

PARIS MATCH

MALI EXCLUSIF AVEC LES FORCES SÉCIALES FRANÇAISES

MAROC MOHAMMED VI MARIE SON FRÈRE

PATRICK SÉBASTIEN L'HOMME FRAGILE

MICHAEL SCHUMACHER

SA FAMILLE LUI DONNE ENVIE DE VIVRE



POUR LEUR PÈRE, SES ENFANTS DEVIENNENT DES CHAMPIONS

Depuis l'accident il y a onze mois, Mick a été sacré vice-champion d'Allemagne junior de karting et Gina Maria, cavalière émérite, brille dans les compétitions de reining.

卷之三

W 02532 2410 E. 250 €





Découvrez notre sélection de cadeaux sur cartier.fr - 01 42 18 43 83

Cartier



Collection Ballon Bleu de Cartier

Mercedes CLA. Anticonformiste.

A partir de 29 000 €^{TTC*}

Le monde se divise en deux catégories : ceux qui suivent les tendances et ceux qui les créent. Influenceur branché, le CLA déjoue les codes pour imposer son design précurseur de coupé 4 portes compact. Avec autant d'équipements de série, le CLA fait figure d'anticonformiste sur toute la ligne. www.mercedes-benz.fr/classe-cla



Une marque Daimler.

*Prix client TTC clés en main conseillé pour le CLA 180 BlueEFFICIENCY Edition 8M6 Inspiration au tarif en vigueur au 15/09/2014. Modèle présenté : CLA 180 BM6 Fascination avec peinture métallisée et jantes alliage AMG 46 cm (18") multibranches noires au prix client TTC clés en main conseillé de **38 375 €^{TTC}** (tarif en vigueur au 15/09/2014).



Mercedes-Benz
Le meilleur, sinon rien.

Offre valable pour toute commande et livraison entre le 01/10/2014 et le 31/12/2014 chez les Distributeurs participants. **Consommations mixtes du CLA (AMG compris)**
4,1-7,1 l/100 km. CO₂ 106-165 g/km. Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.



WELCOME TO OUR WORLD

BIENVENUE DANS NOTRE MONDE

Au cœur des missions les plus extrêmes, il y a des pilotes d'exception qui vivent l'exploit au quotidien et ne confient leur sécurité qu'aux instruments les plus performants. Au cœur des missions les plus extrêmes, il y a l'Avenger de Breitling. Condensé de puissance, de précision et de fonctionnalité, les modèles Avenger sont dotés d'une construction ultrarobuste et d'une étanchéité allant de 300 à 3000 m. Authentiques instruments pour professionnels, ils sont équipés de mouvements automatiques certifiés chronomètres par le COSC – la plus haute référence officielle en matière de fiabilité et de précision. Bienvenue dans l'univers de l'extrême. Bienvenue dans le monde Breitling.



AVENGER BLACKBIRD



INSTRUMENTS POUR PROFESSIONNELS™



LONGCHAMP
PARIS

LE PLIAGE HERITAGE



11

SOUCHON
ET VOULZY
PREMIER
ALBUM EN
DUO



30

MATHIEU KASSOVITZ
LE PROVOC'ACTEUR



SOUS L'OBJECTIF DE
JEAN-DANIEL LORIEUX

38



121

AVENIR

SCANNEZ LE QR CODE ET REGARDEZ COMMENT CE ROBOT INTERAGIT AVEC LES ENFANTS



NOËL
DE LUXE

126

PARIS MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
un accès exclusif à des actus et des photos

INFOS

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Alain Souchon et Laurent Voulzy** L'accord parfait... 11
Musique Un thé avec Bryan Ferry 16
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 22
Le regard de Valérie Trierweiler 24
Cinéma Les confidences de Valeria Bruni Tedeschi... 28
Théâtre François Berléand, un acteur au poil! 36
Photo Hommage à Lucien Clergue 40
Portrait Adamo nous fait des Bécaud 44

lesgendsde match

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars 47
signé sempé 49

matchdelasemaine

- actualité** 50

matchavenir

- Ce petit robot** éveille les enfants autistes 121

jeux

- Anacrossés** par Michel Duguet 124
Mots croisés par Nicolas Marceau 125

vivrematch

- Un Noël d'exception** Des cadeaux so chic 126
Voyage Berlin : secrets d'une party girl 146
Saveurs On craque pour le croque au miel 148
Auto Renault Clio versus Mini Cooper 150

votreargent

- Copropriété**
Les effets de la loi Alur se font attendre 152

votressanté

- Prévention du cancer**
Les comportements à adopter 154

matchdocument

- L'Abkhazie** Paradis de la contrebande 155

unjourune photo

- Femen** Haut les cœurs! 160

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 164

matchlejourou

- De Gaulle me choisit comme notaire,
moi, **Michel Bailly** 166

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine,
signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

Poiray
PARIS



Collection Bagues Cœurs

• LES BOUTIQUES PARISIENNES •

17 RUE DE LA PAIX PARIS 2^e
93 RUE DE PASSY PARIS 16^e
184 BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS 6^e

14 RUE ROYALE PARIS 8^e
BHV MARAIS PARIS 4^e
70 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ PARIS 8^e

culturematch

Leurs fans en rêvaient. Lundi prochain sortira le premier album en duo

des deux chanteurs français qui collaborent depuis 1973.

Un événement qui leur permet de faire entendre une autre petite musique.

ALAIN SOUCHON & LAURENT VOULZY L'accord parfait

PHOTOS
ALEXANDRE
ISARD



On ne s'attendait pas à ça. A la première écoute, le disque commun d'Alain Souchon et de Laurent Voulzy est un poil déroutant. Si «Derrière les mots» rappelle leur obsession pour la pop anglaise, «Oiseau malin», la deuxième chanson, est un titre rock et vindicatif, tube en puissance. Puis le duo baisse d'un ton au profit de compositions plus douces («Idylle anglo-normande»), plus mélancoliques («Consuelo»). Souchon, qui tient la plume tout au long des treize morceaux, se montrant particulièrement inspiré («Souffrir de se souvenir»). Voulzy, qui signe toutes les mélodies, frappe par son incroyable capacité à se réinventer («Il roule»). A l'arrivée, l'album est une vraie réussite. Mais il faut, comme pour un grand cru, prendre le temps de le savourer. Quelques heures après leur sortie du studio, nous les rencontrons, angoissés comme des gamins qui viennent de passer le bac. Et attendent le verdict.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Avez-vous eu du mal à faire ce disque ?

Alain Souchon. Oh oui ! Parce que c'est très difficile de travailler avec Laurent Voulzy. [Il rit.] Non, nous avons mis beaucoup de temps parce que nous faisions d'autres choses à côté. Laurent a enregistré "Lys & Love", il est parti en tournée...

Laurent Voulzy. On a commencé en 2009 et quand on pouvait, on partait écrire. Sur le papier, c'est un projet qui a tardé à se concrétiser, mais en termes de travail réel, ça a été le même rythme que d'habitude.

Mais vous saviez que vous étiez plus attendus que pour vos disques en solo. C'est une nouvelle forme de pression ?

L.V. Ça fait quarante ans qu'on adore faire des chansons ensemble, là, pour la première fois, il fallait qu'on les chante à deux. Mais les rêves d'Alain, comme ses fantasmes, sont souvent très différents des miens. Notre souci était d'être tous les deux bien dans les titres. On a d'abord tenté le coup en partant en Angleterre, où nous avons réussi à écrire un morceau, puis deux, puis trois qui nous convenaient. Et du coup on a continué. **Dans pas mal de chansons vous chantez surtout vos idéaux : sont-ils perdus à jamais ?**

A.S. Aujourd'hui, les chansons qu'on entend sont moins chargées de rêves ou d'espoirs. On ne croit plus qu'on va changer le monde. Les artistes sont eux aussi moins porteurs de ce type de combats. Nous, c'était notre époque. Le rock'n'roll a vraiment transformé le monde jusqu'en Mai 68. Ensuite le monde a évolué vers les hippies, vers des rêves. Et maintenant ça rêve moins. Et ça rend mélancolique...

Plusieurs décennies de complicité...



1977



1980



1978



1990

Laurent, êtes-vous d'accord avec tout ce qu'Alain écrit ?

A.S. Ahhh, mais je n'écris rien moi. C'est lui qui fait tout, paroles, musiques, et je signe à la fin. [Ils rient.] Plus sérieusement, je sais que nous ne sommes pas toujours d'accord. Et je me suis aperçu que deux points de vue n'étaient pas compatibles pour une chanson. Ça a été une vraie difficulté car, quand j'écris, c'est souvent très personnel. Je ne devais pas faire de compromis mais trouver des choses qui nous allaient à tous les deux. Cela donne l'histoire de ces filles gothiques un peu perdues dans "Bad Boys". Ou cet "Oiseau malin" qui regarde la société dans laquelle on vit... **Croyez-vous encore en la politique ?**

L.V. Je ne sais pas... Le monde changeant tellement vite et les systèmes n'étant plus adaptés à la société contemporaine, c'est un crash permanent. On le voit bien dans la musique, où le marché actuel n'est plus du tout en phase. Tout a évolué si rapidement. Et cela peut s'appliquer à plein de pans de notre société : l'immigration, le chômage, tous les métiers qui disparaissent petit à petit. Les bouleversements sont terribles et la classe dirigeante a l'air dépassée, les hommes politiques ne semblent plus à la hauteur.

A.S. Les hommes politiques sont à la hauteur, mais leur boulot est très difficile parce que la roue tourne toute seule. Eux, ils essaient simplement de l'arrêter... On vit hélas dans un pays qui ne s'aime pas... J'étais agréablement surpris de l'hommage rendu à M. de Margerie. Total c'est très important pour la France. Or on a tendance, par connerie ou pour se faire passer pour quelqu'un de gauche, à dénigrer tout ce qui nous fait rayonner dans le monde. Mme Bettencourt est la fille d'un homme extraordinaire qui a développé L'Oréal pendant des années, employant des milliers de gens. Eh bien aujourd'hui tout le monde pense qu'elle est une sale bonne femme pleine de fric. C'est horrible d'en arriver là, c'est très dommage... On a quand même eu deux prix Nobel cette année. J'espère que cela va nous permettre de rappeler que nous sommes aussi un pays de grande culture.

L'actuel président n'est pas spécialement branché culture...

A.S. Eh bien c'est triste ! Nous avons un passé extraordinaire, Victor Hugo, Debussy, Montaigne, Cocteau, tout ça doit exister. De Gaulle ou Mitterrand l'avaient, eux, bien compris.

Laurent, comment voyez-vous la France depuis l'Angleterre où vous résidez ?

L.V. Les Anglais sont plus tolérants et je les trouve bien moins critiques que nous. Ils font, ils acceptent, ils râlent moins. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas capables de faire une révolution, rappelez-vous l'époque de Thatcher...

Les chansons d'Alain Souchon que Laurent aime et déteste

Je vénère "Portbail" qui me fait un effet incroyable à chaque fois que je l'entends. J'adore aussi "Le baiser"... Tous ses textes m'impressionnent en général. Côté musique, je n'ai jamais été fan de "La p'tite Bill, elle est malade" »



Les chansons de Laurent Voulzy qu'Alain aime et déteste

Je trouve qu'"Amélie Colbert" est un chef-d'œuvre. Celle que j'aime le moins est "Ta plage Beach Boy" qui est sur son disque "Caché derrière". Ça ne me parle pas beaucoup, même s'il a souvent tenté de me l'expliquer »

Souchon et Voulzy chantent « Derrière les mots »



Leurs tubes en commun

« Bidon », « Jamais content », « J'ai perdu tout ce que j'aimais », « Allô maman bobo », « Le bagad de Lann-Bihoué », « Rockollection », « Bubble Star », « Rame », « Karin Redinger », « Le dégoût », « On s'aime pas », « Le cœur grenadine », « Bopper en larmes », « C'est comme vous voulez », « Ballade de Jim », « Les nuits sans Kim Wilde », « Belle-Ile-en-Mer », « Ultra moderne solitude », « Le pouvoir des fleurs », « Paradoxal système », « Pardon », « Et si en plus y'a personne ».



« C'est dans les groupes que l'on se fâche. Maintenant que nous sommes réunis, cela peut enfin nous arriver ! »

Alain, vous auriez pu quitter la France ?

A.S. Ah non jamais, j'adore trop mon pays ! Moi j'aime changer d'air, prendre le train et aller dans ma maison au bord de la mer ou dans celle à la campagne.

Vous chantez aussi la nostalgie : vous souffrez vraiment de vos souvenirs ?

A.S. Si vous vous souvenez de votre enfance, avec votre maman qui vous berçait, si vous voyez une photo de ça, cela vous procure un plaisir inouï et vous donne en même temps envie de pleurer. C'est ce mélange fulgurant qui est magnifique.

L.V. J'ai adhéré ! Et j'ai trouvé la formule d'Alain magique. "Souffrir de se souvenir", c'est un délice, quand on a les yeux fermés. Mais dès qu'on les ouvre un autre problème commence, on est dans le réel...

Que pensiez-vous l'un de l'autre à vos débuts communs ?

L.V. Moi j'étais un peu jaloux. Je rêvais de chanter à la Rose d'or d'Antibes et je n'y parvenais pas. Alain signe chez RCA et au bout d'une semaine on lui propose d'y participer. On a sympathisé ensuite lors d'un goûter chez le directeur de l'époque. Et très

vite ça a marché entre nous. J'étais, et je suis toujours, impressionné par sa simplicité. Alain n'a jamais été du genre à la ramener face au succès. Alors que dans sa tête je voyais bien qu'il était déjà un peu barré... Plus tard, j'ai percuté sur sa façon d'écrire.

A.S. J'étais simple parce que la notoriété ne m'attirait pas. Je trouvais ça pesant, j'aurais préféré faire Didier Barbelivien, être chez moi, écrire des chansons et entendre les autres les chanter. Mais j'ai fini par m'habituer au succès. Aujourd'hui, tout ça c'est du boulot et rien d'autre. Nous n'allons pas dans les boîtes de nuit faire des photos pour la page de fin de Paris Match par exemple. Un type brillant comme MC Solaar, qui écrivait divinement, on a fini par ne plus le voir que dans ces pages-là. On ne peut pas sortir tout le temps et travailler.

L.V. Gainsbourg sortait tous les soirs lui aussi... Mais il faut surtout une envie perpétuelle de créer de nouvelles choses. Et aussi de l'exigence. Alain peut avoir la migraine quand il bosse sur un texte et qu'il ne trouve pas.

Avez-vous déjà été brouillés ?

L.V. Pas que je me souvienne...

A.S. On a chacun une vie. Nous pouvons rester trois mois sans nous voir. C'est dans les groupes que l'on se fâche, donc c'est maintenant que cela va nous arriver. [Ils rient.] Mais je ne crois pas que ce soit possible. Parce que, même si Laurent a près de 95 ans, il me fascine, il trouve encore et toujours des mélodies incroyables... D'ailleurs vous savez ce que je fais pour le distraire quand on ne travaille pas ensemble ? Je lui montre les chansons que je fais seul, où je signe paroles et musique. Ça l'amuse beaucoup... ■

« Alain Souchon & Laurent Voulzy » (Emi/Warner), en tournée à partir du 20 avril 2015, du 4 au 7 mai à Paris (Palais des Sports).



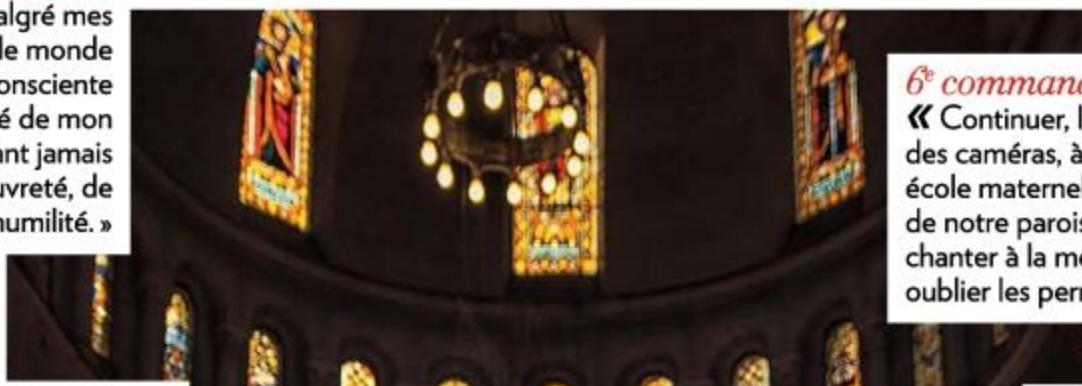
LES 10 COMMANDEMENTS DE SŒUR CRISTINA

Après avoir remporté l'édition italienne de « The Voice », l'ursuline de 26 ans est devenue une star mondiale. Alors qu'elle publie son premier album, elle nous a livré son credo pour garder la tête froide.

PROPOS RECUÉILLIS PAR CAROLINE PIGOZZI

1^{er} commandement

« Rester humble, malgré mes milliers de fans dans le monde entier. Et demeurer consciente de la singularité de mon existence, en n'oubliant jamais que j'ai fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'humilité. »



2^e commandement

« Me souvenir que je dois bientôt renouveler mes vœux temporaires ! »

6^e commandement

« Continuer, loin des planches et des caméras, à m'occuper de notre école maternelle, du foyer universitaire, de notre paroisse, du catéchisme, de chanter à la messe dominicale, sans oublier les permanences à la porterie. »

7^e commandement

« Savoir opportunément utiliser YouTube, Facebook et Twitter pour la promotion de mon premier album. »

3^e commandement

« Savoir interpréter le message du pape François, qui incite à sortir vers les périphéries, et être capable de transformer ses paroles en chantant en public. Mais garder toujours mon voile, mon habit noir et mes grosses chaussures de nonne pour ne pas renier mon identité, ni oublier de prier matin, midi et soir. »



8^e commandement

« Me réjouir de cette forme de fraternité plus moderne d'évangélisation voulue par le Pape, plutôt que de passer mon temps dans les églises. »

9^e commandement

« Poursuivre mon travail avec les sœurs ursulines plus âgées de notre couvent de Milan. »

10^e commandement

« Etre généreuse envers notre congrégation italo-brésilienne en faisant don en Sicile et à Rio de tout ce que je vais gagner grâce à ce disque. Et ne pas me prendre pour une diva. » ■

« Etre à la fois moderne et fidèle à mon passé de petite Sicilienne d'un milieu modeste, qui a commencé dans la chorale de Comiso avant de rejoindre Rome et l'académie des sœurs ursulines de la Sainte Famille pour apprendre à chanter et danser. »

5^e commandement

« Ne pas rougir d'avoir eu dans ma jeunesse des aventures sentimentales avant de prendre l'habit. »

« Sœur Cristina »
(Universal Classic)





FRED

COLLECTION PAIN DE SUCRE - LES BAGUES INTERCHANGEABLES

C'est dans une petite maison de ville blottie dans une impasse de Kensington que Bryan Ferry nous parle de « Avonmore ». Il n'y a que la façade de la maison qui soit petite car, à l'intérieur, sur trois niveaux, se trouvent ses bureaux, son studio d'enregistrement et un appartement qu'il utilise pour se détendre. Sur de larges bibliothèques s'empilent des centaines de livres, beaucoup d'ouvrages d'art. De confortables fauteuils en cuir donnent à la pièce un parfum british, club privé pour élégants gentlemans-farmers. Bryan Ferry porte veste, gilet, chemise et cravate en laine et excelle dans la courtoisie souriante mais distante.

Son dernier opus se démarque nettement du précédent dans lequel il revisait des standards jazzy. « Je n'avais pas envie cette fois-ci de faire un album à thème, explique-t-il, juste d'assembler un bouquet de chansons d'origines très différentes pour toucher un large public. Leur point commun, c'est l'amour. » L'album contient deux reprises. Sur « Send in The Clowns », on entend une trompette qui reprend le leitmotiv lancinant de « La Strada ». Il est ravi que cette subtilité ait été remarquée. « J'ai pensé que c'était approprié. Les Italiens ont eu une période où ils ont créé un cinéma à la fois populaire, sensible et intelligent. Aujourd'hui, le cinéma ne tient plus une grande place dans ma vie... Je travaille et je voyage tellement que, quand je suis à la maison, je veux juste me reposer. Hier soir j'ai regardé un match de football américain fantastique : les Seahawks de Seattle contre les Cowboys de Dallas ! »

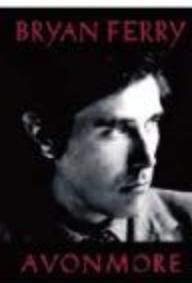
Et le voilà parti sur le football américain, expliquant les subtilités de ce sport. « On m'imagine fan de cricket, mais il n'y a rien de plus ennuyeux. Le football américain, c'est la fascination de l'Amérique qui remonte à mes années adolescentes. James Dean, Marlon Brando, Marilyn Monroe, Charlie Parker, Miles Davis... ce fut un énorme choc culturel. » Autre reprise étonnante de l'album, « Johnny and Mary » de Robert Palmer. « Je le connaissais un peu, il vivait aux Bahamas et je suis allé y enregistrer deux fois. « Johnny and Mary » est un de ses meilleurs

morceaux. Il se démarque des autres car je l'ai enregistré avec un DJ norvégien, Todd Terje, qui évolue dans la dance music. C'est un de mes fils qui me l'a présenté. » Nous sentons qu'il serait délicat de demander à cet éternel séducteur s'il s'agit du fils dont il épousa la petite amie de trente-six ans sa cadette pour en divorcer deux ans plus tard, en 2013...

Le reste de l'album comporte huit chansons originales mises en boîte par une dream team composée de Nile Rodgers, Mark Knopfler, Marcus Miller - « Ma connexion avec Miles ! » -, Chris Spedding et Flea dans son studio de Avonmore Street, où il ne laisse personne d'autre que lui enregistrer. « Je n'ai fait qu'une exception pour Prince. C'est un ami. » Sachant qu'il vient bientôt chanter à Paris, Bryan s'enquiert du Palais des Sports, une salle qu'il ne connaît pas encore, et évoque d'anciens concerts marquants. « Je me souviens très bien de notre premier concert au Bataclan en 1972 avec Roxy Music, ce fut une nuit fantastique. J'ai vécu des choses formidables avec Roxy mais je ne regrette pas. Dix ans, c'est bien. J'avais besoin de liberté. Les tenues excentriques, ça a été drôle deux ans, mais être constamment associé au glam rock a fini par me lasser. Je n'aime pas les étiquettes. Je ne suis ni une rock star, ni un chanteur pop, ni un crooner : je suis un musicien. » ■

« Avonmore » (BMG/Sony Music), sortie le 24 novembre.

En concert le 21 novembre à Paris (Palais des Sports).



Visionnez
le clip « Loop
De Li »
en scannant
le QR code.



UN THÉ AVEC BRYAN FERRY

*A l'occasion de la sortie
de son nouvel album,
le chanteur anglais nous a
reçus dans son studio londonien.*

*Prêt à parler de tout...
même de musique !*

PAR SACHA REINS

Le jazz a eu 100 ans

l'année dernière. Et il reste une passion nationale à en juger par le nombre de festivals en France, 611 (record mondial !). Avec « Le jazz et les Français », Paris Match retrace son âge d'or rythmé au fil de l'actualité. De 1950 à 1962 l'effervescence de cette musique bouleverse notre paysage sonore, habitué au rythme à trois temps de la valse. Au plus fort de cette « tempête », Paris Match n'hésite pas à titrer : « Raz de marée du jazz sur le monde ! » Aujourd'hui, la mer s'est retirée mais le jazz demeure une musique de référence. Outre des photos inédites des plus grands musiciens associées aux couvertures Match de l'époque, le livre propose deux CD contenant l'essentiel des plus grands jazzmen : John Coltrane, le dernier grand créateur, Charlie Parker, le génie héroïnomane, Miles Davis, le père du « cool », Duke Ellington, le chef d'orchestre absolu, Dizzy Gillespie, le trompettiste aux bajoues be-bop, Django Reinhardt, le virtuose aux trois doigts... Que des indispensables. Comme ce livre osera-t-on ! Romain Clerget

« Paris Match. Le jazz et les Français (1950-1962) », 64 pages, 2 CD.

Paris Match
a le swing



Noël Monstre



JEAN-PAUL GOUDE POUR AUBERTSTORCH. 44 GL 552 116 329 RUE PARIS.

Plus de mode sur galerieslafayette.com

Lafayette

à Noël avec Orange, offrez plus que des super pouvoirs



Le Bloc d'Orange

Connectez-le à votre smartphone, tablette ou Livebox et vous aurez un projecteur vidéo et audio avec un son 3D.



ZeBracelet²

Passez vos appels, soyez alerté des messages reçus, écoutez votre musique, comptez vos pas... avec ce bracelet compatible avec une large gamme de smartphones.



Enceinte Xoopar Boy Bluetooth™

Design, c'est une véritable enceinte sans fil, compacte et puissante. Avec son micro, elle permet des conversations téléphoniques !



Orange Rono

Profitez d'un mobile au design ultrafin et ultraléger et d'un superbe écran 5". Une mémoire interne de 16 Go pour stocker musiques, photos et vidéos. Un appareil photo de 8 Mpx délivrant des photos et vidéos d'une grande qualité.



Ampoule musicale StriimLIGHT™

Placez l'ampoule LED à économie d'énergie sur une lampe standard et écoutez la musique de votre ordinateur, tablette ou smartphone grâce au Bluetooth™. Gérez le volume et la luminosité avec une télécommande.



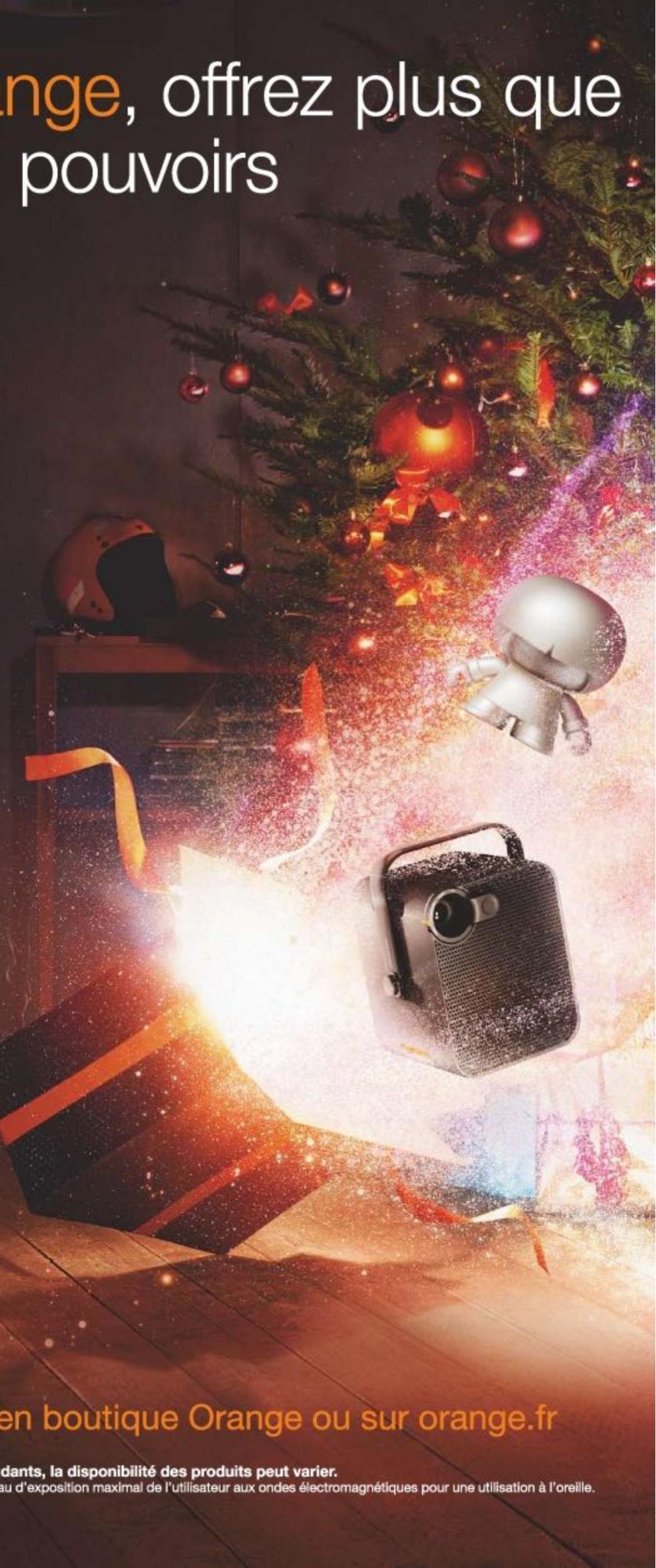
Flower Power - Parrot

Gardez vos plantes en bonne santé avec ce capteur sans fil qui permet de mesurer les niveaux d'ensoleillement et d'humidité.



Enceinte Bluetooth™

Ecoutez votre musique partout avec cette enceinte compacte et légère.



Retrouvez les objets connectés en boutique Orange ou sur orange.fr

Le réseau des boutiques Orange étant en partie constitué d'indépendants, la disponibilité des produits peut varier.

(1) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

des cadeaux,



DAS: 1,15 W/kg¹¹



www.orange.fr





DANIELA LUMBROSO TOUT POUR LA MUSIQUE

La présentatrice célèbre avec Garou la 11^e édition de « La fête de la chanson française » sur France 2.

PAR PAULINE DELASSUS

DEPUIS LE DÉBUT
DE L'ANNÉE, ELLE A REPRIS
LE CHEMIN DES ONDES
ET ANIME TOUS
LES JOURS « MIDI ENSEMBLE »
SUR FRANCE BLEU.

Son grand sourire et sa voix perchée animent le paysage médiatique français depuis les années 1980. À la radio comme à la télévision, Daniela Lumbroso possède le talent d'un caméléon des ondes, à l'aise sur le service public autant que dans le privé, passant, à ses débuts, de NRJ à France Inter et de TF1 à Antenne 2. La suite de sa carrière reflète ce mélange des genres, des jeux, des reportages et des talk-shows, la production d'une quinzaine de programmes et la publication de deux livres, ouvrages consacrés aux talents de Marcello Mastroianni et de Françoise Dolto. Une ligne directrice la guide : la musique et surtout la chanson française.

Soldat touche-à-tout du petit écran, elle est celle qui fait chanter à Zaz du Johnny Hallyday et du Barbara à Calogero. Depuis quinze ans, ses émissions de variétés (« La chanson numéro 1 », « Symphonic show », « La fête de la musique », « 40 ans, 40 tubes »...) rassemblent les grands noms de l'industrie musicale et ceux qui espèrent leur succéder. De vieux

messieurs aux voix tonitruantes, en duo avec des starlettes débutantes, Gérard Lenorman et Joyce Jonathan, Michel Sardou et Tal. On assiste aux hommages rendus par les nouveaux aux aînés, Grégoire à Sylvie Vartan, Julie Zenatti à Serge Lama. Peu de rap et d'électro, décors colorés, gros plans et ralentis de la réalisation, chorégraphies et costumes un brin désuets, le genre obéit à des règles immuables du divertissement français, ringard pour certains, indémodable pour la plupart puisqu'il continue de rassembler les spectateurs.

« Chabada », sur France 3, présenté et produit par Lumbroso de 2009 à 2013, connaît une fin tonitruante quand France Télévisions décide de l'arrêter malgré son million de spectateurs mais un coût considéré comme trop élevé. La pétition signée par un grand nombre d'artistes n'obtient pas gain de cause. « Le budget est peu élevé pour une heure de live avec des musiciens, mais les chiffres d'audience

et la qualité de l'émission n'ont jamais été remis en question par la direction de France 3, détaille Daniela. L'émission a innové et on faisait vendre beaucoup de disques. Sa disparition reste inexpliquée. »

La présentatrice reste aux commandes de « La fête de la chanson française », coprésentée par Garou, événement annuel en passe de devenir récurrent (tous les six mois environ). Le temps d'une soirée, des images d'archives et des interprétations en direct de chanteurs intergénérationnels retracent l'histoire de la chanson. « Par rapport aux émissions de variétés habituelles, il y a du contenu, explique-t-elle. Ça n'est pas du tout un enchaînement classique de prestations. Cette année, par exemple, nous présentons un grand tableau sur la guinguette avant et après guerre. »

A l'affiche, on note Johnny, Adamo, Patrick Bruel, Carla Bruni, Laurent Voulzy, Alain Souchon, Christine and The Queens, Kendji Girac. Malgré une moyenne habituelle de 23,2 % de part d'audience, la saison 2014 s'annonce plus morose : « On a la finale de "Koh-Lanta" en face, une vraie concurrence », regrette Lumbroso. Grosses voix contre aventuriers freluches, il faudra choisir. ■

« La fête de la chanson française », le 21 novembre à 20 h 50 sur France 2.

**Blâmes,
je vous aime**

Des fantasmes sadomasos de Magali Noël hurlant « Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny », interdits de radio sous René Coty en 1956, au « Chirac en prison » des Wampas, écarté des ondes cinquante ans plus tard,

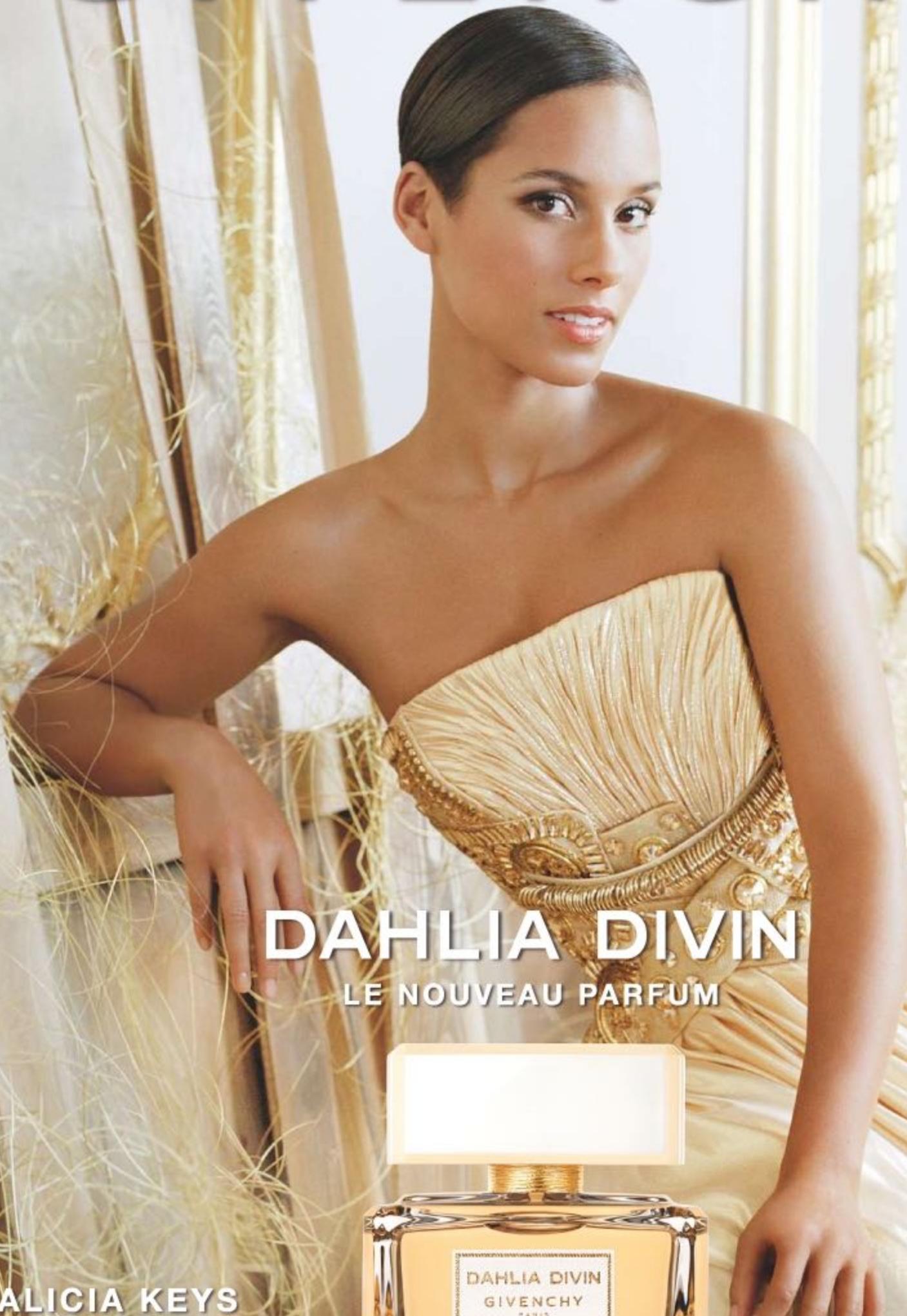
les paroles osées ont souvent écorché les oreilles du pouvoir et des bien-pensants. Emmanuel Pierrat et Aurélie Stez retracent dans un ouvrage drôlement érudit les dessous de « 100 chansons censurées ». Si l'on s'attendait évidemment à se frotter aux trublions

que sont Brassens, les Sex Pistols et NTM, quelle bonne surprise de retrouver parmi les indésirables Les Frères Jacques et leur « truite », très salée de Francis Blanche -, Edith Piaf - « Non, je ne regrette rien », entonné par les paras de la Légion lors du putsch d'Alger - et Aznavour qui, accusé d'outrage aux bonnes mœurs pour sa chanson « Après l'amour », titra astucieusement son 45-tours « Interdit aux moins de 16 ans ». Décidément, les censeurs n'ont pas compris que le scandale suscite toujours le désir. François Lestavel

« 100 chansons censurées », éd. Hoëbeke, 190 pages, 24,50 euros.



GIVENCHY



DAHLIA DIVIN LE NOUVEAU PARFUM



ALICIA KEYS

www.givenchybeauty.com

Le rétro à l'heure de pointe

« Les années 30 sont de retour » prennent un ticket pour le passé et arrivent en ligne droite jusqu'à aujourd'hui. Avec quelques menus incidents voyageurs.

C'est plus fort qu'eux : les Français entrent dans le futur par la porte de sortie. Cela ne date pas d'hier. Au XIX^e siècle, ils n'ont cessé de se demander comment ils auraient agi sous la Révolution. Songez que Victor Hugo a écrit « Quatre-Vingt-Treize » en 1871, presque un siècle après les faits. Aujourd'hui, ce sont l'Occupation et les années 30 qui continuent à hanter leur mémoire. Dans la réalité, les rapports entre le passé et le présent s'effilochent, se dérobent et se disloquent. Rien de tel chez nos intellectuels. Où qu'ils posent l'œil, ils revoient des scènes familières. La Crimée n'est-elle pas les Sudètes de Vladimir Poutine ? Et les Jeux de Sotchi son Olympiade de Berlin ? Dieudonné et Alain Soral n'ont-ils pas des tons céliniens ? Tapie, DSK, Cahuzac, Thévenoud et les huiles qui prennent le pouvoir pour la caverne d'Ali Baba ne rappellent-ils pas Stavisky ? Et l'apothéose sportive de la France black-blanc-beur en 1998 ne ranime-t-elle pas la

féerie impériale de l'Expo coloniale de 1931 ? Je ne vous parle pas des unes antisarkozystes hystériques du magazine « Marianne » qui avaient un petit goût de « Gringoire ». Ni des slogans de Maurice Thorez et du Parti communiste, tel « La France aux Français », repris par Marine Le Pen. Parfois on dirait que, en effet, plus ça change, plus c'est pareil. Carburant indispensable à la paranoïa nationale, les khoméynistes enfilant les babouches du Califat succèdent même aux communistes prenant leurs ordres à Moscou. Les quatre auteurs des « Années 30 sont de retour » se régalaient à faire des allers et retours entre passé et présent. Au besoin, ils arrangeant la bossue : comme nous n'avons plus de colonies, ils émancipent la banlieue et font quasiment du 9-3 un territoire d'outre-mer.

Dommage que Jean-Paul II et François les privent de la comparaison avec l'équivoque Pie XII. Ils se vengent sur cette pauvre Frigide Barjot, la Castafiore parfumée à l'encens du « mariage pour tous ». Il faut dire que « le printemps français » leur tourne les sangs. Quand des familles venues de Versailles battent le pavé avec Docksides, bandeau dans les cheveux et poussettes MacLaren, ils flairent un parfum de 6 février 1934 (15 morts et 2000 blessés !). C'est la faiblesse du livre : une vigilance hystérique à l'égard de la droite toujours

un peu factieuse, travaillée par la « peur, voire la haine de l'autre ». Une méfiance aussi vis-à-vis des forces de l'ordre héritières de Papon alors même qu'il y a dix fois plus d'enfants d'immigrés dans la police ou l'armée que chez eux à l'université ou sur les plateaux télé. Pas une ligne, en revanche, sur les odes à Staline d'hier ou sur les stances à Castro et Chavez de Jean-Luc Mélenchon. Pas un mot non plus sur Internet, la mondialisation et autres termes qui relativiseraient un peu leurs analyses. Cela dit, soyons clairs : s'ils sont parfois pittoresques dans leurs comparaisons, ils sont passionnantes dans leurs explications. Ils ont tout lu, savent tout du krach de 1929 comme de la Nuit de cristal, des émois de Léon Blum comme des stratégies financières de Laval. C'est un merveilleux livre d'histoire. Mais attention à ne pas prendre le rétroviseur pour le GPS. ■

« Les années 30 sont de retour. Petite leçon d'histoire pour comprendre les crises du présent », de Renaud Dély, Pascal Blanchard, Claude Askolovitch et Yvan Gastaut, éd. Flammarion, 350 pages.

on ne
suicidera pas
la
République
Comme on a suicidé Stavisky



L'agenda

DVD/CÉLÉBRATION

Disponible en coffret 6 Blu-ray + 1 DVD ou 7 DVD, les joyaux cinématographiques d'un révolutionnaire du cinéma. Mythiques, truffés d'humour et saignants. *« Sergio Leone, le maître du western »* (MGM/United Artists).

20
nou.



BD/TRAGI-COMICS

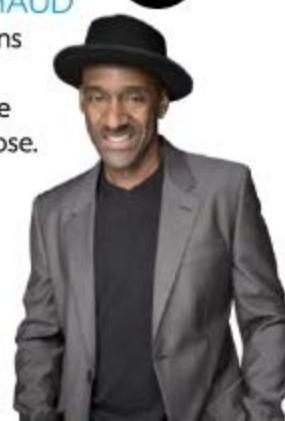
Dans la grande tradition du roman graphique américain, un récit familial acerbe et sensible. *« Fun Home »*, d'Alison Bechdel (Points).

22
nou.

Concert/FUSION À CHAUD

Marcus Miller fête les 75 ans du légendaire label Blue Note à l'Olympia : un cadre idéal pour le bassiste virtuose. *« Blue Note Festival »*, Olympia (Paris IX^e).

23
nou.





Tactile. Solar. Revolutionary.



ALIMENTÉE PAR
L'ÉNERGIE SOLAIRE

TISSOT-TOUCH EXPERT SOLAR. MONTRE TACTILE ALIMENTÉE PAR L'ÉNERGIE SOLAIRE OFFRANT 20 FONCTIONS DONT LE BAROMÈTRE, L'ALTIMÈTRE ET LA BOUSSOLE. INNOVATEURS PAR TRADITION.

TISSOTSHOP.COM

BOUTIQUES TISSOT

76, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS
ATELIER TISSOT, GALERIE DES ARCADES
LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 – 92092 PARIS LA DÉFENSE

T+
TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853**

*TACTILE, SOLAIRE, RÉvolutionnaire.
**MONTRES SUISSES DE LÉGENDE DEPUIS 1853

Libres et sensuelles

La femme n'a jamais hésité à coucher sur le papier ses dernières voluptés, rappelle Julia Bracher qui raconte deux millénaires de littérature érotique.

Voilà un livre de femmes qui devrait plaire... aux hommes. Chacun a en tête, enfin les plus de 20 ans, pour ne pas dire les plus de 50, le fameux « Histoire d'O » de Pauline Réage qui fit couler beaucoup d'encre et pas seulement. Mais Julia Bracher est historienne. Son métier est de remonter le temps, ce qu'elle vient de faire avec maestria dans une anthologie qui rassemble, outre des textes érotiques écrits jusqu'à six cents ans av. J.-C., des illustrations, toutes de chair peintes ou esquissées. Nous connaissons Julia Bracher pour son travail sur Léon Blum, elle est l'auteure d'un documentaire sur « Blum-Pétain » et le procès de Riom. Ne cherchez pas de lien avec cette anthologie.



C'est en fouinant dans les livres de son père que la jeune fille qu'elle était découvre « Vénus Erotica », d'Anaïs Nin. Un choc. Une émotion qu'elle transforme aujourd'hui en quasi-objet d'art qu'il serait regrettable de cacher dans l'enfer de nos bibliothèques. Non, au contraire, laissons là, bien en vue sur la table basse du salon, cet hommage aux femmes qui assument, avec la même légèreté, leur plume comme leur plaisir.

Le livre s'ouvre sur la plus célèbre de ces révolutionnaires. Et quelle révolution ! Il s'agit bien sûr de Sappho et de son ode à une femme aimée. La poétesse du VII^e siècle av. J.-C. a vu la majeure partie de son œuvre dédiée à l'amour féminin, brûlée. Madeleine de l'Aubespine, épouse d'un secrétaire d'Etat, dame d'honneur de Catherine de Médicis, a de quoi retenir notre attention avec « Le luth », écrit en 1565 : « Souvent, après dîner, craignant qu'il ne m'ennuie, Je prends le manche en main, je le tâte et manie, Tant qu'il soit en état de me donner plaisir. »

Le siècle suivant est de bon augure pour le libertinage. Les femmes osent de plus en plus s'attaquer à la littérature érotique. C'est le temps des « aventurières ». Elles scandalisent mais elles n'en ont cure. Elles se nomment Antoinette Deshoulières, comtesse de Bussy, Sophie Cottin et bien d'autres. Il faut prendre le temps de s'arrêter sur les illustrations, certaines très suggestives. Redécouvrir « la carte du Tendre » et son lac d'indifférence. Au XIX^e, le puritanisme fait son retour mais n'empêche pas la volupté de l'étouffer. Certes, les pseudonymes sont courants, pas étonnant lorsqu'on sait que « Nana » de Zola fut objet de scandale. Le XX^e ouvre de nouvelles perspectives avec Odette Dulac et son « Droit au plaisir » et Colette que l'on étudie aujourd'hui au lycée, certes pas l'œuvre complète. Arrêtons-nous un instant sur la décadence des Années folles. L'affranchissement des unes, l'indépendance des autres heurtent jusqu'à l'indignation : « Jeunes filles en serre chaude » de Jeanne Galzy, Anaïs Nin et son « Journal de l'amour », ou encore « Un mois chez les filles » de Maryse Choisy. Impossible de tout citer ici, mieux vaut se procurer au plus vite cet obscur objet de désir. Que les esprits chagrins du XXI^e siècle comprennent enfin ce qu'est une femme libre. ■

« Ecrire le désir. 2 000 ans de littérature érotique féminine illustrée », de Julia Bracher, éd. Omnibus, 240 pages, 39 euros.

L'agenda

DVD / PERLE DU JAPON
Chef-d'œuvre du maître de l'animation nipponne : un conte universel et humaniste, d'une esthétique rare.
« Le vent se lève », Hayao Miyazaki (Studios Ghibli).



24 nov.

Festival / A VOS AMOURS !
Le festival du film gay et lesbien fête sa 20^e édition à Paris.
Festival Chéries-Chéris, MK2 Bibliothèque et MK2 Beaubourg, jusqu'au 2 décembre.

25 nov.

Humour / PELOTE DE NERFS

Subtile et incorrecte, Océanerosemarie manie le politiquement sensible. Cartographie de la France, un spectacle qui a du chien. « Chatons violents », Comédie des boulevards (Paris II^e).



26 nov.

real watches **for** real people*



Oris Big Crown ProPilot Altimètre
Mouvement mécanique automatique
Fonction altimètre mécanique breveté
Disponible en mètres ou en pieds
Etanche 100 M/10 bar
www.oris.ch



ORIS
Swiss Made Watches
Since 1904



CHABOUTÉ CHASSEUR ACHARNÉ

En poursuivant le légendaire « Moby Dick », le dessinateur s'approprie magistralement le classique de Melville. PAR FRANÇOIS LESTAVEL



Cela fait maintenant plus de quinze ans que Christophe Chabouté nous tient sous son emprise. Depuis ses débuts, cet Alsacien de 47 ans nous a fait angoisser dans un phare perdu, trembler à la vue d'inquiétantes sorcières, frémir avec l'infâme Landru. Et l'on guette avec impatience chaque album de ce remarquable conteur d'histoires qui ferait passer Henri-Georges Clouzot et Georges Franju pour de joyeux drilles. Après avoir mis en images « Construire un feu », nouvelle de Jack London quasi inadaptable, il vient d'achever son voyage en deux tomes au côté du capitaine Achab, héros au caractère aussi obstiné que le sien. « Je suis un peu suicidaire, je savais que je m'attaquais à un monument et qu'il fallait réduire 500 pages à 200. Mais avec très peu d'images, on peut en dire beaucoup... », confie ce taiseux.

Pari réussi pour le dessinateur qui parvient à restituer les tourments d'Achab, ses doutes ainsi que ceux de ses hommes entraînés dans une chasse au cachalot à l'absurdité métaphysique. Comme toujours, Chabouté se passe autant que possible de dialogues pour laisser parler les silences et mieux nous imprégner de la tension de chaque instant qui régit le quotidien d'un baleinier. Mais, à l'instar de l'équipage du « Pequod », nous voilà prêts à le suivre dans toutes ses audaces, comme lorsqu'il y a deux ans il avait réussi à nous captiver avec une aventure seulement constituée

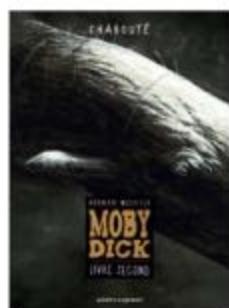
d'« Un peu de bois et d'acier ». « J'étais allé voir le patron de Vent d'Ouest en lui disant : "J'aimerais bien faire un bouquin de 400 pages dont le héros principal serait un banc..." En plus, il n'y aura pas une ligne de texte. » Il y eut un long blanc, mais ça a été banco, comme toujours ! »

Auteur grinçant sans être malsain, exigeant sans être élitaire, Chabouté sait que le noir et blanc qu'il affectionne n'est pas la voie la plus directe pour toucher le grand public. « Mais ça sert mes histoires et ça laisse aussi

une porte ouverte : dans la bande dessinée, il manque toujours un médium, la bande-son. Je me dis que, si je fais bien mon travail, le lecteur va voir les couleurs et entendra cette petite musique... »

Désormais installé à Oléron, ce créateur solitaire, qui se fait violence pour promouvoir ses livres, n'a qu'une hâte : rentrer au port avant de jeter l'encre sur les deux ou trois projets qui mijotent dans sa tête. Et qui, c'est sûr, nous transporteront vers d'autres horizons étranges et fascinants. ■

APRÈS LES BEAUX-ARTS DE MULHOUSE, CHABOUTÉ A TRAVAILLÉ DIX ANS POUR LA PUBLICITÉ : « ÇA APPREND LE MÉTIER EN VOUS OBLIGEANT À ALLER VITE ! »



« Moby Dick, livre second », éd. Vent d'Ouest, 136 pages, 18,50 euros.



Miranda Kerr



Prix publics conseillés. Les prix actuels peuvent varier. Visitez votre point de vente Swarovski le plus proche pour plus de renseignements.

Montre Citra Chrono 395€
Bracelet Tennis 99€


SWAROVSKI

Elle a trouvé son clown

“ Le film est un portrait grinçant et désespéré avec un humour très noir qui a le goût des comédies à l'italienne. Et de manière subtile mon personnage n'est pas que sérieux : il a trouvé son clown ! Ce qui est une expression un peu technique pour dire qu'il a de l'autodérision. »

**Tiraillée entre Dante et Molière**

“ L'italien est ma langue maternelle. Il me met dans une fragilité plus enfantine, plus intime, plus maladroite aussi parce que lié à l'émotion. C'est la langue de mes études et celle que je parle à la maison. Mais j'ai grandi en France. Et je me sens intellectuellement plus solide en français. C'est ma langue d'adulte, celle de la représentation. Et dans mes films on parle les deux. »

Le grand malentendu

“ Depuis que je réalise mes propres films, les gens pensent que j'ai moins le désir de jouer. Ce n'est pas le cas. J'ai besoin d'être aimée, regardée et applaudie. J'ai aussi besoin d'accompagner, de m'occuper de l'autre, de l'amener quelque part et d'entrer en communication. Quand je sens la difficulté d'un acteur, j'aime pouvoir l'aider en lui disant : « Je comprends ce que tu ressens, je suis passée par là ». »

LES CONFIDENCES DE VALERIA BRUNI TEDESCHI

Al'affiche des « Opportunistes », la comédienne lève le voile sur son parcours, ses craintes et ses envies.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE HAAS

Sa vie intime est son matériau

“ Ma vie amoureuse, ma vie de famille, mon enfance ou ma relation avec Dieu sont des sujets d'ordre privé. Je n'ai pas envie d'en parler... mais c'est aussi mon matériau de travail. Je m'appuie sur cette partie de mon intimité quand je joue. Et chacun de mes films est la mise en ordre de mes questionnements à travers le filtre de la fiction. »

Elle a eu 50 ans le 16 novembre

“ Vous pouvez le dire, ce n'est pas honteux ! Je ne sais pas quel est le moteur de ma vie, aujourd'hui. C'est une question tellement importante que si j'avais la réponse, peut-être me porterais-je mieux ! Parfois je me sens comme Don Quichotte, je m'agite beaucoup et je pense qu'il faudrait m'arrêter, me poser... J'ai aussi des moments de fulgurance où j'ai l'impression d'avoir ouvert une brèche et compris quelque chose d'essentiel. Je ne sais pas ce que je cherche. Mais je sais que ce sont les relations humaines qui comptent. Alors j'essaie d'être à l'écoute. »

**Elle ne s'aime pas à l'écran**

“ Je ne ressens pas la même gêne dans mes films. Sans doute parce que je me prends tellement la tête au montage que j'ai le temps de m'habituer. Mais quand je me découvre à travers le regard d'un autre, je passe un très mauvais moment. »

**Le théâtre :
une joie et une souffrance**

“ Je m'apprête à jouer en février 2015 « Les larmes amères de Petra von Kant », la

pièce de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène par Thierry de Peretti. Pourtant je souffre au théâtre. D'abord, parce que je déteste me coucher tard. J'aime passer mes soirées avec ma fille Céline, et c'est un vrai sacrifice que de devoir y renoncer. Ensuite, cette obligation de rejouer tous les soirs la même chose me parle douloureusement de

la mort. Il y a dans la ritualisation théâtrale un élément magique, mais qui me met dans un état de profonde angoisse. »

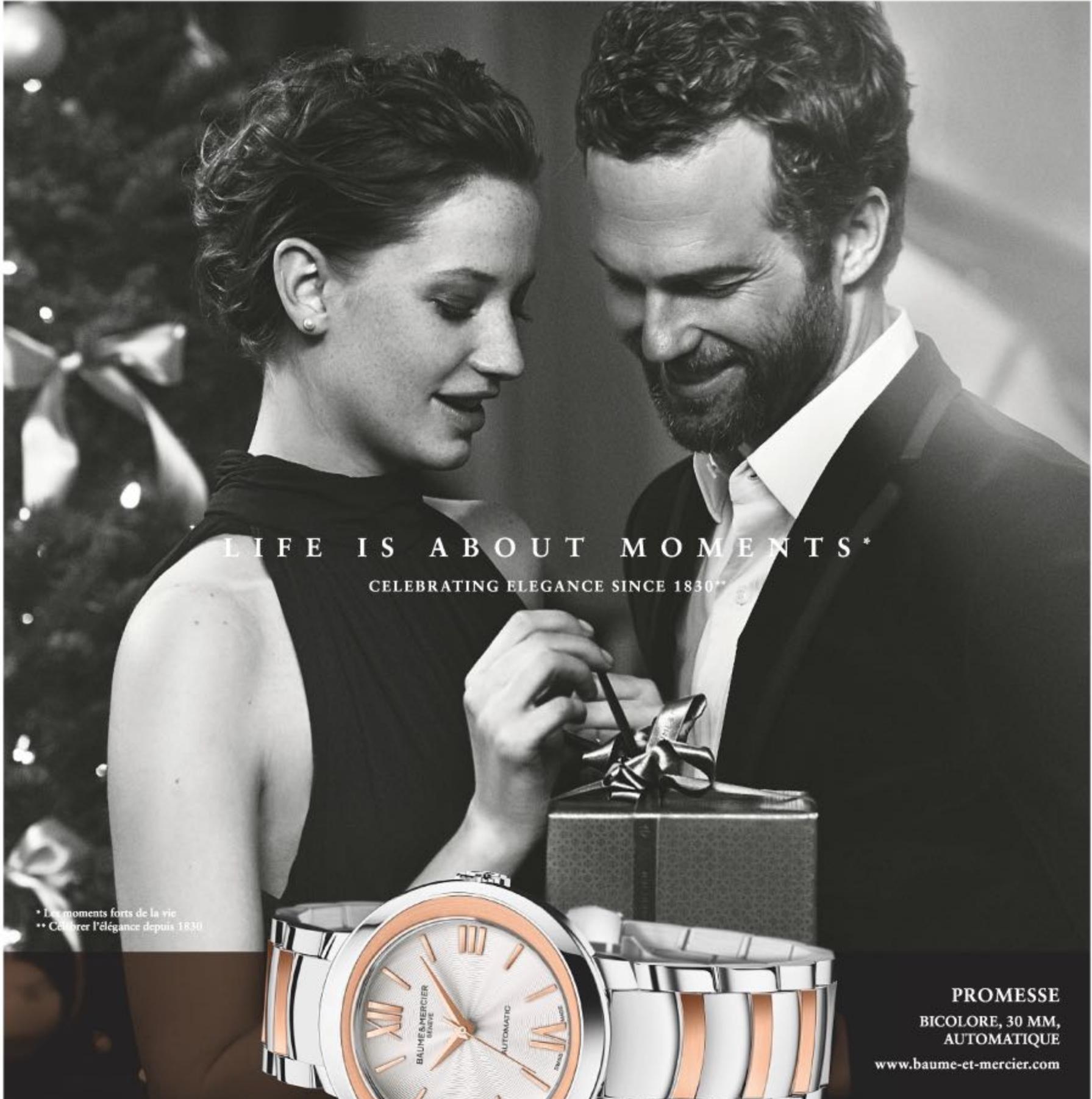
Elle a révélé un don de sa mère

“ En 2003, à l'époque de mon premier film, « Il est plus facile pour un chameau... » Noémie Lvovsky [sa co-scénariste] m'a suggéré de faire des essais avec ma mère, Marisa Borini, qui a accepté. Le jour de l'audition, avant même de parler, elle, la pianiste concertiste, a allumé une de ses longues cigarettes et cela a été instantané : elle était une actrice ! C'était très gratifiant pour moi d'être la première à filmer quelqu'un qui n'était pas sous les feux de la rampe et qui est ma mère ! C'était une telle évidence que c'était bête de ma part de ne pas l'avoir vu plus tôt... Mais peut-être que je n'avais pas envie de le voir. Que je croyais être la seule de la famille à pouvoir jouer. »

**Elle ne chante
pas aussi bien que Carla**

“ J'ai pris quatre mois de cours intensifs pour interpréter trois malheureuses chansons dans « Crustacés et coquillages » [Ducastel et Martineau en 2005]. J'aimerais connaître ce plaisir fou de la scène. Mais je chante trop mal. » ■

« Les opportunistes », en salle actuellement.



LIFE IS ABOUT MOMENTS*
CELEBRATING ELEGANCE SINCE 1830**

* Des moments forts de la vie
** Célébrer l'élegance depuis 1830

PROMESSE
BICOLORE, 30 MM,
AUTOMATIQUE
www.baume-et-mercier.com



BAUME & MERCIER
MAISON D'HORLOGERIE GENEVE 1830

Harrison PARIS / Printemps PARIS / Arnaud Chadourne PARIS / Les Montres PARIS / Bucherer PARIS / Landreau NANTES / Lepage LILLE
Catalogue disponible sur demande au 01 58 18 14 39

Il se démultiplie dans ce thriller étrange qui vous fera perdre pied.



MATHIEU KASSOVITZ LE PROVOC'ACTEUR

Après s'être mémorablement lâché contre le cinéma français, le réalisateur revient en comédien dans « Un illustre inconnu » de Matthieu Delaporte.

INTERVIEW ALAIN SPIRA



IL FAUDRAIT QUE JE TOMBE SUR UN RÔLE QUI ME FASSE FERMER MA GUEULE, QUI ME FASSE TRANSPiRER."

oubliez tout ce qui vous entoure. Et ces quelques secondes, c'est ce moment de grâce que l'on cherche. Comme on ne l'obtient pas souvent, la plupart du temps, on triche. Le principe même du boulot d'acteur, c'est de mentir, de tricher pour faire croire. Les acteurs qui vous font pleurer au cinéma parce qu'ils ont la larme qui coule, sachez qu'ils se sont collé du menthol sur la paupière. En fait, tu applaudis un mec qui s'est foutu un doigt dans l'œil !
Cambronne a dit "merde" et vous : "J'encule le cinéma français !" Vous êtes toujours aussi remonté contre vos pairs ?

Je ne regrette rien de ce que j'ai dit, mais il faut le remettre dans le contexte. J'ai prononcé ces mots parce que "L'ordre et la morale" n'a même pas été nominé aux César. Ce n'est pas que j'en voulais un, mais je considère que l'Académie des César devait soutenir ce genre de film.

Un échec que vous expliquez comment ?

Les gens n'avaient tout simplement pas envie de voir un tel film. Moi-même, je ne serais pas allé le voir. Je ne suis pas contre les productions commerciales, il faut de tout, et donc des films comme "L'ordre et la morale".

On vous signe un chèque en blanc pour réaliser le film de votre vie, qu'en faites-vous ?

Si vous me donnez un chèque en blanc, je pars avec ma famille en Thaïlande durant trois ans pour écrire un scénario. Une fois qu'il sera écrit, je vais réfléchir pour savoir si j'ai vraiment envie de le faire. Ça va encore prendre deux ans. Après cinq, six ans en Thaïlande, je serai vraiment bon en boxe thaïe...

C'est ça votre passion de la réalisation ?

Disons que c'est moins passionnel qu'avant. J'ai l'impression que j'ai déjà fait mon boulot. Aujourd'hui, j'ai envie de vivre, d'être avec ma famille, de faire du sport. Faire l'acteur, c'est le meilleur job du monde parce que ça te permet de rester un gamin, de ne pas faire un vrai métier, de gagner beaucoup d'argent, d'être aimé, d'être chouchouté. Y a pas mieux, mais j'aurais quand même préféré être ingénieur ou scientifique. ■

« Un illustre inconnu », en salle actuellement.



L'insuccès, en 2011, de son film « L'ordre et la morale » lui avait donné « la haine » au point de lui faire envisager de plaquer le cinéma. Grande gueule, sans doute, mais surtout vraie « gueule » de cinéma, il métamorphose son visage dans « Un illustre inconnu », pour donner corps à un étrange héros, un solitaire qui n'existe qu'en prenant l'apparence et la vie des autres. Mais c'est sans aucun masque que cet agitateur a répondu à nos questions...

Paris Match. On vous retrouve en bernard-l'ermite ?

Mathieu Kassovitz. C'est un peu ça, mais pas au sens prédateur. Cet homme qui prend l'apparence des autres le fait avec bienveillance. Le film pose la question de savoir si l'on peut trouver le bonheur en étant soi-même ou en étant quelqu'un d'autre...

Quand vous avez lu le scénario, vous êtes-vous projeté sur cet étrange héros ?

Je ne me projette jamais, car je ne choisis jamais un film pour mettre en avant mon ego, ni pour défendre un personnage. Je défends un film, point barre.

Mais le personnage, il faut bien s'en pénétrer, se l'imaginer ?

Pas besoin de l'imaginer puisqu'il est écrit. Le scénario, c'est la bible, il n'y a qu'à le suivre. Acteur n'est pas un travail. D'ailleurs, je n'ai jamais le trac. Moi, quand je joue, je suis plutôt en électroencéphalogramme plat. Il faudrait que je tombe sur un rôle qui me fasse fermer ma gueule, qui me fasse transpirer. Jouer pour moi reste un hobby.

Et un gagne-pain...

Il y a de ça, mais ce n'est pas le principal. Si j'avais assez d'argent pour m'arrêter deux ans afin d'écrire un scénario, c'est sûr que je ne ferais pas l'acteur.

Pas de trac, OK. Un peu dilettante, OK. Mais les émotions d'un rôle, il faut bien les ressentir un minimum ?

Mais non ! Durant une prise, avec quarante techniciens, des caméras, des projecteurs, il y a peut-être trente secondes où il se passe quelque chose, où vous



Scannez le QR code et découvrez « Un illustre inconnu ».

8 JOURS exceptionnels

PROLONGATION
jusqu'au 24 novembre



rochebobois

www.roche-bobois.com

MIA HANSEN-LØVE L'AMOUR AU TEMPS DE L'ÉLECTRO

Dans «Eden», la cinéaste retrace l'ascension et la chute de son frère Sven, DJ des années 1990. Sur une bande-son qui a fait danser toute une génération.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. «Eden» a été chaleureusement reçu partout dans le monde. Pourquoi a-t-il été si dur à financer ?

Mia-Hansen-Løve. J'ai vraiment connu un sentiment de solitude. Il y avait un tel écart entre la conviction que j'avais de son potentiel et les difficultés pour trouver l'argent en France. J'ai changé trois fois de producteur en trois ans. Le film s'est vraiment mis à exister quand Charles Gillibert, qui était le producteur d'Olivier [Assayas, son compagnon], l'a repris à l'été 2013. Mais ces difficultés m'ont donné une rage supplémentaire. La bonne nouvelle, c'est que les investisseurs sont déjà plus que remboursés, puisque le film a été vendu partout à l'international.

Vous qui êtes habituée à un cinéma d'auteur intimiste, les scènes de fêtes gigantesques au MoMa, ont dû vous changer ?

A CETTE ÉPOQUE,
IL Y AVAIT UNE AMBIANCE
EUPHORIQUE ET LÉGÈRE.
ON SENTAIT QU'ON ÉTAIT
AU DÉBUT D'UNE
HISTOIRE FORTE. »



Pour le DJ Paul (Félix de Givry) et ses potes Stan (Hugo Conzelmann) et Arnaud (Vincent Macaigne), la fête va jusqu'au bout de la nuit.

Découvrez la bande-annonce d'*«Eden»* en scannant le QR code.



Oui, c'était complètement fou. Tous les étés, au MoMa PS1, il y a ces fêtes, les «Warm Up», qui attirent chaque samedi après-midi des centaines, voire des milliers de personnes. Elles ont été initiées par la bande de Respect – avec mon frère Sven – et ça a si bien marché qu'elles ont continué. C'était le lieu parfait pour montrer l'apogée du succès de la bande. On était convaincus qu'il fallait filmer là-bas avec de vraies foules. Le film a coûté près de 5 millions d'euros, mais une grande productrice a cru que je l'avais tourné avec 12 millions, tellement on l'a fait à l'énergie !

N'est-ce pas aussi le portrait d'une génération qui s'est réveillée avec la gueule de bois ?

J'ai eu envie de réaliser ce film à un moment où mon frère n'allait pas

très bien, comme une sorte d'élan d'amour. On y retrouve tous mes thèmes, le passage du temps, la mélancolie, les paradis perdus... Sauf que, cette fois, je me suis vite rendu compte que ce serait un film sur toute une génération. C'est ce qui a rendu ce projet si stimulant.

Qu'avez-vous connu de ce courant musical des années 1990 ?

J'ai vécu tout ça de mon point de vue de petite sœur. Quand Sven a commencé à mixer comme résident au What's Up Bar à la Bastille, je devais avoir 12 ou 13 ans. Comme j'allais l'écouter, mes parents n'étaient pas inquiets et me laissaient sortir. Ce qu'il s'y passait était si fort, il y avait une telle ambiance, un tel désir de danser et une telle fusion avec la musique que les gens ont commencé à pousser les tables et ça s'est transformé en boîte de nuit. Les Daft Punk et les copains de Sven passaient... Il y avait quelque chose de vraiment euphorique et léger. On sentait qu'on était au début d'une histoire forte.

Vous avez ainsi sollicité les Daft Punk pour le film. Le gimmick autour de leurs apparitions est d'ailleurs très drôle...

J'ai été très tôt les voir car il fallait qu'ils comprennent la manière dont on voulait utiliser leurs personnages. C'est à ce moment-là qu'ils m'ont raconté qu'ils avaient été refoulés du Silencio une semaine plus tôt, et que ça leur arrivait sans arrêt depuis leurs 18 ans car encore aujourd'hui personne ne les reconnaît. Comme vos films précédents, «Eden» raconte une époque révolue. Etes-vous très nostalgique ?

Mes films ont en effet beaucoup à voir avec la mémoire. Dans «Eden», le héros reste fidèle à la musique garage alors que le monde autour de lui change. Et cette fidélité obstinée finit (*Suite page 34*)





MÉCANIQUE DE PRÉCISION

120 chevaux pour seulement 3,8 l/100 km et 100 g/km de CO₂*,
cette mécanique de précision allie à la fois performance et sobriété.



DS 5 BlueHDi 120

À PARTIR DE **349 €/MOIS**** APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 3 999 €
EN LOCATION LONGUE DURÉE SUR 48 MOIS ET 40 000 KM
SOUS CONDITION DE REPRISE

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



Modèle présenté : DS 5 Hybrid4 Sport Chic avec options jantes alliage 19'' et peinture Blanc Nacré (LLD sur 48 mois et 40 000 km : 47 loyers de 549 €, après un 1^{er} loyer de 5 999 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge). * Consommation mixte et émissions de CO₂ de DS 5 BlueHDi 120 BVM6 jantes 16''. ** Exemple pour la LLD sur 48 mois et 40 000 km d'une DS 5 BlueHDi 120 BVM6 Chic neuve hors option ; soit 47 loyers de 349 € après un 1^{er} loyer de 3 999 €, sous condition de reprise d'un véhicule d'occasion quel que soit son âge. Montants TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/12/14, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/Citroën Financement, locataire-gérant de CLV, SA au capital de 107 300 016 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 12 avenue André Malraux 92300 Levallois-Perret.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 5 : DE 3,3 À 7,3 L/100 KM ET DE 85 À 169 G/KM.



Sven Hansen-Love, sa sœur Mia et Greta Gerwig.

par prendre un tour tragique... Ce sont vraiment des films sur la persistance des sentiments. Moi-même, j'ai l'impression de porter cette nostalgie comme une croix.

Vous avez le sentiment d'avoir grandi trop vite ?

Oui. Même si ça a été salutaire pour moi de faire des films et que cela m'a sortie, notamment, d'un chagrin d'amour. Ça a aussi fait que, à partir de 22-23 ans, je me suis mise à avoir une vie de cinéaste adulte. J'ai arrêté de sortir, je n'ai plus fait qu'écrire et je suis entrée dans une forme de vie monacale pendant dix ans. Réaliser "Eden" a été une façon de revivre une forme d'insouciance que je pensais avoir perdue.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Je n'ai jamais eu autant de projets. Celui qui me tient le plus à cœur est le portrait d'une prof de philo, une chronique qui s'appelle justement "L'avenir", avec Isabelle Huppert...

Et vos parents sont tous les deux profs de philo... Vous n'en avez pas encore fini avec la veine autobiographique ?

[Elle rit.] J'ai quand même l'impression d'être libérée de certains sujets ! Je crois que, après ce film avec Huppert, ce sera un nouveau chapitre pour moi. Même si je ne finirai jamais d'être inspirée par la jeunesse et sa grâce. ■ Interview Karelle Fitoussi

**GRETA GERWIG,
LA NOUVELLE PAPESSE
DU CINÉMA INDÉ AMÉRICAIN
QUI FAIT UNE APPARITION
DANS « EDEN », COLLABORERA
AU PROCHAIN FILM
DE MIA.**



Indiscret

François Pinault apparaît au générique d'« Eden ».

Une première pour l'homme d'affaires qui a participé au financement du film. Une expérience qu'il veut rééditer. Il s'est notamment rapproché de la maison de production de Julie Gayet.

QUE RESTE-T-IL DE LA FRENCH TOUCH?

Certains sont devenus des stars mondiales, d'autres ont pris des chemins séparés PAR BENJAMIN LOCOGE

Daft Punk

Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem Christo sont les rois mondiaux de l'électro. Au départ, une série de tubes, « Da Funk », « One More Time », des albums impeccables, des concerts géants. Jusqu'au sommet de 2013, avec le single planétaire « Get Lucky ». Si régulièrement des rumeurs de tournée refont surface, le duo préfère explorer de nouveaux sons.



Air

Le duo versaillais a eu la malchance de composer un classique dès ses débuts. « Moon Safari », paru en 1998 était un bouleversant hommage à la pop chic des années 1960 et un emblème pour le futur. Air vous emmenait dans un voyage intergalactique dont il ne s'est jamais totalement remis. De disque en disque, malgré une haute tenue musicale, sa formule s'est épuisée. Nicolas Godin a récemment rejoint ses potes de Phoenix sur scène à Paris, Jean-Benoît Dunckel vogue, lui, de projet obscur en projet obscur.



Laurent Garnier

Il était là avant tout le monde et sera probablement le dernier à mixer sur les dance-floors du monde entier. Laurent Garnier fut un DJ pionnier, donnant ses lettres de noblesse aux nuits du Rex à Paris avant de parcourir le globe. Si ses disques n'ont jamais rencontré le même succès que

ceux de Daft punk ou de Air, Garnier, 48 ans, sait toujours faire danser les foules dans les plus grands festivals comme à la Salle Pleyel en 2010.

St Germain

Ludovic Navarre est la grande énigme de la musique électronique en France. Avec deux albums à son actif, dont l'incroyable « Boulevard » sorti en 1995, St Germain fut aussi un pionnier de l'électro. Lui osait le mélange des genres quand d'autres étaient encore de jeunes rockeurs courant après leur futur. Mais après un deuxième disque, « Tourist », sorti en 2000, St Germain s'est contenté d'apparitions furtives ici ou là. Pas de concerts, encore moins de promotion. Seule est restée la musique... ■



Etienne de Crécy

Sous le nom de Motorbass, il publia dès 1995 « Pansoul », considéré comme un album clé de la French Touch. Etienne de Crécy s'est surtout fait un nom avec ses « Super Discount », dont le troisième volume sortira début 2015. Sur scène, il propose un show radical, « Beats'N'Cubes », qui ressemble à une installation d'art contemporain.





NAPAPIJRI

On a rarement vu un succès aussi immédiat pour une pièce de théâtre. A la Madeleine, c'est salle comble tous les jours. Autour de François Berléand qui incarne un avocat chevronné, il y a l'auteur, Sébastien Thiéry, Isabelle Gélinas et Marie Parouty. Un vaudeville moderne et hilarant autour de l'homosexualité, mis en scène par Ladislas Chollat. « Et même les critiques qui me descendaient systématiquement sont élogieux ! » dit l'acteur.

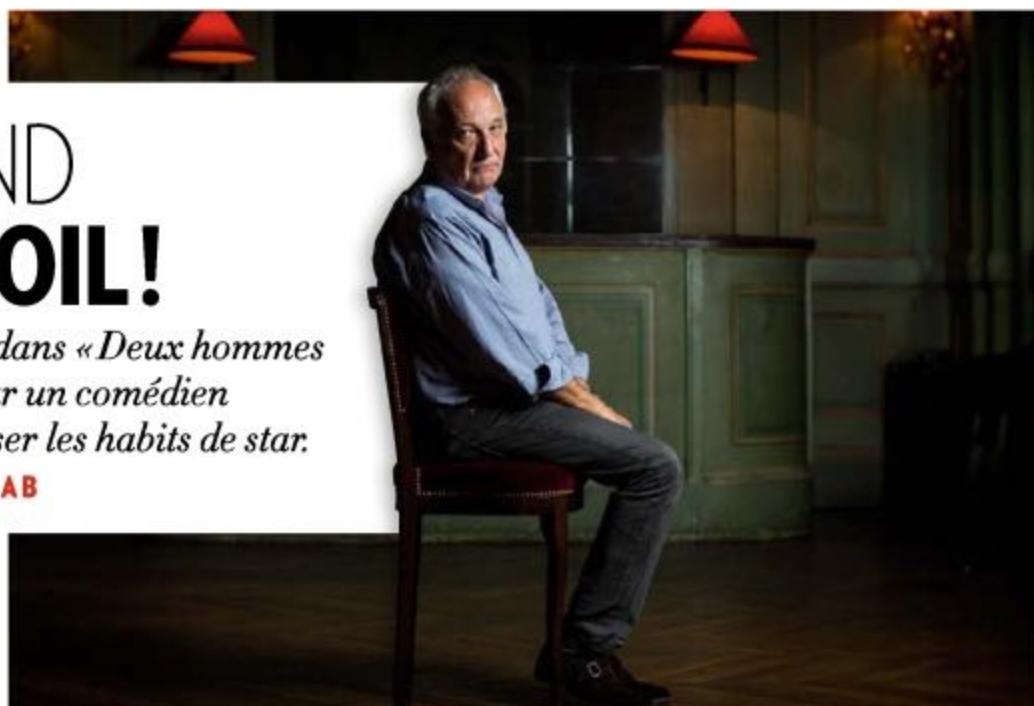
Paris Match. Vous êtes l'illustration de l'injustice du milieu : à 50 ans, une actrice décline... et pour vous c'est l'ascension !

François Berléand. Moi, je suis un lent qui progresse par paliers. Ma prof Tania Balachova m'avait averti : « Si vous êtes un jour connu, ce ne sera pas avant 40 ans. » A l'époque, être connu je m'en fichais, je voulais faire le métier que j'aimais. J'avais tenu de grands rôles dans le théâtre subventionné, pas dans le privé. Donc personne ne me connaissait. Quand, vers 38 ans, j'ai

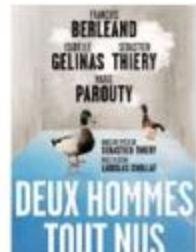
déterminantes comme Pierre Jolivet [qui lui vaudra un César], ou Benoît Jacquot, qui a été décisif. Soudain, des critiques me citaient ! Je me rendais compte que je pouvais ne pas être trop mauvais...

Pourquoi semblez-vous pourtant toujours douter de vous ?

Je suis très humble, voilà. Face à un metteur en scène, je suis d'une timidité maladive, surtout à l'époque. Vincent Lindon m'avait conseillé : « Va aux Buttes-Chaumont, tu repères un acteur de ta génération qui se rend à un casting, tu le suis, et hop, tu passes l'essai. Fais-le ! C'est comme ça qu'on fait tous ! » J'y vais, je repère Bernard Le Coq, il était connu. Je le suis et... il va aux toilettes ! Je suis allé aux toilettes, et je suis ressorti accablé : je n'y arriverais jamais.



FRANÇOIS BERLÉAND UN ACTEUR AU POIL !



Il triomphe sur les planches dans « Deux hommes tout nus ». Une revanche pour un comédien qui a mis longtemps à endosser les habits de star.

INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

quitté le théâtre public pour aller dans le privé, je me suis fait traiter de Judas. Mais j'ai découvert de grands acteurs : Didier Sandre, Jean-Pierre Marielle, Nicole Garcia, les autographes, les livres d'or dans les restos... du lourd !

C'est l'époque où vous avez véritablement changé de statut ?

Exactement. On a commencé à me proposer des rôles plus intéressants. Et bien sûr il y a eu ma relation avec Nicole [Garcia], stimulante. Elle m'a rendu plus visible, plus lisible. Et en même temps, j'ai fait une psychanalyse qui m'a aidé.

Le cinéma n'a-t-il pas été long avant de vous remarquer ?

Au début, je jouais les utilités, des rôles sans intérêt, souvent coupés. C'était déprimant. Puis, j'ai fait des rencontres

Votre père, Juif russe, semble ne vous avoir jamais encouragé.

Il m'a fait un seul compliment dans sa vie, deux ans avant sa mort. J'avais attendu vingt ans... Mais au fond, ça m'a aidé : mieux vaut être critique de soi quand on est acteur. Quand je me regarde à l'écran, je ne vois que mes défauts, je m'énerve contre moi-même ! ■

« Deux hommes tout nus », au théâtre de la Madeleine.

Loc. : 01 42 65 07 09.

Critiques

EN PÈRE... DITION

Son père, un ancien pilote, s'est coupé les ailes en devenant un médiocre agent commercial qui rampe devant sa femme et ses collègues. Alors, son rejeton, pour voler plus haut que ce type, s'est fait chanteur. Mais à 40 ans, il déchante...

Magistralement pathétique, Mathieu Amalric donne corps à ce père humilié et à ce fils méprisant. Pour cette adaptation du roman d'Eric Reinhardt, Stéphanie Cléau

signe une mise en scène inspirée qui encadre à merveille le texte que monologue Amalric. Endossant tous les rôles de femmes, Anne-Laure Tondu en impose même dans ses silences. En une heure cinq, « Le moral des ménages » s'affirme comme le plus réussi des spectacles de ratés. **Alain Spira**

« Le moral des ménages », jusqu'au 20 décembre, au théâtre de la Bastille.
Loc. : 01 43 57 42 14.



UN OS DANS LA NOCE

Le jour de son mariage, Saül Weissmann, un rescapé d'Auschwitz, apprend de la bouche d'un blanc-bec de rabbin qu'en fait il n'est pas juif. Réaliser à 70 balais qu'on est gay, c'est comme si la Torah vous tombait sur la kippa... Ce spectacle à trois voix (Jacques Bourgaux, Mikaël Chirinian et Bertrand Combe) pose la question de l'identité avec un humour dévastateur. Adaptant le roman de Karine Tuil « Interdit », Salomé Lelouch orchestre avec brio ce trio infernal de comédiens démultiplié en une myriade de personnages. Habité par deux petits diables, l'un juif, l'autre catho, le pauvre Saül ne sait plus à quel saint ou à quel sage se vouer. Cruellement drôle, absurdement métaphysique, ce « Mariage de M. Weissmann » est, en fait, un divorce. Celui d'un homme avec lui-même... **A.S.**

« Le mariage de M. Weissmann », au théâtre La Bruyère.
Loc. : 01 48 74 76 99.

Prenez de la hauteur.



Nouvelle Passat. Avec système Area View.

Sans concession.

Le système Area View* permet une visibilité à 360° sur l'environnement proche du véhicule et la circulation environnante grâce à une image retransmise sur le système d'info-divertissement. Celui-ci s'active automatiquement au passage de la marche arrière ou manuellement en appuyant sur le bouton d'aide au stationnement. Ce système vous donne également accès à 17 vues différentes, dont le Bird View, une impressionnante vue aérienne de votre Passat.



Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Saïssans B 602 025 538

*En option selon modèle et finition. **Modèle présenté :** Nouvelle Passat SW Carat Edition 2.0 TDI 150 BVM6 avec options Pack 'Voyage', peinture métallisée, Pack R-Line (disponible en 2015) et jantes 19" 'Verona'. **Area View :** détection des obstacles et visualisation de l'environnement. **Bird View :** vue aérienne. **Das Auto. :** La Voiture. Cycle mixte (l/100 km) : 4,2. Rejets de CO₂ (g/km) : 110.

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur volkswagen.fr/entreprises



1

La ritournelle de Sacha Distel « Ô la belle vie » pourrait être la bandason de l'existence de Jean-Daniel Lorieux. A l'écouter, le métier de photographe de mode dans les années 1970 était formidable. Puisqu'il est rare de shooter des catalogues de maillots de bain en Picardie, Jean-Daniel et son équipe posaient leurs valises à Spanish Wells, îlot de sable blanc des Bahamas. « On a logé dans la superbe maison coloniale d'un lord, pour rien, plusieurs mois par an, pendant des années. » Les filles venaient, posaient. Ambiance légère, soleil puissant, ciel bleu... Souvent, Jean-Daniel mettait un poisson dans le cadre, rarement un thon.

A l'époque, Lorieux ne se souciait pas vraiment de ses archives, de la postérité. Ne

comptait que le présent, surtout s'il était agréable, beau à regarder. Les contrats s'enchaînaient, l'avion était son métro. Jean-Daniel ponctue ses récits d'une pointe d'autodérision, comme si tout cela ne représentait pas grand-chose pour cet héritier d'une lignée de la très haute bourgeoisie parisienne. Mais l'industrie, quel ennui ! Jeune, contre sa famille, il s'envisage acteur, sur les traces du copain Christian Marquand. La guerre d'Algérie bouscule son destin. Durant vingt-huit longs mois à Mostaganem. Un gradé lui enjoint de saisir les événements. Jean-Daniel sort un album de vieilles photos en noir et blanc, des cadavres en plans larges et serrés, des morts au combat... Voilà sa première commande. Il est ému en pensant qu'il aurait pu y passer, un chat avait pris la balle à sa place.



2



3

1. « Fashion by Hanae Mori »,
« Vogue » édition française,
Bahrain 2002.

2. Karen Mulder by Kimejima,
« L'Officiel », New York, 1995.

3. Jacques Chirac et
Nickolas Lorieux pendant
la campagne
présidentielle de 1988.

OLGA BY PIERRE CARDIN»,
IMAGE AVEC LA
CÉLÈBRE CAGOULE, A ILLUSTRÉ
LA COUVERTURE
DU MAGAZINE ITALIEN
« RAGAZZA POP »
EN 1972.

PAR AURÉLIE RAYA

Le retour en France, dès lors, sera une fête. Il faut s'amuser, brûler l'argent, aimer les belles filles, les belles voitures. C'est d'ailleurs grâce à une Bentley 1959 blanc et rouge qu'il rencontre Jacques Chirac. En voyant l'engin, le Premier ministre de Mitterrand lui demande : « Est-ce que je peux faire un tour ? » Et le voilà installé avec Bernadette et le petit Nickolas, 4 ans, fils de Jean-Daniel et photographe aujourd'hui, sur la banquette arrière. Conclusion du grand Jacques : « Quand je suis comme ça, je me sens comme un président de la République ! » Jean-Daniel fera les affiches de la campagne présidentielle de 1988, celles où Chirac est si bronzé. Lorieux regorge d'anecdotes de la sorte, lui qui a été le compagnon de Cécilia Ciganer avant Jacques Martin et un certain Nicolas Sarkozy... Il se souvient de Sinatra. Envoyé au Caire par « Vogue » pour illustrer un sujet sur le couturier Pierre Balmain, il doit assister à un gala de charité donné par le chanteur. Mais les joies d'un voyage en terre orientale s'accompagnent souvent de soucis gastriques : Sinatra est coincé aux toilettes. Lorieux, qui l'attend non loin, jette à son idole des mouchoirs en papier. The Voice le gratifiera d'un « Thanks M. Kleenex » durant le concert.

Jean-Daniel Lorieux n'est pas dans l'intimidation pendant un shooting, il veut mettre en valeur, sublimer la vedette, Brooke Shields, Adjani, Farrah Fawcett, les hommes aussi, tels Mastroianni, César... Drôle comme un mondain des grands soirs, cet homme est forcément bon : il a réalisé le mythique clip du tube « Comme un ouragan » de Stéphanie de Monaco. Un incendie qu'on ne peut plus arrêter, ce Jean-Daniel ! ■

« Sunstroke », de Jean-Daniel Lorieux, éd. Gourcuff Gradenigo, 290 pages, 49 euros.

LES JOURS LORIEUX

Stars et mannequins
ont resplendi sous son objectif.
Jean-Daniel Lorieux

nous livre avec « Sunstroke »
ses souvenirs rayonnants.

PAR AURÉLIE RAYA



Nicolas Feuillatte

CHOUILLY - FRANCE

BRUT RÉSERVE

CHAMPAGNE



CHAMPAGNE
Nicolas Feuillatte
EPERNAY - NEW YORK - AILLEURS



Servi au Ciel de Paris

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Agence La Famille XXL - Photo Maro Paeps



IL A ÉTÉ LE PREMIER PHOTOGRAPHE À ÊTRE ÉLU MEMBRE DE L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS DE L'INSTITUT DE FRANCE, DONT IL FUT LE PRÉSIDENT EN 2013.

LUCIEN CLERGUE L'ARLÉSIEN A DISPARU

Le grand photographe, fondateur des Rencontres d'Arles, nous a quittés à 80 ans. Mais ses images pleines de vies resteront.

PAR AURÉLIE RAYA

Lui l'enfant du pays a eu droit cet été à son hommage aux Rencontres d'Arles. Mais Lucien Clergue n'était pas bien, fatigué par une sale maladie, un cancer de la plèvre qui le rongeait depuis quelques mois. Il avait essayé à cette occasion de donner une interview, vaille que vaille, sa femme Yolande à ses côtés. Installé dans un fauteuil d'un petit salon de sa maison arlésienne alambiquée, remplie de trésors, un oiseau sénoufo, des dessins de Picasso, des ouvrages photo par centaines, il parlait avec difficulté et courage... Ce conteur hors pair s'éblouissait encore d'avoir connu et fréquenté Picasso, Cocteau, Eluard, Niemeyer... Lui le gamin pauvre et orphelin a mis en boîte les géants du XX^e siècle. Son destin le portait pourtant vers un autre art, la musique, il pratiquait le violon depuis l'enfance. Mais le coût élevé des études et un appareil photo en bakélite reçu pour

ses 13 ans l'ont détourné de l'archer. Lucien sera photographe, encouragé par Izis.

Il a 18 ans, en 1953, lorsque sa chance se présente. Le grand Pablo Picasso sort d'une

corrida. Le jeune Lucien court vers lui, lui montre quelques clichés. Le peintre l'encourage : « Montrez-m'en d'autres. » Lucien, qui le jour s'échine dans les locaux d'une usine, dévore Genet pendant les pauses toilettes et développe ses films la nuit, travaille d'arrache-pied. Il place des gamins déguisés en saltimbanques parmi les ruines de sa ville bombardée, ce sera « La grande récréation ». En chemin, il tombe en arrêt sur une carcasse de poule calcinée par le soleil. Un choc. « J'ai vu la lumière du soleil sur la mort. Cela devenait un chameau dans le désert, autre chose. » Ce seront les « charognes ». Il envoie tout cela, bien ficelé, à La Californie. Pas de réponse du maître. D'un accent chantant, Lucien racontait alors s'être rendu à la villa pour récupérer ses clichés. Pablo le laissera le photographier une journée, un cadeau inestimable, le début d'une longue amitié.

Lucien ne fait pas de reportage, il ne shooote pas pour illustrer un sujet. Sans ombre portée, Clergue montre la mélancolie, la mort qui rôde et qu'il combat en s'y confrontant, en témoignant ses photos sur la tauromachie. Cocteau convaincra

▲ En 1969, Charlie Chaplin reçoit Manitas de Plata et sa troupe au Manoir de Ban, en Suisse.

cet autodidacte passionné de quitter l'usine. Clergue, ce n'est pas que du drame, c'est aussi une célébration des corps charnus, des courbes féminines baignées d'eau de mer. Lui dont la mère a été si malade durant son enfance veut montrer la jeunesse, le triomphe de la vie.

Comme Lartigue, Clergue a été reconnu aux Etats-Unis avant de l'être en France, il est exposé dès 1961 au MoMa par Edward Steichen. Il ne quittera jamais, malgré des excursions revigorantes à Brasilia ou au Nouveau-Mexique, sa chère Camargue, son ancrage.

Sous son objectif, les Gitans étaient des amis de la famille. Lucien était moins distant, plus impliqué qu'un Henri Cartier-Bresson. « On s'est toujours respectés mais il m'en a fait baver », disait-il, le sourire en coin. Le multicarte Lucien, fou de cinéma, a découvert le guitariste Manitas de Plata, mort récemment à 93 ans, dont il deviendra un temps le manager ! Altruiste, Clergue ne s'est pas contenté de s'occuper de sa carrière. Il a milité pour la reconnaissance d'un art photographique. Cofondateur des Rencontres internationales d'Arles en 1969, il y a fait débarquer Ansel Adams et tant d'autres. « La photographie a sa place dans un musée », aurait pu déclarer cet Indiana Jones à la barbe blanche, sans chapeau ni fouet mais au bagout inarrêtable. Parfois, l'ancien président de l'Académie des beaux-arts se plaignait du manque de reconnaissance des institutions parisiennes. « L'université Harvard voudrait mes archives mais cela m'emballe », expliquait-il, amer, il y a un an et demi. Cela dit, Clergue appréciait aussi ce statut de solitaire, hors courant. Le projet d'une rétrospective au Grand Palais l'été prochain, conçu avec son « fils spirituel » François Hébel, ancien directeur des Rencontres, devrait le contredire, à titre posthume. ■

RÉALISEZ VOTRE RÊVE

David Webb - Chanteur d'Opéra

Art Dir. Paul Narciso Pm. Pino Gomes Gc is a registered trademark of GUESS? INC.



GC

SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com



UN DRAGON FRANÇAIS ENFLAMME PÉKIN

Pour célébrer les 50 ans de nos relations diplomatiques avec la Chine, la compagnie nantaise La Machine a créé l'événement avec une représentation éblouissante.

PAR PHILIPPE NOISETTE



François Delarozière sur le site olympique. La foule des Pékinois dompte Long Ma, le Cheval Dragon, à coups de... portables.



Laurent Fabius et Adam Yu (à sa dr.) saluent François Delarozière après le spectacle. A dr., l'Araignée et les manipulateurs de la compagnie La Machine.

François Delarozière rêvait de la place Tiananmen, il a dû se contenter du Parc olympique de Pékin. Le maître d'œuvre de la compagnie La Machine est un doux utopiste. Les autorités chinoises ne lui ont jamais dit non. « Mais elles ne m'ont pas dit oui ! » plaisante-t-il en pleine représentation de son spectacle grandeur nature « Long Ma, l'esprit du Cheval Dragon ». Aucune amertume pour autant. Delarozière et son équipe ont fait de cette esplanade abritant le fameux stade en forme de nid d'oiseau ou le bassin de natation translucide des espaces à vivre. Clou d'une année croisée qui célèbre cinquante ans de relations diplomatiques entre la France et la Chine sous l'égide de l'Institut français, Long Ma aura eu droit aux honneurs de la presse et de la télévision locales, et à la visite de quelques ministres de passage.

Pour mener à bien ce projet initié à Pékin par Anthony Chaumuzeau, il aura fallu de la patience, de l'enthousiasme et quelques millions d'euros. Pas facile en ces temps de disette.

C'est un mécène chinois et plutôt francophile, Adam Yu, qui a joué les bienfaiteurs. Ainsi le Cheval Dragon de 40 tonnes a pu voir le jour en moins d'un an – un record du côté de La Machine et ses ateliers nantais. François Delarozière, en digne héritier de Jules Verne, ne cesse d'inventer des mondes imaginaires où les éléphants mécaniques transportent le petit peuple et où le moindre manège a des allures de féerie. Long Ma est encore un autre défi : un cheval avec une tête de dragon qui crache le feu, rue dans les brancards et tire la langue, qu'il a bleue, percée d'une petite perle. C'est surtout une technologie de pointe sous une carapace de bois. « On invente un autre type de machine entre le biologique et le mécanique », résume Delarozière. Son « monstre », il l'a griffonné à Buenos Aires où il se produisait avec ses collaborateurs. « J'ai plongé dans la culture chinoise et sa symbolique. » Après, il a fallu persuader les édiles locaux, notamment le maire de Pékin, que l'on pouvait proposer un spectacle déambulatoire. Qui plus est

 **LONG MA,
LE CHEVAL DRAGON,
FAIT 13 MÈTRES DE
LONGUEUR,
12 DE HAUTEUR ET
16 AVEC SES AILES
DÉPLOYÉES.**



dans un pays où le moindre mouvement de foule est suspect. « Disons qu'il y a le point de vue des autorités et celui du public. Et dans les yeux de ce dernier on a vu trois jours durant des étincelles et de l'émotion. »

Du 17 au 19 octobre, une foule colorée est venue aux rendez-vous qui rythmaient le parc, billet gratuit réservé sur Internet en main. De jeunes branchés, des familles modestes à la mise un peu guindée, beaucoup d'enfants et de téléphones portables...

Arrivés un mois avant, les 80 membres de La Machine ont fraternisé avec des musiciens et des techniciens chinois recrutés pour l'occasion. Quant aux policiers, plus tatillons qu'agressifs, ils n'étaient pas les derniers à dégainer leur appareil photo.

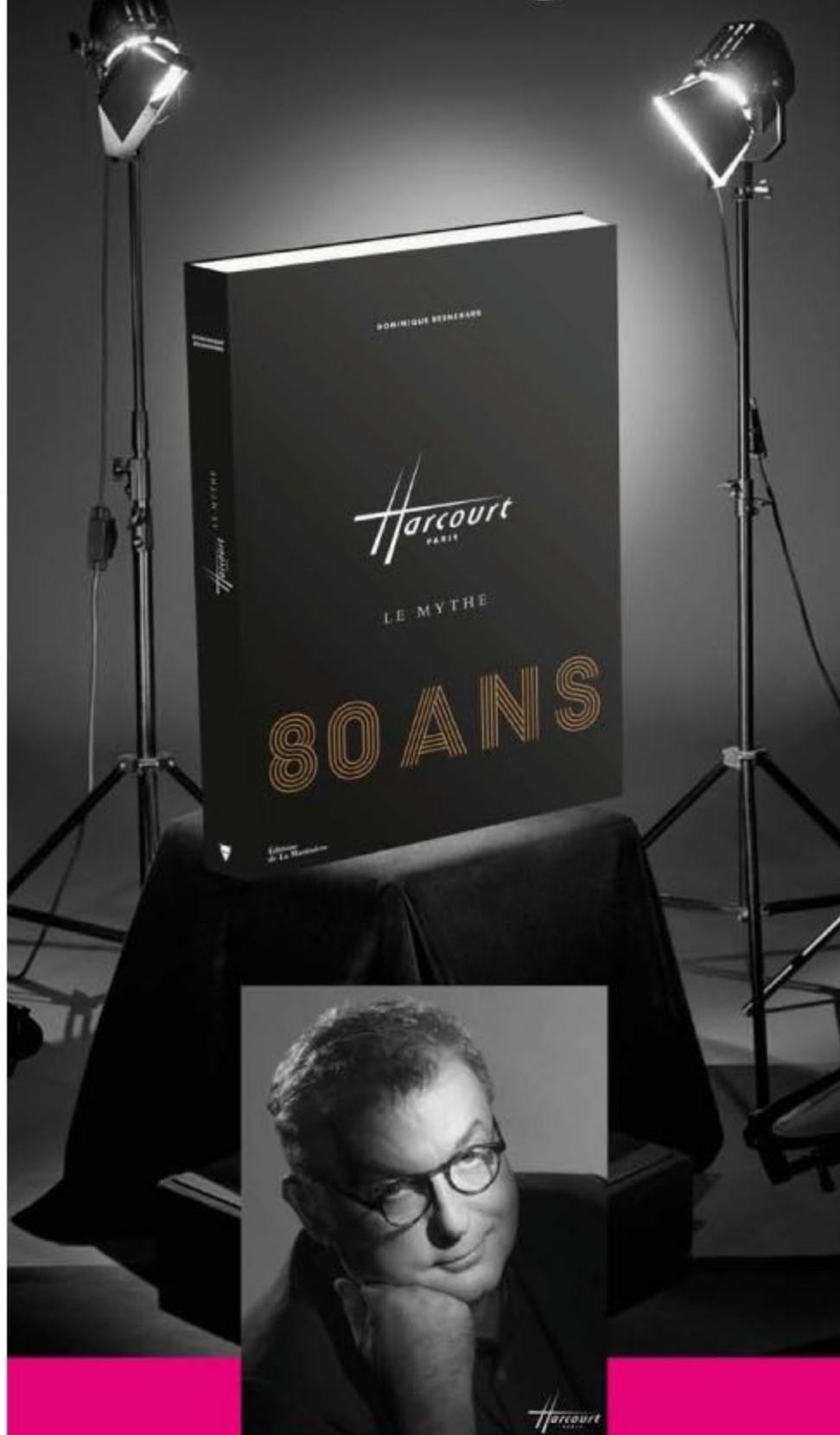
Côté français, de l'ambassade à l'Institut, il a fallu séduire et calmer les inquiétudes. Pour François Delarozière, il était hors de question que les spectateurs ne puissent pas circuler, au moins les deux premiers jours : « Le mouvement est au cœur de ma démarche et de ma pratique artistiques. Les machines se meuvent. Et le public doit pourvoir les suivre. »

Histoire de densifier l'action, une autre bestiole aux dimensions hors normes était de la partie. L'Araignée, « la danseuse », comme l'appelle Delarozière, avec ses pattes de 800 kilos, ses 13 manipulateurs et sa grâce un peu gauche. On l'a vue taquiner le Cheval Dragon aussi bien que les premiers rangs.

Après le show, François Delarozière espère que les Chinois vont s'approprier Long Ma qui, sur son dos, peut transporter quelques cavaliers. Acquis par la société d'Adam Yu, Winland, il appartient aujourd'hui, selon ce dernier, « aux habitants de Pékin, de la Chine et du monde ». On ne plaisante pas par ici avec les symboles. « Nous ne sommes pas dupes de la situation politique dans le pays, mais si on peut apporter un souffle de désir et un peu de rêve », lâche Delarozière. Dans la célébration de ce cinquantenaire lancé par Sophie Marceau et qui continue avec une exposition Rodin ce mois-ci à Pékin, Long Ma aura été le plus inattendu des cadeaux. Dans la foule du premier jour, un homme n'hésitera pas à nous interroger d'un « Magnifique ! Merci la France ! ». L'effet Long Ma, sans doute. ■

www.france-chine50.com

Dominique Besnehard présente Harcourt, les coulisses du glamour



Intime des plus grandes stars, Dominique Besnehard commente **80 portraits mythiques**, de Marlène Dietrich à Jean Dujardin.

**Éditions
de La Martinière**

Retrouvez-nous sur
www.editionsdelamartiniere.fr



«J'avais envie de chanter du Bécaud depuis sa mort.

A l'époque, j'étais en tournée, j'ai interprété "Et maintenant" le soir, j'étais submergé par l'émotion et j'ai compris à ce moment-là la puissance de cette chanson.»

«J'attendais que quelqu'un chante Bécaud, ça me semblait une évidence. Mais ça ne venait pas.

J'avais proposé le disque il y a trois ans à mon directeur artistique qui, à l'époque, n'en a pas voulu. Mais je n'ai pas lâché...»

«Bécaud est parti peu après son geste nerveux à la télévision [il avait giflé un animateur]. Dans le showbiz, il avait laissé cette image et cela a fait oublier qu'il fut quand même une référence.

Il faisait partie des grands "B": Brel, Brassens, Béart et lui. C'est le chanteur francophone le plus adapté au monde.»

«Nous nous sommes rencontrés en 1965, il était venu me voir à l'Olympia, je suis ensuite allé plusieurs fois à ses premières. Nous dînions ensemble...»

C'était quelqu'un d'extrême dans l'amitié, comme dans la rigolade, quelqu'un d'exubérant.»

«Je n'ai jamais été témoin de ses légendaires colères, mais j'en ai beaucoup entendu parler... sans même savoir si elles étaient vraies.»

ADAMO NOUS FAIT DES BÉCAUD

Dans son nouvel album, le plus français des chanteurs belges embrasse le répertoire de son illustre aîné.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
BENJAMIN LOCOGÉ**

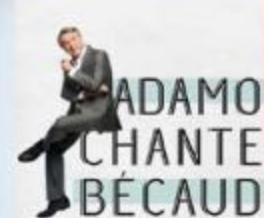
«J'ai hésité à reprendre "Nathalie"

tant sa manière de l'interpréter est particulière. J'ai trouvé une façon un peu folk de la rendre crédible pour ma voix et, du coup, c'est une version plus douce. Bécaud, lui, possédait une telle tessiture...»

«Il m'a inculqué une façon d'écrire certaines mélodies, assez lyrique, avec des envolées et des chemins harmoniques qu'on n'a plus tendance à utiliser aujourd'hui.

Il y a de vraies correspondances entre nos chansons : nous sommes des fleurs bleues assumées, capables aussi de dire des choses.»

«Adamo chante Bécaud» (Polydor). En concert le 7 mars 2015 à Paris (Grand Rex).



Ecoutez
Adamo
reprendre
«Et
maintenant».



**PARIS
MATCH**

ABONNEZ-VOUS

Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.



6 MOIS

26 N°s - 65€



Le SAC
BOWLING
et le PORTEFEUILLE - 44,80€

49,95€

au lieu de 109,80**

59,85€
D'ÉCONOMIE

SAC BOWLING

Matière patchwork de cuir façon lézard.
Doublure nylon noir
Dim. : 45 x 30 x 23 cm.

PORTEFEUILLE

Matière patchwork de cuir façon lézard.
Intérieur PVC. Dim. fermé : 19,5 x 12 cm.
12 emplacements, fermeture par bouton pression.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **www.sacbowling.parismatchabo.com** ou au **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + le sac bowling et le portefeuille (44,80€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **109,80****, soit **47% de réduction**.

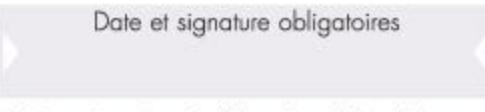
Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°  :

Exire fin : 

Date et signature obligatoires 

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMPE7

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match .



A GAGNER
AU MOIS DE
NOVEMBRE

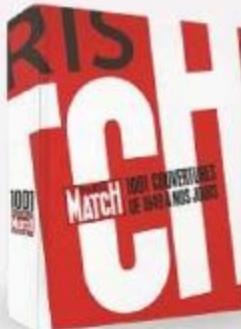
4
BONNES
RÉPONSES



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
**POUR TOUS
LES MEMBRES**

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT

4
BONNES
RÉPONSES



50 CADEAUX PARIS MATCH

20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES PARIS MATCH,
20 LIVRES « 1001 COUVERTURES DE 1949 À NOS JOURS »,
10 SACS BANDOULIÈRE PARIS MATCH
pour ordinateur portable.

6
BONNES
RÉPONSES



UNE JOURNÉE UNIQUE DANS LES COULISSES
DU MAGAZINE POUR 5 MEMBRES

RENCONTREZ LA RÉDACTION DANS LES LOCAUX
DU MAGAZINE, VIVEZ LE BOUCLAGE D'UN NUMÉRO
ET ASSISTEZ À L'ENREGISTREMENT DE MATCH +.

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur club.parismatch.com et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !





DISNEYLAND PARIS LES TROIS SŒURS DE NOËL

Les princesses de l'univers Disney et les stars se bousculaient pour le coup d'envoi des festivités du parc. Anna et Elsa, les sœurs de la Reine des neiges, rencontraient d'autres sœurs : Marie-Amélie, Emmanuelle et Mathilde Seigner. Merida, l'héroïne flamboyante de « Rebelle », avait retrouvé sa voix grâce à Bérénice Bejo, l'actrice qui la double. Celle-ci, venue avec son mari, Michel Hazanavicius, s'est fondue dans le décor de glace le temps d'une photo. Chaque soir, Raiponce va offrir, avec ses partenaires, un happening royal sur des airs de valse pendant que Spider-Man donnera rendez-vous à ses fans au Walt Disney Studio. Sapin illuminé de 24 mètres, nouvelle parade « gourmande », Alessandra Sublet, Anne-Sophie Lapix, Kad Merad, Ary Abittan, Calogero... tous ont plongé dans le bonheur de l'enfance retrouvée.

Marie-France Chatrier



« Je suis la pire personne au téléphone,
je ne sais pas quoi dire, pas même pour commander une pizza ! »
Lorde, chanteuse handicapée du mobile.



1. Jérémie Renier, accompagné de ses enfants Arthur et Oskar.
 2. Alizée et son amoureux, le danseur Grégoire Lyonnet.
 3. Corneille et son épouse, Sofia de Medeiros.



DISNEY DREAMS! FÊTE NOËL



Les gens aiment

L'équipe de France de tennis **LES CHEMINS DE LA GLOIRE**

Arnaud Clément, le cap'tain, Richard Gasquet, Jo-Wilfried Tsonga, Gaël Monfils, Gilles Simon, sans oublier Julien Benneteau, le sixième mousquetaire, spécialisé dans le double. Les Français sont prêts à ramener le saladier au bercail. Reste à vaincre les Suisses Federer et Wawrinka, numéros deux et quatre mondiaux. Une montagne!



3



Kate a retrouvé sa forme

Les premières rondeurs de la duchesse de Cambridge ont fait sensation lors de la soirée Royal Variety Performance à Londres. Reposée après un début de grossesse difficile, Kate Middleton a repris ses engagements aux côtés du prince William. Prochaine étape, un voyage officiel à New York début décembre.



Dans l'objectif de **Nikos Aliagas**

Avec MIKA

“Mika sur l'enregistrement de «The Voice», signe le retour de l'artiste cosmopolite. Le jeune homme qui commence sa semaine à Londres, passe par Los Angeles le mercredi, fait une escale le jeudi à Rome avant de se retrouver le vendredi soir devant les caméras du studio de La Plaine-Saint-Denis. **J'aime la fausse facilité de Mika, tout est possible avec lui.** Equilibriste toujours souriant, il recherche «le diable» dans ce fameux détail qui rend l'artiste unique ou banal. J'aime aussi son regard songeur avant les lumières du plateau. Petite seconde suspendue dans le miroir de la loge, là où le mouvement est fragile mais le rêve encore possible.”





- Vraiment, je t'assure, il y a des moments où, si c'était pas si haut, je me balancerais par la fenêtre...

SARKOZY PRÊT À TOUT POUR UN PLÉBISCITE

A quelques jours de l'élection pour la présidence de l'UMP, l'ancien chef de l'Etat courtise l'aile droite du parti. Son objectif: obtenir 70 % des voix.

PAR BRUNO JEUDY

Nicolas Sarkozy est pressé d'en finir. La campagne de retour est longue. Trop longue. Après soixante jours, l'ancien président de la République a hâte de s'installer aux commandes de l'UMP. Encore quatre réunions, et ce sera la quille ! Dimanche dernier, il a juste eu le temps de croiser Carla de retour d'un concert à l'étranger avant de prendre lui-même un avion pour les Etats-Unis et d'aller donner une conférence rémunérée entre deux meetings UMP.

D'ici au 29 novembre, jour du scrutin, la besogneuse tournée du candidat Sarkozy fera halte samedi à Bordeaux en présence d'Alain Juppé, puis à Boulogne-Billancourt dans son fief des Hauts-de-Seine, enfin à Angers et à Nîmes. **Au total, il aura tenu 18 meetings, dépensé 400 000 euros et réuni, selon les calculs d'un membre de son équipe, presque 50 000 personnes. Autant dire que Sarkozy ne laisse rien au hasard.** Son objectif est d'obtenir au minimum 70 % des voix pour échapper à la critique de ses nombreux contemporains. On imagine sans mal l'attitude de ses rivaux déclarés – Alain Juppé, François Fillon, Xavier Bertrand et les autres – en cas de victoire étriquée.

Dans la dernière ligne droite, ce vieux routier de la politique fait feu de tout bois. Et qu'importe s'il louvoie entre démagogie et opportunisme. Samedi dernier devant les militants de la Seine-Saint-Denis, il a promis d'«emprisonner plus de délinquants». Promis de «supprimer l'aide médicale d'Etat aux étrangers», ce qu'il refusait en 2012. Promis enfin d'en finir avec l'ISF, après avoir expliqué pourquoi il ne l'avait pas fait en étant au pouvoir. L'après-midi, devant les adhérents de Sens commun



Le 15 novembre,
au meeting
d'Aulnay-sous-
Bois, en
Seine-Saint-Denis.

(un mouvement issu de la Manif pour tous) réunis à Paris, il a concédé, sous la pression, le mot «abrogation» à propos de la loi Taubira. «Si ça vous fait plaisir, franchement, ça ne coûte pas très cher», a-t-il lâché aux sympathisants de la Manif pour tous ravis de ce revirement.

Sarkozy s'est-il laissé entraîner plus loin qu'il ne le voulait ? «Non, confie Laurent Wauquiez, un de ses soutiens. Il m'avait prévenu qu'il parlerait d'abrogation.» L'ex-président a mis une belle pagaille chez ses amis. Nathalie Kosciusko-Morizet, Nadine Morano, Roger Karoutchi et Christian Estrosi ont regretté publiquement sa position. Dans l'entourage de l'ancien président, certains sont plus cash :

«Pour faire 70 % des voix à l'UMP, il fallait envoyer un signal clair à la droite sur le mariage pour tous.» Résultat : Sarkozy a basculé dans le camp de ceux qui réclament l'abrogation pure et simple et pris le contre-pied de Juppé. Le nouveau chouchou de l'opinion vient lui aussi de changer de position en approuvant le mariage homosexuel. «Au fil de la campagne, Nicolas prend la mesure de l'état du pays et écarte les options les

plus bobos», tacle Wauquiez, opposant notoire au mariage homo. **Si le calcul est peut-être payant à court terme, Sarkozy pourrait le payer «cher» plus tard.** Car les sondages montrent qu'une large majorité de Français, et même un sympathisant sur deux à droite, sont favorables au mariage pour tous.

Après des débuts laborieux, l'ex-locataire de l'Elysée semble avoir trouvé son rythme de croisière. L'affaire

Jouyet-Fillon lui a permis de se poser en rassembleur et de se montrer – au moins en public – magnanime avec son ancien Premier ministre. «Sarkozy est un diesel, il doit se chauffer. Il finit mieux qu'il n'a commencé, mais ce retour dans l'atmosphère est compliqué», constate un ancien conseiller.

L'ancien président a déjà son plan en tête pour la suite. Avant Noël, une nouvelle équipe et une nouvelle organisation seront en place, préfigurant le futur parti qu'il a promis. Le sigle UMP sera

changé en deux temps. «On gardera une partie du nom pour les cantonales (rebaptisées départementales), et on changera la suite après», dévoile un proche. Des cantonales que Sarkozy a bien l'intention de transformer en triomphe pour mieux prendre

l'ascendant sur son rival Juppé dans la perspective des primaires. Son porte-parole Gérald Darmanin promet déjà une «branlée historique pour le PS».

Contrarié ou pas, ce retour réjouit les socialistes. Jean-Christophe Cambadélis raconte que le dernier tract du parti, distribué à 4 millions d'exemplaires et qui recense les dernières déclarations de Nicolas Sarkozy, a été épuisé en quelques jours. ■

DANS
**LA DERNIÈRE
LIGNE DROITE,
CE VIEUX ROUTIER
DE LA POLITIQUE
FAIT FEU DE
TOUT BOIS**

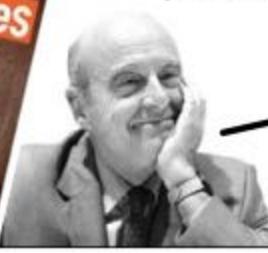


« Mieux vaut un sexagénaire en forme qu'un quinqua amorti »
(25 juin 2014)

LE JUPPÉ NEW-LOOK EST ARRIVÉ
Comme le bon bordeaux, il se bonifie avec l'âge. Du moins à en croire ses fans et les sondages...



« Je suis favorable à l'adoption pour un couple de même sexe »
(12 novembre 2014)



« Je suis quelqu'un de bien dans sa peau, tout simplement »
(2 octobre 2014)

Murmures

François Bayrou a consolé Hervé Morin après sa défaite à la tête de l'UDI. « En élection normale, il n'y aurait pas eu photo », lui a-t-il écrit. Le Béarnais aurait-il des doutes sur la régularité du scrutin ? Contacté, Bayrou confie avoir juste voulu faire allusion à l'avance de Jean-Christophe Lagarde dans son fief de Seine-Saint-Denis.

...

Fidèle à sa promesse de visite annuelle, le chef de l'Etat retournera voir les salariés de Florange le 24 novembre. En 2015, il devrait se rendre aussi sur le site en cours de reconversion de Petroplus, à Petit-Couronne, près de Rouen.

...

268 341

C'est le nombre d'adhérents retenus par la haute autorité chargée d'organiser l'élection du président de l'UMP : 175 103 étaient à jour de cotisation le 1^{er} juin 2014, les autres devront payer leur cotisation avant le 29 novembre.

LE COUP DE MENTON DE FILLON

Malgré la bourrasque de l'affaire Jouyet et les nuages menaçants des sondages, François Fillon garde son cap. C'est en tout cas ce que le candidat à la primaire de la droite entend démontrer en poursuivant ses déplacements consacrés aux diverses thématiques de son programme. Comme ici à Menton (Alpes-Maritimes), où il a frappé fort sur le thème de l'immigration.



Candidat à la présidence de l'UMP, le député de la Drôme espère atteindre les 10 %.

« SARKOZY EST AMBIGU ET OPPORTUNISTE »

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Hervé Mariton

Paris Match. En promettant aux Français d'abroger la loi Taubira, l'ancien chef de l'Etat va dans votre sens. Malgré tout, vous n'êtes pas content ?

Hervé Mariton. La position de Nicolas Sarkozy sur le mariage pour tous est pour le moins ambiguë et opportuniste. Il propose, dans le même geste, d'"abroger" la loi Taubira mais de maintenir la possibilité d'un mariage pour les couples de même sexe. En clair, de maintenir l'article 1 de la loi. Il abroge sans abroger tout en abrogeant. En gros, il y aurait un mariage pour les hétérosexuels et un sous-mariage pour les homosexuels. Un mariage classique et un mariage "light". C'est juridiquement et moralement inacceptable. En outre, cela ne résout pas le problème de l'adoption.

Que proposez-vous de différent ?

Tout. Ma position est la même depuis toujours : abrogation pure et simple de la loi Taubira et instauration d'un contrat d'union civile pour les homosexuels, sans filiation ni adoption.



C'était d'ailleurs une proposition de Nicolas Sarkozy en 2007 ?

Effectivement. Mais l'ex-chef de l'Etat soutient qu'il n'a pas honoré sa promesse à cause de la crise économique et financière qui a pris le pas sur tout le reste. Dommage. Cela nous aurait ôté à tous une belle épine du pied.

Croyez-vous que les électeurs de l'UMP hostiles à la loi Taubira s'y retrouveront le 29 novembre ?

Je leur dis une seule chose : voter Mariton, c'est voter clair, c'est voter utile.

Quel score espérez-vous faire ?

Seule la victoire est belle. Toutefois, si je fais 10 % des voix ou plus, je m'estimerai satisfait. Cela voudra dire que mes idées ont porté.

Bruno Le Maire a-t-il fait une bonne campagne ?

Bruno Le Maire est dans le storytelling. Il écrit une histoire qui ne fait que commencer. Cette campagne est l'acte I de son grand destin. Moi, je l'ai dit : je suis candidat à la présidence de l'UMP et uniquement à la présidence de l'UMP. Je ne serai pas candidat à la primaire en 2016. L'UMP mérite un président totalement dédié. Un président à temps complet.

Le parti doit-il changer de nom ?

Il y a beaucoup de mécanique à faire dans le moteur UMP. Ce n'est pas le moment de repeindre la carrosserie. ■



Jean-Marie Le Pen LE DERNIER CONGRÈS?

Opposé à tout changement de nom, le président d'honneur du mouvement d'extrême droite défendra sa position à la tribune.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Fin de partie pour Jean-Marie Le Pen ? Le fondateur du mouvement interviendra publiquement le 29 novembre à Lyon lors du 15^e congrès du Front national qui se tient tous les trois ans. A 86 ans, il ne renonce à rien. Et surtout pas à ses convictions. Député européen, président du groupe FN au conseil régional Paca, il est bien décidé à se représenter aux régionales de 2015 : « Je serai la locomotive de la liste », nous confie Jean-Marie Le Pen depuis Punta Cana en République dominicaine, où il termine ses vacances d'automne.

Toujours en froid avec sa fille cadette, le président d'honneur du mouvement redira son « opposition for-

melle » à tout changement de nom du parti. « Un non-sens et une initiative inconcevable » pour le fondateur du FN, persuadé que les militants, consultés par questionnaire l'an prochain, s'y opposeront catégoriquement.

En désaccord également avec la «stratégie européenne» de la patronne du FN qui a, jusqu'ici, échoué à se constituer un groupe à Strasbourg, le vieux lion conseille à sa fille de revoir «ses exigences par trop excessives». «Dans ce domaine, la seule règle, c'est la réussite. Tous les députés européens sont des élus : il n'y a pas, d'un côté, les bons élus, et de l'autre, les mauvais. Au nom de quoi en accepter certains et en refuser d'autres. Un député en vaut un autre, point final.» **Très optimiste, en revanche, sur les chances de Marine Le Pen d'arriver au pouvoir en 2017, Jean-Marie Le Pen se frotte les mains : « La situation du pays est cataclysmique. »**

Comme le "Titanic", la France coule en chantant. Mais la droite comme la gauche sont responsables des quarante années de décadence ininterrompue que nous venons de subir. Les Français veulent passer à autre chose. C'est notre tour. Nous serons élus sur un champ de ruines.» La récente affaire Jouyet-Fillon apporte de l'eau à son moulin. «Ce déjeuner en catimini entre un ancien Premier ministre de droite et l'actuel secrétaire général de l'Elysée, personnage ambigu, Janus biface, est l'illustration de tout ce que les Français rejettent : cet entre-soi étouffant et stérile entre gens de même caste.»

**« JE SERAI EN 2015
LA LOCOMOTIVE
DE LA LISTE
FRONT NATIONAL
EN PACA »**

Lui-même a regardé, sans émotion apparente, Marine quitter le domaine de Montretout à Saint-Cloud – où il conserve ses bureaux – pour s'installer dans une «spacieuse villa» de La Celle-Saint-Cloud avec son compagnon, Louis Aliot, et ses trois enfants. Même détachement vis-à-vis de sa petite fille Marion Maréchal-Le Pen, qui vit maintenant à Paris avec son mari Matthieu Decosse et leur fille Olympe. «C'est dans l'ordre des choses.» Jean-Marie Le Pen, qui réside à Rueil-Malmaison avec sa femme, Jany, ne fait aucun commentaire en revanche sur la privation de parole de Marion Maréchal-Le Pen au congrès de Lyon. «C'est sans conséquence pour son avenir qui s'annonce brillant.» En revanche, il suivra avec soin son entrée au comité central du FN. «Je suis sûr qu'elle sera élue avec un score magnifique.» ■

Signé Wolinski





TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



NOUS METTONS AUTANT D'ATTENTION À LA QUALITÉ DE NOS PRIX
QU'À LA QUALITÉ DE NOS VOITURES.

NOUVELLE TOYOTA AYGO

À PARTIR DE **8990 €⁽¹⁾** SOUS CONDITION DE REPRISE.
Jusqu'au 31 décembre 2014.

- SYSTÈME STOP & START
- FEUX DE JOUR À LED
- AIDE AU DÉMARRAGE EN CÔTE
- SIX AIRBAGS
- 3 ANS DE GARANTIE



Consommation mixte (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : AYGO : 3,8 et 88 (A). Données homologuées CE.

(1) Prix exceptionnel d'une AYGO x 3 portes neuve à 8990 €, selon tarif TTC conseillé du 4/10/2014, déduction faite d'une remise de 850 €, de 510 € de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de 150 € de Bonus Écologique*. Modèle présenté : AYGO x-cite 69 VVT-i 5 portes au prix de 11 840 €, déduction faite d'une remise de 1000 €, de 510 € de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de 150 € de Bonus Écologique*. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable dans le réseau participant en France pour toute commande passée jusqu'au 31/12/2014. * Selon conditions et modalités du décret n°2007-1873 en vigueur.



Jean-Christophe Cambadélis
répond à la presse après
le conseil national du PS
du 12 octobre dernier.

États
généraux
des
socialistes

www.etats-generaux-des-socialistes.fr

#egps

Tu fais ça quand ? » lui a demandé, faussement ingénue, le président de la République lors de leur dernière rencontre. Le congrès du PS se tiendra les 5, 6 et 7 juin 2015, mais Jean-Christophe Cambadélis, le patron du parti, n'a pas décidé seul de la date. Il a dû, encore une fois, sortir son plus beau numéro d'équilibriste. Et, dans ce grand jeu de dupes qui s'annonce et devrait durer plusieurs mois, une seule chose semble certaine : « Il y aura une contribution et une motion Cambadélis », a dit l'intéressé. Ce sera un texte de « rassemblement », a-t-il même précisé. Cela tombe bien : depuis qu'il a pris les rênes du PS, à la faveur de l'exfiltration d'Harlem Désir au gouvernement, il est le roi du grand écart.

Dans ces temps perturbés, « Camba » parvient à faire cohabiter frondeurs du Parti socialiste et défenseurs de la ligne gouvernementale – celle de Valls qui, aux primaires de 2011, n'avait rassemblé que 5,63 % des voix. Une position intenable selon certains. Le député aubryste Christian Paul ironise : « Le matin, il incarne la politique gouvernementale et l'après-midi, il est plus audacieux. » Un conseiller du président admet : « Il a réussi à être un bon point d'équilibre, ce qui n'était pas gagné d'avance. » Au parti, les premiers fédéraux, les secrétaires nationaux et même les frondeurs lui reconnaissent des qua-

L'ÉQUATION IMPOSSIBLE DE CAMBADÉLIS

A près de six mois du congrès, le premier secrétaire du PS cherche à satisfaire exécutif et contestataires pour conserver son poste. Le grand écart !

PAR CAROLINE FONTAINE ET MARIANA GRÉPINET

lités. Mais pour le congrès, « il lui faudra prendre position et lever ses contradictions », met en garde le cofondateur de la Gauche populaire, François Kalfon.

« Camba » n'a jamais été adoubé par les militants. Celui qui fut longtemps le « sniper » du PS, en charge de la riposte contre la droite, a officiellement raccroché les gants de boxe. Mais il a gardé sa passion pour la stratégie, son amour des coups de billard à 10 bandes. Opposant

déclaré, l'ancien ministre Benoît Hamon confie : « Tout ça sent déjà la bonne grosse manœuvre à la papa. » **Ceux qui le connaissent bien affirment que le premier secrétaire cherche à « isoler Valls pour sauver Hollande ».** Il mise sur un changement de Premier ministre au lendemain de la défaite annoncée des cantonales en faveur d'un tenant d'une ligne plus à gauche que l'actuelle. Il n'aurait alors plus à faire ce grand écart et sa motion serait de facto majoritaire. Claude Bartolone, son complice du congrès de Reims et président de l'Assemblée nationale, serait son premier choix. « Camba, c'est simple, il s'est toujours gouré », prévient un « bon » camarade. Les jeux ne sont pas faits. Loin s'en faut. Plusieurs hiérarques du PS –

notamment ce même Bartolone – pensent qu'une motion contestataire peut gagner le congrès. Et les clés de la victoire sont en partie dans les mains de Martine Aubry qui devrait décider tardivement si elle présente une motion.

Au premier étage du Parti socialiste, le cercle de fidèles du premier secrétaire s'est mis en ordre de marche. **Lui qui n'a plus ni courant ni chapelle s'appuie sur un petit groupe qui fait bloc autour de lui et communique peu. « Camba est un solitaire », disent ses amis, « le chef d'une secte », assurent les autres.** On ne sait pas encore où se tiendra le congrès. Pas à Paris, a prévenu Cambadélis. Parce que, a-t-il ajouté, comme dans toute bonne tragédie grecque, il y a des règles à respecter : unité de temps, d'action et... de lieu. Le vase clos est plus propice aux règlements de compte dont les socialistes ont le secret. ■

CANTONALES : LE CAUCHEMAR DU PS

L'issue du congrès du PS dépendra, en grande partie, du résultat des élections cantonales, rebaptisées « départementales ». Forte de ses 59 départements (53 PS, 3 Radicaux de gauche, 1 divers et 2 PCF), **la gauche pourrait perdre 18 à 40 conseils généraux, selon les experts électoraux.** Mais au-delà de cette nouvelle déroute annoncée, Jean-Christophe Cambadélis redoute que le Front national ne remporte trois départements : l'Aisne (dirigée aujourd'hui par le PS), l'Allier (un des deux départements communistes sous la bannière du PCF) et le Vaucluse (PS). A ce jour, le FN ne compte que deux simples conseillers généraux sur les 4 042 élus dans les cantons. Une manière pour le patron du PS de mettre en garde les alliés traditionnels du PS – écologistes et communistes –, tentés par des candidatures autonomes.

C.F. et M.G.



Au ski, le plus important c'est le planté de cuillère.

GASTRONOMIE : nos chefs passionnés vous concoctent un programme aux mille saveurs entre cuisine authentique inspirée des spécialités montagnardes et goûters gourmands au pied des pistes. Après vous être régaliés de sommets enneigés, savourez les douceurs de la table.

Toutes nos offres sur www.clubmed.fr/ski



Club Med

REDÉCOUVREZ LE BONHEUR

On peut rêver meilleure prise de fonction. Ou en tout cas plus sereine. Candidat des conservateurs par défaut pendant des mois, cible d'une opposition britannique déchaînée et peu apprécié par la chancelière Angela Merkel qui ne s'est résignée à sa candidature qu'après plusieurs mois d'hésitations, le successeur de José Manuel Barroso, lui-même très décrié, s'est finalement installé à la tête de la Commission européenne le 1^{er} novembre. Mais Jean-Claude Juncker, Premier ministre du Luxembourg pendant dix-huit ans, n'aura pas eu d'état de grâce. Moins d'une semaine plus tard éclatait l'affaire LuxLeaks. Une énorme enquête sur les pratiques fiscales du Luxembourg, révélée par un consortium de journalistes d'investigation, qui dévoile au grand public ce que savaient depuis longtemps gouvernements et institutions : la spécialisation du plus petit Etat de l'UE dans l'évasion fiscale de grande ampleur à destination des entreprises. **De 2002 à 2010, le Grand-Duché aura permis à 340 multinationales (dont Amazon, Microsoft, Axa...)** de payer très peu d'impôts en s'installant sur son territoire, grâce à un ensemble de mesures légales – des « déclarations fiscales anticipées », qui autorisent les entreprises à demander en amont à l'administration fiscale d'un pays comment sa situation sera traitée de façon à payer le moins d'impôts possible. Légales mais « ni morales ni éthiques », comme l'a lui-même avoué Jean-Claude Juncker une semaine après



Jean-Claude Juncker EN PORTE-À-FAUX

A peine nommé à la tête de la Commission européenne, l'ex-Premier ministre luxembourgeois doit faire face aux conséquences du système d'évasion fiscale orchestré par le Grand-Duché.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

ces révélations. Car ce sont plusieurs centaines de milliards d'euros qui ont ainsi échappé à d'autres Etats membres de l'Union.

Depuis, après avoir d'abord déclaré qu'il n'y était pour rien, le nouveau président de la Commission a justifié cette politique fiscale très concurrentielle en soulignant notamment que ces dispositions existent également dans vingt autres Etats membres. « Le problème est que la Commission, en même temps que les pays du G20, s'est engagée dans la lutte contre l'optimisation fiscale, détaille

un expert allemand familier de Bruxelles. Comment Juncker peut-il avoir la moindre crédibilité, désormais, dans l'organisation de cette action commune ? » Une opinion relayée à Berlin, jusque dans l'entourage du ministre de l'Economie. Et surtout en Grande-Bretagne où plusieurs ministres du gouvernement de David Cameron réclament sa démission. Jean-Claude Juncker, en fin connaisseur des arcanes de

Bruxelles qu'il fréquente depuis plusieurs décennies, s'est défendu en affirmant qu'il s'engagerait pleinement dans ce combat et qu'il laisserait à la commissaire en charge de l'enquête sur les pratiques fiscales du Luxembourg, Margrethe Vestager, toute l'autonomie nécessaire...

Le premier test de sa présidence réside en effet ailleurs : dans la mise en place d'un plan d'investissement de 300 milliards d'euros, destiné à soutenir une croissance pour l'instant quasi inexistante en Europe. Or ce dispositif, prévu pour être dévoilé avant le prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE, reste pour l'instant assez flou. Il prévoit de faire appel à des fonds européens (budget et Banque européenne d'investissement), mais mise beaucoup sur la participation significative d'investisseurs privés. Berlin, qui a par le passé refusé un plan similaire faisant appel au Fonds européen de stabilité financière, en surveille de près le contenu. Jean-Claude Juncker aura besoin de toute sa légitimité pour l'appuyer. « Sa crédibilité sera liée au résultat », tranche un banquier français. ■

LE PÉTROLE BAISSE, LE GAZOLE (PRESQUE) PAS

Alors que le baril passe sous les 80 dollars, au plus bas depuis quatre ans, les prix à la pompe ne diminuent que légèrement.



LES 3 RAISONS DU DÉCALAGE

- 1 Certaines taxes sont fixes. Au total, elles comptent pour 48 % du prix du gazole.
- 2 La baisse de l'euro face au dollar (monnaie dans laquelle le baril se négocie) ralentit la baisse des prix de l'essence.
- 3 Les évolutions du prix du baril mettent toujours du temps à se répercuter. A.-S.L.

**GUÉRIR
2 CANCERS SUR 3
NOUS, ON Y CROIT**



Credit photo : Frédéric Albert

Pas sans la recherche et pas sans vous

La Fondation ARC, reconnue d'utilité publique, est la première fondation française 100 % dédiée à la recherche sur le cancer.

Notre mission : déployer une stratégie scientifique innovante qui bénéficie directement aux patients.

Nos actions : identifier, sélectionner et mettre en oeuvre, en France et à l'international, les meilleurs projets de recherche.

Notre objectif : accélérer l'histoire et guérir 2 cancers sur 3 d'ici 10 ans.

Réduisez votre Impôt sur le Revenu à hauteur de 66 % de votre don.

Réduisez votre ISF à hauteur de 75 % de votre don.

www.fondation-arc.org



Faites un don en ligne à la Fondation ARC
ou envoyez votre chèque à :
Fondation ARC - BP 90003 - 94803 VILLEJUIF CEDEX

**FONDATION ARC
POUR LA RECHERCHE
SUR LE CANCER**



Reconnue d'utilité publique

LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES PEUVENT-ILS COMBLER LE TROU DE LA SÉCU ?

C'est, selon François Hollande, un grand gisement d'économies budgétaires. Datamatch fait les comptes.

Part des génériques sur le marché en 2012

Part des non-génériques sur le marché en 2012



10 À 15 ANS

Dix à quinze ans après la première autorisation de mise sur le marché d'une molécule, tous les brevets et les protections juridiques expirent.



Libéré notamment du coût de développement – 500 millions d'euros en moyenne – de la molécule, le générique se vend à un prix très inférieur.

La substance active est identique à celle du médicament « de marque ». La présentation et les excipients peuvent être différents.



EN FRANCE, LES GÉNÉRIQUES GRIGNOTENT DU TERRAIN

Part de marché en volume



3 médicaments prescrits sur 10 sont des génériques.

1 sur 10 est un médicament de marque qui aurait pu être remplacé par un générique.

6 sur 10 n'ont pas d'équivalent générique.

Les médecins gardent le droit de préciser sur leur ordonnance qu'un médicament n'est pas substituable par un générique, et ils préfèrent souvent les molécules les plus récentes.

ce qu'il faut retenir

NON, développer les génériques permettrait certes de réaliser des économies substantielles dans quelques années, mais cela ne suffirait pas du tout à combler le « trou de la sécu ». Faire peser l'effort budgétaire sur les seuls médicaments serait absurde, et les enjeux industriels pour les géants pharmaceutiques français sont réels.

Le cas du Doliprane
Si un médecin prescrit du Doliprane, le pharmacien ne peut délivrer de paracétamol, car cette molécule ne fait toujours pas partie du répertoire des génériques.
Le Doliprane est le 4^e médicament le plus remboursé en France, pour 315 millions d'euros en 2013.

Les labos font de la résistance

55,9 millions d'euros
C'est le montant cumulé des amendes prononcées par l'Autorité de la concurrence contre les laboratoires Sanofi (40,6 millions d'euros) et Schering-Plough (15,3 millions), accusés de dénigrement des génériques pour favoriser leurs propres produits.

**Et si...
5 à 6 MILLIARDS D'EUROS D'ÉCONOMIES POUR L'ASSURANCE MALADIE ET LES COMPLÉMENTAIRES**

ENVIRON Soit
80% DU DÉFICIT DE LA BRANCHE MALADIE EN 2013

2015
GRAND PRIX

PARIS
MATCH

PHOTOREPORTAGE ETUDIANT

PARTAGEONS
L'EMOTION
12^e édition

« Belle-Ile-en-Mer », un photoreportage de Pierre Brault, 22 ans, étudiant à l'ESAG Penninghen, Prix Puressentiel « Nature et Environnement ».

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2015**

LE PRIX **PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"**

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE CŒUR" DU **JDD**

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2015*

RENDEZ-VOUS SUR WWW.PARISMATCH.COM ET WWW.PURESSENTIEL.COM

Puressentiel

10 ANS
d'efficacité
à l'état pur

Europe 1

**Le Journal
du Dimanche**



l'Etudiant



L'émission spéciale
du Grand Prix 2015



Europe 1, partenaire du Grand Prix

Retrouvez toute l'actualité de cette 12^e édition dans « Europe 1 week-end », le rendez-vous de l'information présenté par Patrick Roger.



Scannez le QR code
et découvrez nos bons conseils



SAINt LOUIS

800^e ANNIVERSAIRE

Exposition du 8 octobre 2014 au 11 janvier 2015

CONCIERGERIE

www.monuments-nationaux.fr

01 53 40 60 80

Gratuit pour les moins de 26 ans*

*Ressortissants ou assimilés de l'UE ou de l'EFTA ou non ressortissants titulaires d'un titre de séjour ou visa de longue durée délivré par un des Etats



CENTRE DES MONUMENTS
NATIONAUX
MONUMENTS NATIONAUX
MÉMOIRE D'UN PEU

Louvre

BnF

Bibliothèque
nationale de France



CMN
Centre des
Monuments
Nationaux

VELUX

FONDATION
Saint-Louis

SONY

TOULS

DASSAULT
SYSTEMES

arte

MATCH

Quotidien

mac

Voyages
snct.com

3

match de la semaine**SARKOZY**

PRÊT À TOUT POUR UN PLÉBISCITE 50

JEAN-CLAUDE JUNCKER

EN PORTE-À-FAUX 56

DATALES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES
PEUVENT-ILS COMBLER LE TROU DE
LA SÉCU? 58**reportages****G20 - POUTINE** FACE AU MONDE 62

De notre envoyé spécial Alfred de Montesquiou

PHILAE

RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE 70

Par Romain Clergeat

UN FRANÇAIS ÉGORGÉ EN SYRIE 76

Par Michel Peyrard, Pauline Lallement

MICHEL SCHUMACHER

LA FORCE DE L'AMOUR 80

Par Thomas Burger

MALI LES TROUPES SPÉCIALES

FRANÇAISES PASSENT À L'ATTAKUE 88

De notre envoyé spécial Patrick Forestier

PATRICK SÉBASTIEN « PLUS BELLE LA VIE

AVEC MA FILLE LILY » 98

Interview Ghislain Loustalot

VICTOIRE

DE DIOR À SAINT LAURENT 104

Interview Catherine Schwaab

ON EST FOUS,

ON EST FOUS DE SHARON STONE! 110

Par Aurélie Raya

MAROC

MOHAMMED VI MARIE SON FRÈRE 114

PORTRAIT

JEAN-VICTOR MEYERS 118

Par Marie-Pierre Gröndahl

Credits photo : Vignette de couv : P. Petit. P. 11 : A. Isard. P. 12 et 13 : B. Leloup. F. Gaillard. A. Reau/Sipa. A. Isard. Sipa. P. 14 : P. Fouque. DR. P. 16 : J. Weber. DR. P. 20 : P. Fouque. DR. P. 22 : Adoc Photo. DR. P. 24 : RMN/Musée du Louvre. DR. P. 26 : Chabotte. DR. P. 28 : J. Weber. DR. P. 30 : P. Fouque. DR. P. 32 : A. Isard. DR. P. 34 : A. Isard. S. Micke. J. Lange. A. Baillaud/IP3. Visual. H. Fanthomme. DR. J. Camus. T. Lucio. P. 36 : P. Fouque. DR. P. 38 : N. Lorieux. J.D. Lorieux. P. 40 : L. Clergue. B. Klein/Divergence. P. 42 et 43 : C. Delfino. P. 44 : P. Fouque. DR. P. 47 : Disneyland Paris. Visual. P. 48 : Disneyland Paris. Abaca. KCS. N. Aliagas. P. 50 à 59 : E-Press. IP3. DR. C. Blumberg/Reservoir Photo. MaxPPP. A. Facelly/Divergence. A. Canovas. Sipa. D. Plisson. P. 62 et 63 : M. Baker/Reuters. P. 64 et 65 : C. Granier-Defere. P. 66 et 67 : C. Granier-Defere. DR. P. 68 et 69 : S. Holland/AFP. C. Granier-Defere. P. 70 à 73 : ESA. P. 74 et 75 : ESA. J. Mai/ESA. P. 76 à 79 : DR. P. 80 et 81 : Michel Comte Collection/Action Press/Abaca. DR. P. 82 et 83 : DR. P. 84 et 85 : P. Petit. Agenzia Aldo Liverani/Icon Sport. P. 86 et 87 : Michel Comte Collection/Action Press/Abaca. P. 88 à 97 : T. Goisque. P. 98 et 99 : F. Damigny. P. 100 et 101 : F. Damigny. DR. P. 102 et 103 : DR. F. Damigny. P. 104 et 105 : M. Shaw/Courtesy of Dior. P. Boulat. P. 106 et 107 : DR. W. Rizzo. F. Pagès. P. 108 et 109 : Courtesy of Victoire. F. Pagès. W. Rizzo. P. 110 à 113 : V. Capman. P. 114 et 115 : Balkis Press/Abaca. P. 116 et 117 : Balkis Press/Abaca. Palais Princier Maroc via Bestimage. P. 118 et 119 : K. Wandycz. P. 121 : P. Gaillardin/Look at Sciences. P. 122 : P. Gaillardin/Look at Sciences. DR. P. 126 à 138 : V. Assenat. P. 140 : F.D. Shu Venura. DR. P. 142 : F.D. Shu Venura. DR. P. 144 : DR. P. 146 : D. Coste. P. 148 : J.F. Mallet. Getty Images. P. 150 et 151 : C. Choulot. P. 152 et 153 : DR. Getty Images. P. 154 : E. Bonnet. Getty Images. P. 155 à 158 : A. Finistre. DR. P. 160 : A. Canovas. P. 164 : L. Castel. P. 166 : K. Wandycz. J. Garofalo.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +****Exclu
Match****Exclu
Web**

DÉTENTE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : LES CANDIDATES SE PRÉPARENT POUR LA GRANDE ÉLECTION DE MISS FRANCE 2015. TOUTES NOS PHOTOS SUR PARISMATCH.COM

**MATCH
SUR L'IPAD**PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.**LES MOUETTES**

DE BRIGHTON SUR

Instagram @parismatch_magazine
PAR NOTRE INVITÉE @tnbiskitt.**L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



**LES CHEFS
D'ETAT RÉUNIS
EN AUSTRALIE
NE LUI ONT PAS
CACHÉ LEUR
COLÈRE DE VOIR
SES SOLDATS
EN UKRAINE**

Des regards qui s'évitent. Vladimir Poutine passe devant les autres chefs d'Etat et de gouvernement pour gagner sa place lors de la cérémonie d'ouverture du G20, le 15 novembre, à Brisbane.

PHOTO MARK BAKER



«Une menace pour la paix.» C'est la façon dont Barack Obama juge l'attitude de Poutine en Ukraine, et ses partenaires ne sont pas plus tendres, l'Australie, pays hôte, accusant le président russe de vouloir restaurer «la gloire perdue du tsarisme ou de l'URSS». Dans ce concert de critiques, François Hollande est le plus mesuré, même si, lors de son tête-à-tête crispé avec le chef du Kremlin, il n'a pas évoqué le contentieux sur les vedettes Mistral, dont la livraison est bloquée. Mais Poutine n'est pas sans appuis. La Chine et les pays émergents, Inde, Afrique du Sud, Brésil, soutiennent sa position et l'aident à compenser les effets du blocus économique euro-américain. Le rouble s'effondre, et Poutine séche le déjeuner avec les grands, fatigué par les reproches. Pendant qu'un vent de guerre froide souffle sur Brisbane, nos reporters rencontrent, dans l'est de l'Ukraine, des combattants russes.

G20 POUTINE FACE AU MONDE



Ces hommes ont passé la frontière dès le mois de juin, volant au secours de leurs « frères » russophones, les rebelles qui venaient de proclamer des républiques séparatistes dans l'est de l'Ukraine. Comme beaucoup de leurs compatriotes, les miliciens de la section Roussich vénèrent l'idée d'une Grande Russie, une sainte mère patrie dont les origines remonteraient au X^e siècle, quand la principauté de Saint-Vladimir a donné naissance à la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine. Depuis quelques mois, des renforts russes ne cessent d'arriver dans le Donbass, plus ou moins discrètement : les hommes sont en treillis, et les camions, dépourvus de plaques minéralogiques, transportent des armes lourdes. Une escalade inquiétante : l'Onu parle d'un risque de guerre totale.



**PAS D'INSIGNE DE
RÉGIMENT MAIS PAS
DE DOUBTE NON PLUS :
CES MILICIENS SONT
BIEN RUSSES**

Un commandant (assis), surnommé « Serb », 23 ans, et sa section Roussich devant leur QG à Lougansk, dimanche 16 novembre. Ils disent avoir pris leurs armes à l'ennemi.

PHOTOS CAPUCINE GRANIER-DEFERRE



LA GUÉRILLA URBAINE REND LA VIE IMPOSSIBLE POUR LES POPULATIONS PRISES EN OTAGES

*Capture d'écran d'un entraînement au lance-roquettes,
tourné en août par les Russes de la section Roussich.*



*Le 5 septembre, le commandant des Roussich
devant le corps calciné d'un homme de l'unité Aydar
(une milice de l'ouest), après une embuscade.*

Le cessez-le-feu, signé le 5 septembre entre l'armée ukrainienne et les séparatistes prorusses, n'aura tenu que quelques heures. Depuis, les combats reprennent régulièrement, chaque partie accusant l'autre d'avoir déclenché les hostilités.

Particulièrement stratégiques : les villes de Lougansk et de Donetsk, dont son aéroport. Les habitants encore présents survivent entre les tirs des rebelles et les bombes de l'armée. Samedi

15 novembre, le président ukrainien, Petro Porochenko, a ordonné la fermeture des institutions et banques publiques dans les régions séparatistes.

Le même jour, cinq civils, dont deux enfants, ont succombé à des tirs d'artillerie à Gorlovka.

A l'approche de l'hiver, on craint désormais la famine.



L'unité Youg, du bataillon Vostok, originaire d'Ossétie du Nord (Fédération de Russie), sur la route de l'aéroport de Donetsk, lundi 17 novembre.



Non loin de là, le même jour, les Youg investissent une ancienne concession automobile.

OLEG, VOLONTAIRE RUSSE VENU D' OSSÉTIE

« LE PRÉSIDENT POUTINE EST NOTRE PLUS GRAND CHEF DEPUIS STALINE. IL A RECONSTRUIT LA GRANDEUR DE LA NATION, SON INDUSTRIE ET SON ARMÉE »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À DONETSK ALFRED DE MONTESQUIOU

«
Ce qu'on vient combattre ici, ce n'est pas la démocratie, mais l'anarchie : la cinquième colonne pro-occidentale qui veut saper notre mère patrie... » Oleg est sûr de sa cause. Il ne semble prêter aucune attention aux obus et missiles qui explosent de plus en plus près. Carrure de catcheur, fusil automatique sous le coude, il met un point d'honneur à marcher lentement vers la première ligne, à découvert sur un pont de bretelle d'autoroute défoncée, offrant sa haute silhouette aux snipers de l'armée ukrainienne sans même daigner courber la tête. Son énorme chapka de mouton angora flotte au vent comme un panache blanc, alors que plusieurs de ses hommes progressent à ses côtés en tenue camouflage, s'abritant derrière les rambardes criblées d'éclats pour ajuster leurs tirs. Originaire d'Ossétie du Sud, une province russe au fin fond du Caucase, Oleg combat dans l'est de l'Ukraine depuis le mois d'avril. Et si le Kremlin évite d'admettre que l'armée régulière épaulé les rebelles séparatistes du Donbass, il ne fait pas mystère du rôle crucial qu'y jouent ses « volontaires » venus de Russie. « On est plus d'un millier par ici », explique ce chef d'entreprise de 35 ans, qui commande une section d'une centaine d'hommes au sein du bataillon Vostok (ou « bataillon de l'Est »), une force de plus de 3000 combattants considérée comme la plus forte unité de l'insurrection contre le gouvernement pro-européen de Kiev. Les hommes d'Oleg sont presque tous des citoyens russes arrivés, comme lui, des régions caucasiennes pour rejoindre sa « section Youg » (ou « section Sud »). Ils ont traversé la frontière en plein jour sans qu'aucun douanier ne les questionne, et assurent en chœur ne recevoir aucun salaire pour se battre. « Pour nous, Vladimir Vladimirovitch est comme un père. Il a réinstauré la foi et l'honneur des citoyens russes. On est prêts à sacrifier notre vie pour lui », affirme Oleg. Il n'est pas homme à parler en l'air. Il est borgne : pour avoir répondu à l'appel de Poutine pendant la guerre d'Ossétie du Sud, en 2008, il a été atteint à l'œil droit par un éclat de balle. Un conflit qui rappelle étrangement celui auquel il participe aujourd'hui.

Déjà, le gouvernement d'un pays de l'ancienne Union soviétique – la Géorgie – avait voulu affirmer son indépendance vis-à-vis du Kremlin. Et, déjà, Poutine avait attisé un contre-feu sous

14 h 15, dimanche
16 novembre, à
Brisbane. Vladimir
Poutine, mécontent,
regagne l'Iliouchine
présidentiel. Sans
déjeuner avec les autres
dirigeants du G20.



forme de rébellion régionale prônant le rattachement à Moscou. Mais Oleg demeure sincèrement convaincu qu'aucun des soulèvements pro-occidentaux survenus dans l'ex-URSS ne peut être légitime et sincère. Il ne voit dans la révolution démocratique de Kiev qu'un nouvel épisode d'une grande partie d'échecs inlassablement menée par l'Occident contre son pays. « Si le président Poutine est notre plus grand chef depuis Staline, c'est justement parce qu'il est parvenu à résister au travail de sape, qu'il a reconstruit la grandeur de la nation, sa diplomatie, son industrie et son armée. » Des rapports alarmés de l'Otan l'affirment, images satellites à l'appui : Poutine déploie sans vergogne sa volonté de puissance dans l'Est ukrainien. La rébellion russophone reçoit le renfort de colonnes de chars et de camions militaires. Depuis plusieurs mois, des « instructeurs » au fort accent russe ou des soldats en tenue vert olive et sans insigne, rappelant les commandos qui se sont emparés, au printemps, de la Crimée, se sont glissés parmi les rebelles du Donbass. Mais Oleg répète qu'aucune troupe régulière russe ne combat activement au Donbass. « Si l'armée venait se battre par ici, l'affaire serait pliée en quelques heures, tranche-t-il. Le problème, c'est que ça pourrait aussi déclencher la troisième guerre mondiale. »

C'est pourquoi nous sommes venus faire notre devoir pour éviter aux soldats de se déplacer.»

C'est donc sans le moindre état d'âme qu'Oleg exécute aujourd'hui sa mission, marchant droit comme un « i » sur l'aéroport de Donetsk, aux abords de la capitale de la république séparatiste autoproclamée. Autour de lui, il y a Shabi, un Russe de Crimée, déserteur des « Forces Alpha », le meilleur commando d'élite ukrainien. Mais aussi Timour, un sniper taciturne qui préfère ne pas dire d'où il vient ; Arthur, un vétéran à la longue barbe noire ; quelques hommes coiffés d'un pakol afghan ou encore Batraz, solide conducteur de poids lourds. Tous ont quitté leur famille et leur emploi pour se battre à ses côtés, lui le P-DG d'une prospère entreprise de sécurité en Ossétie et Tchétchénie. Même son fils de 17 ans, Zaourbeg, a insisté pour être du voyage. « Je ne voulais pas qu'on m'accuse de favoritisme, alors je l'ai mis en première ligne, à garder une tranchée où on se les gèle... »



A Donetsk,
le 16 novembre, deux
membres de l'unité Youg
et leur commandant,
Oleg, 35 ans, coiffé de
sa chapka blanche.

Quoique sans grade ni passé militaire, Oleg possède cette autorité froide que personne ne conteste. Il a gagné son commandement sur le front des milices. « Pour nous, les Caucasiens, la guerre est naturelle. On a le combat dans le sang. C'est une culture qu'il faut garder, sinon toute la société finit par être gagnée par la pourriture homo-lesbiennne, comme en Europe. » L'Ossète n'a pas de mots assez durs contre cet Occident dont les dirigeants ont osé, lors du sommet du G20, tancer Poutine. « Ces vipères ont montré toute leur grossièreté en parlant comme ça à un chef d'Etat. Mais faites attention : un seul mot du président et on ira vous détruire... »

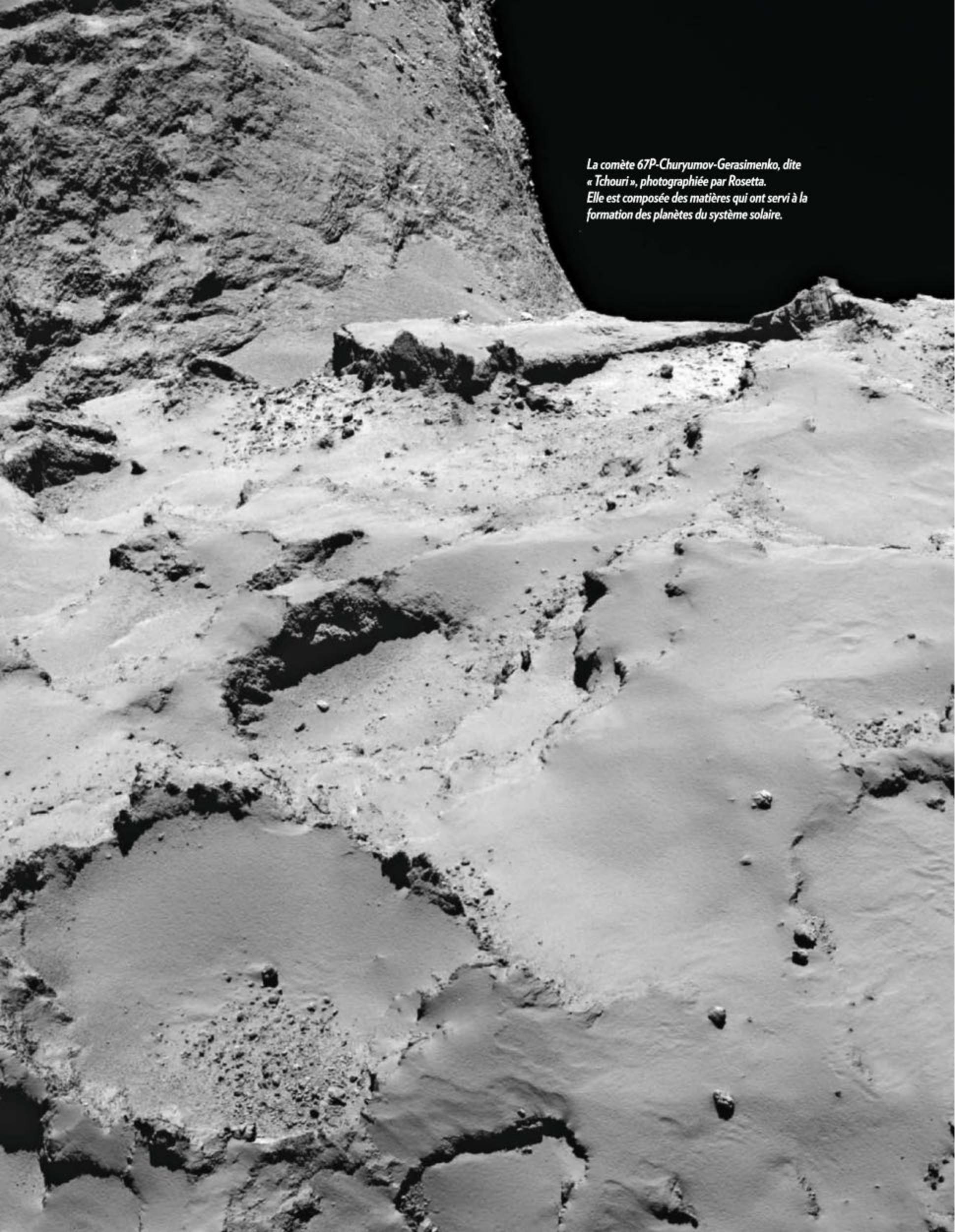
En moins d'une année, la guerre du Donbass a déjà fait 4000 morts et plus de 800 000 déplacés. Oleg et ses hommes voudraient à présent en finir avec les militaires ukrainiens, notamment ceux qui s'accrochent autour de l'aéroport de Donetsk, où des combats acharnés ont lieu depuis plusieurs mois. Les volontaires du Caucase se battent aux approches de la piste d'atterrissage. Dévalant le terre-plein de la rampe d'autoroute, ils s'abritent dans l'ancienne concession Porsche, dévastée par les bombes. Puis s'avancent jusqu'au grand

Les combattants russes sur le front du Donbass.



showroom Peugeot, à peine moins détruit, où Shabi le sniper grimpe dans un bureau de l'ancienne direction pour atteindre de quelques balles explosives la ligne d'en face. Un silencieux étouffe ses tirs, précaution bien inutile dans le fracas d'artillerie. De l'aéroport Sergueï-Prokofiev flambant neuf ne reste qu'une carcasse éventrée. Les seules symphonies qu'on entendre par ici sont celles des orgues de Staline qui envoient salve sur salve plusieurs fois par minute. Les vols internationaux ont disparu depuis le printemps.

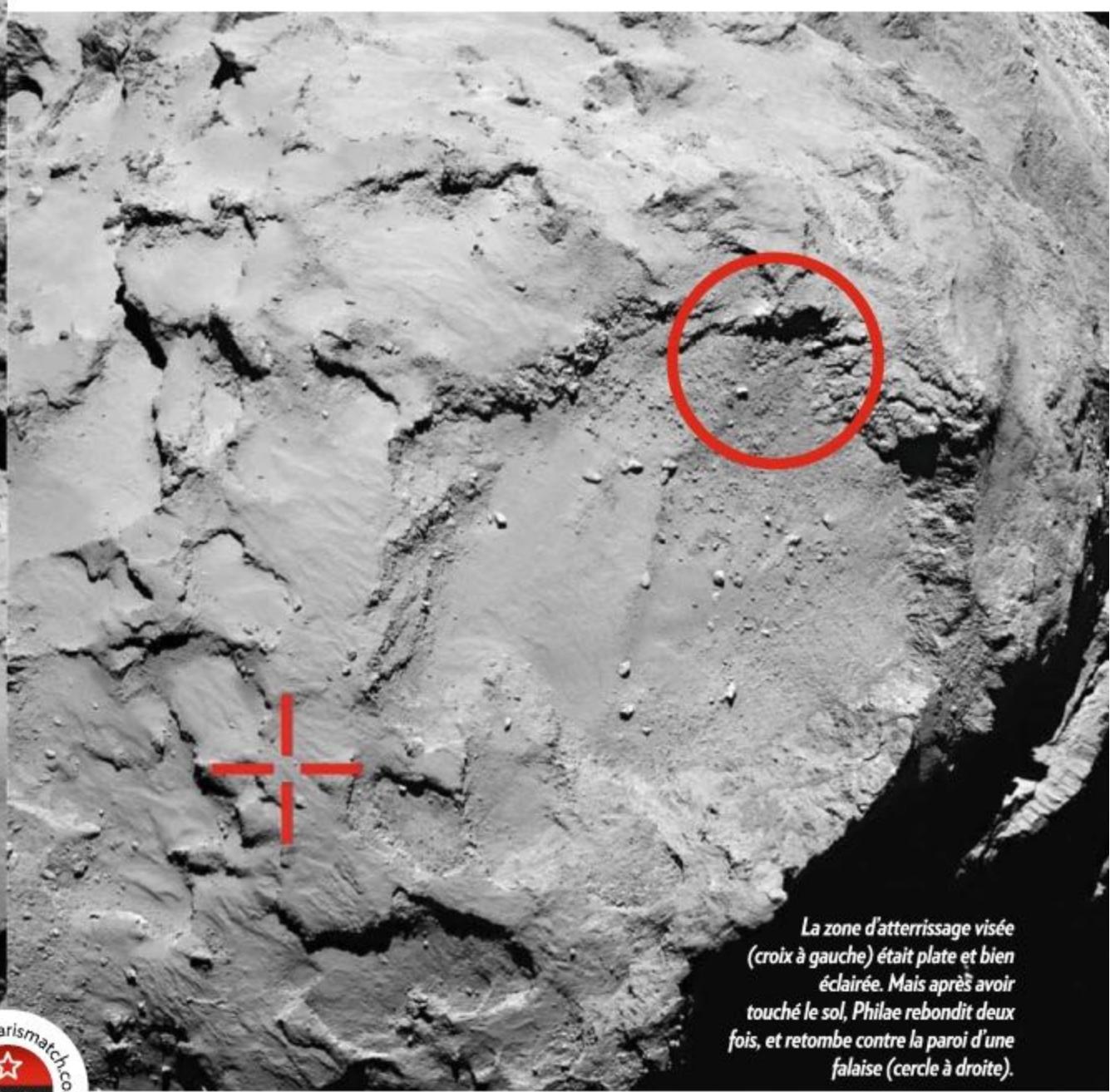
Les combats de l'aéroport sont si intenses que toutes les unités de la rébellion peuvent venir y faire le coup de feu. Même les extrémistes de la section Roussich ont eu droit à leur rotation. « C'est un honneur pour nous d'aller nous battre avec les meilleurs », s'exclame Slavian, 27 ans. « L'Ukraine est le cœur de notre histoire, le berceau de notre race », assure-t-il. Son groupe de volontaires est beaucoup plus modeste que celui d'Oleg, quelques dizaines de jeunes hommes qui se battent tous au nom du panslavisme. Certains évoquent « la sainte mère Russie » de l'Eglise orthodoxe, mais la plupart se veulent avant tout défenseurs des Slaves. Malgré le gel qui s'installe, le grand blond se promène en petit débardeur à rayures, façon Jean Paul Gaultier. Comme la bise glaciale qui souffle sur la steppe, il vient de Sibérie. Né sur les rives du lac Baïkal, Slavian n'est guère impressionné par les prémisses de l'hiver ukrainien. Graphiste, il veut qu'on remarque ses tatouages sur le torse : des symboles néopaïens et l'écriture runique des anciens Vikings et des premiers princes de Kiev. Son chef de 23 ans, un Pétersbourgeois fraîchement émoulu des commandos parachutistes, se fait appeler « Serb » et montre sur son avant-bras un message gravé en grosses lettres gothiques : « Kosovo is Serb ». Le général de Gaulle rêvait d'une grande Europe « de l'Atlantique à l'Oural ». Slavian et ses comparses pensent plutôt « libérer » la Grande Russie les armes à la main, depuis la Pologne jusqu'au Pacifique. « En fait, le mieux serait de retrouver les frontières du tsar Alexandre I^e, pour réincorporer aussi l'Alaska », précise Slavian. Au nom de l'idéal des tsars, son unité salue l'engagement nationaliste de Poutine. « Par contre, son idée de mettre tous les peuples sur le même plan au sein de la Russie est complètement ridicule. » Le rebelle est convaincu qu'il faut inscrire le principe de supériorité de la race slave dans la Constitution. Fatigués des combats de la nuit, les volontaires fourbissent leurs kalachnikovs pour une petite patrouille sur la plaine. Ils ont quelques viseurs de pointe achetés à leurs frais, mais aussi un vieux canon antichar datant de la Seconde Guerre mondiale et toute une panoplie d'insignes et de drapeaux qui, étrangement, mêlent le logo de Batman à des symboles slaves ou aryens, ainsi qu'à l'imagerie hitlérienne des unités SS. Leurs voitures montent vers le front au rythme du punk-rock nationaliste. Mais, malgré les intonations martiales, Slavian commence à avoir des doutes. Arrivé en Ukraine le 22 juin pour le solstice d'été, il observe tristement la guerre s'enliser dans la normalité. « Pendant les premiers mois, c'était une merveilleuse anarchie. Maintenant, la bureaucratie du Kremlin fourre son nez partout », regrette-t-il. Même pour mener un raid de plus de 30 kilomètres, il lui faut rendre compte aux hommes du FSB, le contre-espionnage russe. Obtenir quelques caisses de munitions nécessite des formulaires en trois exemplaires, déplore-t-il. « Toute cette paperasse, ça devient infernal pour des guerriers comme nous. » ■



*La comète 67P-Churyumov-Gerasimenko, dite « Tchouri », photographiée par Rosetta.
Elle est composée des matières qui ont servi à la formation des planètes du système solaire.*

Philae

RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE

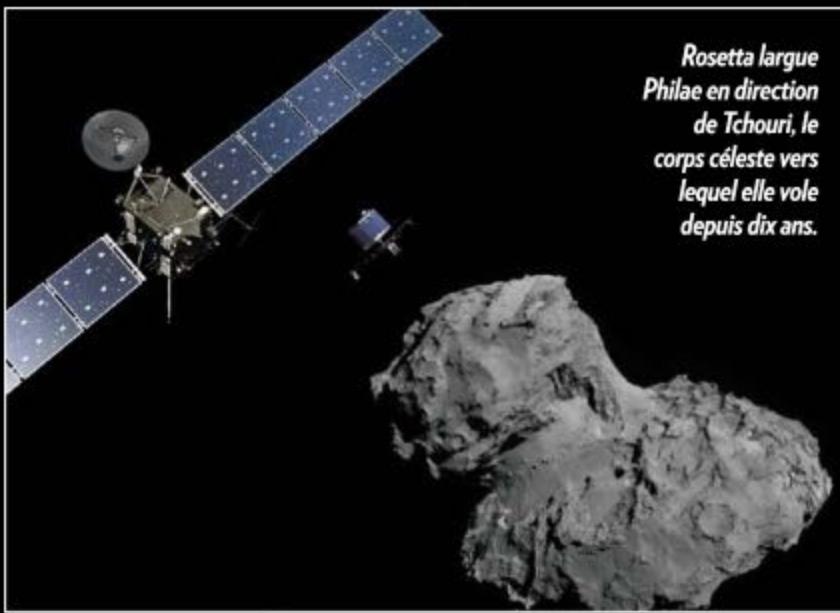


La zone d'atterrissement visée (croix à gauche) était plate et bien éclairée. Mais après avoir touché le sol, Philae rebondit deux fois, et retombe contre la paroi d'une falaise (cercle à droite).



Ce corps qui paraît stérile porte peut-être en lui les secrets de l'origine de la vie. La sonde Rosetta s'est enfoncée aux confins du Système solaire à la poursuite de l'un des vestiges de la création des planètes, la comète Tchouri. Lancée en mars 2004 depuis Kourou, Rosetta a largué, le 12 novembre, sur le bloc de glace et de poussière, son petit compagnon de route, le robot Philae, chargé de l'exploration. Grande première dans la conquête de l'Univers et succès historique pour cette mission européenne qui couronne vingt années de travail ; 500 scientifiques et ingénieurs, dont 150 Français, ont participé à ce projet. Quand le Vieux Continent unit ses talents, il fait rêver jusqu'en... Amérique.

APRÈS AVOIR PARCOURU 6,5 MILLIARDS DE KILOMÈTRES EN DIX ANS, LE ROBOT EUROPÉEN S'EST POSÉ SUR LA COMÈTE TCHOURI



Rosetta largue Philae en direction de Tchouri, le corps céleste vers lequel elle vole depuis dix ans.



esa

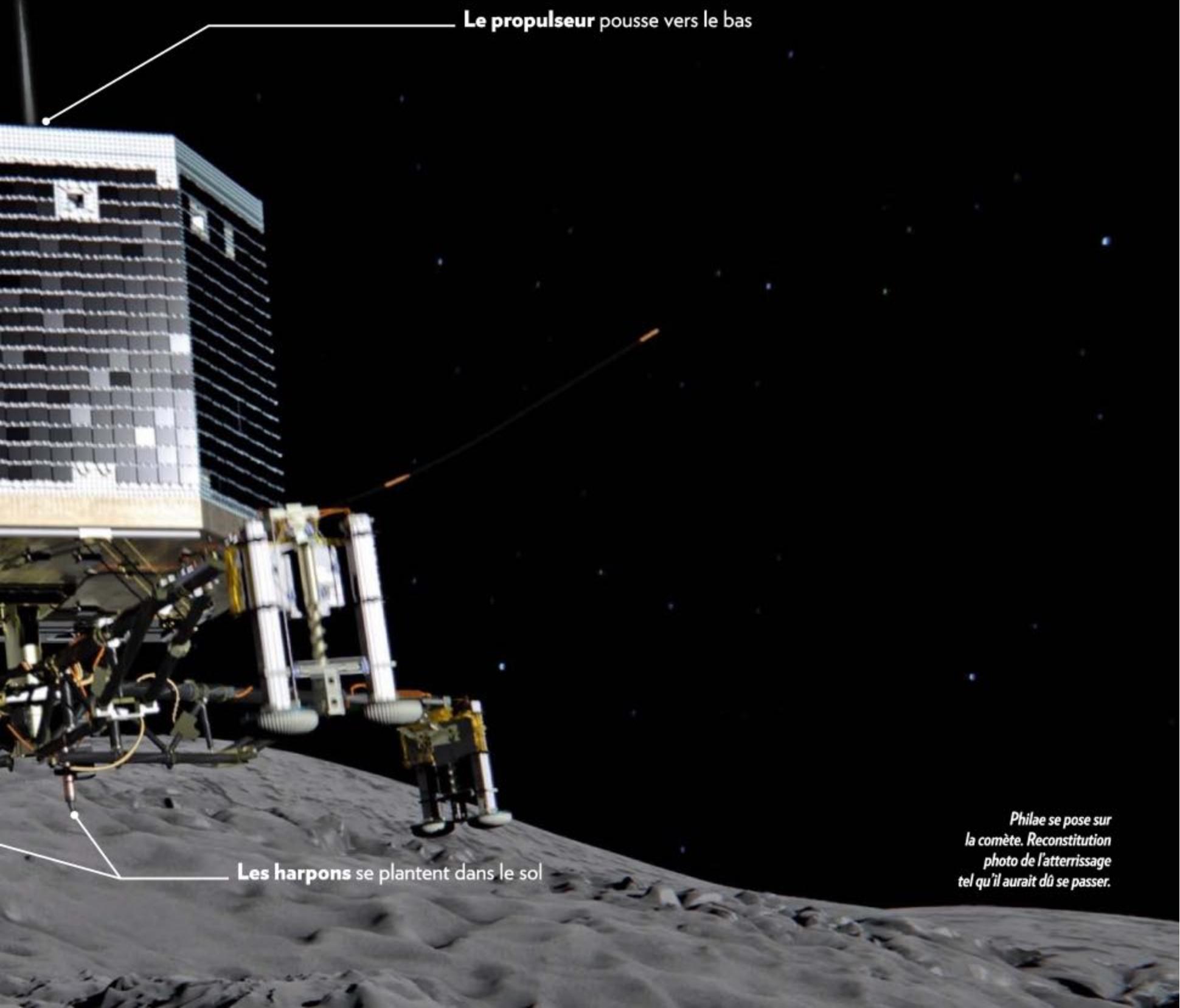
A peine stabilisé à la surface de la comète, le petit robot met ses instruments au travail. Photos panoramiques ou en 3D de son nouvel environnement, mesures, analyses du sol et des gaz qui s'en échappent, étude du champ magnétique. Sur les dix instruments embarqués, huit fonctionnent normalement, y compris la foreuse, que les chercheurs hésitaient à déclencher, craignant que le recul ne renvoie Philae dans l'espace. On savait, depuis les observations de Rosetta, que la comète contenait de l'eau, de l'ammoniac, du méthane ou des composants de carbone. Grâce au robot, on saura si elle abrite aussi des molécules organiques. Il va falloir des mois, voire des années, aux chercheurs pour décoder la masse d'informations envoyées en quelques heures par la sonde. Là-haut, ses batteries vidées, Philae s'est endormi.

APRÈS UN ATERRISSAGE CHAOTIQUE, PHILAE VA HIBERNER SIX MOIS POUR RECHARGER SES BATTERIES



ROSETTA EN CHIFFRES

1,3 milliard d'euros Le coût total de la mission	510 millions de kilomètres La distance entre la Terre et la comète au moment de l'atterrissement	10 ans 8 mois La durée du voyage	6,5 milliards de kilomètres parcourus par la sonde depuis son départ de la Terre en 2004	3 mois Durée durant laquelle la sonde devait opérer	100 kilos Le poids de Philae sur Terre
3,5 km/h Vitesse de descente de Philae sur la comète	28 min 20 s Le temps de retransmission des données sur Terre	14 pays qui soutiennent la mission	28 000 retweets la première heure après l'atterrissement	500 scientifiques mobilisés dont 150 Français	1 gramme Le poids de Philae sur la comète



L'EXPLOIT EST TEL QUE LES FÉLICITATIONS ARRIVENT DU MONDE ENTIER... SUR LE SITE DE LA NASA !

PAR ROMAIN CLERGEAT

En 2007, quand Rosetta est passée pour la deuxième fois près de la Terre afin d'obtenir l'accélération qui la rapprocherait de son orbite idéale, Linear (le programme de recherche sur les astéroïdes proches de la Terre, instauré par la Nasa) l'a prise pour un astéroïde, aussitôt baptisé 2007 VN84 et classé au niveau 1 de l'échelle de Turin qui quantifie les risques de collision avec notre planète. Nul, parmi les ingénieurs basés au Nouveau-Mexique, n'a songé à la sonde lancée trois ans plus tôt par l'ESA (l'Agence spatiale européenne), tant celle-ci peine à accroître son aura dans le monde. D'où, en partie, l'intérêt de poser un engin sur une comète pouvant filer à plus de 160000 km/h : ça, personne – pas même la Nasa – ne l'avait fait jusqu'à présent !

Pareil exploit était impensable il y a encore trente ans, avec les calculs extrêmement complexes qu'il implique. La trajectoire d'une comète n'est pas celle, assez placide, des planètes. Les comètes s'approchent du Soleil en accélération non constante. Il faut donc une observation très précise de la position, de la direction et de la vitesse instantanée de ce corps minuscule pour calculer les altérations de champ de gravité qu'il rencontrera sur son chemin. Un travail de programmation que seuls les ordinateurs actuels peuvent accomplir.

Trois ans après la « méprise » de Linear, Rosetta a quitté les abords de la Terre et a été mise en sommeil : afin d'économiser l'énergie, faute d'un rayonnement solaire suffisant, aucune information sur l'état de Rosetta ni sur les événements qui pourraient survenir à bord n'est transmise à la Terre. Le projet de 1,3 milliard d'euros est désormais entre les mains d'Oscar, un logiciel ultra-complexe chargé d'ausculter régulièrement les équipements et les instruments scientifiques et,

surtout, de s'assurer que les composants de la sonde restent dans la plage de température prévue. « En priant le ciel qu'il n'y ait rien, car, s'il fallait ranimer Rosetta pour "réparer", la dépense d'énergie compromettrait le reste de la mission, constate l'ingénieur Francis Lecat. Un peu comme si, pour changer une roue de voiture, on était obligé d'utiliser toute l'essence du réservoir. » Ainsi, le 20 janvier 2014 est un des moments cruciaux de la mission. « C'est un instant de tension extrême, explique Sylvain Lodiot, responsable des opérations de vol. Un voyage de dix ans, 6,5 milliards de kilomètres parcourus, et tout se joue dans ces minutes où la sonde doit se réveiller toute seule ! » Si un drame est survenu, c'est maintenant qu'on va le découvrir...

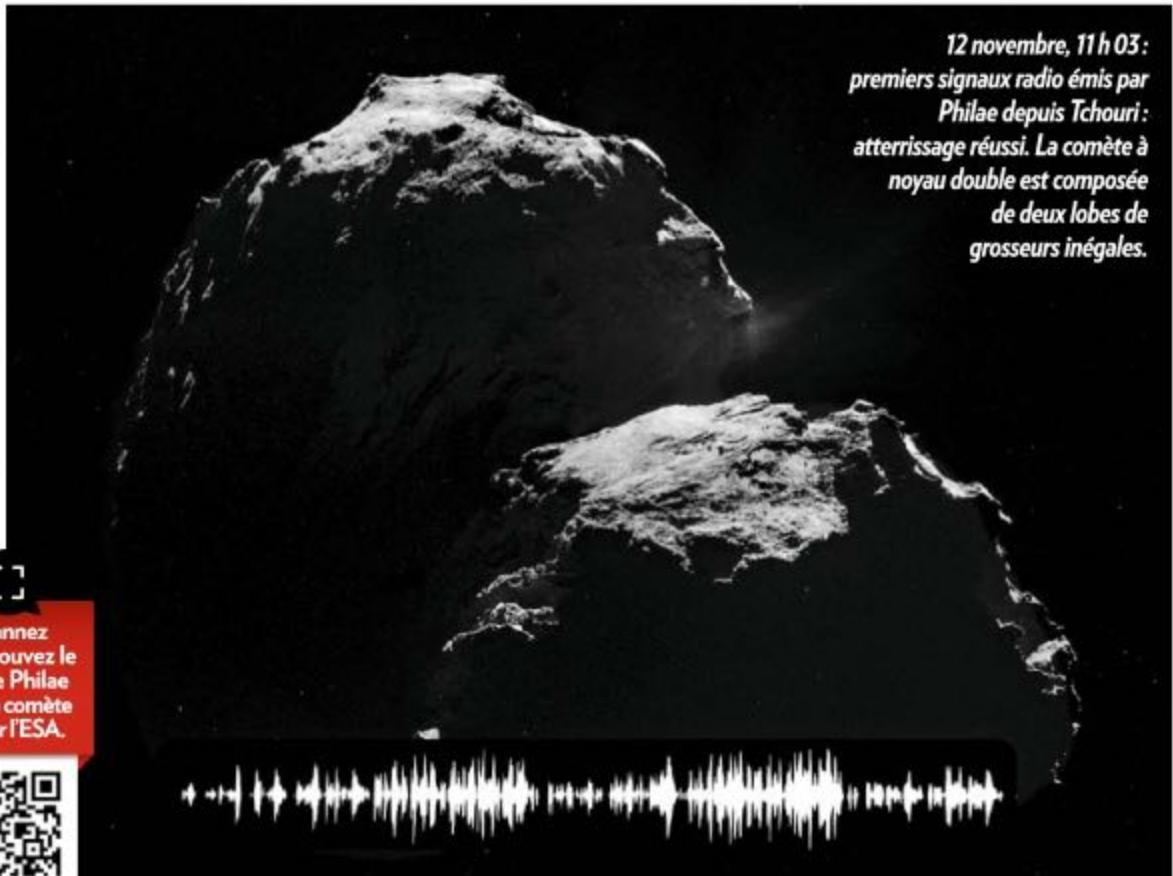
A Darmstadt, en Allemagne, dans la salle de contrôle, 150 ingénieurs retiennent leur souffle. Avec un léger retard, mais comme prévu dans les calculs

réalisés près de dix ans plus tôt, Rosetta transmet le premier signal témoignant de son réveil : la sonde a réchauffé son matériel de navigation puis stoppé sa rotation, orienté ses panneaux solaires pour emmagasiner de l'énergie et, enfin, tourné son antenne parabolique vers la Terre. Un à un, tous les instruments sont activés puis testés.

Un peu plus de trois mois plus tard, Rosetta est à 2 millions de kilomètres de son but. Décision est prise de procéder au premier cliché de la comète Tchouri. La caméra haute définition Osiris fait le job. « Dès lors, 24 photos sont prises par jour. Nous avons vu la comète grossir à vue d'œil », raconte Francis Lecat.

L'avant-dernière manœuvre consistait à ralentir Rosetta pour la rapprocher de la vitesse de la comète, la faisant passer de 750 m/s à moins de 1 m/s, tout en la plaçant à 200 kilomètres de son objectif. Avant de poser le module Philae, il faut cartographier la surface de la comète. Son champ de gravité se révèle très faible, et la sonde doit descendre à 30 kilomètres du sol pour se trouver en orbite. La gravité est si faible que la sonde tourne autour de la comète à 1 cm/s. Par comparaison, un satellite tournant à l'orbite terrestre la plus faible va au moins à 7,5 km/s ! Durant trois mois, Rosetta va transmettre tous les éléments pour décliner du lieu d'« accométage » idéal. « Il devait répondre à divers critères, détaille

12 novembre, 11 h 03 : premiers signaux radio émis par Philae depuis Tchouri : atterrissage réussi. La comète à noyau double est composée de deux lobes de grosseurs inégales.





Le même jour, l'équipe de l'Agence spatiale européenne qui a contrôlé l'atterrisseur Philae au Centre européen d'opérations spatiales (Esoc) à Darmstadt, en Allemagne.

Sylvain Lodiot : un horizon suffisamment dégagé pour permettre d'établir des communications régulières avec Rosetta ; au moins six heures d'éclairage, à chaque rotation de la comète, pour recharger les batteries ; une période nocturne pour mesurer l'amplitude thermique avec le jour ; un terrain relativement plat, sans gros rochers ni crevasses. » Le site d'Algikia, une ellipse de 900 mètres de longueur et 600 mètres de largeur, est choisi. Trois heures avant l'opération, « les données pour le décrochage sont té-

léchargées depuis la Terre pour lancer Rosetta sur la trajectoire de largage, afin d'optimiser l'orbite jusqu'au dernier moment », explique Sylvain Lodiot.

Le 12 novembre, à 9 h 35, Philae, la petite sonde en forme d'araignée, se détache de Rosetta et entame sa descente. La comète est alors à 510 millions de kilomètres de la Terre et évolue à plus de 55 000 km/h. Sept heures plus tard, Philae touche le sol à la vitesse d'un homme qui marche. La Terre en reçoit confirmation après trente minutes, avec une incerti-

tude : les deux harpons qui devaient ancrer Philae au sol semblent ne pas s'être déployés, et le robot a rebondi deux fois avant de se stabiliser à environ 1 kilomètre du point initialement prévu. Mal orienté par rapport au Soleil, le module a travaillé sur ses batteries déjà chargées. Mais il a accompli sa tâche, y compris un forage, et a réussi à transmettre ses données avant de s'endormir à 0 h 36, le 15 novembre, pour une sieste d'environ six mois. Après un périple de 6,5 milliards de kilomètres, c'est bien le moins. ■

UN JOUR, ON PARTIRA S'INSTALLER AILLEURS DANS L'UNIVERS

INTERVIEW FRÉDÉRIQUE FÉRON

Paris Match. Peut-on imaginer qu'un jour l'homme s'installe ailleurs dans l'Univers, et où pourrait être cet ailleurs ?

André Brahic. Nous n'avons pas encore de réponse. L'homme ne pourrait vivre sur aucune des sept autres planètes du Système solaire car leur environnement est trop hostile. Mais il existe des centaines de milliers de milliards de milliards d'étoiles et probablement encore plus de planètes qui gravitent autour d'elles. Depuis que, en 1995, l'Observatoire de haute Provence a repéré la première planète extrasolaire, ce sont près de 2000 exoplanètes qui ont été détectées. Il y en a au moins 100 milliards rien que dans la Voie lactée, notre galaxie. Dans le lot, il doit bien y en avoir où il ferait bon vivre...

Rosetta a mis dix ans pour atteindre la comète Tchouri. Comment rejoindre des exoplanètes situées à des milliers de milliards de kilomètres ?

En trouvant, par exemple, de nouveaux modes de propulsion. Avec la propulsion chimique utilisée aujourd'hui (mélanges d'hydrogène, d'oxygène, de kérosène, etc.), il faudrait cent mille ans pour arriver à proximité de l'étoile la plus proche, Proxima Centauri. L'utilisation de réacteurs nucléaires raccourcirait considérablement le voyage.

Que peut-on attendre de la conquête de l'espace ?

Les astronomes peuvent déjà raconter ce qu'il s'est passé depuis 13,82 milliards d'années, date du début de l'expansion de l'Univers. Ils aident aussi à mieux comprendre les phénomènes météorologiques. Je collabore à la mission Cassini qui tourne actuellement autour de Saturne. Elle observe des tempêtes, des cyclones beaucoup plus violents que ceux que nous connaissons sur Terre, avec des vents qui culminent à plus de 600 km/h. Mais on ira aussi dans l'espace pour des raisons

économiques et géopolitiques. Pour récupérer des minerais, du fer et du nickel, par exemple. Le rêve de l'humanité est de développer une énergie nucléaire propre. Les isotopes 3 et 4 de l'hélium, ainsi que d'autres éléments, pourraient permettre d'y parvenir. Or, ces matières premières existent en profusion sur la Lune et sur d'autres corps célestes. De quoi répondre à nos besoins en énergie pour des millénaires... La Chine a développé un programme spatial ambitieux pour visiter toutes les planètes du Système solaire et en rapporter des matières premières, comme l'hélium 3 ou 4.

Quels sont les autres grands projets en cours ?

Ils concernent, d'une part, l'exploration de notre Système solaire, ses astéroïdes, ses comètes, ses planètes, d'autre part, l'observation de l'ensemble de l'Univers, depuis l'espace, là où nous pouvons échapper au voile opaque de l'atmosphère. Il y a aussi des projets pour retourner sur Mars et Vénus. En 2005, on a posé une sonde sur Titan, le plus grand satellite de Saturne, à 1,5 milliard de kilomètres de la Terre. C'était la première fois qu'un engin se posait aussi loin. Dans les années 2020-2030, des robots exploreront d'autres satellites de Saturne et de Jupiter. Mais beaucoup de projets restent dans les cartons faute de volonté politique. Dans les années 1960, la compétition entre les Etats-Unis et l'URSS alimentait la recherche. Aujourd'hui, c'est l'entrée en scène de la Chine qui va pousser les Américains à mettre les bouchées doubles. L'aventure spatiale ne fait que commencer. ■

André Brahic est astronome et astrophysicien. C'est lui qui a découvert les anneaux de Neptune. Professeur à l'université Paris Diderot et au CEA à Saclay, il est l'auteur du livre « De feu et de glace », aux éditions Odile Jacob.



Ils les ont habillés de leur combinaison de pilote de l'armée de l'air. Dix-huit militaires syriens n'ont plus que quelques instants à vivre. Leur destin: alimenter la terreur qui pétrifie les populations et servir à la propagande de l'organisation Etat islamique, en guerre non seulement contre les troupes de Bachar El-Assad et contre les représentants d'un islam modéré, mais aussi contre les forces d'Al-Qaïda. Selon l'Observatoire syrien des droits

de l'homme, les combattants de l'EI auraient exécuté, depuis l'annonce de la création du « califat » en juin, au moins 1 429 personnes : des civils pour plus de la moitié, une soixantaine de djihadistes et 483 soldats loyalistes. Dans leurs rangs, on compteraient 15 000 islamistes « étrangers ». Parmi eux, un Normand qui confiait en juillet dernier à BFM TV s'être converti tout seul, sur Internet. Il disait attendre la mort avec joie. Il la donne, sans sourciller.

UN FRANÇAIS ÉGORGÉ

Le Normand Maxime Hauchard, un des bourreaux qui s'apprêtent à assassiner leurs prisonniers. Extrait de la vidéo diffusée dimanche 16 novembre par l'EI.



**UNE VIDÉO
INSOUTENABLE MONTRÉ
LE MASSACRE
DE 18 SOLDATS PRISONNIERS.
PARMI LES TUEURS,
UN JEUNE NORMAND**

En médaillon, publié le 14 septembre 2013 sur le compte Facebook de sa sœur, Julia, avec ce commentaire : « Mon Lalou, mon Tatine, mon grand frère... tu me manques tellement mais je ne t'oublie pas malgré la distance, bref, je t'aime mon Lalou. » Il est parti pour la Syrie via la Turquie le 17 août 2013.



EN SYRIE

LES CAMÉRAS S'ATTARDENT PLUS SUR LES ASSASSINS QUE SUR LES VICTIMES. CAR ILS ONT FRÉQUENTÉ NOS ÉCOLES

PAR MICHEL PEYRARD

L'Etat islamique est passé maître dans l'art de jouer sur les valeurs de l'adversaire. L'organisation terroriste planifie désormais chacune de ses opérations médiatiques en fonction de l'intérêt que sa production audiovisuelle est supposée inspirer dans l'opinion «ennemie». Quand il s'agit de l'Occident, cela revient à miser sur la place fondamentale que nous accordons à l'homme, ses particularités et son destin. «L'EI parie sur la valeur qu'on attribue dans nos sociétés occidentales à la vie individuelle, à la personne en tant que

mettant en scène la décapitation de 18 prisonniers, pilotes et officiers de l'armée syrienne et de l'otage américain Peter Kassig. Cette fois, ce n'est pas sur les victimes que s'attardent les caméras, mais sur les bourreaux. Ce sont ses égorgeurs que l'organisation terroriste veut nous donner à voir. Ce que nous racontent les stratégies de l'Etat islamique, c'est que certains de ses exécuteurs cyniques ont fréquenté les bancs de nos écoles. Ils instillent ainsi une menace supplémentaire à la barbarie érigée en système.

Ils n'ont pas été choisis par hasard. Il fallait qu'on reconnaissasse ces combat-

des groupes djihadistes ont une branche médiatique, explique Romain Caillet, chercheur et consultant sur les questions islamistes. L'Etat islamique, lui, possède un véritable groupe de communication. Son média le plus important est Al-Furqan [qui a diffusé la vidéo de dimanche]: c'est le plus ancien, conçu à l'origine pour la diffusion des communiqués, et qui produit aujourd'hui de véritables films, dont une saga qui compte plusieurs épisodes, "Salil as-Sawarim" ("Le bruissement des sabres"). Mais la communication officielle passe aussi par Al-Itissam et par Al-Hayat, branche anglo-saxonne spécialisée dans la traduction des contenus, et même par une "branche artistique" qui a l'exclusivité des chants produits à la gloire de l'EI, utilisés ensuite dans des clips de propagande. En octobre, c'est déjà à travers d'Al-Itissam, un des quatre canaux officiels de l'organisation terroriste, qu'un djihadiste français appelait pour la première fois ses «frères» à «tuer n'importe quel civil en France». «Autant de bombes que vous avez lâchées en Irak et au Sham [en Syrie], vous aurez autant de meurtres, autant de tueries, comme l'a fait notre frère Mohamed Merah», menaçait le jeune homme dans la vidéo, en uniforme militaire et muni d'une arme. «Vous avez peur d'un frère, il y en aura des milliers dans le futur.»

On estime que plus d'un millier de Français sont impliqués dans les filières djihadistes et qu'un peu moins de 400 sont actuellement présents en Syrie et en Irak, dont une centaine de femmes et de mineurs. Cela fait d'eux l'un des plus importants contingents occidentaux parmi les quelque 3000 ressortissants européens volontaires de la guerre sainte. Certains de ces Français ont d'ores et déjà été identifiés par des témoins comme ayant participé à des atrocités, massacres, exécutions ou tortures. Pour eux, le djihad est désormais une voie sans retour, jonchée du sang de leurs victimes. Et sans doute bientôt du leur, comme au moins 36 de leurs compatriotes qui, à force de célébrer la mort comme unique destin, ont fini par y laisser la vie. ■



telle», constate l'historien Daniel Palmieri. Cela a toujours été la stratégie du groupe djihadiste lorsqu'il met en scène l'exécution de ses otages. Il sait que l'empathie, accentuée par le poids des médias, peut peser sur des gouvernements démocratiquement élus. L'Europe, comme les Etats-Unis, se prévaut de cette propagande en érigeant des coupe-feu, sous la forme d'une censure passablement efficace. Pour la contourner, les djihadistes ont d'abord «inventé» l'otage-reporter, notre confrère britannique John Cantlie, devenu malgré lui envoyé spécial de Daech sur le front de Kobané. Non sans retentissement. Mais un pas décisif vient d'être franchi avec la diffusion, dimanche, d'une vidéo de seize minutes

tants de nationalité étrangère, ces jeunes bouchers grandis dans le bocage normand ou dans une banlieue britannique. Pour nous obliger à en parler. Et pour encourager les jeunes recrues potentielles, gamins tout juste sortis de l'adolescence que ces vidéos violentes galvanisent. Sur les réseaux sociaux chers aux islamistes, les images de ces rituels carnassiers, dont l'EI s'est fait une spécialité, s'échangent, accompagnées des plus cyniques commentaires. Comme si le corps de l'ennemi trucidé ne suffisait pas, s'il fallait encore le mettre en pièces. Car les communicants de l'organisation l'ont compris: c'est précisément la cruauté de ses troupes qui attire les candidats au djihad. «Les plus insignifiants



Le Français (à droite) et les autres meurtriers ne cachent pas leur visage. Ils n'ont plus peur d'être identifiés.

EN NORMANDIE, UN ANCIEN COPAIN NE PEUT PAS IMAGINER QUE MAXIME SOIT DEVENU UN BOURREAU

PAR PAULINE LALLEMENT

Bosc-Roger-en-Roumois, quelque 3000 habitants en Haute-Normandie qui ne connaissaient jusque-là des sables du désert que le lion léopardé dessiné sur leur blason du temps de Philippe Auguste. Et un homme désemparé, les yeux fixés sur un ordinateur. Devant lui, la scène insoutenable qu'il parcourt rapidement comme s'il cherchait à y voir autre chose que l'essentiel, cette exécution de masse à l'arme blanche. Il met la vidéo sur pause. Pour lui, le plus atroce ce n'est même pas ces dix-huit assassinats en direct, c'est de distinguer un visage familier parmi les barbares. Maxime, son ami d'enfance, debout, un couteau dans la main, le regard sur la nuque de sa victime. L'homme appuie sur le bouton stop. Avec un seul espoir. Que cette mise en scène macabre ne soit qu'un leurre, que ce ne soit pas Maxime Hauchard qui ait lui-même tranché la gorge du soldat syrien. Il avait déjà du mal à accepter que son vieux copain soit devenu un terroriste, maintenant, il ne peut pas imaginer qu'il soit devenu un bourreau aux ordres de l'EI.

«Il faut que je te dise, je suis devenu croyant, je crois en Allah.» C'était il y a cinq ans, Maxime avait 17 ans quand il lui a annoncé qu'il s'était converti... Il n'avait pas eu besoin de gourou, précisera-t-il plus tard lors d'une interview télévisée. Et c'est ce qu'il dit à son ami : il a tout fait tout seul grâce à Internet. D'abord, le jeune Normand s'est intéressé à des sites

remettant en cause les attentats du 11 septembre, puis, de fil en aiguille, il est arrivé à des cours de prières musulmanes. Il a commencé à appliquer les recommandations qui font un bon musulman : notamment la prière, cinq fois par jour. On ne le voit plus boire d'alcool en soirée, il ne regarde plus les filles dans les yeux et il laisse pousser barbe et cheveux. La métamorphose ne passe pas inaperçue. Les copains la voient même d'un mauvais œil. Lorsqu'ils se retrouvent, chacun tente de convaincre Maxime qu'il est trop radical. Mais il parle toujours plus fort, sûr d'être sur le bon chemin. Parfois même il impose ses vidéos de fanatiques. «Intenables», lâche un ami. Il est encore élève de terminale au lycée Ferdinand-Buisson, et distribue à la pelle des DVD qu'il a lui-même copiés, il y en aurait eu deux mille. Ils sont intitulés «Le jugement dernier». Les professeurs, les camarades d'école et même les grands-mères ne doivent pas y échapper, «tous doivent comprendre qu'il faut craindre Allah», explique-t-il.

Maxime va abandonner le lycée quelques mois avant de passer son bac. Il travaille comme livreur de pizzas dans la commune voisine. C'est un bon élément qui est à l'heure et n'oublie jamais la monnaie. Mais il s'ennuie. La campagne normande ne lui offre pas un avenir à la hauteur de ses envies. Il rêve d'aventures.

«Je vais donner des cours de français à des enfants, niveau CP, en Mauritanie», annonce-t-il un jour de l'automne 2012. D'après le parquet de Paris, Maxime

serait en réalité parti, entre octobre 2012 et mai 2013, dans une école coranique d'obédience salafiste de Nouakchott, la capitale de la Mauritanie. L'apprentissage avant le grand saut.

A son retour dans sa commune de l'Eure, il fait une nouvelle annonce. Son prochain voyage sera à la frontière turque pour aider les victimes du régime de Bachar El-Assad. Personne n'est dupe. Tout le monde pense à la Syrie... «Quand il a quelque chose en tête, on ne peut l'en dissuader», explique aujourd'hui l'ami qui n'a rien pu faire. La suite, on la connaît. Maxime quitte la France pour rejoindre un camp d'entraînement de l'EI. En fait, Maxime a déjà disparu. Il a choisi de renaître dans une nouvelle vie, sous un nouveau nom, Abou Abdallah Al-Faransi, le Français... c'est tout ce qu'il lui reste de son passé, de ses amis, de son pays : le regard des autres sur lui. ■

Parti pour la Syrie, le jeune homme barbu et souriant est devenu en quelques mois un guerrier.



A close-up photograph of Michael and Corinna Schumacher. Michael, on the left, has short brown hair and is wearing a white button-down shirt over a dark undershirt. He is looking towards the right. Corinna, on the right, has blonde hair and is wearing a light blue polo shirt. She is looking towards the left. They are both smiling slightly. In the background, there is a large body of water and a hillside with buildings, suggesting a vacation spot like Geneva.

Michael et
Corinna Schumacher
pendant des
vacances à Genève,
en 2000.

MICHAEL SCHUMACHER

DEPUIS QU'ILS L'ONT RAMENÉ CHEZ EUX EN SUISSE, SA FEMME ET LEURS DEUX ENFANTS SE BATTENT POUR LE CHAMPION

PHOTO MICHEL COMTE

LA FORCE DE L'AMOUR



« J'ai besoin de paysages, de nature, de montagnes », confiait Michael Schumacher avant son accident de ski. Corinna, son épouse depuis bientôt vingt ans, a décidé que le champion poursuivrait sa réadaptation dans leur maison au bord du lac Léman qu'il aime tant. Mais surtout près de ses proches. Lorsqu'il était hospitalisé à Grenoble, puis à Lausanne, Corinna lui rendait visite chaque jour, passant des heures à son chevet. Mais ses enfants, Gina Maria et Mick, ne le voyaient que le week-end. Aujourd'hui, la famille est réunie autour de Michael, sorti du coma en juin et dont l'état évolue lentement. C'est tous ensemble qu'ils gagneront cette épreuve.

La maison que le couple a fait construire à Gland (Suisse) : quatre étages, huit chambres, un cinéma, une piscine.



CORINNA RETROUVE LE SOURIRE QUAND GINA MARIA GAGNE DES MÉDAILLES EN REINING

Gina Maria lors d'une compétition de reining à Manerbio (Italie) qu'elle a remportée, le 13 novembre. Elle était déjà victorieuse quelques jours plus tôt, à Lyon, entourée de son frère et de sa mère (en médaillon).



*Corinna, le 16 novembre,
dans son ranch de Givrins (Suisse),
baptisé « la Cathédrale »
par les habitants de la commune.*



Des battants, envers et contre tout. Corinna et Michael Schumacher ont transmis le goût de la compétition à leurs deux enfants. Initiée très jeune par son père à l'escalade, mais aussi férue de snowboard, l'aînée, Gina Maria, a été rattrapée par la passion de sa mère pour les chevaux. En 2010, Corinna était sacrée championne d'Europe de reining, de l'équitation western. C'est au tour de Gina Maria, 17 ans, de briller dans cette discipline qui exige une grande précision de la part des cavaliers. Sur son compte Instagram, l'adolescente poste des photos de ses montures, de ses compétitions. Il y a quelques mois, elle publiait une ancienne photo d'elle dans un kart, son père à ses côtés. Elle fréquente toujours les circuits, mais le vrai pilote de la famille aujourd'hui, c'est son frère, Mick.



MICK JUNIOR A DÉJÀ RAPPORTÉ À SON PÈRE UN TITRE DE VICE-CHAMPION DU MONDE DE KARTING KF-JUNIOR

Mick, lors de la dernière manche du championnat allemand de karting, à Genk (Belgique), le 5 octobre. Il a terminé deuxième de la saison (en médaillo).



Ses trophées, il les dédie à celui qui lui a tout appris. Mick avait 5 ans quand son père l'accompagnait pour ses premiers tours de piste. Depuis, « Junior », 15 ans, a fait de la route. En avril, il arrivait second d'une course en Italie. Sur la deuxième marche du podium, il a levé les yeux et les bras au ciel pendant quelques secondes : une pensée pour son

père avant de saluer le public. Le jeune homme s'est illustré à plusieurs reprises, devenant vice-champion du monde dans la catégorie junior en septembre à Aunay-les-Bois. « J'aurais aimé gagner, mais je suis quand même content », a déclaré le garçon, qui a hérité de la détermination et du perfectionnisme de Schumi. Le même goût de la victoire.



Mêmes gestes, même concentration. En haut, Mick au championnat allemand, à Genk.

En bas, Michael Schumacher pendant une compétition de kart, à Lonato (Italie), en 2009.



AU TERME DE SA CARRIÈRE, SCHUMI A REFUSÉ DE PRENDRE LES RÊNES DE FERRARI POUR RATTRAPER LE TEMPS PERDU AVEC CORINNA ET LES ENFANTS

PAR THOMAS BURGER

Devant les fenêtres, les eaux du lac Léman. Derrière, une unité de soins à domicile. Depuis septembre, Michael Schumacher et sa femme Corinna ont retrouvé leur somptueuse propriété de Gland, en Suisse : 17 hectares de verdure où le couple a fait construire, en 2004, une maison de 2200 mètres carrés. Une équipe médicale importante se relaie au chevet du champion. Mais les soignants les plus précieux, ce sont ses proches : ses deux enfants, Gina Maria, 17 ans, et Mick, 15 ans, soudés autour de leur mère et soulagés de pouvoir veiller sur leur père au quotidien. Ils lui offrent la stimulation émotionnelle conseillée par les médecins.

Le 29 décembre 2013, le pilote se fracassait le crâne sur un rocher lors d'une balade en hors-piste, à Méribel. Mick, son benjamin, est présent lors de l'accident. C'est lui qui retrouve son père inanimé. Le 3 janvier, jour du 45^e anniversaire de Michael, l'adolescent est entendu par la gendarmerie d'Albertville... Souvenirs d'une époque où l'on craignait le pire.

Aujourd'hui, Schumi est sorti du coma. Mais son état reste instable. Ancien pilote de F1 devenu tétraplégique, Philippe Streiff, patient, comme Michael, du professeur Gérard Saillant, témoigne : « Il va mieux mais tout est relatif. Etre avec sa famille va lui permettre de récupérer plus vite. Pour l'instant, il ne peut pas parler et il est en fauteuil roulant, paralysé, avec un problème de mémoire. » Alors, Corinna, Gina Maria et Mick évoquent devant lui sa vie, ses succès. Et lui parlent des leurs. Gina Maria lui raconte ses épreuves hippiques, Mick ses courses de karting.

Cette année, le jeune homme a été sacré vice-champion du monde et vice-champion d'Allemagne – championnat hautement sélectif et qualifié – de karting KF-Junior. Michael ne lui a jamais imposé une carrière de pilote, conscient de la difficulté, pour un fils de champion, de se faire un prénom. Quand il met Mick dans son premier baquet, à 5 ans, c'est surtout pour partager une passion. C'était à Vuiteboef et le propriétaire du karting s'appelait Philippe Ossola. « Entre l'âge de 5 et 6 ans, a-t-il déclaré à "L'Illustré", Mick est venu une demi-douzaine de fois chez nous, avec son père et sa sœur. C'est d'ailleurs le seul gosse qu'on laissait tourner si jeune. Il avait son kart chez nous, un Tony Kart 2 temps de 50 centimètres cubes, le top pour les enfants. Tous les trois venaient le lundi, notre jour de fermeture, que nous réservions exceptionnellement aux clients VIP. Ça ne rigolait pas ! Michael cherchait vraiment la performance. Seul ou avec l'aide de nos mécanos, il réglait le carrossage, les bielles, le moteur, il donnait des conseils. Le petit était mordu, il ne voulait pas rester à la buvette. Quand, entre deux tours, il mangeait une raclette, il gardait son casque. Et il était bon, il avait le sens des trajectoires. Son père le filmait. »

Menton affirmé et regard aiguisé, un air fermé pour se protéger : sur les abords des circuits de karting, où Mick arrive en 2013 accompagné de son père, la ressemblance est frap-

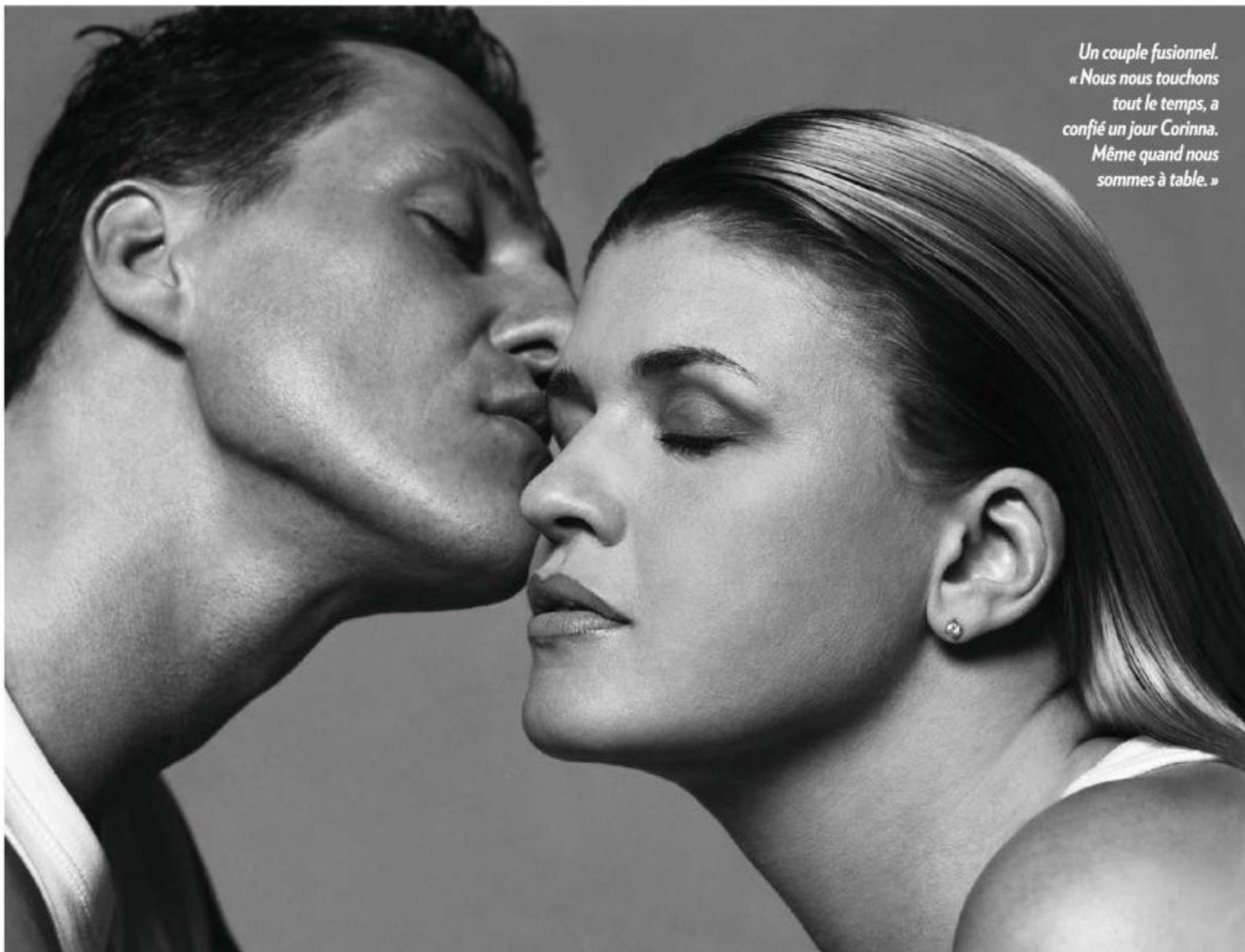
pante. Avec sa combinaison verte matelassée au niveau des chevilles et du dos, « Mick Junior » a d'abord couru sous le nom de jeune fille de sa mère, Betsch. A Genk (Belgique), en octobre dernier, avant la dernière épreuve du championnat allemand, le jeune talent fait preuve d'une concentration intense. Comme son père lors des grand prix de F1, il se réfugie dans son mobil-home d'où il ne ressort que pour rejoindre la tente estampillée Tony Kart, la marque de son châssis. Il y retrouve des mécaniciens qui disent se ficher de qui est son père. Au risque de passer pour un personnage froid, « le Baron rouge » n'était pas très à l'aise avec les chasseurs d'autographes. Le fils suit son exemple.

Toujours en octobre dernier, au Kart-Club de Kerpen, près de Cologne, où son père a débuté sa carrière et où l'on commémorait le décès en 2009 du jeune pilote de kart néerlandais Thomas Knopper, ses rivaux confiaient : « C'est un super pilote, fort au freinage et qui attaque beaucoup. En plus, il est fair-play. » Son souhait pour 2015 : continuer dans la catégorie KF, des karts plus puissants et plus rapides.

Au Texas et en Suisse, Michael aimait jouer le palefrenier de son épouse

Gina Maria, elle aussi, s'est adonnée au karting, mais elle a épousé aujourd'hui la passion de sa mère pour le reining, épreuve reine de l'équitation américaine, qui mêle dressage, galop et figures, façon western. Le cavalier et le cheval doivent maîtriser différentes allures et manœuvres, des grands cercles rapides, d'autres plus lents et des arrêts glissés. Corinna a été médaille d'or du championnat d'Europe, en 2010. Pas encore passée chez les pros, Gina Maria est tout de même arrivée première dans sa catégorie lors des deux grandes représentations de l'automne, l'Equita'Lyon et la Futurity 2014 en Italie. A 17 ans, elle ne compte pas s'arrêter là.

Continuer la course, c'est pour Gina Maria et Mick une façon de rester fidèle aux valeurs paternelles : la pugnacité, la détermination, le goût du défi. Michael leur a transmis l'essentiel : un mental de gagnant. Pour autant, il n'a jamais été du genre à les emmener avec lui lors de ses compétitions. Corinna et lui ne souhaitaient pour rien au monde que leurs enfants se considèrent comme des êtres à part. Ce n'est qu'à l'âge où les petits se passent de sieste que Gina Maria et Mick ont pu repérer « la voiture rouge de papa »... mais à la télévision. A l'époque, la famille habite à Vufflens-le-Château, dans le canton suisse de Vaud. Un paradis où l'on peut laisser traîner les jouets, courir jusqu'à l'épuisement avec les cinq chiens de la villa et se livrer à d'interminables parties de cache-cache... en attendant que papa revienne.



*Un couple fusionnel.
« Nous nous touchons
tout le temps, a
confié un jour Corinna.
Même quand nous
sommes à table. »*

Schumi est alors absent de la maison près de 250 jours par an. Quand il rentre, il part se promener à vélo sans que personne ne songe à l'aborder. Licencié de l'Aubonne FC (club de football de 3^e ligue), il joue au poste d'ailier droit. Mais, surtout, il se consacre à ses enfants. Pendant les vacances, la famille part en Norvège où elle possède un chalet. Au programme : kart, scooter des neiges, virées dans les refuges. Gina Maria a alors 8 ans, Mick en a 6, et ils sont mordus de snowboard. Ils se plaignent que leurs parents ne surfent jamais avec eux ; Corinna et Michael déplorent qu'ils ne fassent pas de ski. Un compromis est trouvé : tout le monde en surf le matin et sur ses skis l'après-midi.

Au terme de sa carrière, Schumi a voulu rattraper les années, devenir cet époux et ce père modèle qu'il n'avait pas eu le temps d'être, accaparé par les circuits. Il s'est mis à surveiller les devoirs, à organiser des voyages. Le pilote a même refusé de prendre les rênes de la Scuderia Ferrari : « Quatorze heures par jour, c'est trop prenant », a-t-il expliqué. Avec Corinna, ils ont acquis un ranch dans le nord du Texas, à Gordonville. Là, ils ont fait de l'escalade et des balades dans les parcs nationaux. Ils n'hésitaient pas à faire de la route pour aller plonger à la rencontre des requins-baleines. Après les attentats du 11 septembre, Michael a eu peur pour les siens, peur de devenir une cible.

Aujourd'hui, les Schumacher vivent à Gland comme une famille normale. Leur propriété compte une salle de cinéma de 30 places, une piscine, des terrains de sport, des écuries. Pour

leurs dix ans de mariage, Michael a offert à Corinna un magnifique ranch à ses initiales, CS, à Givrins, à dix minutes de la maison. Trente-cinq box où elle accueille des chevaux de toute l'Europe et s'en occupe pour leurs propriétaires. C'est ici que l'équipe nationale suisse s'entraîne. Un manège somptueux de 1 400 places, tout en bois et verre. Le CS Ranch est l'installation privée la plus moderne de Suisse pour le reining, cette discipline dans laquelle Corinna n'a plus rien à prouver. C'est d'ailleurs à Givrins qu'a eu lieu, en 2010 et 2011, le championnat d'Europe de NRHA (National Reining Horse Association). Au Texas et en Suisse, Michael conduisait le camion de transport des chevaux, enchanté de jouer le palefrenier de son épouse. Ils possèdent environ 70 chevaux. En septembre, Corinna s'est rendue aux Jeux équestres mondiaux, à Caen.

Petit à petit, Corinna, Gina Maria et Mick se sont replongés dans leurs passions ; signe, peut-être, d'une évolution encourageante, signe, sûrement, d'une volonté que la vie continue malgré tout. Les enfants, grandis un peu plus vite que prévu, ont, avec leur mère, forcé l'admiration d'un personnel hospitalier impressionné par leur combativité autant que par la force de leurs liens. Dans une lettre manuscrite adressée récemment à un petit Irlandais de 9 ans, auteur précoce d'un recueil de dessins sur Ferrari, Corinna parle de « moments difficiles », avant d'ajouter : « Notre Michael est un guerrier, il n'abandonnera jamais. » ■

Enquête Arnaud Bédat, Céline Schoen et Margaux Rolland

Mali

Trois hélicoptères de l'armée de terre en vol, fin novembre. Au premier plan, un Imex, commando spécialisé dans l'« immédiate extraction » des pilotes abattus.

PHOTOS THOMAS GOISQUE

LES FORCES SPÉCIALES FRANÇAISES PASSENT À L'ATTAQUE



Les vols sont quotidiens. Pas question de relâcher la pression sur les groupes armés de la bordure sahélienne-saharienne, dont les trafics ignorent les frontières. Depuis le 1^{er} août, la France a réarticulé son dispositif dans la région. Le Sahel, après le Moyen-Orient et la Centrafrique, s'impose comme un troisième front. L'opération Barkhane déploie 3 000 militaires en Mauritanie, au Niger, au Burkina Faso et au Tchad pour enrayer le retour des djihadistes au Mali. Les effectifs réduits à 1 400 hommes dans le pays ont été renforcés dans le Nord, près du massif montagneux de l'Adrar des Iforas. Fin octobre, l'armée y a mené un assaut victorieux qui a coûté la vie au sergent-chef Thomas Dupuy, 32 ans, le dixième soldat tombé depuis le début de l'intervention française au Mali.

DANS LE DÉSERT SAHÉLIEN, NOS TROUPES ONT REPRIS LE COMBAT CONTRE LES MILICES LIÉES À AL-QAÏDA





SATELLITES ET OBSERVATEURS TRAQUENT LENNEMI JOUR ET NUIT

Ils repèrent les cibles avec leurs jumelles à visée nocturne. Les pilotes d'hélicoptères ou d'avions de chasse qui soutiennent les soldats au sol dirigent les tirs grâce à leurs informations. En plein massif de Tigharghar, à proximité de la frontière algérienne, les 28 et 29 octobre, ces soldats ont été décisifs dans les combats qui ont opposé pendant vingt-quatre heures les Français à une trentaine d'individus lourdement armés. Vingt-quatre djihadistes ont été tués dans le cadre de cette opération. Deux autres ont été capturés. Un résultat sur lequel s'est appuyé le ministre de la Défense, Jean-Yves le Drian, pour demander une rallonge budgétaire.

Mardi 28 octobre, une unité des FAC (Forward Air Controller), à l'entrée de la vallée de l'Ametettaï, dans l'Adrar des Iforas.





Au matin du 29 octobre, dans la vallée de l'Ametettaï, des soldats de la compagnie Scorpion du 35^e RI transportent trépieds et missiles Milan.



POUR CONTRÔLER L'AUTOROUTE DES SABLES, LES SOLDATS FRANÇAIS SILLONNENT LE TERRAIN

A g. : le 29 octobre au soir, des tirs de mortiers éclairants infrarouges effectués par la section d'appui mortier du 35^e régiment d'artillerie parachutiste.

A dr. : deux pilotes et un technicien de l'escadron EC1-3 Navarre détachés à Niamey, au Niger. Sous le Mirage 2000D, deux bombes GBU-12 de 250 kilos à guidage laser.



En patrouille mixte devant les remparts du fort de Madama, des soldats du 3^e régiment parachutiste d'infanterie de marine avec un soldat nigérien.

Rayonner dans la zone et endiguer les voies d'échange et de transport des terroristes. Pour répondre à cet objectif, les Français multiplient les bases opérationnelles avancées. Après Tessalit au Mali, Faya-Largeau au Tchad, cinquante militaires se sont postés à Madama, au Niger, à une centaine de kilomètres de la frontière qui sépare le pays du sud de la Libye. C'est dans cette région que les djihadistes se fournissent encore en armes, reliques de l'armée de Kadhafi, pour les acheminer vers le nord du Mali. A Madama, les Français ont amené l'eau potable et sont en train d'allonger d'un kilomètre une piste d'atterrissage pour le transport de fret. Ils comptent faire du fort un bastion pour intensifier leur action dans la région.





La mission de ces MQ-9 Reaper est triple : détecter, reconnaître, identifier. Les images captées par leurs tourelles optroniques s'affichent en temps réel sur les écrans des observateurs de la base, mais aussi dans les salles de contrôle du centre de planification et de commandement des opérations, à Paris. Volant à 400 km/h, jusqu'à 10 000 mètres d'altitude, ils peuvent rester en l'air pendant plus de vingt-quatre heures, les pilotes se relayant au sol. C'est un de ces drones qui a pisté sur plus de 500 kilomètres, le 10 octobre au Niger, un convoi de combattants proches d'Aqmi. Le commando venait de Libye. Les hélicoptères français ont pu l'arrêter avant qu'il n'entre au Mali.

LES IMAGES DES DRONES SONT IMMÉDIATEMENT TRANSMISES À PARIS, À 4 000 KILOMÈTRES

*De retour de mission,
le drone vient de rentrer à la base
de Niamey. Mis en service
le 27 décembre 2013, géré par
l'escadron 1.33 Belfort,
c'est l'appareil le plus sophistiqué.*



DEPUIS TROIS MOIS, LES MAQUIS DU MALI SONT HARCELÉS. ET LEUR ARSENAL DÉTRUIT

PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU SAHEL PATRICK FORESTIER

es deux hélicoptères Puma survolent les barkhanes du désert nigérien, ces dunes en forme de croissant qui bougent avec le vent. Leur nom, choisi par l'état-major, désigne le dispositif français déployé aujourd'hui de la Mauritanie au Tchad, soit sur neuf fois et demie la surface de la France, pour traquer les djihadistes dans la BSS,

la bande sahélo-saharienne. Par la porte ouverte d'un appareil, le « gunner » scrute les anfractuosités de terrain en pointant sur elles le canon de sa mitrailleuse Mag 58, capable de tirer 1 000 coups par minute. Depuis les crevasses du plateau volcanique du Djado, des islamistes pourraient effectuer un tir d'opportunité. Dans l'autre hélicoptère, les quatre gardes du corps lourdement armés du patron de Barkhane, le général Palasset, complètent notre protection. Nous volons au-dessus de la mer de sable plate et ocre qui s'étend jusqu'en Libye, en proie au chaos depuis la chute de Kadhafi. C'est là que les chefs islamistes ont établi leurs bases arrière et leurs camps d'entraînement.

Cette « autoroute » clandestine des sables, le général Palasset veut leur en interdire l'accès. Ainsi espère-t-il tarir leur ravitaillement à partir de Madama, une base fixe d'où commandos et hélicoptères pourront rayonner. « Il y avait une mauvaise piste d'atterrissement que le génie est en train de remettre à niveau », m'a dit l'officier. Ici, pas de village, mais un fortin en pisé aux murs épais, bâti au début du siècle dernier par les officiers

méharistes. Un puits avec de l'eau salée a été creusé devant l'entrée. Sans elle, impossible de survivre par 50 °C au soleil.

La fraîcheur, on la trouve dans les tunnels qui partent du fort pour déboucher sous les casemates. À travers les meurtrières, les soldats pouvaient tirer avec leur fusil Lebel sur les insurgés touareg. Aujourd'hui, le poste est occupé par une compagnie nigérienne qui craint Al-Qaïda. Autour du fort, des barbelés longent des champs de mines posées jadis par les Français, puis par les Africains. Madama semble érigé au milieu de nulle part, mais son emplacement reste stratégique : « La frontière libyenne est à 100 kilomètres. Là-bas, ce sont les bandes armées qui font la loi », me dit un soldat nigérien.

Madama contrôle en fait un carrefour, dont la piste qui, longeant les frontières de Libye et d'Algérie, mène à l'Adrar

ciales). Au nord, les passes du Salvador et de Toumbo sont surveillées par les avions espions de la CIA, des drones Harfang, MQ-9 Reaper français et américains, capables de rester de vingt-quatre à cent heures en vol, en se relayant. Installés au Fezzan, dans la palmeraie d'Oubari du Sud libyen, deux hommes organisent des convois d'armes pour les maquis du Nord-Mali en s'appuyant sur les tribus toubous et les clans touareg. Abdelkrim al-Targui, un des chefs d'Aqmi pour le Sahara, qui avait revendiqué l'assassinat des deux reporters de RFI et détiendrait l'otage Serge Lazarevic, et Mokhtar Belmokhtar, dit le Borgne, patron du groupe Al-Mourabitoun, dont la tête est mise à prix 5 millions de dollars par les Américains. Depuis septembre, ils connaissent des difficultés. Satellites, écoutes, informateurs permettent aux Français et aux Américains de déceler les mouvements

d'un ennemi clairsemé, décimé dans une guerre asymétrique. À Gao, au Mali, quatre terroristes ont été interceptés le 25 septembre. En octobre, trois autres ont été arrêtés à Kidal après plusieurs embuscades et attentats. Des armes et des milliers de munitions

sont alors découverts. Le 10 octobre, un premier convoi est détruit au Niger par plusieurs bombes à guidage laser de 250 kilos, tirées par les Mirage 2000D de l'escadron Navarre basé à Niamey. Toutes les quarante-cinq minutes, ils sont ravitaillés par des tankers américains qui décollent de la base de Moron, près de Séville, en Espagne. Les six 4 x 4 pick-up venant de Libye au profit d'Iyad Ag Ghali, chef touareg rallié à Aqmi, ont été suivis pendant 500 kilomètres par des drones à tourelle optronique et par des avions français. Depuis le cockpit, à 4 000 mètres, le navigateur a pu observer les véhicules grâce à des jumelles stabilisées qui permettent de voir sans tremblement. L'opération a été déclenchée dans la région des mines d'or clandestines de Tchibarakaten, avant qu'ils ne franchissent la frontière du Mali. Les pilotes

La mission des chuteurs français : capturer et saisir des documents

Ci-dessous, de g. à dr. : un Vab (véhicule de l'avant blindé) français détruit par une mine antichar, le 5 novembre, dans la zone du massif des Iforas où se cachent les hommes d'Al-Qaïda. Un convoi ennemi détruit le 10 octobre au nord du Niger. Trois tonnes d'armes et systèmes antiaériens saisis. Quinze terroristes tués.





Autour d'un drone Reaper sur la base de Niamey, le lieutenant-colonel Christophe Fontaine (au centre), commandant de l'escadron 1-33 Belfort, et ses pilotes.

des hélicoptères Caracal des forces spéciales, qui les pistent à 15 kilomètres avec leur caméra infrarouge, peuvent voir sur leur écran à fond noir les mouvements des islamistes se dessiner en blanc. Grâce à leur zoom, ils arrivent même à distinguer s'ils portent une arme. Ces images, comme celles des drones, sont vues en direct sur les écrans de la conduite des opérations du QG de Ndjamena et à 4000 kilomètres, à Paris, au CPCO, centre de planification et de conduite des opérations, enfoui sous le ministère de la Défense. A la première bombe, des chuteurs opérationnels sont largués à très haute altitude pour se poser sans être repérés autour des véhicules. Leur mission: faire des prisonniers et saisir carnets, ordinateurs, téléphones portables, clés USB. Même en mauvais état, ils peuvent contenir de précieux renseignements. Le coup de main est une réussite. Les commandos français détruisent ou récupèrent 3 tonnes d'armement: des canons de 23 mm avec leurs obus, des mitrailleuses, plusieurs centaines de roquettes antichar RPG-7, des milliers de munitions 7,62 mm pour kalachnikov et trois missiles Sam-7 en état de marche. Un hélicoptère Tigre aurait lâché ses leurres alors que l'appareil semblait pris pour cible par un missile. Côté terroriste, le bilan est lourd: 13 morts et une dizaine de prisonniers. Parmi eux, le porte-parole d'Al-Mourabitoun, Abou Aassim El-Mouhajir, proche de son chef borgne, qui n'oserait plus bouger. Selon le chef d'état-major, le général Pierre de Villiers, sur les huit chefs qui ont perpétré, en janvier 2013, l'attaque contre la raffinerie algérienne d'In Amenas en assassinant 37 otages, sept ont déjà été «neutralisés», c'est-à-dire éliminés.

Le 15 octobre, nouveau coup de main des commandos français. Deux pick-up sont interceptés sur la même piste qui mène au Mali. Croyaient-ils

passer à travers les mailles du filet, ou ignoraient-ils que le premier convoi avait été décimé ? Par peur d'être repérés, les djihadistes ne téléphonent plus avec leurs appareils satellitaires Thuraya et Iridium. Les chefs envoient désormais des messagers et leurs troupes circulent, dispersées, à moto. Les convoyeurs se seraient rendus sans combattre.

Ce n'a pas été le cas dans l'opération Tudelle, au Mali, qui s'est terminée le 6 novembre. Elle avait commencé le 28 octobre quand des convois séparés ont roulé vers le nord à partir de la base de Gao. Difficile pour les «choufs», les guetteurs d'Aqmi déguisés en bergers, de deviner qu'une opération se prépare. Les convois français sont quasi journaliers vers Kidal et Tessalit. Quatre cents soldats et une centaine de blindés se retrouvent la nuit dans l'Adrar Tigharghar, au cœur du massif des Iforas. Depuis l'opération Serval, en 2013, les djihadistes sont revenus dans la vallée de l'Ametettaï, maintenant bouclée par le 35^e RI de Belfort.

Faucon 3, du peloton de recherche en profondeur du 2^e RH de Haguenau, disparaît entre les rochers. Sur un piton, une équipe de Fac (Forward Air Controller, dans le langage de l'Otan) est chargée de guider les avions sur leurs objectifs. Un tireur Milan est là pour détruire avec son missile les véhicules qui essaieraient de s'enfuir, quand, loin, en contrebas, un Vab (véhicule de l'avant blindé) saute sur une mine de fabrication belge, remplit de 6 kilos d'explosifs, censée immobiliser un char en brisant ses chenilles. Le Vab a résisté. Un camion plate-forme est chargé de l'emporter. Il saute à son tour sur une mine. Heureusement, la cabine est blindée. Le colonel Martin ordonne par radio aux chauffeurs de rester dans

leurs véhicules en attendant que la zone soit dépolluée. Par crainte d'une embuscade, des hélicoptères déposent des soldats sur les crêtes et un drone survole la zone. Plus loin, les forces spéciales sont en position autour du camp djihadiste. Le 29 octobre, à 2 h 50 du matin, les Mirage larguent leurs bombes sur le camp pendant que les commandos sont héliportés dans la vallée. Pour le sergent-chef Thomas Dupuy, du commando parachutiste de l'air n° 10, c'est une opération de plus. Le 9 octobre, ce chuteur hors pair a sauté de très haut pour s'infiltrer en territoire ennemi. Sur 10 kilomètres, il est suspendu à son parachute en forme de voile. Son objectif: capturer un chef islamiste.

Pour le sergent-chef Thomas Dupuy, c'est le dernier combat

Deux jours plus tard, il contribuait à l'élimination d'une quinzaine de terroristes et à la destruction d'un stock de munitions. «Denzel», son surnom, a déjà sauté avec son groupe sous le feu, en janvier 2011, au Mali, pour neutraliser les ravisseurs de deux jeunes Français qui mourront dans l'opération. En Afghanistan, sous les tirs des talibans, il a été blessé par des éclats de roquette. Mais cette nuit, la chance a tourné. Les islamistes se battent jusqu'à leur dernière cartouche. Thomas Dupuy est mortellement touché. Deux de ses camarades, blessés, sont évacués. Les avions larguent des bombes devant une grotte transformée en hangar à munitions. Rien n'y fait. Appelé en renfort, un hélicoptère Gazelle arrive à tirer un missile Hot dans la cavité, provoquant un énorme feu d'artifice. Les combats dureront deux jours. Vingt-quatre terroristes ont été tués et deux sont capturés: un adulte et, apparemment, un mineur, qui sont embarqués, mains attachées et yeux bandés, dans un avion pour Bamako, où une radio des os et des dents du plus jeune sera effectuée pour déterminer son âge. S'il a moins de 18 ans, il sera remis à la Croix-Rouge. Selon les règles des pays démocratiques, où les prisonniers de guerre ne sont pas décapités. ■

Patrick Sébastien



A l'heure de la lecture dans la chambre de Lily,
7 ans, sa « princesse », avec sa femme Nathalie, dite « Nana ».

«Plus belle la vie avec ma fille Lily»

Sur scène il est capable d'incarner jusqu'à trente personnages. Mais, dans la vie, ce sont ceux de père et d'écrivain qu'il préfère.

Une enfance difficile, la mort d'un fils... Pour rester debout, Patrick Sébastien se shoote à la tendresse des siens et à sa « thérapie

de papier », l'écriture. Chaque soir, il vient puiser son énergie près de Lily, sa fille adoptée en 2007. En famille, comme avec le

public, l'amuseur donne tout: son enthousiasme et cette joie de vivre qu'il a conservés malgré les épreuves. Avec « Le plus

grand cabaret du monde », le plus populaire des animateurs d'émission de divertissement bat toujours des records d'audience.

Mais dans son vingtième livre, « Même que ça s'peut pas! », il confie: « Heureux? Certainement pas. Comblé seulement. »

PHOTOS FRANCOIS DARMIGNY

MÊME APRÈS
QUARANTE ANS
DE CARRIÈRE ET
DE SUCCÈS,
L'ANIMATEUR
PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS
RESTE UN
HOMME FRAGILE

Après dîner, Patrick rejoint ses bureaux parisiens pour écrire et travailler. Il ne rentrera pas avant 3 heures du matin.



Un câlin avant l'entrée en scène. Dans sa loge à Saint-Estèphe, en 2012, avec sa petite-fille Marie, 23 ans, qui est aussi sa régisseuse.

«Heureux? Non. Serein? Depuis la mort de mon fils, c'est fini»

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. Dès la première page de votre nouveau livre, vous vous définissez comme "un têtard devenu bête de foire, un animal en apnée derrière un écran de verre". Le succès vous rendrait-il malheureux?

Patrick Sébastien. Je ne me plains pas, je suis un enfant gâté. La célébrité, je l'ai choisie. Mais avec le recul, si je pouvais recommencer, je serais chroniqueur judiciaire. La noirceur, les déviances de l'âme humaine me fascinent. Je suis très ami avec l'avocat Eric Dupond-Moretti.

Ce désir de reconnaissance, c'est celui d'un enfant qui n'a pas été reconnu par son père?

Totalement. Le prochain livre que j'écrirai traitera des "bâtards", comme moi. De tous ceux qui font ce métier d'artiste mus par un besoin vital de reconnaissance. J'ai toujours recherché la reconnaissance et l'amour des gens de mon village, du peuple plutôt que des élites. Ma mère m'embrassait en cachette parce qu'"embrasser les fils, ça ne fait pas des hommes". Je l'appelais Dédée, je ne l'appelle maman que depuis qu'elle est morte. Mais, croyez-moi, l'amour était là. Incommensurable. Trois appels par jour, tous les jours d'une vie. Je disais : "Ma mère veille." Aujourd'hui elle est encore là, merveille sur mon épaule. Le corps disparaît, l'âme demeure. La nuit dernière, pour la première fois depuis sa disparition, j'ai visualisé son visage juste avant de m'endormir.

Il y a eu le manque de père pallié par l'amour de votre mère, mais quand même des blessures...

En 1953, deux jours avant ma naissance, maman déplaçait des caisses de fruits et légumes. Etre fille-mère, c'était une tare. Elles étaient deux pestiférées, mises à l'écart à la maternité. On testait des nouveaux médicaments sur elles. Je n'aurais pas dû naître le 14 novembre mais le 13. Ma mère souffrait abominablement, réclamait qu'on la libère, mais la bonne sœur est restée sourde à ses plaintes : "Tu as commis une faute, tu vas payer jusqu'au bout." Vous imaginez à quel point cet épisode a pu être gravé dans mon inconscient de bébé ! Maintenant, parlons du conscient. De ce qu'on m'a dit après. Par exemple : "Ta mère est une pute." Et pire encore. A 10 ans, ils m'ont assis sur une chaise pour me mettre leur poing dans la gueule à tour de rôle. Avec cette ultime insulte : "Va te plaindre à ton père, t'en as pas !" Quelles marques indélébiles cela laisse sur un enfant...

Un enfant qui aurait pu crier vengeance?

On m'a inculqué le rejet de la vengeance, qui détruit, et le goût de la revanche, qui ne peut faire que du bien. Beaucoup plus tard, j'en ai parlé avec Frédéric Dard qui était comme mon papa. J'en ai encore des frissons. Frédéric est l'homme qui m'a le plus appris humainement. On lui avait kidnappé sa fille, Joséphine, à 13 ans. Je lui ai demandé si, au procès, il n'avait pas eu envie de buter le ravisseur. Il m'a raconté : "Je me suis levé, je l'ai regardé et je lui ai dit : 'Je m'excuse parce que je n'aurais jamais imaginé avoir autant de dégoût pour un être humain.'" Frédéric Dard a-t-il été un père de substitution au point que vous ne recherchez plus le vôtre?

A un moment, oui. Concernant mon vrai père, j'ai toujours eu un doute. Ma mère m'avait donné une version, mais il y en a d'autres. Je pourrais entreprendre des recherches ADN, mais j'ai

peur, si j'obtiens une certitude, de m'écrouler. Je me suis construit durant plus de soixante ans sur ces manques, cette douleur. C'est ce qui m'a fait avancer.

Comme le soir de la mort de votre fils?

Je suis monté sur cette scène, juste en face de l'endroit où il s'est tué, pour survivre. Le moment était d'une douleur effroyable, mais cette charge de malheur mêlée à l'amour donné par le public, c'était presque une jouissance. J'en ai tiré le sentiment d'être indestructible.

Vous expliquez qu'être populaire est un orgasme et une souffrance. Une lutte entre ce qu'on est et ce qu'on montre. Quand êtes-vous Patrick Boutot et quand êtes-vous Patrick Sébastien ?

Les deux se sont fondus. Mais j'ai gardé mes indignations du temps où je n'étais que Boutot, quand j'avais 16 ans. Je me sentais vif d'esprit comme on l'est à cet âge. Nous étions trotskistes sans savoir qui était Trotski, parce que cela accompagnait un rejet de l'autorité. Et puis, nous voulions entrer très vite dans le monde des adultes car, à la fin des années 1960, ce monde-là faisait envie. Je me suis marié à 16 ans pour partir de chez moi. Avant, je passais toutes mes vacances à m'occuper de mon frère et de ma sœur, à faire le ménage, la vaisselle, les lessives. Je voulais être libre, je savais déjà que c'était le plus beau des mots.

Depuis quand n'êtes-vous plus heureux mais juste comblé ?

Je suis comblé depuis que je suis entré dans le showbiz, que j'ai vu Claude François, Joe Dassin et Adamo en vrai. Issu d'une famille disons plus bourgeoise, j'aurais sûrement (*Suite page 102*)

A 1 an, dans les
bras de Dédée, sa mère
et le grand
amour de sa vie.





BRUNO COQUATRIX PRÉSENTE

PIERRE PECHIN
AFRIC SIMONE
PATRICK SEBASTIEN
MICHEL SARDOU

2

1

3

4

1. Le rugby, une passion dont il aurait bien fait son métier. En 1973, il joue dans l'équipe de Brive, la ville de son enfance.
2. L'imitateur de Bourvil fait la première partie de Michel Sardou à l'Olympia en 1976.

eu d'autres idoles. Mais heureux, ça veut dire quoi ? Des petits bouts de plaisir ? Alors, oui. Des moments de sérénité ? Depuis la mort du gamin, je n'en ai plus. C'est fini. Je me souviens d'un soir en 1985. J'étais avec la plus belle danseuse du Crazy Horse dans un restaurant à Monaco. En musique de fond, il y avait des valses de Vienne que j'adore. J'avais encore mon fils, mes parents, mes amis. Je me suis dit que c'était peut-être le plus beau jour de ma vie et je l'ai écrit dans le livre d'or du restaurant. Au premier deuil, et quel deuil, tout a été balayé. Et maintenant, tout le monde est parti. Mes succès, c'est avec eux, ma famille, mes potes, que j'avais envie de les partager. Le vide est colossal. Je me raccroche à ma femme et à ma fille. Je monte sur scène pour donner, mais aussi pour recevoir et tenir debout. Je ne vois pas

de psy, je ne prends ni drogue ni tranquillisant, je n'ai que ça pour survivre : le partage, l'amour du public. **Tout cela explique-t-il cette bousculade de travail qui vous fait vivre plusieurs vies en une seule ?**

Cette hyperactivité s'est encore aggravée après la mort de ma mère et celle de mes meilleurs amis. Aujourd'hui, je sais que, si je m'arrêtai, je commencerai à gamberger et je pourrais me fouter en l'air. **Avez-vous réellement demandé à vos proches l'autorisation de mourir dans un lit d'enfant, entouré de peluches, de dessins naïfs aux murs ?**

Oui, j'aimerais bien. La fin d'un parcours, le début d'un autre comme si j'avais toute la mort devant moi. **Que faites-vous quand il vous arrive de ne rien faire ?**

Je ne sais pas me poser, me reposer. Impossible de passer une journée sans avoir noté une idée dans

mon téléphone. J'ai écrit deux pièces de théâtre l'année dernière, mon livre, ma thérapie de papier. Il faut que je commence à travailler sur le scénario du long-métrage que j'ai en tête. Le plus beau compliment qu'on puisse me faire, c'est me dire qu'on aime mon écriture. Cela me ramène à mes études littéraires. Au bac français, j'ai eu 17 à l'écrit et 17 à l'oral. Si j'ai besoin de la scène pour l'amour du public, écrire a toujours été ma véritable passion.

Vous avez définitivement arrêté l'alcool le 14 novembre 1985. Pourquoi buviez-vous tant ?

Au départ, cela faisait partie de ma culture "rugbyistique" : les fêtes, les troisièmes mi-temps. Je prenais des cuites, mais je ne buvais pas pendant la semaine. Dans le showbiz, on joue un match par jour. J'ai commencé à boire quotidiennement, et je tiens bien l'alcool. Le piège. Au premier chagrin d'amour, je suis devenu accro au whisky. Puis j'ai commencé à picoler pour me désinhiber sur scène ; si je ne buvais pas, je pensais que j'allais être mauvais. Mais quand j'étais mauvais, je ne m'en apercevais plus à cause de l'alcool... Je me levais tous les jours à 4 heures de l'après-midi, j'étais en perte de contrôle permanente. Je ne regrette rien, c'était un beau voyage. Je ne dis pas que je suis totalement guéri, je sais que je n'ai plus envie de cet état d'ivresse. **Pour vous, la nuit est le refuge des gens seuls. L'êtes-vous d'une certaine façon ?**

Je ne me couche jamais avant 4 h 30 du matin. La nuit me rassure. Rien ne me fait plus plaisir que d'être seul dans ma voiture, par exemple, de rouler des heures pour aller à un gala et de faire, dans la foulée, la route du retour. Quand je suis à Paris, je dîne avec ma femme et ma fille puis, vers 22 h 30, je retourne au bureau jusqu'à 3 ou 4 heures du matin. J'écris, je regarde la télé. Je suis bien.

Vous dites : "Je suis très amoureux des lettres", ça veut dire quoi ?

J'aime les mots. J'ai malheureusement peu de temps pour lire. J'essaie parfois de me replonger dans des ouvrages que j'ai lus quand j'étais en fac à Limoges, mais, franchement, au bout de dix pages de la "Critique de la raison pure" de Kant, je lâche. De temps en temps, je relis quelques pages de Voltaire, Rabelais ou Zola. Je regarde beaucoup la télé la nuit, notamment les magazines traitant d'histoire. Et puis je discute avec les gens, ce qu'ils font, ce qu'ils ont vécu. Je suis une éponge.

Vous arrive-t-il de discuter réellement avec vos fantômes, comme vous le faites avec votre mère dans le livre ?

Discuter, non. Je les sens présents. Mon fils, mon pote, Olivier Guillot, et puis mon père, Camille, le taiseux, qui m'avait recueilli avec maman quand j'avais 7 ans. Il m'a dressé, mis quelques torgnoles. On ne peut pas sculpter la pierre avec un marteau en mousse.

«Même que ça s'peut pas !», par Patrick Sébastien, éd. XO.



« Si je m'arrête et que je gamberge, je pourrais me foutre en l'air »



5

3. 1982 à l'Olympia : « Patrick, vous avez été formidable. Pendant deux heures, j'ai oublié ma maladie », lui dit Louis de Funès qui disparaîtra l'année suivante.
4. Dans les rues de Martel, près de Brive, avec sa mère, Dédée qu'il n'a appelée « maman » qu'après sa mort en 2008.
5. Avec son deuxième fils, Olivier Villa, 33 ans, qui mène en solo une carrière de chanteur. Pour les quarante ans de scène de son père, il a accepté de faire un duo avec lui.

En parlant de Dédée, votre maman, et de Denise, votre "deuxième maman", qui tenait un établissement libertin, vous écrivez : "Celle qui m'a donné le jour et celle qui m'a donné la nuit." Les femmes ont-elles eu une grande influence sur votre vie ?

Elles ont été essentielles. Vous ne trouverez chez moi aucune trace de misogynie. J'ai passé mes premières années avec ma grand-mère, ma mère et ses quatre sœurs. Sur mon émission, le premier assistant est une femme. La personne qui gère tous mes intérêts est une femme. Et les femmes sont mieux payées que les hommes. Je les trouve en général plus courageuses. C'est avec elles que je m'entends le mieux, parce que j'ai une part de féminité réelle que je n'ai pas forcément envie de livrer au grand jour. **Votre femme, votre sœur et votre petite-fille travaillent avec vous. Votre fils le chanteur Olivier Villa préfère voler de ses propres ailes. C'est plus dur pour un homme de faire partie de votre clan ?**

Olivier est un cas particulier. Il a hérité de tous mes gènes : les plus merveilleux comme les plus dangereux, selon le côté du bar où l'on se place. Il est, comme je l'étais, dans la démesure. Il joue avec sa vie, et ça me gave. J'ai peur du coup de téléphone qui m'apprendra qu'il s'est planté contre un arbre. Et, en même temps, vous ne pouvez pas savoir à quel point j'envie ses délires. Il part seul sur les routes, chante partout en France, mange et boit avec son public. J'aimerais être encore aussi libre que lui.

Paie-t-il cher d'être votre fils ?

Il a 33 ans. C'est le drame de sa vie. Tout ce qu'il fait, c'est pour m'épater. Alors que tout ce qui m'importe, c'est son bonheur. Il a beaucoup de talent et je n'ai pas besoin qu'il soit en tête du Top 50 pour être bluffé.

Et Benjamin, votre autre fils, a-t-il trouvé sa voie ?

Autant Olivier est magnifique dans sa déglingue, autant Benjamin l'est dans son application. Ils sont l'exact contraire l'un de l'autre. Benjamin a 24 ans, il mesure 1,90 mètre, c'est un très beau mec. Il fait ses études en Australie pour devenir ingénieur en biomécanique. S'il s'éclate aussi aux fêtes de Bayonne, il reste dans les clous d'un idéal de vie classique.

Qu'est-ce qui a primé dans le désir d'adopter Lily, qui a 7 ans ?

Je vis depuis plus de vingt ans avec Nana. Elle ne pouvait pas avoir d'enfants, j'avais perdu le mien, cela nous a tout de suite rapprochés. Nous ne voulions pas adopter par peur que cela nous sépare. Et puis, un soir, à table, allez savoir pourquoi, je lui dis : « Et si on adoptait un enfant ? » Elle me répond : « Oh, oui ! » Se passait-il quelque chose à Tahiti à ce moment-là ? Le soir, j'ai dessiné l'enfant tel que je l'imagine. Une fille. Le portrait craché de Lily.

Vous écrivez : "Pourvu qu'elle ne soit jamais artiste" ...

Elle fait du piano, elle danse, mais je ne voudrais en aucun cas qu'elle devienne chanteuse ou actrice, parce que le bonheur n'aime pas les artistes. Je préférerais que Lily soit une caissière ou une coiffeuse heureuse plutôt qu'une artiste malheureuse.

Etes-vous un père différent avec elle ?

Il y a l'âge, et puis c'est une fille. Je me fais plus de soucis, j'ai peur qu'on lui fasse du mal. Je pourrais tuer si on la touchait. Je crois que je vais être très chiant avec ses mecs, mais je ferai également attention à ce qu'elle ne soit pas une petite conne.

Vous avez tout commencé très jeune, y compris la paternité. Vous pourriez devenir arrière-grand-père assez rapidement. Cela ne risque-t-il pas de vous mettre un coup au moral ?

Non, ce serait formidable. Ma mère était arrière-grand-mère à 55 ans. Si Marie, ma petite-fille, qui a 23 ans, avait fait comme moi, je ne serais pas seulement arrière-grand-père, j'aurais pu envisager de devenir arrière-arrière-grand-père. J'aurais adoré. C'est l'une des raisons pour lesquelles je produis tant de choses. Pour mes enfants. Pour leurs enfants. Pour l'héritage que je veux leur laisser. J'y pense tout le temps. ■

Interview Ghislain Loustalot

Souvenirs et confidences. L'artiste s'est livré à Match.



6



8



9



10



LE MANNEQUIN VEDETTE PUBLIE SES SOUVENIRS. DES RÉVÉLATIONS « HOT COUTURE »

Avec elle, les dieux de la mode vont révolutionner l'image de la femme. Victoire, 1,63 mètre et des rondeurs, porte le cheveu court, refuse la gaine, fume trop. Mais la brune a le charme oriental et « un air Saint-Germain-des-Prés » qui inspire Christian Dior. Sur elle, il crée la nouvelle Parisienne qui montre ses mollets le jour et ses épaules le soir. A la mort du maître, son successeur, Yves Saint Laurent, en fait sa « muse merveilleuse », et sa complice. Dans « Et Dior créa Victoire », l'ancienne égérie raconte qu'être une femme libérée, dans les années 1950-1960, ce n'était pas si facile.

Sa célèbre badine sous le bras, Christian Dior ajuste sur Victoire les accessoires de la robe pendant la répétition d'un défilé en 1954. Cheveux courts et tenue de princesse, c'est le choc de deux styles.

Victoire

De Dior à Saint Laurent

Le 29 janvier 1962, lors du défilé de la première collection
Yves Saint Laurent, le couturier et sa « femme au voile ».





Juillet 1957 à Deauville. A gauche, Victoire, derrière, Yves Saint Laurent, en face, Lagerfeld. « Nous nous sommes disputés et Karl s'en amuse ».



Présentation de la collection Dior à Londres. Yves Saint Laurent est alors premier assistant.

La tenue surchargée que porte Victoire tranche avec le style dépouillé que le couturier adoptera.



A LA FIN DES ANNÉES 1950, UN GROUPE DE COPAINS REND À PARIS SON TITRE DE CAPITALE DE LA MODE

En septembre 1961, avec Yves Saint Laurent dans l'atelier de la rue La Boétie où le couturier prépare le lancement de sa propre maison. Derrière, Claude Licard, son collaborateur, à droite, Pierre Bergé.

Photographiée par Willy Rizzo,
près d'Yves Saint Laurent,
qui signe la collection
automne-hiver 1960-1961
Christian Dior, Victoire en
tailleur de tweed fuchsia avec à
sa gauche les mannequins
Patricia, Laurence et Kouka.



« Si je m'étais marié, c'est Victoire que j'aurais épousée », répétait Saint Laurent. Chez elle, il admire ce mélange d'insolence et de classicisme dont il fera sa signature. Et trouve une amie fidèle. « Je lui devenais indispensable comme je me sentais devenir dépendante de lui », écrit-elle. En 1957, après la disparition de Dior, elle soutient sa première collection et l'aide, au côté de Pierre Bergé, à créer sa maison. Avec Karl Lagerfeld, ils forment un quatuor inséparable, écumant les lieux de la nuit parisienne, se disputent parfois, et finissent par s'éloigner. Victoire troquera son statut d'icône de la mode contre celui de maman. Mais n'oublie rien. Alors que deux films rendent hommage à Saint Laurent, elle reste un des témoins les plus intimes des débuts du « petit prince de la couture ».

«MA RELATION AVEC PIERRE BERGÉ ÉTAIT PLUS SEXUELLE QUE SENTIMENTALE. MAIS JE NE TRAHISSAIS PAS MA CONNIVENCE PLATONIQUE AVEC YVES»

INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

C'est une dame de 80 ans qui a gardé son caractère indomptable et désinvolte. Ex-mannequin vedette de «monsieur Dior» et de «monsieur Saint Laurent», comme on les appelait, elle a connu le luxe des présentations haute couture mais aussi leurs coulisses, les jalousies et les amours clandestines...

Paris Match. Quand vous avez démarré comme mannequin chez Christian Dior, à moins de 20 ans, en 1953, le moins qu'on puisse dire est que vous n'étiez pas la bienvenue...

Victoire. Je n'avais pas "le bon ton". J'étais aux antipodes du style petit-bourgeois qui avait cours, tant parmi les

mannequins que parmi les vendeuses de haute couture. Des petites-bourgeoises stupides, pas des aristocrates ! Mesquines, bornées et jalouses, elles étaient choquées par mon aspect... disons... brune violente ! **Vos yeux noirs, vos cheveux noirs, vos pommettes, votre tempérament, votre sensualité... Quelles sont vos origines ?**

Je l'ignore précisément. Ma mère, une femme très libre en ce début du XX^e siècle, avait eu quatre enfants de quatre hommes différents. Mon père devait avoir des origines juives du côté de Blida, en Algérie.

Christian Dior était au courant de ces rivalités ?

Oui, il s'en amusait. Mais quand cela devenait trop envahissant, il donnait l'ordre d'arrêter ces persécutions dont j'étais l'objet. D'autant que c'étaient des vieilles de 25 ou 26 ans ! Les vendeuses me reprochaient de trop "personnaliser" les vêtements. Les clientes, elles, s'en fichaient. Quand elles me voyaient dans une robe, elles s'y voyaient aussi bien.

Comment était le corps des mannequins, à l'époque ?

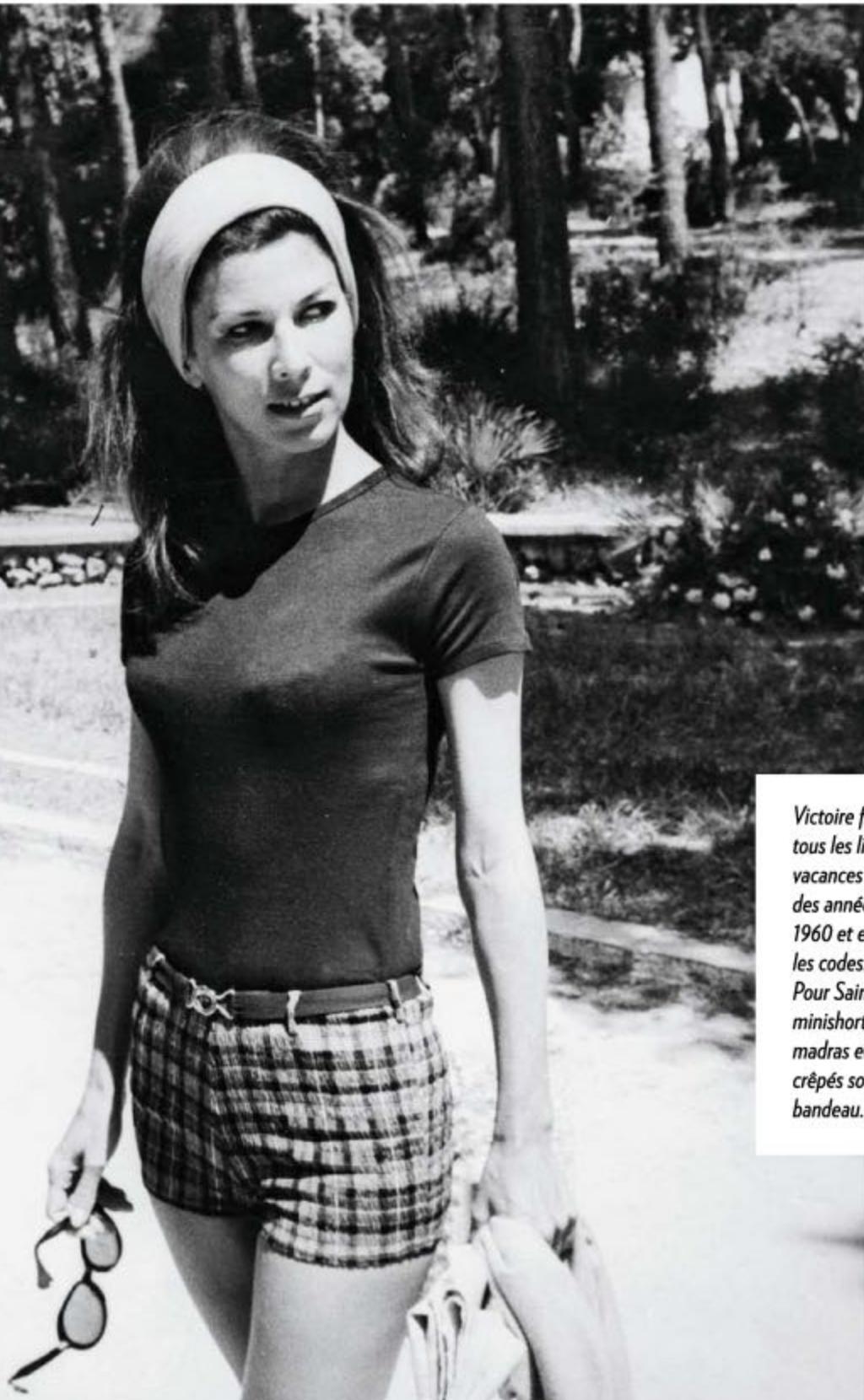
Très mince, mais plus en chair, avec moins de muscles. Depuis les années 1970, la musculature s'est développée. Moi, je n'avais pas de hanches mais de la poitrine et un postérieur rebondi, c'est ce qui inspirait monsieur Dior. Sur moi, il a raccourci ses longueurs, choisi des couleurs plus vives, adopté ces petits galurins avec

un pan de mousseline qui descendait, orientaliste. Je ne dirais pas qu'il est devenu plus sexy, car l'époque était à la pudeur.

Saint Laurent, lui, était plus audacieux ?

Oui, mais quand il a lancé ses fameuses mousselaines noires transparentes, je n'étais déjà plus mannequin puisque je m'étais mariée, en 1964, avec Roger Thérond, le futur patron de Paris Match.

Le film de Jalil Lespert sur Yves Saint Laurent vous montre sous les traits de Charlotte Le Bon, ayant une relation sentimentale avec Pierre Bergé...



Victoire fréquente tous les lieux de vacances à la mode des années 1960 et en adopte les codes. Pour Saint-Tropez : minishort en madras et cheveux crêpés sous un bandeau.

Sentimentale, c'est un bien grand mot ! A l'époque, il était déjà en couple avec Yves qui ignorait notre histoire. Mais oui, j'ai eu une relation très sexuelle avec Pierre, de 1959 à 1962. Je lui renvoyais une image qui le flattait, je jouais avec lui. Pierre avait un charme à la fois tendre et redoutable. Et je ne trahissais pas Yves, car nous avions une connivence platonique qui stimulait son imagination de créateur.

Vous passiez des vacances ensemble, il y avait aussi Karl Lagerfeld...

Oui, on allait à Deauville, à Cabourg, c'était sympathique et léger. Je suis beaucoup sortie avec Yves et Karl. Karl aimait bien Yves qui, lui, était en train de reprendre la direction artistique de Dior. Mais les deux ou trois femmes qui l'entouraient au studio ont d'abord tout fait pour m'éloigner. Par exemple, j'étais le mannequin vedette de la maison et je n'ai porté aucune des robes importantes de la collection Trapèze, réalisée par Yves après la mort de monsieur Dior. Elles voulaient l'avoir "en main", pour elles seules. Puis, quand elles ont compris qu'il était avec Pierre Bergé, elles ont tout fait pour me ramener à lui !

Comment se passait votre collaboration ?

Nous étions jeunes, nous échangions, j'avais un point de vue sur les vêtements. On cherchait, on avançait ensemble.

Quand il a été viré de chez Dior, Yves était effondré. Paris Match a un peu aidé à la naissance de sa maison...

J'ai demandé à Roger de publier quatre pages dans Match sur la création de la maison Saint Laurent... alors que nous n'avions pas le moindre financier ! Pierre a loué un deux-pièces, on a fait des photos de "l'équipe au travail", et voilà ! Un coup de bluff qui nous a amené notre financier, l'Américain Robinson.

En 1962, vous arrêtez le métier et vous vous brouillez...

Oui, c'était un métier épuisant. On faisait tout : les essayages, les présentations aux clientes, les défilés. On m'avait nommée directrice des salons... sans contrat. Et pour une obscure histoire de photo dont j'ai été éjectée, nous avons été brouillés douze ans. Puis on s'est réconciliés avec bonheur ! ■

*«Et Dior créa Victoire»,
par Victoire Doutreleau, éd. Cherche-Midi.
Sortie le 27 novembre.*

Dans l'atelier de la rue La Boétie avec Yves en septembre 1961. Une époque difficile... mais l'on boit quand même du champagne.
Dans un salon de chez Dior, Victoire pose en mariée de Trapèze, la première collection que Saint Laurent signe en 1958 en tant que nouveau directeur artistique de la maison. Photographiée par Willy Rizzo.





*Sharon en
toute simplicité,
dimanche
16 novembre, à
l'hôtel Shangri-La,
dans le
XVI^e arrondissement.*



ON EST FOUS, ON EST FOUS DE SHARON STONE!

Avec ou sans lunettes noires, elle est une star. Avec ou sans rôle, elle reste une grande actrice. Sharon Stone n'a toujours pas trouvé le scénario qui lui donnera envie de retourner à Hollywood. En attendant, elle élève ses trois fils adoptés, Roan, 14 ans, Laird, 9 ans, et Quinn, 8 ans, et ne manque jamais une occasion de séjourner en France dont elle apprécie la tranquillité et le vignoble bordelais. Cette fois, elle allie plaisir et travail : à la fin du mois, Sharon tournera un clip publicitaire pour l'opticien réalisé par Luc Besson. A 56 ans, elle n'a rien perdu de son mordant. Elle concentre désormais son énergie sur les causes qui lui importent : la lutte contre le sida avec l'Amfar, qu'elle soutient depuis vingt ans, et la paix au Proche-Orient avec le Peres Center for Peace.

**LA STAR HOLLYWOODIENNE ÉTAIT
À PARIS POUR TOURNER UNE PUBLICITÉ AFFLELOU,
DONT ELLE EST LA NOUVELLE ÉGÉRIE**

PHOTOS VINCENT CAPMAN

SHARON STONE

“MAINTENANT MES FILS SONT MA PRIORITÉ ET J’AI LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE”

PAR AURÉLIE RAYA

Sharon Stone est un sacré félin. Elle peut mordre si tel est son désir, se radoucir si elle prend le contrôle de l'enclos. L'actrice américaine était à Paris pour promouvoir sa collaboration avec le lunetier Alain Afflelou. Jean, petit haut noir, grosse écharpe, courts cheveux blonds en bataille rangée, elle est belle. Son visage laisse apparaître des rides autour des yeux. Quand elle sourit, elle irradie. Quand elle se ferme et refuse de se plier à une séance de photos, elle redevient Catherine Tramell, la tueuse de «Basic Instinct». Le pic à glace est-il au fond de son sac ? Son temps est compté. Elle veut visiter la capitale mais n'a que trois heures de temps libre. Venue avec une copine, sans ses fils Roan, Quinn et Laird, Sharon Stone n'est pas entourée d'une nuée d'assistants. Un garde du corps l'accompagne, discret. Elle oscille entre l'inattention la plus absolue et l'envie de tenir un vrai dialogue. Sharon Stone n'est pas une star de cinéma, c'est une star qui fait du cinéma. Elle explique qu'elle a rencontré Afflelou il y a des années, au cours d'un dîner. Ils s'étaient bien entendus, mais impossible de collaborer, exclusivité Dior de madame oblige. «Je leur ai fait savoir que je n'étais plus sous contrat, et voilà.» Mais ne craint-elle pas pour son image en l'associant à une marque populaire ? «Je n'ai pas peur. Et demandez-leur, cela ne me concerne pas. Je suis très contente.» Elle se détend, se tend, vous regarde à peine, évoque la France avec ravissement : «J'ai découvert que j'avais des ancêtres français, en plus de mes racines scandinaves et irlandaises. Etre ici me comble, je respire mieux, je suis plus calme.» Alors pourquoi ne pas s'installer chez nous, Sharon ? «Je veux que mes trois jeunes fils reçoivent une

éducation américaine. Et il y a un problème avec les impôts, c'est très difficile pour tout le monde en France, non ?» Elle jure être heureuse aujourd'hui, à 56 ans, parce que la joie est un choix. «C'est comme d'aller à la gym, il s'agit d'une discipline.» Mais si jamais vous la qualifiez de combattante, elle vous recadre : «Si vous pensez de la sorte, vous serez déçue... Ma vie ne tourne pas autour de l'obtention ou non d'un rôle à l'écran.» Pourtant, Sharon Stone reste à jamais associée à deux prestations extraordinaires. Elle était trentenaire lorsque la gloire si ardemment désirée lui est

nement extraordinaire qui dépasse les forces de la nature.» C'est ce que cette victoire représentait pour moi. Un moment spectaculaire et magique dans l'univers physique.» Miss Stone confie le déroulement de ses journées types : «Je suis une grosse dormeuse. Mes matinées ne se ressemblent pas, tout dépend de la veille. Quelquefois, je vois mes fils ou la nounou les conduit à l'école. Je petit déjeune en sous-vêtements et tee-shirt à mon bureau. Je ne lis pas la presse mais mes mails, entre 45 et 70 par jour. Je passe des coups de fil. J'étudie les scénarios et j'en discute avec Chuck, mon manager depuis vingt-cinq ans. Je me rends à des séances de photos et je m'occupe de mes œuvres de charité.»

L'autre passion de Sharon ? La paix dans le monde. Elle prend une part active au Peres Center for Peace, en Israël («J'écris et rencontre les parents des victimes des deux camps afin d'empêcher l'escalade de la violence») et a contribué à lancer la Nelson Mandela Peace Academy («C'est très excitant, je dois lever des fonds pour eux»). Ah, les enchères avec Sharon Stone en commissaire priseur ! Elle rendrait Picsou généreux à chaque toucher de marteau en faveur de l'Amfar, une association de lutte contre le sida qu'elle soutient depuis vingt ans. Sharon fait de la politique sans être élue : «Je suis plus libre ainsi.» Elle ne critique pas bille en tête Bush pour encenser Obama, sa parole se veut basée sur l'analyse des faits. La paix, dit-elle, «ce n'est pas deux politiciens qui discutent au coin du feu ; elle commence quand vous ramassez une bouteille vide par terre pour la jeter à la poubelle.» Elle s'anime, évoque le dalaï-lama : «Il a déclaré que la civilisation serait sauvee par les femmes occidentales.» Elle s'embarre sur la condition féminine, on lui renvoie le triste monologue d'une de ses idoles, Bette Davis, dans «Eve», qui se conclut par cette idée :

“J’AI BESOIN
DE PROTECTION,
JE VEUX UN
HOMME QUI SOIT
TENDRE
ET SÛR DE SA
VIRILITÉ”

tombée dessus, après la projection cannoise de «Basic Instinct». Elle avait tant galéré, quelle revanche ! Pour le deuxième grand film de sa carrière, «Casino», Stone a obtenu en 1996 une nomination aux Oscars et le Golden Globe de la meilleure actrice.

En recevant son prix, elle avait déclaré, émue, qu'il relevait du «miracle». Pourquoi ? Eu égard à ses heures sombres, ses talents de comédienne parfois discutés ? Sharon Stone sort son téléphone de sa poche et vous lit fermement la définition du terme «miracle» : «“Evé-

sans homme, point de femme. Sharon Stone saisit à nouveau son téléphone et lit une citation de Raymond Chandler sur la difficulté et la beauté d'être un homme, un vrai. Ce mâle idéal existe-t-il ? La célibataire, trois fois divorcée, s'amuse : « On peut le devenir. J'ai besoin de protection, je veux un homme qui soit tendre et sûr de sa virilité. Ce truc des mecs de dévoiler leur féminité, c'est n'importe quoi ! » Enfin, il ne doit pas être facile de draguer Sharon Stone ? « Mais si ! Il suffit d'exprimer ses pensées, ses sensibilités. Personne ne veut sortir avec un débile ! Souvent, ils ont peur. » On peut les comprendre. Stone multiplie les projets. Elle produit des documentaires engagés, va jouer une vice-présidente dans une série pour la chaîne TNT. Pas de cinéma en perspective. « Paul Verhoeven, le réalisateur de "Basic Instinct", travaille peu parce qu'il cherche, comme moi, le bon scénario. Sinon, à quoi bon ? Gamine, c'était ma vie. Maintenant, mes fils sont ma priorité. Et j'ai la sécurité financière. Je suis meilleure actrice car j'ai du vécu. Cela me prend cinq secondes pour préparer un rôle. » Elle est persuadée qu'il lui reste encore des personnages à interpréter. Lucide, elle sait qu'elle n'est pas constituée du même bois qu'une Meryl Streep. « Je ne possède pas son aisance technique, je suis de l'école Bette Davis. Ça vient des tripes. Dans "Les arnaqueurs", Anjelica Huston se fait traîner au sol, battre à coups de sac. Je comprends, je peux le faire. Je ne jouerai jamais Margaret Thatcher ! »

Sharon Stone se souvient en riant des superbes moments qu'offre le métier de star. Un soir, Martin Scorsese s'invite à dîner chez elle. Elle lui demande s'il souhaite voir un film. « Crash » n'est pas encore sorti, c'est pourtant le vœu de « Marty ». Sharon organise alors la venue de son réalisateur, David Cronenberg, et la projection à la maison. « J'ai pensé : quelle chance d'être moi ce soir. » Un épisode qu'elle écrira peut-être. Car Sharon Stone s'est mise, comme toutes les légendes hollywoodiennes, à la rédaction de son autobiographie. On l'espère croustillante, débordante d'anecdotes folles, rédigée au pic à glace. « J'ai 45000 mots, j'aimerais que mon ex-mari Phil Bronstein l'édite. » Elle se lève, enfin si cool qu'on lui demande si elle fume, pour en griller une en sa compagnie. « Je fume, mais pas des cigarettes. » ■

Pas de cinéma en vue pour l'actrice, mais une série télé, « Agent X », dans laquelle elle incarnera la vice-présidente des Etats-Unis.



MAROC
*Mohammed VI
marie son frère*

**MOULAY RACHID,
COMPAGNON
INSÉPARABLE
DU ROI, A
RENONCÉ À SA VIE
DE CÉLIBATAIRE
POUR LES BEAUX
YEUX D'OUN
KELTOUM**

*Lalla Salma et sa fille Lalla Khadija (à g.),
le roi Mohammed VI et son fils,
le prince héritier Moulay Hassan,
entourent les mariés.*

C'est une ravissante fille de Marrakech, le joyau d'une grande famille très attachée au palais. Le père de la mariée est un lointain cousin, le fils de Lalla Khadija, une des sœurs de Mohammed V. Le marié est très proche de son souverain. De cette symbiose, il n'a parlé qu'une seule fois : « Je travaille chez le roi. Je suis à sa disposition à toute heure pour exécuter ses ordres. Ma mission ? Le servir. » Sa jeune femme, 27 ans, « La Oum » comme l'appellent ses amies, est diplômée de l'European Business School, en marketing et communication. La femme du roi était ingénier. Un message envoyé à la société civile : les princesses sont aussi des femmes marocaines modernes.



1



2

AU PALAIS ROYAL, MUSIQUE ANDALOUSE ET BUFFET MAROCAIN POUR UNE GRANDE FÊTE TRADITIONNELLE

Moulay Rachid, le plus beau parti du Maroc, a officialisé son choix après vingt ans de célibat, la fête devait donc être inoubliable, ce 13 novembre. Les trois jours de festivités commencent par la « hdiya », la présentation des vœux et des offrandes : un cortège très coloré passe devant la tribune royale, édifiée sur la place du Méchouar, au cœur du palais. Chanteuses et jeunes filles dans leurs plus beaux atours font pleuvoir des pétales de roses au rythme des orchestres. Les seize régions du royaume sont représentées. Commence alors la cérémonie du henné, la paume des mains de la jeune femme est ornée de symboles bénéfiques. Geste essentiel. Ensuite, les mariés sont portés en triomphe sur l'« ammariya », acclamés par une foule en liesse qui découvre sa princesse de rêve.

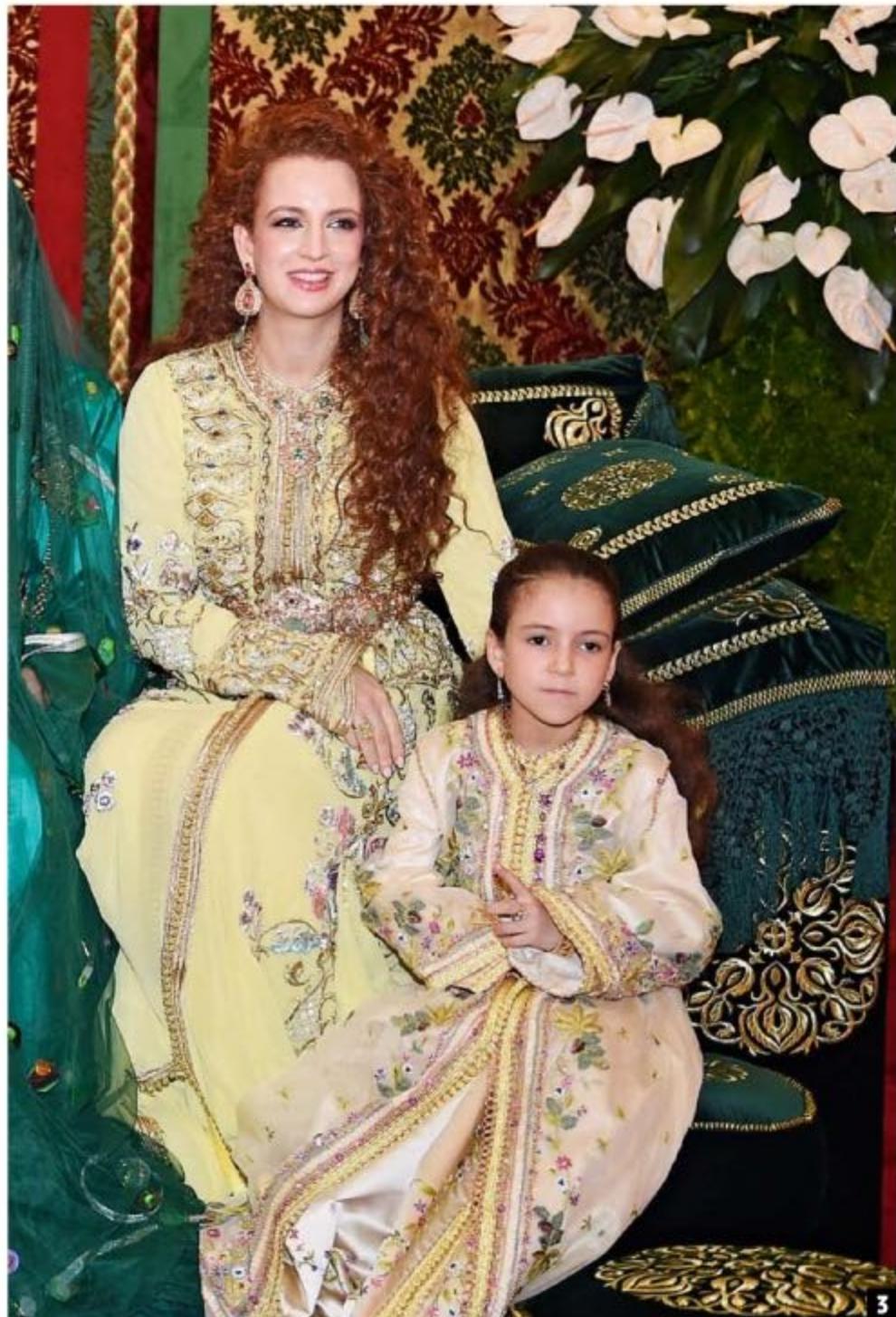
1. La « hdiya » lance la fête. Le roi est entouré par son frère, le marié, et son fils et héritier, Moulay Hassan.

2. La « berza », la présentation du jeune couple. De g. à dr., Lalla Asmaa, Lalla Hasnaa, Moulay Rachid et Lalla Oum Keltoum, Lalla Meryem.

3. Lalla Salma, l'épouse de Mohammed VI, et leur fille Lalla Khadija, avant la cérémonie du henné, le 13 novembre.

4. Sourire complice entre Moulay Rachid et Lalla Oum Keltoum, quelques minutes avant la « berza ».

5 et 6. Le roi Mohammed VI et le prince héritier Moulay Hassan pendant la cérémonie de l'« ammariya » : le marié est porté en triomphe par ses amis.



3



4



5



6

Jean-Victor Meyers

LE PETIT-FILS DE
LILIANE BETTENCOURT,
HÉRITIER L'ORÉAL,
A CRÉÉ SA PROPRE MARQUE
DE CACHEMIRE

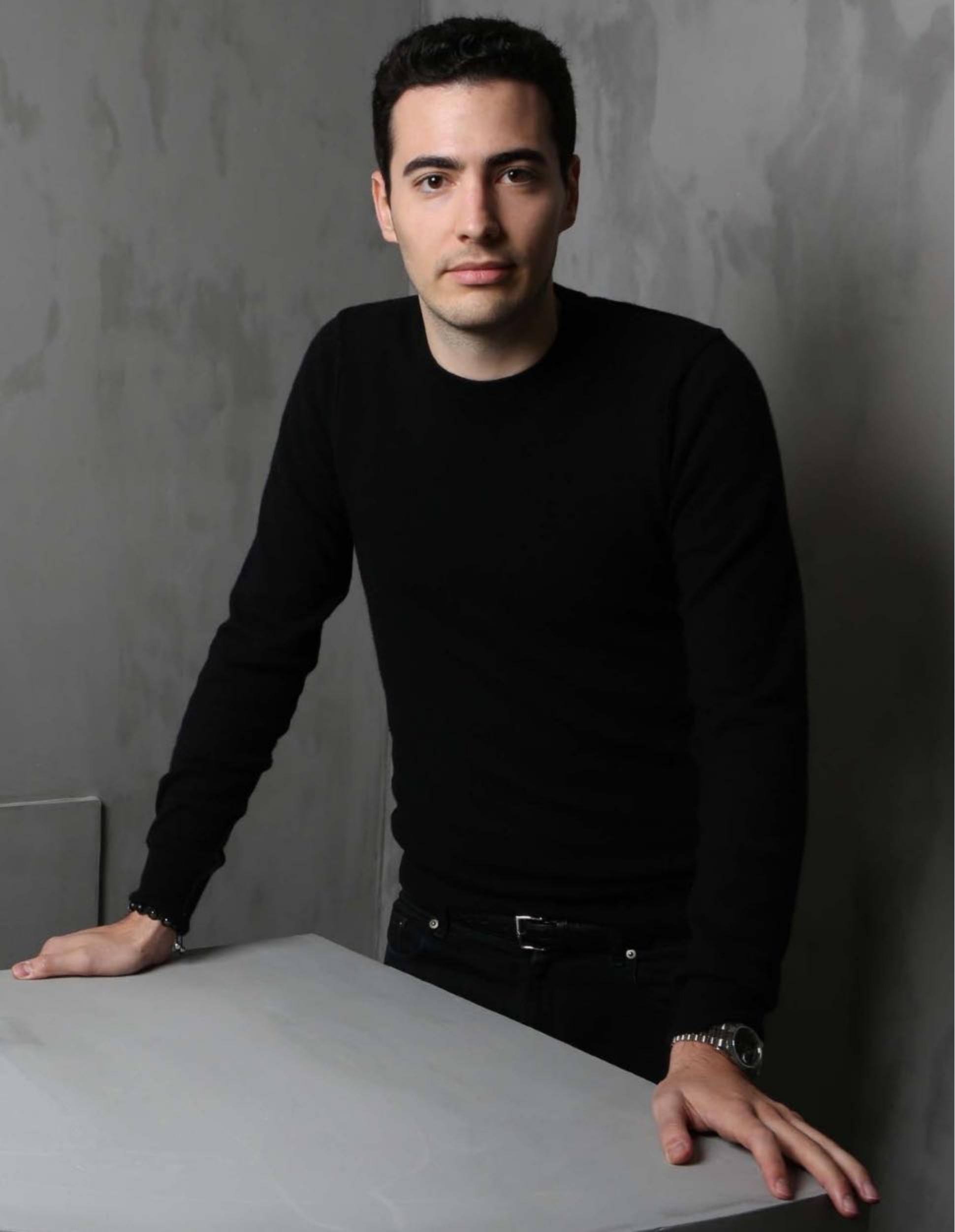
Il est très grand. Habillé de noir, sa couleur fétiche, jusqu'au jean très slim qui l'allonge encore, Jean-Victor Meyers, yeux et cheveux noirs aussi, n'en paraît que plus immense. A 28 ans, l'aîné des deux petits-fils de Liliane Bettencourt savoure chaque jour davantage son aventure entrepreneuriale, entamée en 2012 avec la création de sa marque de cachemire, Exemplaire. Diplômé d'économie et de gestion, passé par Nanterre, UCLA en Californie et l'ISG, le jeune homme franchit cette année-là deux étapes significatives. La première en remplaçant sa grand-mère au conseil d'administration de L'Oréal. Il devient alors, à 25 ans, le plus jeune administrateur du Cac 40, l'indice qui rassemble les plus grands groupes cotés à Paris. «Le premier conseil a été assez impressionnant. Emouvant, aussi. C'est resté un moment important pour moi. Mais je ne le vis pas comme un poids. Car mon frère et moi avons été élevés normalement, avec tous les produits du groupe. Nous y sommes très attachés.» Deuxième étape : ce fan de mode chic et luxe décide de lancer son entreprise avec son ami Louis Leboiteux, dont il a fait connaissance pendant leurs études. Le jour de leur rencontre, les deux jeunes gens étaient habillés à l'identique, baskets comprises. Et se sont reconnus. «Mes parents m'ont toujours dit de faire ce que j'aimais. J'ai suivi leur conseil. Et j'en suis très heureux», confie Jean-Victor Meyers. Musicien comme sa mère, Françoise Bettencourt-Meyers, il a arrêté le piano, puis le violon – trop grand pour l'instrument –, mais n'envisage pas une seconde de changer de voie professionnelle. Le rôle

de chef d'entreprise lui plaît d'autant plus qu'il s'est entouré d'amis. Quitte à abandonner volontiers à ses partenaires les aspects plus austères, comme le contrôle de gestion et la logistique. Ses vraies classes, l'apprenti entrepreneur estime les avoir faites sous l'égide de L'Oréal, justement, pendant un stage de six mois chez YSL Beauté : «J'y ai tout appris.»

Pour le reste, Jean-Victor et Louis ont développé une idée simple : réaliser des produits qui leur plaisaient et qu'ils ne trouvaient pas. A savoir des pulls en cachemire adaptés à leur génération, mais très haut de gamme. Exclusifs. L'héritier d'une énorme multinationale ne voit aucun inconvénient à diriger une toute petite entreprise, dont les clients se fient au bouche-à-oreille plutôt qu'à des campagnes publicitaires. Au contraire. Ce côté élitiste et préservé a tout pour lui plaire. Afin d'éviter qu'on lui reproche d'avoir cédé à un «caprice», Jean-Victor Meyers a respecté les règles, en réalisant une étude de marché avant de se lancer, sur ses fonds propres et sans tour de table. Son intérêt pour sa marque n'est pas feint. D'une voix douce, il peut disserter longuement sur la qualité des fils, ou celle des cuirs, depuis qu'Exemplaire signe de la petite maroquinerie. «Work hard, play hard» («travailler dur et s'amuser autant») est sa devise. Sa nouvelle vie ne l'empêche pas de multiplier les voyages, vers Los Angeles («ma deuxième maison»), Londres ou Berlin. Sans oublier ceux où il accompagne sa grand-mère, «au soleil» : «Elle va le mieux possible pour une personne de son âge. Elle a bon moral. Elle est détendue. Apaisée.» ■

*Son plus
grand luxe :
travailler avec
ses copains*

PHOTO KASIA WANDYCZ



À L'OCCASION DE LA SORTIE DU LIVE LE 1^{ER} DÉCEMBRE

INDOCHINE BLACK CITY TOUR

RTL2 VOUS INVITE À LA
PROJECTION UNIQUE ET PRIVÉE
DU DVD LIVE
EN PRÉSENCE DU GROUPE.

PARIS / 27 NOV.



ÉCOUTEZ RTL2
ET GAGNEZ
VOS INVITATIONS*

Rejoignez-nous sur

rtl2.fr



LE SON POP-ROCK

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat du 17 au 21 novembre 2014. Dotation : 3 invitations pour 2 personnes + transport + hébergement à l'hôtel pour assister à la projection unique et privée du DVD LIVE du INDOCHINE BLACK CITY TOUR 2014 à Paris le 27 novembre 2014. Toute demande de copie du règlement complet ou de remboursement des frais de participation doit être adressée par courrier postal à SODERA, direction juridique, 24, rue Bayard, 75008 Paris.



Regardez
comment ce
robot interagit
et parle avec
les enfants.



**87 % DES
ENFANTS AUTISTES
SONT SCOLARISÉS
À L'ÉCOLE
ÉLÉMENTAIRE.**

ILS NE SONT PLUS
QUE **11 %** AU COLLÈGE
ET **1,2 %** AU LYCÉE.



CE PETIT ROBOT ÉVEILLE LES ENFANTS FIGÉS DANS L'AUTISME

PAR CÉCILE DUMAS

Il n'existe aucun traitement pour soigner le syndrome d'Asperger. Les éducateurs spécialisés peinent souvent à communiquer avec des enfants parfois emmurés dans leur silence. Au contact du robot français Nao, les autistes semblent s'animer sans appréhension. Une première récente en France, mais déjà étonnante.

A Saint-Vincent-sur-Jard, en Vendée, Angel s'amuse avec Nao, conçu par la société française Aldebaran. Rien n'indique alors qu'il est autiste Asperger.





NAO N'EST PAS EXPRESSIF COMME UN VISAGE HUMAIN. IL EST PRÉVISIBLE. ÇA RASSURE LES ENFANTS

Qu'est-ce que l'autisme?

C'est un trouble sévère du développement de l'enfant qui apparaît avant l'âge de 3 ans et persiste à l'âge adulte.

L'autisme se manifeste par des altérations dans la capacité à établir des interactions sociales et à communiquer, ainsi que par des troubles du comportement.

Comment peut-on le soigner?

Il n'existe pas de traitement. Face à ce handicap, c'est la prise en charge précoce, avec des méthodes éducatives spécifiques, qui permet d'aider l'enfant à développer son langage et à faciliter ses interactions avec le monde qui l'entoure.

Assis face à Nao, Angel, 10 ans, regarde le petit robot droit dans les yeux – deux cercles de lumière – et échange posément avec lui. D'ordinaire, face à des humains, son regard s'échappe sur les côtés. Un symptôme classique de l'autisme. « Nao, il est super, Nao il t'écoute quand tu lui demandes quelque chose », explique le jeune garçon. « Ça me sidère, souffle Estelle Malherbe, fondatrice et présidente d'ASF 85 (Autistes sans frontières Vendée) qui observe la scène. Souvent, Angel nous coupe au milieu de nos phrases et là, il attend patiemment la réponse ! Les enfants réagissent différemment avec Nao qu'avec nous. Sans doute parce qu'il est plus facile à déchiffrer qu'un visage humain, plus prévisible aussi, ça doit les rassurer », analyse-t-elle.

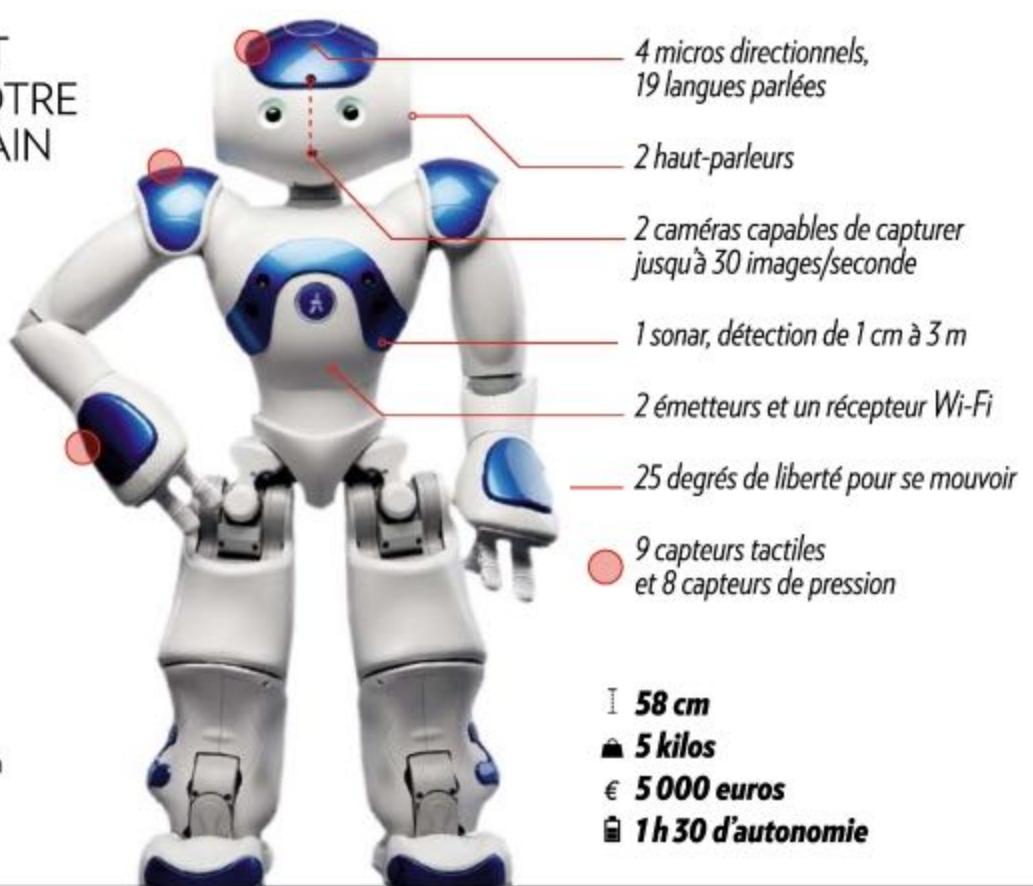
Le petit humanoïde de 58 centimètres est arrivé au printemps dans cette association pour explorer le potentiel du robot-compagnon dans la prise en charge de ces enfants autistes Asperger. Une expérimentation qui a débuté à l'étranger. Dans l'école anglaise Topcliffe de Birmingham, l'équipe enseignante constate que les séances éducatives avec Nao facilitent le passage de certains élèves autistes dans le cursus scolaire normal.

L'équipe échange avec le fabricant de Nao, la société française Aldebaran, pour apporter des améliorations, ralentir la vitesse de parole, par exemple. « Nous sommes encore dans une phase de tests, d'observation, pour savoir comment utiliser au mieux ce nouvel outil », explique Vanessa Coutant. ■

Cécile Dumas

NAO CE ROBOT VA DEVENIR VOTRE MEILLEUR COPAIN

I a déjà commencé à peupler la Terre puisqu'ils sont 3 000 répartis à travers 70 pays dans le monde. Depuis sa naissance en 2006, il n'a cessé de se perfectionner. Il peut désormais se déplacer, vous reconnaître, vous entendre et dialoguer avec vous. Connecté en Wi-Fi, il ira chercher n'importe laquelle de vos questions sur Internet. Et s'il ne trouve pas la réponse exacte, il vous lira la page Wikipédia la plus approchante. Bluffant.



3 questions à...

SÉVERINE LEDUC

Psychologue impliquée dans les essais avec le robot Nao en France.

Paris Match. Pourquoi se lancer dans une telle expérimentation ?

Séverine Leduc.

Le robot n'émet pas toutes les informations qui parasitent les apprentissages des autistes, comme les mouvements du visage ou les inflexions de la voix. Nao est donc a priori un outil pertinent face à des enfants qui ont des troubles de la communication.

Quels sont les effets de la présence de Nao sur les enfants ?

Un effet d'apaisement : ils sont plus concentrés. La capacité de Nao à répéter sans se lasser est précieuse aussi ! Il félicite ou parle à l'enfant avec une voix égale, c'est également un atout.

La présence de Nao facilite-t-elle la prise en charge des troubles autistiques ?

Nous avons beaucoup de retours positifs, mais il faut rester prudents. Nao est un outil de rééducation parmi d'autres, comme les jeux de cartes ou les tablettes tactiles qui fonctionnent aussi très bien avec les enfants autistes. Il ne remplace pas l'éducateur. C.D.

LES PLUS BELLES PROPRIÉTÉS DE FRANCE

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

France
Monaco



Montpellier Centre Maison de charme. Restauration de caractère, séjour de 55 m² ouvert sur jardin intimiste par larges baies, 4 chambres lumineuses. Cave. Tram. DPE : C. Prix : **723 000 €.**

IMMOBILIÈRE FOCH SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 67 57 34 10 WWW.SOTHEBSREALTY-FRANCE.COM



Paris 6^{ème} - Bon Marché - St Germain Très bel appt. de 64 m² entièrement rénové, immeuble 18^{ème}, 4 M de HSP, traversant. Parking. Idéal pied-à-terre. Calme, charme, soleil. DPE : D. Prix : **sur demande.**

PROPRIÉTÉS PARISIENNES SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
06 23 21 98 30 / 01 44 94 99 87 WWW.PROPRIETESPARISIENNES.FR

Sète Dominant la mer, Contemporaine de plain pied. Vaste séjour de 100 m² ouvert sur une terrasse avec vue panoramique, 3 suites. Jardin en restanques. Prestations luxueuses. DPE : N/C. Prix : **1 350 000 €.**

IMMOBILIÈRE FOCH SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 67 57 34 10 WWW.IMMOBILIÈREFOCH.COM



Paris 16^{ème} - Victor Hugo Exclusivité. Immeuble PdT de grand standing, 3^{ème} étage, Appt. 123 m², parfait état. 3 chambres. 2 SDB, dressing. Climatisation. DPE : E. Réf. : 11387. Prix : **1 475 000 €.**

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 77 37 67 67 WWW.PARISOUEST-SOTHEBSREALTY.COM

Uzes Parmi nos plus belles propriétés. Domaine remarquable avec plusieurs demeures prestigieuses secrètement lovées dans un parc de 5 ha. Adresse confidentielle. DPE : N/C. Prix : **sur demande.**

UZES SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 67 57 34 10 WWW.SOTHEBSREALTY-FRANCE.COM



Saintonge Niché au cœur de ses 43 ha, ravissant Logis ISMH du XVII^e, 650 m² habitables vastes dépendances, éléments d'époque. Propriété d'exception ! DPE : N/C. Réf. : 1823. Prix : **1 800 000 €.**

SAINTE LOUISE IMMOBILIER SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
05 46 93 72 26 WWW.SAINTELOUISIMMOBILIER.COM



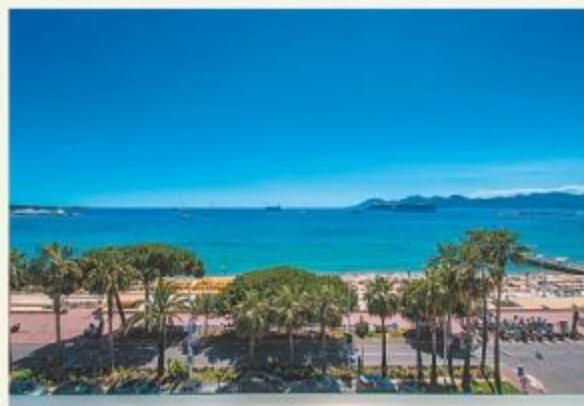
Aix A 5 minutes du centre ville. Propriété exceptionnelle, vue imprenable sans aucune nuisance. Piscine intérieure et extérieure, sauna, hammam, salle de sport. DPE : N/C. Prix : **sur demande.**

PROPRIÉTÉS DE PROVENCE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 42 27 82 75 WWW.PROPRIETESDEPROVENCE-SOTHEBSREALTY.COM



Toulouse A 30 mn. Superbe château ISMH avec ses dépendances. Environ 480 m² habitables dont une maison d'amis. Terrain de 14 ha. DPE : N/C. Réf. : 0004. Prix : **1 060 000 €.**

IMMOBILIER CHAVANNE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
05 63 58 36 92 WWW.IMMOBILIERCHAVANNE.COM



Cannes - Croisette Appartement avec vue mer imprenable, disposant sur 130 m² de 3 chambres et d'un beau séjour. Terrasse, garage, parking. DPE : D. Réf. : CN4882. Prix : **sur demande.**

CÔTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 92 92 12 88 WWW.COTEDAZUR-SOTHEBSREALTY.FR

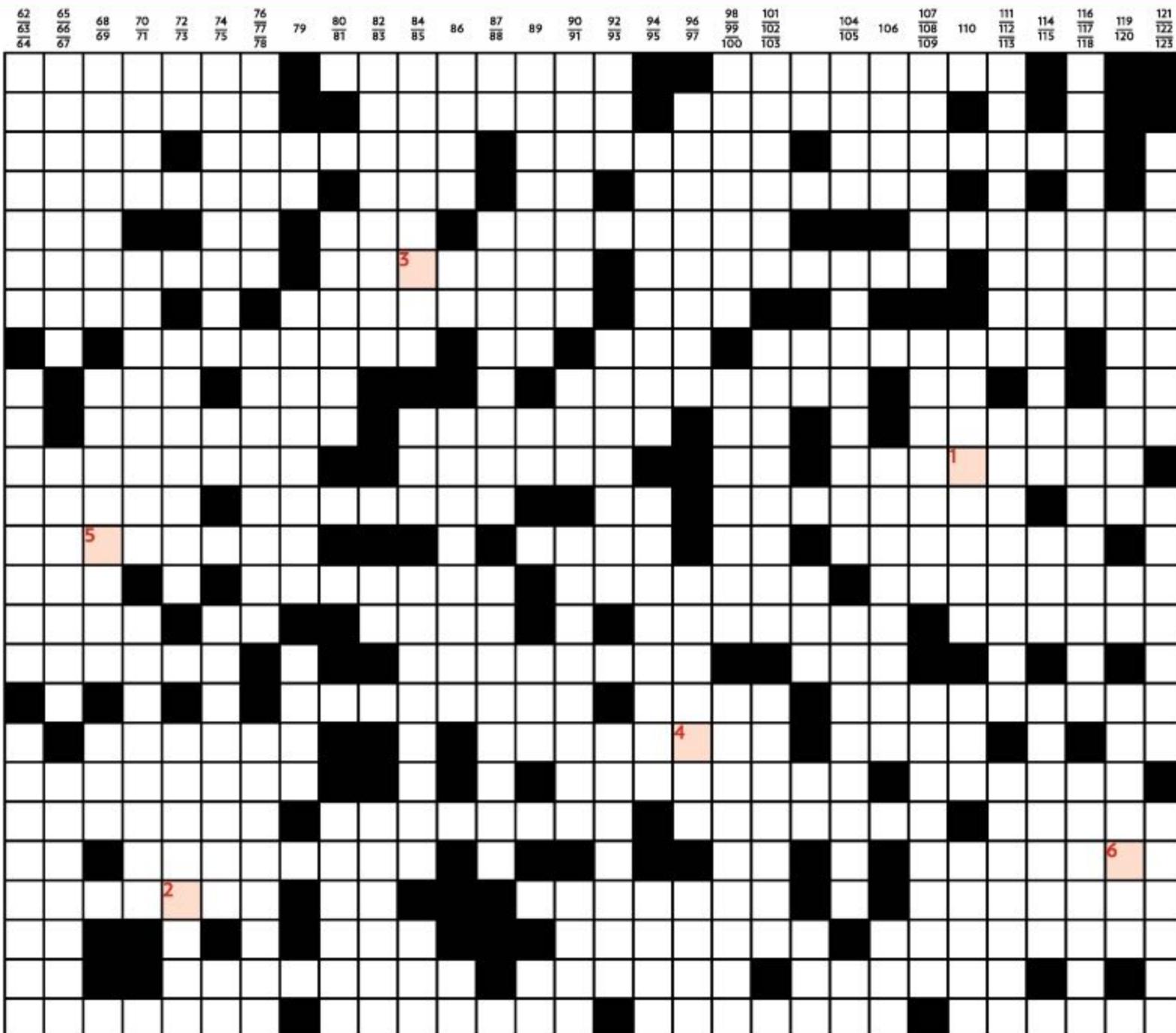
www.sothebsrealty-france.com

700 AGENCES DANS LE MONDE, 50 AGENCES EN FRANCE

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 6 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/min + coût de l'appel) ou envoyez ANA par SMS au 73916* (0,05 €/SMS).

Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €.

Durée de participation: du 20 au 26 novembre 2014. Solution dans le n° 3419. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



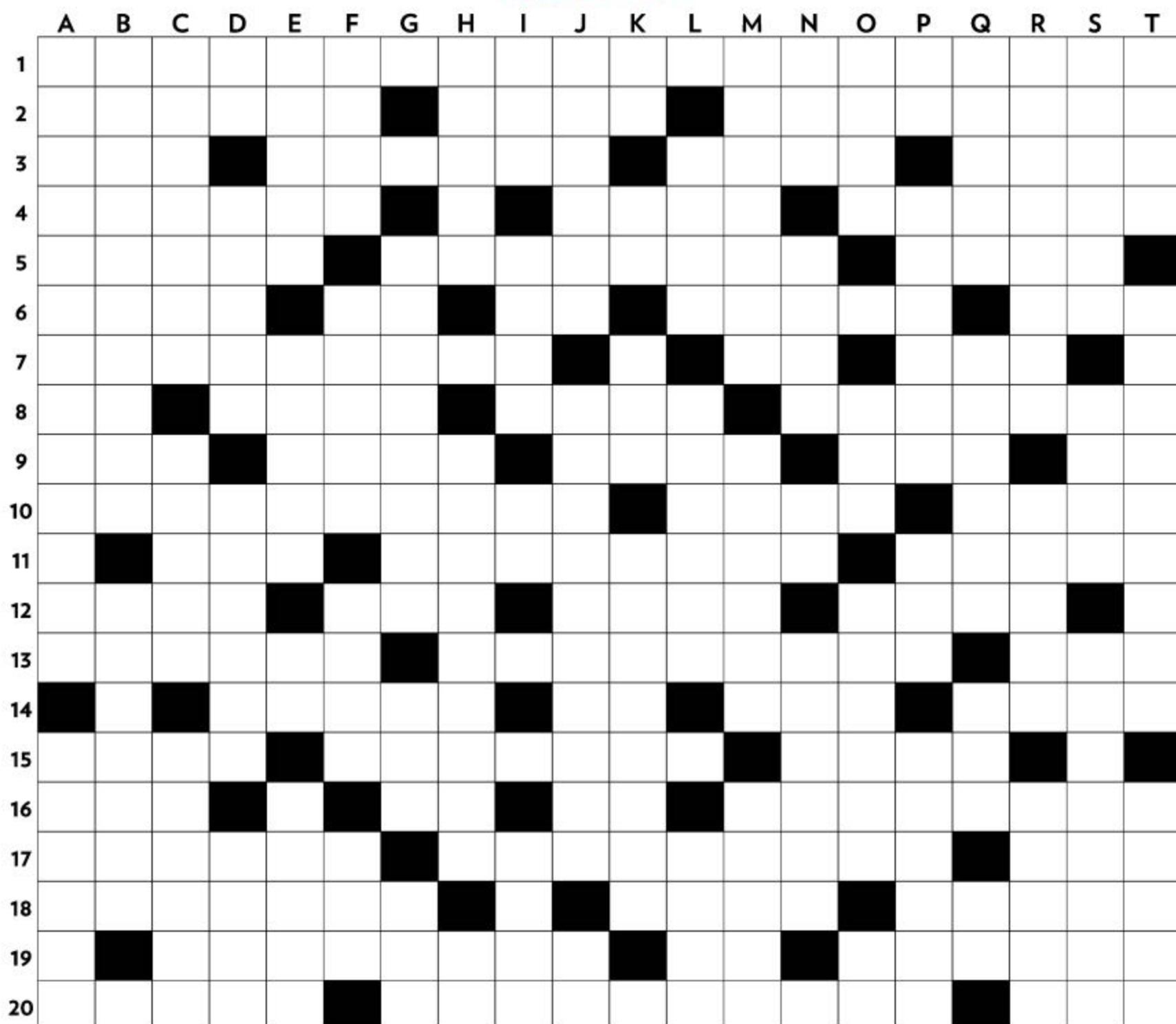
Les Anacrossés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT

- AACEHTU
- AAEEMPR
- AEGILNZ
- DEHIRSU
- AEIMRR (+1)
- DEEIFIIR (+1)
- CEEGIRS (+1)
- ELRSSTU (+1)
- EILNOTT (+1)
- AAHMNORT
- AENOSSST (+2)
- AAMOSSU
- EIINTTU
- IINORRS
- EINOPTT
- AERRSSSU
17. AEEEPRSU
18. EGIILNOS
19. AABEIMNT
20. EIMNORTU
21. CEEELLU
22. EMOPRTU
23. ALLOOPS
24. EEEIRSTU (+1)
25. AAEIMR
26. EILLMNOU
27. ABESSTU (+2)
28. BEEELNOV
29. DEEILMOR
30. EENOORT
31. CDEOSSU
32. DEEEJNU
33. AEIILORS
34. ABEEGRR (+1)
35. AAENSU
36. AAEENRT
37. BCEEEFIN
38. AAEESTIX
39. CEEEIRSTT (+1)
40. DEILOP (+2)
41. ACEILNNU
42. AEMOPSSU
43. EEEENRTUX
44. EEILRS (+4)
45. ACRSTTU (+1)
46. ADEEIRST (+6)
47. EINQRJSU
48. AEELNNRT
49. AEIMNOT
50. BEEILRR
51. BEMORRU
52. AEGRRSU
53. AAEINRS
54. ADEERSSS
55. EEFNSSTU
56. AEILTU (+2)
57. EORRSS
58. ADEISSS
59. AAEERRS
60. EEIIMSX (+1)
61. CEEEPS (+1)

VERTICALEMENT

62. CEEHIMR
63. AADEPRR
64. AAELOSS
65. AEHIILRT
66. CEEEEHM
67. CCEIOSS
68. AADEORR
69. ADEMORSU (+1)
70. CEIIILLT
71. AEILMNP
72. EIIILNTU
73. AAAEFPRT
74. AACEGHNR (+1)
75. AEMNOOTT
76. INOSSU (+1)
77. EGGIILRT
78. ELNORSTT
79. AEILLRSU
80. AEOPPS
81. ADERSS (+2)
82. ACEGIIMN
83. EEEENTT (+1)
84. EENPRSU
85. ABDEERTT
86. EILORSSS
87. AEEMOSTT (+1)
88. EEEILNST
89. AAEMSSTU (+1)
90. AEEGLMS
91. CDEEFIS
92. ABEJLOU
93. AENORTX
94. ANNORTTU
95. AACDEJNT
96. ADEISSL
97. BEEEINR
98. AAAEERSS (+1)
99. BEMORTU
100. BEEENRTUX
101. AILSSS (+2)
102. AEEEINNR
103. EENQRUU
104. BEELRRRU
105. ACDEEIRU
106. EIIIORRV
107. IIRST
108. AAHNNOS (+1)
109. ADORRSSS
110. AELNNOOP
111. AEINTTUZ
112. AELLOOST
113. AEGNRRS
114. EELLSUU
115. EEISST
116. EIIRSTT
117. EELNRTTU
118. EEEOPSU
119. AEMMORTT (+1)
120. AEILRTT (+2)
121. AAEELNSZ
122. CEIRSSU (+1)
123. CEEESS



HORizontalelement:

1. Un site très visité de l'Hérault. **2.** Céleste pour désigner la Chine. Les serpents les laissent derrière eux. Qui relève du cinéma privé. **3.** Transistor des circuits intégrés. Qui n'a pas les pieds sur terre. Doublé, c'est du mucilage. Passes à la casse-role. **4.** Gamin. Campbell de la série Scream. Surveillance les faits et gestes. **5.** La Nouvelle-Guinée pour les Indonésiens. Père biologique. Port de Brassens. **6.** Le père de monsieur Hulot. Petit pascal. Tout le monde et personne. Fabriqua à la chaîne. Etendue de dunes. **7.** Tête de linotte. C'est l'ancien petit ami. Roi d'Alfred Jarry. **8.** Facteur sanguin. République insulaire. Produit de la traite. Qui n'ont pas la moindre échappatoire.

9. Flotte mais ne coule pas, à Paris. Le propre de l'homme... Coule du pressoir. Base de l'indice Nikkei. Vieux do. **10.** Science occulte. Fait affaire à l'ancienne. Une mer de l'océan Arctique. **11.** Domaine du badaud. Parafent le registre de présence. Tendre bisou. **12.** Ballade au bord du Rhin. Culotté. Luis Mariano y naquit voilà tout

juste un siècle. Maison d'arrêts. **13.** L'essence de l'individu. Nettoierai à fond. Lettre grecque. **14.** Esquiva la question. Est cool en Amazonie. Voisin de la daurade. Ile de Bretagne. **15.** Non couronné de succès. Domine la mer. Belle de Castille. **16.** Voisin des Grisons. Tient salon à Angoulême. Initiales pieuses. Comme une cellule remplie de matière grasse. **17.** Lourd, à la longue. Dont le résultat est incertain. Manche outre-Manche. **18.** Repaire des fauves en liberté. Qui ne peut être utilisé plus long-temps. Joindra les bouts. **19.** Spécialistes des clés. Elu du Cotentin. Appris une mauvaise nouvelle. **20.** Tirage dans le foyer. Agréables à regarder. La moitié d'une endormeuse.

VERTICALEMENT :

A. Qui pourrait bien finir par lasser. Roulaïs dans la farine. B. Vraiment mordus. Attention favorable. C. Ce qui fait qu'un être est lui-même. Elle a fait le plein d'essences. Finement découpé. D. C'est nickel. Alerter le harpail. Vieux juron. Sulfate double. E. Ne se prend pas en marche. Tour-

née des troquets. Symbole du thallium. Avant la virgule. **F.** Vers Anvers. Passer de vie à trépas. Position du skieur. Nouvel an d'Asie. **G.** Voies piétonnes couvertes. Distributeur de billets. Désert de pierres. **H.** Fait dans la reproduction. La bohémienne de Notre-Dame (la). Berceau d'Abraham. **I.** Tirée d'un magazine. Quand il approche, ça sent le sapin. Possessif. L'amour du docteur Jivago. **J.** Coiffure féminine médiévale de forme conique. Femme de Saint-Louis. Le scandium au labo. **K.** Dénote une certaine maîtrise. Agent de liaison. Capitale de la samba. Station balnéaire audoise. **L.** Déclaration d'amour. Bâton de jeunesse. Meurtri, pour un fruit. **M.** Elle partage son toit. Poids lourds. Une bande dans le nord du Tchad. **N.** Les cabinets s'ouvrent à sa sortie. Bagarre violente. Platine. Crispée. **O.** Faire part de ses idées. Mollusque bivalve. Ne pas laisser nu. Patron de Bigorre. **P.** Désinence verbale. Chant religieux. Ton de pelage. Enumérés. **Q.** Un cap vers Toulon. Casemate de béton. Sur la rose des vents. Deux à Rome. **R.** On y boude le sucre depuis

l'an 2000. Tranchant. Finissent par lasser. **S.** Laisser sur la paille. Zone de plusieurs pays de l'UE. Place-
ras très haut. **T.** Contrôle des bagages. Travail
avant la naissance. Apporte un soutien important.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3417



Mot et combinaison gagnante : NOUBA - 15234

UN NOËL D'EXCEPTION

Du dressing au salon, on offre des cadeaux so chic qui se la jouent Riviera, casino et Cinquième Avenue.

PAR KARINE RÉVILLON AVEC CAROLE PAUFIQUE ET HERVÉ BORNE
PHOTOS VALÉRY ASSÉNAT



1. Coffret en bois laqué « Swing », inspiré de l'œuvre de Mondrian, renfermant neuf thés aux mélanges parfumés. Dammann Frères, 85 €. 2. Lampe livre « Lumio » modelée sur un origami, modulable et transportable, autonomie de huit heures. Dessinée par l'architecte designer Max Gunawan. Centre Pompidou, 195 €. 3. Vase « India » en verre soufflé de Pia Wüstenberg, influencé par le style indien, Roche Bobois, 1 235 €.



9. Casque « Gabriel »
collection Belvédère de Jérôme
Coste. Ateliers Ruby, 730 €.

10. Console « Structure » inspirée
du monde végétal, signée Jean
Delisle. Bronze ciselé, doré à la
feuille d'or blanc et d'or jaune sur
un plateau en bois gainé de
parchemin. Delisle, 27 974 €.

11. Guirlande « Luciole ». Elle
s'enroule au gré de vos envies,
posée ou suspendue. Tsé & Tsé
associées, 39 €. **12.** Ornement
de Noël en cristal incolore et
métal argenté sur un ruban de
satin. Swarovski, édition limitée
2014, à partir de 29 € (sapin signé
par Luc Gaignard).

Des cadeaux élégants pour les petits et les grands

4. Vélo « Skylon » high-tech de la gamme Aero, 100 % français, travaillé en soufflerie. Time, 5 945 €.

5. Boîtes à outils rouges Fujiwara Sangyo et Trusco, de la collection Matos. Solides, esthétiques et pratiques. Merci, à partir de 19,90 €. **6.** Sac « Plister Ice Fabric » et son skateboard, collection Capsule, par André et Coqueline Courrèges avec Eastpak. Sac, 220 €, et skateboard « Diva » fait main, en bois de hêtre et d'ébène marqueté, 1 200 €. **7.** Maison à monter en carton.

Elle se plie et se déplie pour un rangement facile. Fleux, 31,90 €.

8. Lampe veilleuse lapin qui diffuse une lumière tamisée et paisible. Bonton, 48 €.

11

*La nuit tombée,
le salon se
pare de l'esprit
Vendôme*



1. Bague « Melody of Colours » en or rose incrusté de pierres fancy shape et de diamants bruns. De Grisogono, 34 100 €. 2. Montre « Mini D », boîtier en acier, lunette sertie de diamants, cadran en nacre, mouvement à quartz, bracelet en cuir irisé. Dior, 3 500 €. 3. Montre « Force 10 », boîtier manille en or rose serti de diamants, cadran en nacre, mouvement à quartz, bracelet câble interchangeable en or rose. Fred, 17 700 €. 4. Montre « Promesse », boîtier en acier, lunette sertie de diamants, cadran guilloché soleil à huit index diamants et date par guichet, mouvement à quartz, bracelet en alligator. Baume & Mercier, 5 900 €. 5. Gommage doux pour le corps « Coco Mademoiselle », texture légère et sillage chypré. Chanel, 70 €. 6. Bracelets et manchette « Ligne T », en or blanc, or rose ou argent. Tiffany, à partir de 1 050 €. 7. Eau de parfum édition limitée « Or », des éclats d'or aussi envoûtants que le parfum. Elie Saab, 90 ml, 106 €. 8. Montre « Carrera Lady », boîtier et bracelet en acier, cadran blanc à douze index en or rose et date par guichet, mouvement à remontage automatique. TAG Heuer, 1 900 €. 9. Sautoir « Juste un clou » en or rose et diamants. Cartier, 24 800 €. 10. Collier « Amulette » en or rose, diamants et onyx. Cartier, 7 200 €. 11. Miroir triptyque « Dorian », design Martin Hirth. Home Autour du Monde, 250 €.

POUR UN MORAL AU PLUS HAUT,
JE PRÉFÈRE DES DIZAINES DE BRILLANTS
À 10 ANS SUR UN DIVAN !



Qu'attendez-vous
pour entrer
chez votre bijoutier ?

*Sous le sapin,
les trésors d'une
Manhattan girl*

1



3



2



5



4



7

1. Coque pour iPhone 5 en bois, dernière création du designer Ora ïto pour Marotte, 60 €. 2. Stylo-plume « Nautilus », dessiné par Marc Newson, vient compléter la collection « Ulysse ». Hermès, 1150 €. 3. Action Cam Mini HDR-AZ1. Gadget idéal, ludique, léger et étanche, pour des images et des sons de première qualité. Sony, 349 €. 4. Camera « Gecko », le nouveau jouet des petits pour filmer leurs exploits. Oregon Scientific, 59,90 €. 5. Pochette en cuir rouge « Chantaco », piqué vermillon. Lacoste, 100 €. 6. Lunettes « Olivia », bois et or, alliant modernité et authenticité. Louis Vuitton, 1350 €. 7. Notebook A6 imprimé lynx, pratique et félin, de la maison italienne Fine & Candy, 75 €.



MORELLATO

VENICE 1930

CUOREMIO · NOUVELLE COLLECTION AVEC PIERRES ET FINITIONS OR ROSE · A PARTIR DE 69€ · MORELLATO.COM

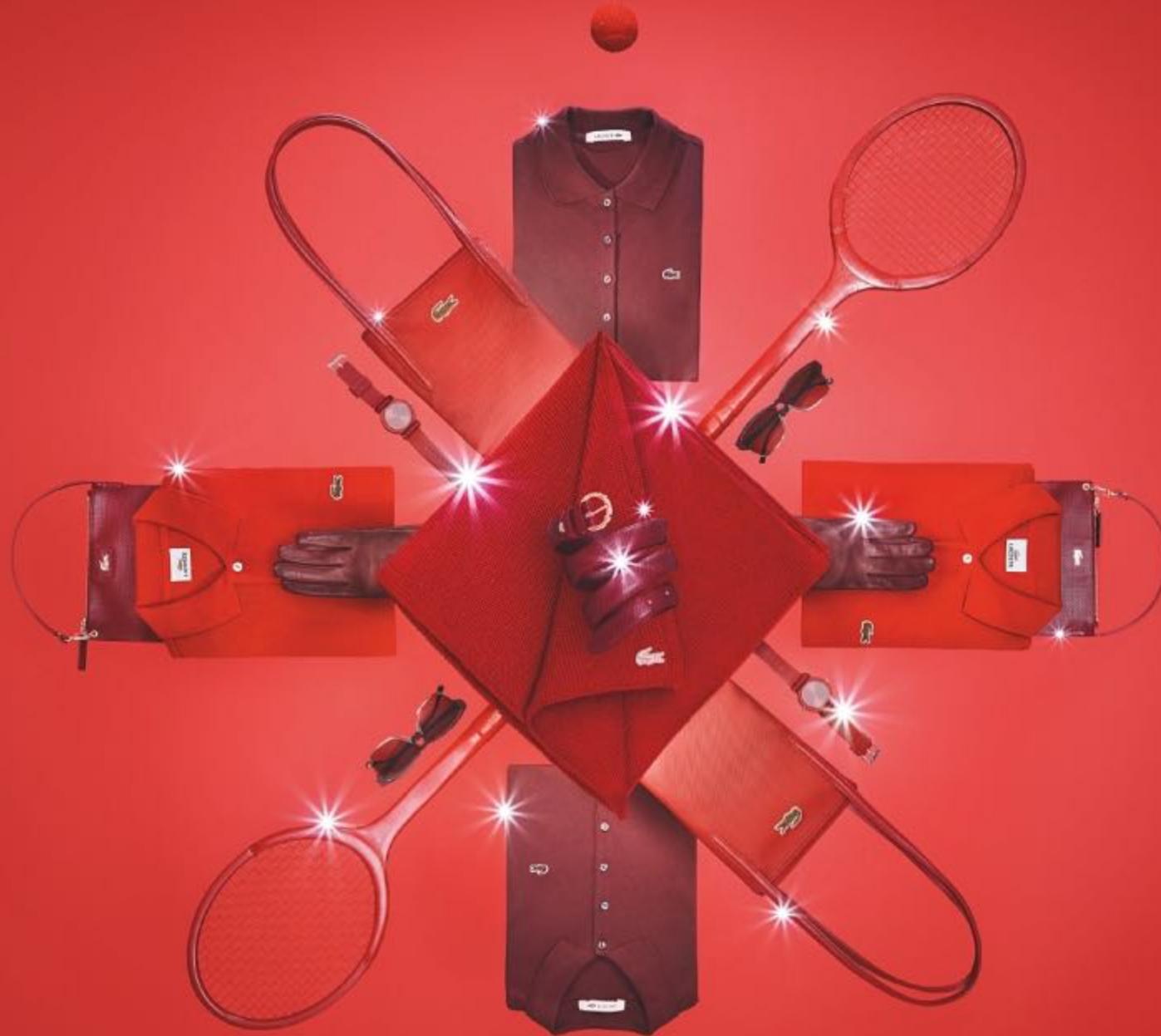
*Pour les connaisseurs,
l'ambiance
d'un palace
côté fumoir*



- 1.** Superior Vodka Imperial, Gold Leaves, vodka russe premium, qui renferme un dragon de verre aux feuilles d'or 23 carats. Royal Dragon, 79 € (*en grande surface*).
2. Whisky, single malt miellé et intense. Singleton Sunray, 33 € (*grande surface*). **3.** Carafe de whisky, dessinée par Tanc & Honet pour Classic Malts & Food'Art, complète une série limitée à 20 exemplaires uniques. Cardhu, 300 €. **4.** Scotch whisky, 12 ans d'âge, vendu en étui en métal édition limitée. Chivas Regal, 26,50 € (*en grande surface*).
5. Vase « Plurielle », taille croisée, dernier-né de la collection en cristal clair aux formes et aux volumes purs et architecturés. Saint-Louis, 650 € (*composition florale réalisée par Luc Gaignard*).
6. Gobelets « Harmonie » en cristal taillé, dessinés par Savinel & Rozé. Baccarat, 90 € l'un. **7.** Coffret « Wood Essence » dessiné par Jean Couvreur protégeant une collection inédite de quatre flacons de whisky single malt, édition limitée. Aberlour, 2 800 € (*chez les cavistes*). **8.** Boîte de 36 chocolats artisanaux, ganaches lait et noir. Jacques Genin, 32 €.

La vie est un sport magnifique

L'ÉLÉGANCE EST TOUJOURS
LE PLUS BEAU DES CADEAUX



Nouvelle boutique en ligne Lacoste.com

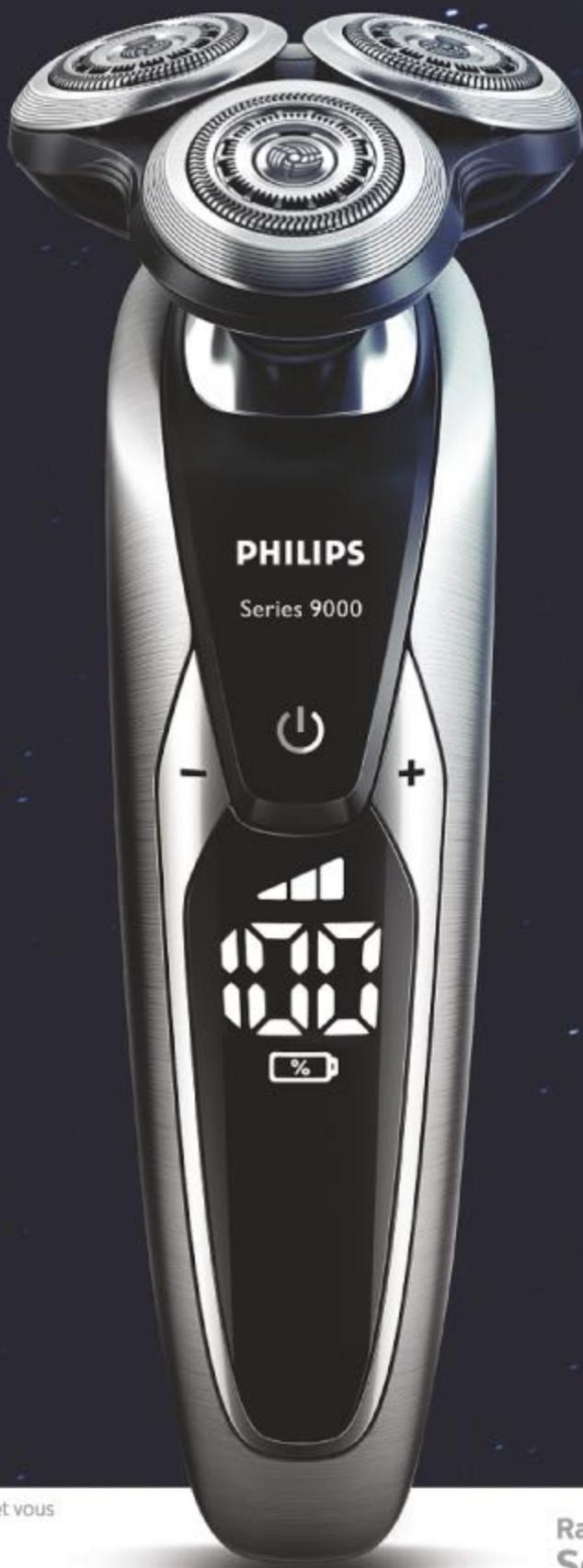
LIFE IS A BEAUTIFUL SPORT **LACOSTE** 

*L'univers
d'une blogueuse
pour les cracks
du high-tech*



(Suite page 136)

1. Casque audio antibruit haute définition Fidelio NC1. *Philips*, 250 €.
2. Tablette Galaxy Tab S avec écran Super Amoled. *Samsung*, 499 €.
3. Sac étui « Linda » dessiné par Stella McCartney en hommage à sa mère photographe et appareil photo EOS 100D blanc, le plus petit reflex au monde, édition limitée. *Canon*, 1400 €.
4. Lampe « Tetatet » sans fil nomade et ingénieuse, dessinée par le spécialiste luminaire italien Davide Groppi, autonomie : 5 heures. *Christofle*, 490 €.
5. « Mother » est un hub aux allures de poupée russe qui veille sur vous. On colle ses petits capteurs connectés indépendants sur les objets qu'on ne veut surtout pas perdre (boîte de médicaments, téléphone) et « big mother » géolocalise, alerte... *Sense*, 290 €.
6. iPhone 6, plus grand, plus large, plus fin, puissant et économique avec son nouvel écran Retina HD. *Apple*, à partir de 709 €.
7. Bâton « Selfie Stick » pour faire des bons selfies. *Jeff*, différents coloris, 35 €.



Le rasage du futur

Découvrez le nouveau **Rasoir Series 9000** et sa technologie révolutionnaire de suivi des contours : le premier rasoir flexible dans huit directions pour épouser toutes les courbes de votre visage et vous assurer un rasage parfait à chaque passage.

Et tentez de gagner votre billet pour l'espace sur philips.fr/challengeespace

innovation ✡ you*



*Innovation et vous

Rasoir
Series 9000

Retrouvez toutes les informations
sur philips.fr

PHILIPS



1. « T-Complication » en acier, mouvement mécanique à remontage manuel de type squelette, bracelet en cuir façon alligator. *Tissot, 1545 €.* 2. Chronomètre « Grand Prix de Monaco Historique » en acier, titane et or rose, cadran gris azur avec date par guichet et indicateur de réserve de marche, mouvement à remontage automatique, bracelet en cuir perforé. *Chopard, 7 920 €.* 3. « Big Crown ProPilot Altimeter » en acier, cadran noir avec date par guichet et fonctions baromètre et altimètre, mouvement à remontage automatique, bracelet en toile renforcée. *Oris, 2 900 €.* 4. Chronographe « Superocean Héritage » en acier, cadran noir à trois compteurs, totaliseurs 30 minutes, 12 heures et petite seconde et date par guichet, mouvement à remontage automatique, bracelet en acier de type maille milanaise. *Breitling, 3 680 €.* 5. « Escale World time » en or gris, cadran en émail peint à la main affichant simultanément l'heure dans les 24 fuseaux horaires, mouvement automatique, bracelet en alligator. *Louis Vuitton, 50 000 €.* 6. « Avigation » en acier, cadran noir avec date par guichet et affichage d'un second fuseau horaire, mouvement automatique, bracelet en alligator. *Longines, 1 720 €.* 7. Coffret en cuir pour six montres. *Goyard, 2 100 €.*

*- Chéri, peut-on
agrandir le dressing ?*

RIO GRANDE - PARIS - Photos : Studio Perret - Dreamstime



Montre Opéra Piano - 790 €

Acier, nacre et diamants - 33 ou 37 mm de diamètre.
Livrée en coffret avec 7 bracelets interchangeables.

18 coloris et matières disponibles.

Garantie 5 ans*



BOUTIQUES SAINT HONORÉ

326, rue Saint-Honoré - 75001 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 60 14 01
Galeries Lafayette - 40 bld Haussmann - 75009 Paris

Liste des points de vente : www.sainthonore.com

* Offre valable du 1^{er} décembre 2014 au 10 janvier 2015.

SAINT HONORÉ
SWISS TIMEPIECES

*Des cadeaux
bijoux dans
le sillage d'une
Parisienne*



1. La discréption du chic, et vice et versa. « Eau de Cologne Impériale », flacon aux abeilles. Guerlain, 11, 410 €.
2. Un jus couture aussi beau à regarder qu'à sentir. « Eclat de Jasmin », Armani Privé, 100 ml, 215 €.
3. Un parfum qui, selon son créateur, parle du plus beau voyage, « celui qu'on n'a pas encore fait ». Voyage d'Hermès, 100 ml, 108 €.
4. Le plus Mademoiselle des parfums Chanel et un sans-faute. « Coco Mademoiselle ». Chanel, eau de parfum, 100 ml, 121 €.
5. Cette gourmandise de peau caracole dans les ventes et dans le cœur des femmes. « La vie est belle ». Lancôme, eau de parfum, 75 ml, 93 €.
6. Pour les fans des stilettos « Body Strass » ou « Pigalle Follies Strass », Vernis Rouge dans son étui. Christian Louboutin Starlight, édition limitée à 1 000 exemplaires. 600 €.
7. Un floral léger, un esprit trendy et un design vintage. Chloé, eau de parfum, 50 ml, 72 €.
8. L'essentiel pour un maquillage de fête dans un boîtier bijou façon clutch. « Palette étincelante », édition limitée Noël. Shiseido, 55 €.
9. Une tubéreuse narcotique idéale pour créer l'addiction amoureuse. « Jeu d'amour ». Kenzo, 50 ml, 80 €.
10. Un cuir charnu, moderne et viril dans une concentration inhabituelle pour ces messieurs. « Dior Homme parfum ». Christian Dior, 75 ml, 110,50 €.
11. Pour les amateurs d'art contemporain, un flacon XXL dessiné par la plus prestigieuse verrerie d'art de Murano et produit à 10 exemplaires. « Paris édition Venini ». Yves Saint Laurent, 125 ml, 6 000 €.
12. Montre « Première », boîtier en acier inspiré du bouchon du flacon de Chanel N° 5, mouvement à quartz, bracelet chaîne Triple Tour en acier et cuir. Chanel Horlogerie, 4 000 €.
13. Bougeoir « Totem », design Arik Levy. Forestier, éléments à partir de 55 €.

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES SHOPPING SUR PARISMATCH.COM



de GRISOGONO
GENEVE



IN COLLABORATION WITH

THE
EXPENDABLES 3

INSTRUMENTO N°UNO
LIMITED EDITION

PARIS BOUTIQUE, 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40

ABU DHABI • BAL HARBOUR • COURCHEVEL • DUBAI • GENEVA • GSTAAD • KUWAIT • LONDON
MOSCOW • NEW YORK • PARIS • PORTO CERVO • ROME • ST BARTHELEMY • ST MORITZ

www.degrisogono.com

NOËL SOUS LE SIGNE DU CHAT BEAUTÉ

Elle partage la vie du pape de la mode depuis trois ans et vient d'apposer sa griffe sur une collection de maquillages de fête baptisée «Shupette». Entretien au poil avec son maître.

INTERVIEW ELISABETH LAZAROO ET ANNE-CÉCILE BEAUDOUIN



Karl et sa muse, Mlle Choupette Lagerfeld.
Des faux cils haute couture pour un look de superstar, 60 €.



Paris Match. Pourquoi Shu Uemura est-elle la seule marque qui a trouvé grâce aux yeux de Choupette ?

Karl Lagerfeld. Parce que aucune autre ne propose d'aussi beaux coloris capables de s'accorder à son regard saphir étoilé. C'est également par copinage avec Shu Uemura que j'ai poussé Choupette à accepter : j'utilise leurs fards et leurs ombres pour dessiner.

Choupette est aussi l'égérie de la nouvelle Opel Corsa...

Oui, d'ailleurs elle fera un chèque pour la Fondation Brigitte Bardot quand elle aura touché les sous. Il y a tant de pauvres félin

s qui ne connaissent pas son bonheur. L'argent qu'elle gagne est mis de côté pour la personne qui s'en occupera au cas où il m'arriverait quelque chose. C'est le chat le plus riche du monde !

Votre favorite dit : "Tout chez moi, de mes moustaches à mes miaous, est source d'inspiration." N'abuse-t-elle pas un peu ?

(Suite page 142)

Les coulisses de la séance photo en scannant le QR code.



Porte-clés
Monster
Choupette,
155 €.





Offrez une tablette d'exception



Tablette QOOQ A l'épreuve de votre cuisine



3 000 recettes
et techniques
de chefs incluses



+800 000 applications
à télécharger
sur Google play™



Résistante aux
éclaboussures
Pied natif

www.qooq.com



J'ai une indulgence si extrême à son égard que je la laisse dire et faire n'importe quoi. C'est une femme entretenue à mort! Elle a deux dames de compagnie, Françoise et Marjorie. Brushing, dîners servis à table... Choupette ne voyage qu'avec ses malles Vuitton et Goyard, confectionnées sur mesure. Elle a eu tellement de cadeaux pour ses 3 ans - des jouets d'une complication sans nom alors qu'elle préfère les rubans et les shopping bags pour faire la sieste! - qu'Hudson, mon filleul, était furieux. Ce qu'elle déteste, c'est la séance pédicure-manucure chez le Dr Yola Horn. Je ne l'accompagne jamais, j'ai trop peur qu'elle boude après. Je me cache pour ne pas être complice.

D'où vient son prénom? Les chats de race ont en général des noms d'aristo à rallonge...

C'est la femme de l'élevage qui l'a baptisée ainsi. Baptiste Giabiconi [mannequin et chanteur] l'avait reçue pour son anniversaire. Il m'a demandé de la garder une quinzaine de jours parce qu'il partait pour Noël. Elle avait 3 mois. Quand Baptiste est rentré, je l'ai prévenu : "La Choupette, je la garde!" Je n'aurais jamais pensé avoir autant le coup de foudre pour un chat.
A-t-elle des prétendants amoureux?

Non, elle n'y tient pas. Choupette est entièrement enchantée par sa propre beauté. Dans la salle d'attente du Dr Horn, elle maintient toujours la distance : Don't touch me!

Qui sont ses amis humains?

Ils ne sont pas nombreux. Elle aime beaucoup Sébastien [Jondeau, assistant de Karl et mannequin pour la collection homme Karl Lagerfeld], son garde du corps.

Et la princesse Caroline de Monaco!

Oui, mais elles ne se voient pas si souvent. Et puis, on ne va pas faire du name dropping!

Choupette est aujourd'hui le chat le plus célèbre du monde. Ne craignez-vous pas pour sa sécurité?

Non. Je vis dans un univers sur-sécurisé, elle ne risque rien. Elle ne va jamais seule nulle part. Quand elle se rend chez le docteur, trois personnes l'accompagnent. C'est absurde, mais c'est charmant! ■

Interview Elisabeth Lazaroo et Anne-Cécile Beaudoin

Ligne Shupette sur www.shuemura.com.



Beauté féline

Palette yeux et lèvres, 75 €.



Blush,
24 €.



Huile
démaquillante,
97 €.



Vernis,
20 €.



Base visage
hydratante,
47 €.

Crayon
eye-liner, 19 €.



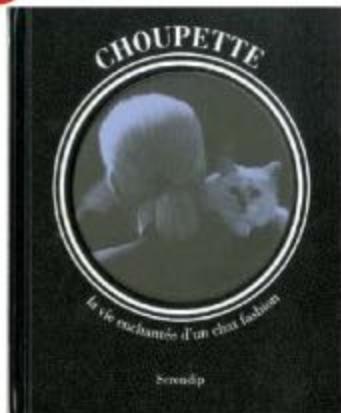
Pinceaux, 55 €.



« JE N'AURAIS
JAMAIS
PENSÉ AVOIR
AUTANT
**LE COUP
DE FOUDRE**
**POUR UN
CHAT »**

KARL LAGERFELD

Pour les
Choupette
addicts



Poilante, la biographie

« Choupette. La vie enchantée d'un chat fashion », aux éditions Flammarion. Péchés mignons, caprices, recettes beauté et culinaires de Mlle Lagerfeld.

On miaule de plaisir pour la collection cartoon « Monster Choupette » signée Karl Lagerfeld ; shopping bag, pochette, portefeuille, ballerines, chaussettes, porte-clés. www.karl.com

A suivre : le compte Twitter @choupettesdiary qui rassemble plus de 41 000 followers.



Sweat, 175 €.



Sac, 295 €.



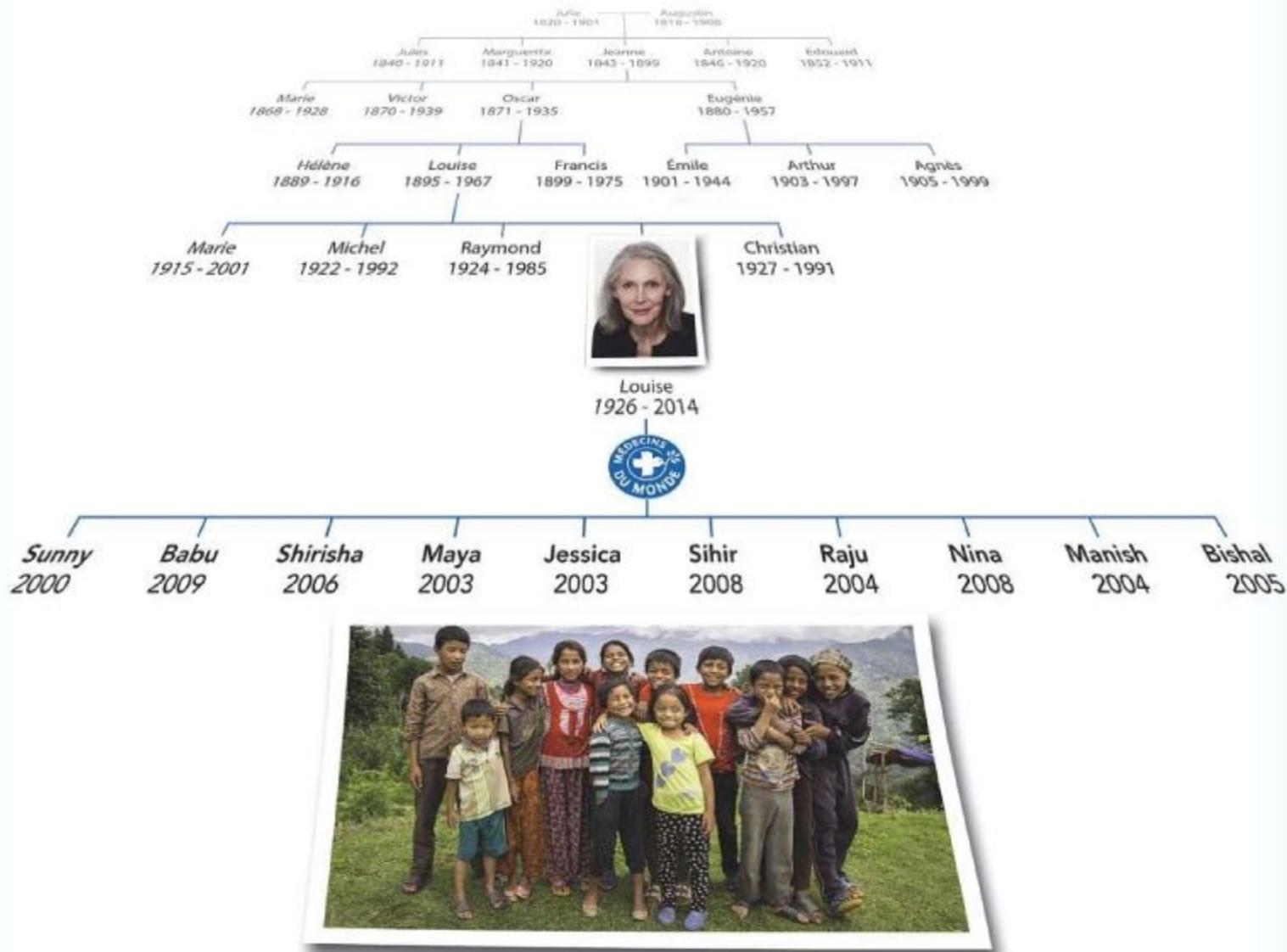
Pochette, 135 €.

Chaussettes, 25 €.



Ballerines,
265 €.

FAIRE UN LEGS À MÉDECINS DU MONDE, C'EST PROLONGER SON ENGAGEMENT



LÉGUEZ-NOUS VOS VOLONTÉS
medecinsdumonde.org



DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Notre documentation vous sera envoyée gratuitement sous pli confidentiel, sans aucun engagement.



- OUI**, je souhaite recevoir votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.
- OUI**, je désire que votre service legs, donations et assurances-vie me contacte par téléphone.



Pour toute information :
Service Legs : **0805 567 300** (appel gratuit)
www.medecinsdumonde.org
courriel : legs@medecinsdumonde.net

À RENVOYER à Médecins du Monde - Service Legs
62 rue Marcadet - 75882 Paris Cedex 18

Merci de compléter ci-dessous :

M. Mme Mlle

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

..... Ville.....

Date de naissance :

Téléphone :

Courriel (facultatif) :

CHUCHOTEMENTS OLFACTIFS

A mi-chemin entre l'univers des fragrances et celui de la maison, Hermès lance sa première collection consacrée à nos intérieurs.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Un cheval origami, un galet sculpture, des coupes bougies aux formes pures qui libèrent des effluves de mousse mouillée, de rosée du matin ou de cuir... Pour mettre au point « Le parfum de la maison » et ciseler les états d'âme de nos espaces intimes, Hermès a fait appel au nez de Céline Ellena, la fille du parfumeur maison, et au regard du designer Guillaume Bardet. « J'ai imaginé des parfums que l'on écoute, des murmures olfactifs qui vous accompagnent dans vos rêveries sans jamais vous envahir », confie la première. Des pas sur la neige, Fenêtre ouverte, Temps de pluie, Champ libre, A cheval! ces cinq senteurs épousent l'espace de la maison avec la discrétion qui sied aux gens bien élevés. C'est bien tout l'enjeu de l'exercice. A l'heure où bougies, diffuseurs et parfums d'ambiance en tout genre colonisent nos intérieurs, le défi consistait à éviter le tintamarre olfactif et les odeurs qui se télescopent et saturent nos narines. « Trop souvent, ces parfums cherchent à être efficaces,

regrette la parfumeuse. On désodorise, on masque les odeurs et on surcharge l'ambiance. Pour éviter cette cacophonie, nos parfums s'adaptent à toutes les pièces et se superposent sans dommage ni dissonance. » La règle d'or ? Le bon dosage. « Dans une pièce exiguë ou un studio, on choisit de petits objets à faible diffusion, mais, dans un espace plus vaste, on peut opter pour une bougie 5 mèches », conseille l'experte. L'effluve va chuchoter et sera présent sans être envahissant ni devenir un étranger qui nous dérange. « J'ai fait beaucoup d'essais pour obtenir une tonalité qui ne dévore pas l'espace. La seule limite réside dans le goût de chacun. » Afin d'atteindre ce murmure, le designer Guillaume Bardet a pensé ces objets comme des passeurs d'odeurs. « Nomades par excellence, le cheval en papier et le galet parfumés permettent de transporter l'ambiance de son chez-soi sur le coin de son bureau ou dans une chambre d'hôtel. Quant aux coupes-bougies en céramique, elles sont conçues pour se promener dans la maison et devenir ensuite des objets de décoration. Quand la bougie est consumée, on conserve la jolie coupe qui s'offre une seconde vie. » Un vrai luxe ! ■

Le parfum de la maison, Hermès, de 85 à 350 €.



Le nouveau design des senteurs

Parfums solides en fête

Ces précieux atours festifs abritent des concrètes de parfums solides. Sparkling Stiletto Tuberose Gardenia (350 €) et Festive Cocktail Beautiful (250 €), Estée Lauder (au Bon Marché).



Option déco

Bougies parfumées réalisées à la main par les maîtres verriers de Murano. Candele Profumate, Collezione Murano, Aqua di Parma, 124 € l'une.



Mini-sculptures

Oiseau (à g.) et Ramure, des diffuseurs poétiques dessinés par Jean-Marc Gady. Collection Le bazar du 34, Diptyque, 112 € l'un (en édition limitée).



Bijoux rechargeables

Ces bijoux en plaqué or décorés de cristaux de Swarovski dissimulent une céramique pouvant être parfumée de l'une des 35 fragrances de Kilian. Studio 54 Collection. De 190 à 270 €. Dans les boutiques Kilian.



Dessins cultes

Pour les amateurs des peintures de Piero Fornasetti et des senteurs vertes et boisées. Bougie Malachite Céramique, 300 g, 145 € et 1,9 kilo, 435 €. L'éclaireur, Paris.

Christophe Bacquié,
Chef,
L'Hôtel du Castellet

Emmanuel Renaut,
Chef,
Flocons de Sel

Dominique Loiseau,
Maitre de Maison,
Le Relais Bernard Loiseau

Frédéric Anton,
Chef,
Le Pré Catelan



14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

Nous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la nouvelle collection de Coffrets CRÉATION Relais & Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 520 hôtels et restaurants à travers le monde.

INFORMATIONS ET COMMANDE: 14 Coffrets (à partir de 169€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)
Maison Relais & Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • www.relaischateaux.com/gift



BERLIN SECRETS D'UNE PARTY GIRL



La ville n'offre pas ses charmes au premier venu. Décryptage de la capitale de la fête européenne dans les pas d'une noctambule avertie.

PAR AURÉLIE RAYA - PHOTOS DIMITRI COSTE

A 5 heures du matin, l'attente pour danser au Berghain, temple de la techno.

Qui n'a pas entendu un ami l'enjoindre : « Viens à Berlin, les loyers sont dérisoires, la vie ne coûte rien. » Des artistes, graphistes, allergiques à la société de consommation, ont migré depuis 1990 vers cet eldorado « pauvre mais sexy », comme la définit son maire, Klaus Wowereit. Etrange paradoxe, le pays le plus riche de l'Union européenne donnait pour vitrine une capitale emblème de la démondialisation, des nuits sans fin et des journées pas forcément productives. Est-ce toujours le cas ? La bourgeoisie a grignoté peu à peu le territoire. Prenzlauer Berg, ce quartier de l'est, ouvrier du temps de la RDA et branché du temps de la réunification, ressemble aujourd'hui au canal Saint-Martin : des poussettes partout, des petits cafés, des vélos et des arbres. Fort sympathique, mais il ne se passe pas grand-chose. Mitte, le centre, regorge aussi de restaurants forcément bio, de concept-stores telle la boutique du collectionneur ME. Auguststrasse, autrefois emblème de l'effervescence des galeries d'art, laisse place à une artère propre, presque chic, les anciennes usines sont devenues des lieux d'exposition.

Quitte à jouer le touriste bobo-écolo-cool mais cependant doté d'un certain pécule, mieux vaut migrer à l'ouest, vers le parc du Tiergarten, où un nouvel hôtel, le 25 Hours Bikini Berlin, tout un programme, a poussé. Bar à DJ en hauteur avec vue plongeante sur la verdure et le zoo, on peut observer des singes gambader en sirotant un cocktail sur la terrasse... La décoration est très contemporaine, soit néo-vintage : bois, hamacs, murs d'enceinte recyclés, couleurs pastel, on s'y sent bien. D'autant que la boutique Gestalten est attenante. Une sorte de Colette sans prétention, qui vend des Opinel, des bougeoirs Tom Dixon et de beaux livres bien édités. A moins de dix minutes s'élève le graal de tout amateur de photos et de femmes, la fondation Helmut-Newton. Ce cher Helmut, qui avait fui Berlin avant guerre, a droit à un écrin à sa mesure. La collection proposée est exceptionnelle.

Où se cache donc Berlin la sauvage ? Kreuzberg, quartier pauvre de l'ouest qui a subi toutes les branchitudes, ressemble encore à ce paradis pour touristes excités par le manque de sommeil et le peu de frais de bouche : burgers et kebabs succulents pour 4 euros, bars où

fumer ne tue pas le voisin, clubs au bout d'une allée sombre, OHM, Wilden Renate... Le plus mythique d'Europe, le Berghain, jouxte le quartier de Friedrichshain. L'attente pour pénétrer dans cet immense temple de la techno peut durer deux heures. A l'inverse de la France, il ne faut pas être trop glamour sinon le videur vous barre l'accès. Et après, quelle fête ! Le temps s'étire, n'existe plus, on peut disparaître, voilà la magie berlinoise. Et réapparaît au Tempelhof, aéroport reconvertis en parc pour les familles avec chars à voile et jardins potagers ! Si le frisson de l'Histoire saisit le visiteur, il peut ronfler près du Berghain, à l'auberge de jeunesse DDR, digne du film « La vie des autres ». Berlin est une somme d'expériences bizarres, le passé surgit – quelle relique que ce vieux cinéma de la Karl-Marx-Allee – et s'éclipse aussi sec face au musée du jeu vidéo à deux pas. Vingt-cinq ans après la chute du Mur, l'originalité, la résistance au grand capital faiblit. D'autres quartiers émergents, Neukölln, Wedding, abritent désormais les artistes sans le sou mais pas sans idées, jusqu'à ce que les prix flambent là aussi... ■

Sur
parismatch.com,
nos hôtels
décalés, boîtes
underground,
restos, expos...



En haut de l'hôtel
25 Hours Bikini, le bar avec
une vue panoramique :
ils font le buzz à l'Ouest.



L'instant PONANT, Détroit d'Hécate, juillet 2015



L'ALASKA GRANDEUR NATURE

Accédez par la Mer aux trésors de la Terre. A bord de notre Yacht 5 étoiles, de 132 cabines et suites, seulement, parlez sur les traces des trappeurs et des chercheurs d'or découvrir cette terre lointaine aux glaciers gigantesques, aux montagnes escarpées, aux lacs scintillants et à la toundra infinie. Un voyage au Grand Nord par le « passage inférieur » et le Parc National Tongass, où subsistent encore les vestiges de la fascinante culture amérindienne.

Mouillages inaccessibles aux grands navires, service raffiné, équipage français, gastronomie : Découvrez le Yachting de Croisière.

JUIN - JUILLET 2015 : 5 départs à partir de 2 350 €^{II}



Contactez votre agence de voyages ou appelez le

© N°Indigo 0 820 20 31 27

0,09 € TTC / MN

Commencez l'expérience sur ponant.com

 **PONANT**
YACHTING DE CROISIÈRE

Le petit prince du comptoir fait un come-back remarqué avec l'ouverture de deux restos qui lui sont dédiés. Les recettes sont classiques ou décoiffantes, comme cette version sucrée.

ON CRAQUE POUR LE CROQUE AU MIEL

PAR ANNE-LAURE LE GALL - PHOTO JEAN-FRANÇOIS MALLET

INGRÉDIENTS

- Pain de mie de chez Poujauran
- Miel liquide
- Chèvre frais (type Chavroux)
- Béchamel



2
Faire couler du miel au centre.

3
Refermer et faire dorer dans un appareil à croque, de préférence.

Souvenir d'enfance, en-cas de bistrot ou dinette en duo, c'est un bon vieux pote. Celui qui ne vous laisse jamais tomber. Rassasiant, sans chichis. Chacun y va de son interprétation, salée ou même sucrée. Les chefs, de Cyril Lignac à Yves Camdeborde, l'ont pris en amitié. Et osent les variations, sans le dénaturer, avec des produits de super qualité. Nous, on a été scotchés par les déclinaisons de la nouvelle Maison du croque-monsieur. Au menu, pas moins de seize recettes originales, jusqu'au dessert, pour satisfaire toutes les envies. Petit faible pour le Mr Eduardo (sauce béchamel, bresaola, mozzarella fumée, huile de truffe), très copieux, avec son pain au levain de chez Poujauran. Et pour Mr Hub, au chèvre et miel, dont voici le secret.

4

Il est possible de faire chauffer des deux côtés dans une poêle antiadhésive.

5

Variante possible avec le fromage Philadelphia et de la confiture de fraises.



L'ABEILLE, BIENTÔT EN VOIE DE DISPARITION?

Le chiffre est terrifiant, vertigineux. Selon l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), **15 milliards d'abeilles domestiques ont disparu en France cette année**. Première cause de cette hécatombe : les pesticides. Avec une consommation de 70000 à 120000 tonnes par an, le pays est classé premier utilisateur européen. Et troisième mondial après les Etats-Unis et le Japon. Si nous n'avions pas les apiculteurs – 60000 aujourd'hui, contre 85000 en 1995 – pour repeupler les ruches, plus une seule abeille ne butinerait dans l'Hexagone. Une catastrophe, puisque 35 % de nos ressources alimentaires et 65 % de leur diversité dépendent directement du travail silencieux de pollinisation. Décimer l'abeille, c'est mettre en danger toute la chaîne de la vie. Il est urgent d'agir.

Anne-Cécile Beaudoin

A TESTER

MAISON DU CROQUE-MONSIEUR
37, boulevard du Montparnasse,
Paris VI^e et 108, rue Réaumur, Paris II^e.
croquemr.com.



ILS N'ONT JAMAIS CHERCHÉ À BUTINER AILLEURS.

Denis Luquot, apiculteur à Lanvénégen, et Muriel Sancéo-Bigard, propriétaire du centre E.Leclerc de Quimperlé, collaborent depuis de nombreuses années. Ce partenariat permet à Monsieur Luquot de faire connaître son savoir-faire, et à Madame Sancéo-Bigard de proposer à ses clients des produits de grande qualité, fabriqués juste à côté de son magasin. Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe "Les Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.



www.allianceslocales.com

LES ALLIANCES LOCALES

E.Leclerc L

**Avantage Mini Cooper 5 portes pack Chili**

Roadster, coupé, cabriolet, break ou crossover, la Mini se décline en une multitude de carrosseries. Une manquait à l'appel : la cinq-portes. La voici, enfin. Avec deux portes supplémentaires, la Mini gagne en habitabilité en ne perdant rien de son inimitable charme. Bouille de grenouille, écran géant, interrupteurs type aviation... Dehors comme dedans, l'anglaise ne

laisse jamais indifférent. Elégante mais moins tendance, la Clio doit rendre les armes malgré ses belles jantes, ses jolis chromes et ses coques de rétroviseurs noires. A la conduite, le kart britannique remporte la palme de l'agrément. Plus pétillante, la Mini se distingue par sa grisante agilité et la souplesse réjouissante de son trois-cylindres turbo qui consomme un demi-litre de moins que le quatre-cylindres suralimenté de la Renault. ■

- A regarder ★★★★
- A vivre ★★★★
- A conduire ★★★★
- A acheter ★★★★

RENAULT CLIO VS MINI COOPER OUVERTES À TOUTE PROPOSITION

Insatiable, la Mini se décline à présent en une aguichante version cinq portes. De quoi porter préjudice à la plus luxueuse des Clio ?

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

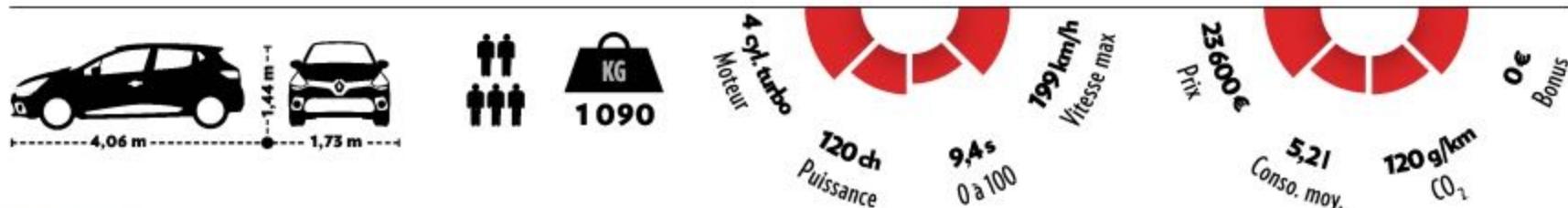


- A regarder ★★★★
- A vivre ★★★★
- A conduire ★★★★
- A acheter ★★★★

Avantage Renault Clio 1.2 TCE Initiale Paris

C'est la Clio qui inaugure la nouvelle signature haut de gamme de Renault. Baptisée « Initiale Paris » en référence au concept dévoilé l'an dernier, cette finition luxueuse se pare d'un équipement somptuaire (sellerie cuir pleine fleur, pédalier en alu, ciel de toit en suédine...) à faire pâlir la mesquine Mini qui fait payer cher son GPS (1 400 €) quand la française offre un système

R-Link, interactif et intuitif, associé à un abonnement Coyote. Plus pratique et plus habitable, la Renault dispose d'un espace arrière plus accueillant et d'un coffre plus logeable. Saine et sûre, elle brille par son amortissement, plus confortable que celui de la Mini dont le coût d'entretien n'a rien de mini. Outre ses surpiqures vanille, cette Initiale Paris bénéficie d'un service cinq étoiles avec centre d'appel dédié et prêt d'un véhicule de remplacement. ■





Verdict

VENDUES AU
MÊME TARIF, CES DEUX
COMPACTES CHICS
ACTIVENT LE PALPITANT.
**LA RAISON PLAIDE
POUR LA CLIO, L'ÉMOTION
POUR LA MINI.**



COPROPRIÉTÉ

LES EFFETS DE LA LOI ALUR SE FONT ATTENDRE

Signée par le président de la République le 24 mars 2014, la loi Alur comporte de nombreuses dispositions en faveur des copropriétés. Mais les mesures essentielles ne sont pas encore entrées en vigueur.

Paris Match. Quel bilan tirez-vous de la loi Alur ?

Bruno Dhont. Pour l'instant, il reste assez sombre. De nombreuses mesures ne relèvent pas d'une application immédiate : l'entrée en vigueur de certaines d'entre elles a été reportée à une date ultérieure, tandis que d'autres sont dans l'attente de décrets d'application. Résultat, à peu près rien ne se met en place. **Un exemple ?**

Le texte a introduit une première révolution, portant sur l'obligation de mise en place d'un compte bancaire séparé – sans dérogation possible – pour les copropriétés de plus de 16 lots. Mais le texte a prévu que cette obligation ne pouvait être effective qu'à partir du 26 mars 2015. Inutile de vous dire que cette mesure n'est donc, en pratique, toujours pas à l'ordre du jour. Or les syndics de copropriété auraient très bien pu mettre en œuvre le compte séparé dès cette année, sans attendre la dernière minute...

Quel est l'intérêt du compte séparé pour une copropriété ?

Le compte séparé procure une visibilité financière totale à la copropriété. C'est un outil de gestion financière saine, au service de la copropriété, ainsi qu'un instrument de transparence, à l'inverse du compte du syndic professionnel sur lequel sont déposés tous les fonds de l'ensemble des copropriétés que ce dernier a sous contrat. Avec le compte unique, la tentation est grande pour un syndic de placer l'argent à son profit, de procéder à une gestion très financière de la copropriété et non à une gestion immobilière dans l'intérêt des copropriétaires. Par exemple, j'imagine mal un fournisseur de fioul payé à 180 jours accorder un rabais de 10 %.

Sur le terrain, quels obstacles se manifestent ?

L'Arc [Association des responsables de copropriétés] s'est aperçue qu'un certain nombre de comptes en apparence séparés

ne l'étaient pas en réalité, ou que des syndics continuaient à utiliser leur compte unique pour encaisser les charges versées par les copropriétaires. Autre disposition regrettable, la loi prévoit que l'obligation ne s'appliquera aux mandats en cours qu'à compter de leur renouvellement. C'est la raison pour laquelle de nombreux syndics ont tenté d'obtenir pendant l'année 2014 le vote d'un contrat de trois ans sans compte séparé. La loi est tellement mal conçue que, dans ce cas de figure, elle leur permettra de n'ouvrir un compte séparé qu'en 2017 !



Avis d'expert

BRUNO DHONT*

« N'attendez pas la promulgation des décrets pour mettre les syndics en concurrence »

La loi Alur prévoit aussi d'encadrer les pratiques tarifaires des syndics professionnels. En voyez-vous déjà les conséquences ?

Non. Près de huit mois après la promulgation de la loi, nous attendons toujours les décrets. Ils vont peut-être être promulgués à la fin de cette année 2014, ou bien au début de 2015, et seront probablement assortis eux aussi d'un délai de mise en œuvre. Cette mesure représente pourtant l'une des grandes avancées de la loi : l'objectif consiste à verrouiller la possibilité pour les syndics professionnels de facturer tout et n'importe quoi. Jusqu'à présent, aucune limite n'était prévue.

Que faire en attendant les décrets ?

Ne les attendez pas pour mettre les syndics en concurrence. L'Arc a pris les devants en rédigeant un contrat type "tout sauf" dans l'esprit de la loi Alur. Il s'agit d'un contrat de mandat de

EPARGNE RETRAITE : DES ÉCARTS DE RENDEMENT IMPORTANTS

La Fédération européenne des usagers des services financiers, Better Finance, a publié un rapport démontrant qu'en 2013 le taux de rendement moyen des fonds en euros des plans d'épargne retraite populaires (Perp) était inférieur à celui des fonds en euros des contrats d'assurance-vie. Il atteint 2,47 %, contre 2,80 % pour les fonds euros des contrats d'assurance-vie. Better Finance a classé, en fonction de leur rendement, les huit Perp commercialisés par les « bancassureurs ». Ils comptabilisent à eux seuls 54 % des sommes placées.

ETABLISSEMENT FINANCIER	RENDEMENT EN 2013
Crédit mutuel	3 %
BNP Paribas	2,80 %
Société générale	2,80 %
Crédit agricole	2,40 %
LCL	2,40 %
La Banque postale	2,40 %
Caisses d'épargne	2,35 %
Banques populaires	2,20 %

Source : rapport de Better Finance du 30 octobre 2014.

syndic comprenant toutes les prestations ordinaires facturables, au titre de ses honoraires de gestion courante. Il nous est apparu nécessaire de rendre ce service pour que les copropriétaires ne se trouvent pas piégés par un contrat de trois ans correspondant à l'ancien régime.

Dans une copropriété, les gros travaux sont indispensables pour maintenir l'immeuble en bon état. Voilà pourquoi la loi prévoit l'instauration d'un fonds travaux...

C'est l'une des dispositions importantes de la loi, également en suspens. L'obligation de mise en place d'un "fonds travaux" pour toutes les copropriétés n'entrera en vigueur qu'à partir du 1^{er} janvier 2017. Il s'agit de battre en brèche la logique actuelle où les gros travaux, de plus en plus chers, sont reportés ou effectués à moitié. Il faut donc épargner pour disposer des financements nécessaires. Cependant, cette obligation risque d'être mal accueillie par les copropriétaires. Difficile en effet de mettre de l'argent de côté dans le contexte actuel.

Pourquoi ?

Les fonds n'y seront pas forcément sécurisés : le syndic peut les retirer, les intérêts ne sont pas défiscalisés, et la gestion de la fiscalité individuelle copropriété par copropriété sera une usine à gaz administrative, qui conduira le syndic à demander des honoraires supplémentaires.

Quelle est votre proposition ?

Nous demandons la création d'un plan défiscalisé et sécurisé, dont le déblocage des fonds ne pourrait intervenir que sur décision de l'assemblée générale ■

*Directeur général de l'Association des responsables de copropriétés.

A la loupe

GARDE D'ENFANTS

Baisse des cotisations



Du changement pour les particuliers employeurs... mais pas pour tous. Dans le cadre du projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) pour 2015, les députés ont adopté en première lecture un amendement mettant en place le doublement de la réduction des cotisations sociales par heure déclarée. Mais cela concerne uniquement la garde d'enfants âgés de 6 à 14 ans. Concrètement, l'allégement de charge passera de 0,75 à 1,50 € par heure déclarée et s'effectuera dans la limite de 40 heures par semaine. C'est dans cette catégorie de population que, depuis trois ans, le secteur de l'emploi à domicile a perdu le plus d'heures déclarées.

ASSURANCE EMPRUNTEUR

Coût plus lisible dès 2015

Une nouvelle donnée importante à prendre en compte pour les souscripteurs d'un crédit immobilier ou à la consommation. A partir du 1^{er} janvier, le taux annuel effectif d'assurance (TAEA) devra figurer sur chaque contrat. Il se calcule en soustrayant le taux effectif global du crédit (assurance comprise) du taux effectif global du crédit sans assurance. Ainsi, ce chiffre permettra à l'emprunteur de savoir ce que pèse l'assurance sur le coût total de son crédit. Avec ce TAEA devront aussi être mentionnées les garanties comprises par l'assurance-décès, incapacité, perte d'emploi...



En ligne TROUVER LE CARBURANT LE MOINS CHER

Le ministère de l'Economie a mis en ligne un site permettant de savoir où trouver le carburant le moins cher. Son fonctionnement est simple.

Vous choisissez le type de carburant utilisé puis vous sélectionnez le département dans lequel vous cherchez une station-service. Un tableau présente ensuite les points de vente les moins chers. Vous pouvez également savoir quand ces données ont été mises à jour pour la dernière fois.

Mais, si vous n'avez pas d'ordinateur à portée de main, le site dispose aussi de sa version mobile. Son plus : il vous propose la géolocalisation. Vous pouvez sélectionner un rayon de recherche (2 km, 5 km, 10 km ou 50 km). Comme pour le site, la recherche peut aussi se faire par prix ou par station.

prix-carburants.gouv.fr.



Scannez
le QR code
pour accéder
directement au
simulateur.



LES ANNÉES RETRAITE

Vivez PLUS

Nous vous accompagnons pour vivre pleinement votre retraite, grâce à nos solutions santé et prévoyance.

Jusqu'à **200€ offerts** sur votre cotisation santé⁽¹⁾

Appelez le **30 35**

(1) Offre sous conditions jusqu'au 31/12/2014. (2) Appel gratuit depuis un poste fixe. La Mutuelle Générale et ses affiliés sont des sociétés de sécurité sociale et d'assurance du Groupe Le Crédit Mutuel. N° 00000000000000000000. Crédit photo: iStock Images/Sylvie Deschamps

La Mutuelle Générale
Ça va déjà mieux.

PRÉVENTION DU CANCER

LES COMPORTEMENTS À ADOPTER

Paris Match. Quelles peuvent être les différentes causes à l'origine d'un cancer ?

Pr David Khayat. Dans un tiers des cas, le tabagisme, dans un autre les hormones sexuelles, dans 20 % l'alimentation, dans 15 % des agents infectieux (bactéries, virus) ou des rayonnements (soleil, explosion nucléaire). Il reste 5 % où le cancer est d'origine héréditaire. On a longtemps cru qu'il était dû à un contact massif avec un puissant cancérogène, tel le tabac. On sait maintenant que, dans la grande majorité des cas, le cancer résulte d'une succession de facteurs cancérogènes mineurs qui, à chaque fois, mettent en jeu des systèmes de réparation de nos gènes, lesquels finissent par devenir fous et, au lieu de remplir leur fonction, accumulent les dégâts.

La responsabilité de cette accumulation de facteurs a-t-elle été prouvée ?

Oui. De nombreux travaux l'ont démontré, et cette responsabilité a été observée au quotidien par la plupart des cancérologues. C'est cette accumulation qui explique pourquoi il y a tant de cancers ! **Pour démontrer qu'un produit est cancérogène, il faut une étude... Quelle est la plus fiable ?**

Ce sont les études de cohortes qui consistent à suivre durant des années des volontaires, au départ bien portants, et de relever leur état de santé avec ce qu'ils ont fait, consommé, leur hygiène de vie, etc. Au terme de l'étude, on recense l'apparition de tel ou tel cancer.

En ce qui concerne l'alimentation, parmi les nombreuses erreurs à éviter, citez-nous quelques précautions à prendre.

Il n'y a pas de régime qui prévienne le cancer chez tout le monde. Certains poissons sont à consommer avec modération car, dans leur majorité, ils sont contaminés, par des métaux lourds cancérogènes comme le mercure, le plomb, l'arsenic... ou, pire, des polluants organiques persistants comme le pyralène. Ce sont le saumon, l'espadon, le thon rouge... Il est aussi prouvé qu'une surconsommation importante de produits laitiers non fermentés peut accroître le risque de cancer de la prostate. Certains modes de cuisson, tels le barbecue et le wok, sont aussi cancérogènes. Il y a bien d'autres exemples... Des compléments alimentaires peuvent être dangereux. Ainsi une prise régulière de vitamine A chez les fumeurs augmente

le risque de développer un cancer du poumon. Celle, tout aussi régulière, des vitamines E, D et d'oméga 3, celui d'un cancer de la prostate. **A-t-on constaté un lien entre l'apparition d'un cancer et la prise de certains médicaments ?**

De façon assez anecdotique, on s'est aperçu que le Viagra pouvait accroître le risque de mélanome chez l'homme et que certains hypertenseurs (des inhibiteurs des canaux calciques), celui du cancer du sein chez la femme. **On ne conteste plus le lien entre tabagisme et cancer du poumon. Qu'en est-il de la cigarette électronique ?**

Tout ce qui permet de ne pas inhale de la fumée est bon. Le problème, avec la cigarette électronique que je défends, est qu'aucune étude sérieuse permettant de vérifier son innocuité n'a été réalisée avant sa commercialisation.

Quels risques comporte l'usage des téléphones portables ?

Même si aucune étude sérieuse n'a encore démontré que les portables augmentent le risque de cancer, qu'il s'agisse de ceux du cerveau, des glandes salivaires, de la parotide ou de la bouche, il faut rester très prudent avec les enfants et les empêcher d'en faire un usage abusif. Du fait de leur jeunesse, ils présentent une fragilité

à tous les facteurs cancérogènes.

Les nouvelles cabines à bronzer présentent-elles moins de risques cancérogènes que les expositions prolongées au soleil ?

Ces nouvelles cabines conçues sont tout aussi dangereuses ! Et le risque cancérogène est augmenté d'un tiers si leur usage est fait avant l'âge de 25 ans.

Autre facteur cancérogène qui s'associe aux autres : la pollution atmosphérique...

Comment se protéger ?

Cette pollution, liée au diesel, est une véritable catastrophe. On estime qu'il y a chaque année plus de 220000 morts par cancer du poumon induit par inhalation du diesel. Il faut impérativement que nous incitions les pouvoirs publics à augmenter les taxes sur ce carburant car il est extrêmement meurtrier. ■

**Chef de service de cancérologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et auteur de « Prévenir le cancer, ça dépend aussi de vous », éd. Odile Jacob.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CARTILAGE DU GENOU

Réparation par greffe

Certains traumatismes sont responsables d'une perte de surface articulaire du genou qui guérit très lentement ou évolue vers l'arthrose. A terme, les options se limitent souvent à une pose de prothèse. L'équipe du Pr Ivan Martin (université de Bâle, en Suisse) s'est intéressée à des cellules cartilagineuses (des chondrocytes) de la cloison du nez, les seules à avoir conservé une capacité de régénération assez rapide quand on les cultive en laboratoire. La méthode consiste : 1. A prélever quelques millimètres cubes de la cloison nasale pour en extraire les chondrocytes.

2. A les multiplier *in vitro* par ajout de facteurs de croissance. 3. A les faire grandir sur des moules. 4. A planter ce greffon à la place de la zone abîmée. Les résultats, après 18 mois chez les 9 premiers greffés, sont excellents.

Mieux vaut prévenir

PILULES DE DERNIÈRES GÉNÉRATIONS

Bienfaits de l'abandon

Selon l'Agence nationale de sécurité du médicament, l'abandon en 2012 des pilules contraceptives de 3^e et 4^e générations au profit des anciennes s'est traduit en 2013 par une baisse immédiate (de 11 %) des hospitalisations pour embolie pulmonaire.

IMAGES 3D CHEZ L'ENFANT

Risques pour la vision

L'agence Anses alerte sur les dangers de la vision en 3D chez l'enfant. Dans la réalité, les yeux convergent sur un objet pour faire une mise au point mais ne le font pas sur une image 3D virtuelle. D'où le risque chez des êtres en plein développement de dérèglement des réflexes oculaires.

Un littoral qui a du charme mais qui n'est pas entretenu. En bas : les vestiges de l'ancien Parlement abkhaze à Soukhoumi incendié en 1993 pendant le conflit avec la Géorgie.

L'Abkhazie PARADIS DE LA CONTREBANDE

C'était la perle de la mer Noire. Depuis l'implosion de l'Union soviétique, cette république autonome arrachée à la Géorgie survit grâce à la Russie. Le territoire, dirigé par un gouvernement corrompu, revient insidieusement dans le giron de Poutine. Pourtant, des hommes d'affaires croient pouvoir ranimer cet éden si proche de la Crimée et de l'Ukraine en flammes.

PAR MARINE DUMEURGER
PHOTOS ARNAUD FINISTRE



AUX YEUX DU MONDE, L'ABKHAZIE N'EXISTE PAS

Cet après-midi, Denis s'affaire aux derniers préparatifs. Demain, il passera de l'autre côté. Au pied du grand Caucase, il s'enfoncera dans la forêt, enjambera la multitude de ruisseaux affluent de la montagne, cherchera l'endroit où la rivière Ingouri est la plus basse et la moins surveillée pour la traverser. Dans son petit village de la région de Gali, Denis fait de la contrebande. Pour lui, c'est presque la routine. Régulièrement, il quitte l'Abkhazie pour aller vendre les produits de son jardin à Zugdidi, en Géorgie. En échange, il rapporte des biens manufacturés et d'usine, introuvables chez lui. Il évite ainsi les démarches administratives, les taxes de douane, l'attente interminable aux check points.

Dans cette région de l'Abkhazie, entre le Caucase et la mer Noire, les jardins regorgent de noisetiers, de poiriers, de figuiers, de mandariniers. La nature est généreuse, le climat doux, contrairement à l'histoire. Depuis la guerre, il y a plus de vingt ans, le petit éden a sombré dans les limbes. Des troupeaux de chevaux sauvages et des meutes de chiens errent sur les routes désertes. Envahies de verdure, les maisons, les usines, les gares se sont tues, tombées à l'abandon.

Comme l'Ossétie du Sud ou la Transnistrie, l'Abkhazie est un de ces confettis nés après la chute du colosse soviétique. L'histoire de sa déliquescence débute en 1992. Cette année-là, elle fait sécession de la Géorgie nouvellement créée. La guerre dure plus d'un an, un an de bombardements et de siège. Un an pendant lequel la moitié de la population, principalement des Géorgiens des environs de Gali, a fui, laissant tout. Soutenus par de nombreux Russes, volontaires ou paramilitaires, les indépendantistes abkhazes se dotent d'un gouvernement, d'un drapeau, d'une petite armée, au mépris du droit international. Les Géorgiens sont repoussés mais la situation reste telle quelle : ni guerre ni paix, dans un quasi état de blocus. En 2008, la Russie reconnaît l'Abkhazie, puis c'est le Nicaragua et le Venezuela, et trois micro-Etats du Pacifique : Nauru, Tuvalu et le Vanuatu, les deux derniers se rétracteront par la suite. Pour le reste du monde, l'Abkhazie fait toujours partie de la Géorgie et, malgré les check points, bien réels, ses frontières ne sont pas reconnues.

A 80 kilomètres au sud de Gali, en empruntant l'unique route qui traverse le territoire, on arrive à Soukhoumi, la capitale, belle, meurtrie et endormie. Avec la reconnaissance russe, de nouveaux bâtiments ont émergé : des cafés, des restaurants, un théâtre, une poignée d'administrations, mais ils restent localisés. Ici aussi, l'argent manque pour réparer les effets de la guerre.



Au détour des rues grimpant sur les collines, des palais en friche brassent les styles – ottoman, Art déco – et seules quelques voitures vrombissantes viennent briser la torpeur ambiante. A l'époque impériale puis soviétique, l'Abkhazie était considérée comme la perle de la mer Noire. L'élite venait y passer ses congés : Beria, Khrouchtchev... A présent, la grande époque a fané sa belle allure surannée. Dans le port vide, de longues jetées, fantomatiques, semblent lutter contre la mer.

Maktina habite dans les environs du jardin botanique. « Avant la guerre, c'était un quartier riche, se souvient-elle nostalgique. Aujourd'hui, peu de choses ont été reconstruites, alors on vit comme ça. » Dans sa petite rue, au milieu des herbes folles, tout semble à l'abandon, mais les maisons restent spacieuses, nichées dans leurs jardins. Pour vivre, comme beaucoup d'habitants, Maktina loue sa maison aux touristes russes de passage. Dans la capitale, les hôtels manquent et les vacanciers sont de plus en plus nombreux. Quand son logement est occupé, elle se réfugie au dernier étage, sous les toits, encore en travaux. Maktina n'a pas de travail et, à 42 ans, elle élève sa fille seule, après le décès de son mari. Le visage fatigué, elle baisse les yeux, n'aime pas en parler en présence de son enfant. Parti en prison en Russie, il n'est jamais revenu. « La vie est difficile, de plus en plus difficile. Il n'y a pas de travail et tous les produits achetés en Russie sont plus chers. » Et pour cause, avec la Turquie, la Russie est le seul pays à commercer régulièrement avec l'Abkhazie. Alors il faut bien se débrouiller...

En effet, dans les rues de Soukhoumi, les magasins manquent. Il y a bien quelques boutiques russes trop chères ou des échoppes vendant du made in Turquie, mais le choix reste limité. Depuis cinq ans, Helena gagne sa vie grâce à cette absence. Munie de son unique catalogue fatigué de « La Redoute », la mère de famille coquine et dynamique court de bureau en bureau. Elle tourne les pages, conseille ses clientes sur la nouvelle collection. « Je note les envies de chacune, je me connecte à Internet, puis je passe les commandes. » Ensuite le périple commence. Helena se rend en Russie, franchit la frontière, récupère les habits dans une boîte à lettres de Sotchi avant d'effectuer le trajet de retour. Impossible en effet de se faire livrer de l'étranger en Abkhazie. Aux yeux du monde, leur pays n'existe pas. Nadia, une de ses clientes, habillée de la célèbre marque française de la tête aux pieds, détaille : « C'est sûr, c'est un peu long. On met entre trois semaines et un mois pour obtenir les articles. » Surtout, pas le droit à l'erreur. « Si ça ne convient pas, c'est compliqué de ren-



Douceur, langueur, entrepreneurs
Naala (2e depuis la g.), étudiante et employée d'un ministère, a un passeport russe et abkhaze. Au centre : le littoral est ponctué d'épaves rouillées. Ci-contre : Amiran, un homme d'affaires abkhaze dynamique, qui a fait fortune en Russie.

voyer. Il faut revendre ou offrir. Mais, avec l'habitude, on connaît les pièges à déjouer, quelle forme choisir, quelle marque taille bien, quelles couleurs éviter... »

Pourtant, si la quasi-totalité des habitants vit de débrouille dans un « pays » aux structures lâches, le visage du territoire abkhaze n'est pas partout le même. En remontant vers le sud et la Russie, les stations balnéaires offrent un tout autre décor. Nouvel Athos, Pitsounda, Gagra : depuis quelques années, ces lieux de villégiature renaissent grâce aux financements russes. Les rues sont en train d'être refaites, de nouveaux hôtels se créent, sur la plage, les cafés se multiplient. Pendant les vacances, les Russes y affluent en nombre. Au regard de leur plat pays, avec ses palmiers, ses riches tonnelles de vignes, nichée entre terre et mer, la région est luxuriante. A la belle saison, ils viennent profiter d'une destination moins chère que les côtes russes de la mer Noire et d'un Caucase plus accueillant pour eux que le Daguestan ou la Tchétchénie.

Amiran Lagvilava fait partie de ces hommes qui font bouger l'Abkhazie. Bel homme, le fringant quadragénaire est propriétaire de plusieurs restaurants. L'an passé, il a ouvert Country Chicken, une franchise australienne de restauration rapide, la seule d'Abkhazie. Vu la situation, il est en effet compliqué de s'y installer. Mais « avec l'argent, tout est possible », sourit-il, sans en dire plus. Au cœur d'une rue délabrée, elle surprend avec son Wi-Fi, ses tables propres et lustrées, son éclairage aseptisé et son

immense carte du monde, l'Abkhazie en son centre. « Depuis son ouverture, ça marche très bien. Ce n'est pas de la grande cuisine, c'est un fast-food, mais cela prouve que nous pouvons avoir ce genre de choses ici », précise-t-il avant de reprendre : « Et puis, tout vient d'Abkhazie, des légumes jusqu'au poulet. C'est important pour moi. »

DANS LE BAR D'AMIRAN, EN BORD DE MER, PAS D'AMBIGUITÉ : LE DRAPEAU RUSSE FLOTTE

Décontracté et décomplexé, Amiran Lagvilava a tout de l'homme d'affaires qui a réussi en Russie et trouve en Abkhazie son nouvel eldorado. Originaire de Soukhoumi, réfugié dans la capitale russe pendant la guerre, il commence comme petite main dans une usine d'ameublement, puis fait fortune au cœur des troubles des années 1990 grâce à un business de fourrure. Après quinze ans en Russie, il vit aujourd'hui entre les deux pays. « J'étais très bien à Moscou, mais je voulais une autre vie. L'Abkhazie est riche en ressources. Tout est possible, tout est à construire. » Depuis la guerre, le blocus économique empêche la région de se développer. Mais l'homme d'affaires espère le changement. Aujourd'hui, un barrage électrique sur l'Ingouri fournit déjà une bonne partie de l'énergie du pays, et une source de pétrole a été découverte au large des côtes. Récemment, à Nouvel Athos, il a ouvert un bar-restaurant, beaucoup plus chic. Sur la plage, les soirées avec DJ succèdent aux transats installés pour la journée. Les pieds dans l'eau, de jolies Russes dînent de salade de roquette en sirotant des mojitos. Dans le bar d'Amiran, pas d'ambiguïté, le drapeau russe flotte. *(Suite page 158)*

Avec une situation et un climat privilégiés, cette petite région de 8 600 kilomètres carrés a traversé les siècles : tantôt grecque, puis romaine, byzantine, abkhaze, géorgienne, ottomane, avant de devenir un protectorat russe au XIX^e siècle. Sous Staline, l'URSS incorpore l'Abkhazie à la Géorgie. Son autonomie est alors abolie. A la chute de l'Union soviétique, la Géorgie prend son indépendance, mais l'Abkhazie revendique une histoire, une langue et craint une « géorgisation », un déni de son identité. Comme partout en ex-URSS, sa population est brassée : géorgienne, abkhaze, russe, arménienne... L'Abkhazie se proclame État souverain tout en étant une province géorgienne. La guerre éclate.

Entre 1992 et 1993, elle fait plus de 8 000 morts, et quelque 250 000 personnes partent en catastrophe, Géorgiens mais aussi Arméniens, Russes, Abkhazes. En 1994, le cessez-le-feu est proclamé, le statu quo précaire. En 2008, alors que l'Union européenne se rapproche de la Géorgie, la Russie reconnaît l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud. C'est un des seuls Etats au monde à reconnaître ce pays. En plein conflit Est-Ouest, l'Abkhazie représente un support pour des bases navales sur la mer Noire, bien utiles à la Russie. Pour la Géorgie, y renoncer c'est perdre un peu plus de son territoire, déjà affaibli par le conflit en Ossétie.

UNE ZONE SENSIBLE ET UN PASSÉ TOURNEMENTÉ



Car le self-made-man ne se limite pas aux soirées tendance ou au business, loin de là. Il fait aussi de la politique, soutient Raul Khajimba, le président élu fin août. Son grand projet: rouvrir l'aéroport de Soukhoumi, fermé depuis la guerre. Au moment des Jeux de Sotchi, il avait essayé, mais l'homme d'affaires accuse : il n'était pas dans les cercles du président en poste. Autre projet: développer la glisse dans le Caucase abkhaze. Aujourd'hui vierges de toute installation, ses pentes enneigées et sauvages sont le paradis du free ride. « C'est un terrain incroyable pour faire de l'héiski. L'hiver, avec des amis, nous louons un hélicoptère de l'armée abkhaze. Ils pilotent comme des dingues, mais je leur fais confiance. » Surtout, il se soucie de son image de nouveau riche éduqué, se plaît à parcourir l'Europe sur l'une de ses sept motos, adore New York et San Francisco, et fait pousser du merlot non loin de Nouvel Athos. Vis-à-vis des politiques, Amiran Lagvilava est critique, très critique. « Nous manquons de beaucoup de choses en Abkhazie, mais par-dessus tout d'hommes responsables qui donnent la chance à ce pays de se construire. J'espère que cela va changer. »

Si l'inertie pose problème, d'autres pointent la corruption et le clientélisme. Ici, le droit est aléatoire, une poignée s'enrichit pendant que, pour les autres, les opportunités restent minces. Pour s'en sortir ou y arriver, l'entourage est très important, la famille, les amis. Rédactrice en chef de « Noujnaya Gazeta », « le journal utile », Chisida Chaïna a toujours été journaliste à Soukhoumi, et cela depuis l'URSS. Elle est connue pour ses prises de position virulentes, appréciée ou critiquée pour cette véhémence. Dans son bureau modeste, derrière ses lunettes fumées, elle dépeint une zone de non-droit et dénonce sans relâche : « Le pays est au bord de l'explosion, car le pouvoir est concentré dans les mains du président et c'est un vrai problème. Nous devons changer le système pour mieux le répartir, et soumettre davantage de décisions à la population. » Si la journaliste parle libre-

ment, sans censure, elle assure subir des menaces – voiture brûlée, bureau chamboulé et ordinateurs volés – et fait régulièrement la une des médias. « L'Abkhazie est petite. Tout se sait, on peut dénoncer mais il est difficile de prouver les choses. Les pouvoirs verrouillent l'information. Lors d'un procès, par exemple, si on obtient justice, elle n'est souvent pas appliquée. Les personnes d'influence passent par-dessus. Les intérêts politiques et économiques se mélangent constamment et l'Abkhazie est tellement corrompue qu'on ne voit jamais la couleur de l'argent distribué par Moscou. »

En Abkhazie, l'ombre du grand frère est partout. Isolée, la région ne respire qu'à travers son puissant voisin et éprouve à son égard méfiance et gratitude. Sur le petit territoire, les frontières sont surveillées par le Service fédéral de sécurité russe (FSB) et plusieurs bases militaires sont installées. Le rouble fait office de monnaie. Depuis 2008, le Kremlin lui alloue d'importantes sommes et distribue passeports et nationalité. Ainsi, 80 % de la population seraient devenue russe, des nouveaux citoyens qui votent Poutine et rêvent d'un homme fort pour les défendre. L'équation n'est pas difficile à comprendre. Pour les détenteurs du passeport abkhaze, la retraite s'élève à 20 euros mensuels. En Russie, elle est au moins dix fois plus élevée.

Face à cette réalité, le salut passe par Moscou. Pour percevoir sa retraite, faire ses études, travailler, se soigner... Diplômée d'une université russe, Naala travaille au ministère des Affaires étrangères abkhaze. Méfiante et agacée de la mauvaise réputation de l'Abkhazie, la jeune femme cherche avant tout à donner une bonne image de l'endroit où elle vit et qu'elle aime, avant de concéder : « Bien sûr, pour les jeunes, il n'y a pas beaucoup de lieux où aller, pas de cinéma, très peu de boutiques. Il faut être créatif, profiter de ce que l'on a. La nature est superbe. » Le soir, les jeunes de Soukhoumi tuent l'ennui et paradent le long du front de mer, dans un mouvement de va-et-vient continu. Comme la plupart des Abkhazes, Naala aimerait voir autre chose, visiter l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne. Grâce à son passeport russe, elle peut demander des visas, mais il est précisé qu'elle est abkhaze, ce territoire reconnu par trop peu de pays : « Forcément, cela rend l'obtention de visas plus difficile. »

Dans la région de Gali, tout le monde connaît de près ou de loin un passeur pour franchir cette étrange frontière. « Le tout, c'est de ne pas se faire attraper par le FSB, confie une habitante anonyme. Sinon, l'amende coûte une trentaine d'euros. La seconde fois, c'est quinze jours de prison. » Au quotidien, on s'est habitué à conjuguer l'absurde, à vivre au jour le jour. Plus de vingt ans après la guerre, on ne se fait plus trop d'illusions. On sait bien que cette situation va encore durer. ■

Marine Dumeurge

LES INTÉRÊTS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES SE MÉLANGESENT. OÙ PASSE L'ARGENT DONNÉ PAR MOSCOU



Des visions rétro
En ht. : Maktina élève seule sa fille et loue sa maison aux touristes. A g. : un taxi à Gali ! De même que ces Abkhazes (ci-contre), très babouchkas d'autrefois.

Un forum organisé par le CESE
conçu en collaboration avec Roger-Pol Droit



avec
Colette Bec, Michela Marzano
Michel Derdevet, Dominique Bourg
Edgar Morin, Henri Pena-Ruiz
Caroline Fourest, Boris Cyrulnik
Gérald Bronner, Marcel Gauchet
Dominique Schnapper, Philippe Wahl
Jean-Pierre Letartre, Matthieu Ricard
Jean-Louis Bianco, Christian Nibourel
et les membres du CESE
Christel Prado, Evelyne Duhamel
Edith Arnoult-Brill, Azwaw Djebara
Sylvie Brunet, Raymond-François Le Bris
Jean-Luc Placet, Danielle Dubrac
David Gordon-Krief

4 décembre 2014 > 9h00-17h30
Palais d'Iéna, Paris 16e

Renseignements et inscriptions >
ve.lecese.fr



VIVRE ENSEMBLE

entre unité et diversités

4e édition

en partenariat avec



LE GROUPE LA POSTE



et

Le Monde

L'Obs

arte

acteurspublics



24 novembre
2012

FEMEN HAUT LES CŒURS !

Ces militantes ukrainiennes si facilement identifiables se sont installées à Paris au printemps 2012 pour fuir les persécutions dans leur pays. Nos lecteurs les ont préférées à Yves Montand, Julien Clerc et Mike Tyson proposés à leurs suffrages. Alvaro Canovas les a retrouvées dans l'appartement où elles se cachent provisoirement après avoir affronté le mouvement Civitas. Elles avaient mené des actions d'éclat à Notre-Dame

et au Louvre, près de la Vénus de Milo. Costumées en nonnes puis déguisées avec des burqas pour fustiger les injustices faites aux femmes.

club.parismatch.com
 VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur),
Caroline Manger (actualités),
Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo),
Elisabeth Chavelet (Match de la semaine),
Catherine Schwab (Document),
Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (rewriting),
Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maizquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peyratin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Automobile-action : Lionel Robert.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevalier.

Culture : François Lestavel. Photo : Céline Bally.

GRANDS RÉPORTERS

Amaud Bizio, Delphine Byka, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucad, Ghislain Louston, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Pettit, Kasia Wandyz, Bernard Wis.

REPORTERS

Marie Adam-Afforlit, Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, David Le Baïly, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

SERVICE PHOTO

Matthias Pettit, Aline Paulhe (production – personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Strill.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1^{er} maquettiste),

Thierry Carpentier, Marie-Cécile Fernandez, Anne Feuvre-Duvert, Linda Garet,

Caroline Huertas-Rembaux, Valérie Livolsi, Paola Sampalo-Vaurs, Fleur Soriano, Alain Toumaïle, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué),

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthé, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meyrial-Brillant, Fanny Payet.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Hachette Global Advertising :
Claudio Piovesana, directeur général.
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 41 34 66 56.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville.

Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €.

A partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

ENCARTS : 4 p. Alsace, 4 p. Aquitaine, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Normandie, 4 p. Provence-Côte d'Azur-Corse, 12 p. Ile-de-France entre les pages 44-45 et 124-125. 8 p. Alsace, prépiré. 2 p. abonnement jeté sur la première page d'un cahier. Message « Historia » posé sur la 4^e de couverture abonnés. Supplément 4 p. « Fête de la chanson française » jeté sur la 1^{re} partie du magazine. Supplément 4 p. parfums Caron broché au centre.

OJD

PRESSE PAYANTE

Diffusion Certifiée

2013

ABONNEMENTS

PARIS MATCH

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

VOTEZ POUR VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS



LE 13 DÉCEMBRE 2014

VOTEZ SUR NRJ.FR

SHAKIRA #NMA

Crédit Mutuel

Voyance sans CB *Katleen*
08 99 23 43 23
 Voyance privée en CB
01 78 41 99 00
www.katleen-voyance.com


ANNA MEDIUM PURE
 SANS SUPPORTS
 PRÉVISIONS DATES ET PRÉCISES
TV - RADIO - PRESSE
01 40 36 38 94
 De 9 h à 4 h du matin - 7J/7
 19€/10min + 2,90€ min supp.
 RCS 350 645 947 - MID002

www.VOYANTISSIME.com
VOYANCE **08 99 86 60 60** QUALITÉ
03 81 51 61 61
 À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
 Votre Voyance par **DESTIN au 71 004**.
 0,50€ par SMS + prix SMS
 COPYRIGHT H.EDITION 521 RUE BERGERE 75009 PARIS-RCS 44193446


Voyance Flash
 Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
 ou envoyez par SMS **CONSULT au 73200**
 0,65€ par SMS + prix SMS
 RCS 350 64429-0602 - 0,34€/min-DVF001-Cfotolia

ELLE DÉCROCHE EN DIRECT 0899.26.16.16	L'AMOUR AVEC MOI 0899.696.400	DUOS 0892.699.688
HÔTesses EXCITANTES 0899.03.78.78	DUO SANS ATTENTE 0892.16.78.78	GAY Seulement 0€15/min !
FAIS LUI L'AMOUR 0892.78.26.26	RENCONTRES DANS TA VILLE 0892.05.06.05	& BI Annonces avec tél : 0826.463.007
SeX 0899.1919.88 Au tél.	AU TEL AVEC UNE PRO 0899.26.00.26	JE TE DONNE DU PLAISIR 0892.16.22.22
RDV 0892.167.167	FEMME MURE DE 40 ANS 0899.22.42.42	CUIR, LATEX etc... 0899.20.66.66
	MATURE 50 ans très chaude 0892.050.555	SANS ANIMATRICE 0826.166.166
		DUO SANS TABOU 0899.080.080

FEMMES DISPO EN PRIVÉ SANS ATTENTE
08 99 19 09 23
POUR DIAL CHAUD ET PLUS ...
DISCRÉTION ASSURÉE PAR SMS, ENVOIE
DUO& 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS
RCS 44306615 - 0899 - 1.35€/appel + 0,34€/min - RCS44 - 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com


DUOS COQUINS au tél
08 92 68 68 10
RAPIDE 1APPEL = 1FEMME EN DIRECT
RCS 440941011 - 08 : 0,34€/mn - Cfotolia - AT00978


ELLES FONT LA TOTALE
08 99 70 06 44
 Par SMS envoyez
INTIME au 62277*
RCS 350044429-0603.34€/min-DVF486 0,50€ par SMS + prix SMS

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER
08 92 78 04 99


FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL
ELLES RAVENT TOUT
08 99 19 38 69

***SMS+** RCS 443396015 - 0892 - 0,34€/MN - 63080/62122 - 0,50€ par SMS + prix SMS - 0899 - 1,35€/APPEL + 0,34€/MN Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com AG3164

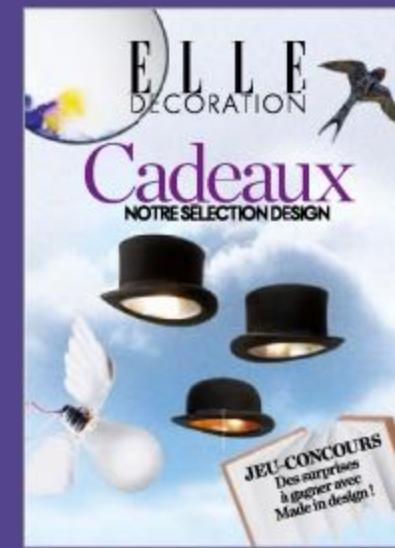
NICOLE PIERRE
08 92 680 685*
VOYANCE EN DIRECT
Forfait CB 40€ au 04 68 59 52 97
7J/7 - 24H/24H - 0,34€/MN - RCS444504773 - MAR026


Céline & Anthony
 Médium reconnu astrologue
 Révèlent présent, passé et futur
01 703 930 90
Dès 19€ CB consultation complète et sans limite de temps. Les jeudis c'est moins pris, dès 10€ CB. RCS3934 - Photo élue - PR0003


Cabinet Fabiola
 Médiums purs *
 En direct 24h/24 et 7J/7
Appeler le 3232
1,34€/appel + 0,34€/min
En privé • CB sécurisé
15€ les 10 min + 5€ la min supp
Photo élue - RCS1272975 - SH0084



A découvrir
notre supplément
cadeaux



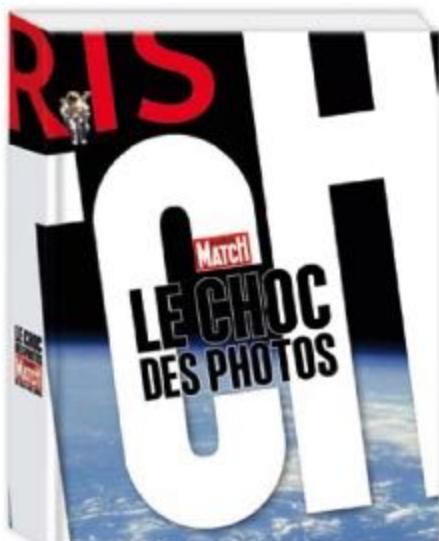
Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



ÉVÉNEMENT

PARIS
MATCH

TEMPS FORTS,
INSTANTS TRAGIQUES OU HEUREUX
PARIS MATCH AU CŒUR DE NOS ÉMOTIONS



© Massimo Sestini



© Stéphane Orlhac / Contrasto

39 EUROS - EN LIBRAIRIE

200 PHOTOS INCONTOURNABLES

304 PAGES - TRES GRAND FORMAT 28X36 CM

Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

 6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____
Mois Année

Expire le : _____

Signature obligatoire :

 carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)N° _____
Mois Année

Expire le : _____

Signature obligatoire :

 M^{me} Nom : _____ M^{me} _____ M^{me} Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

 J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipmabonnement@ipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynamapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnement@dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Pittsburgh, N.Y. 15201-0259.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue

Laméry,

Anjou, Québec H1J 2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprévu.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



« Nous sommes fiers des liens que nous entretenons avec l'art contemporain, et c'est pour cela que nous sommes à nouveau les parrains du gala au bénéfice de ce magnifique musée new-yorkais », affirmait Sidney Toledano, le P-DG de Christian Dior Couture. Cette année, c'est Carrie Mae Weems, les artistes du groupe Zero, un mouvement allemand dont les œuvres sont exposées jusqu'au 7 janvier 2015, et le Chinois Wang Jianwei qui étaient à l'honneur. Les festivités se déroulèrent en deux temps : le premier soir, il y eut un concert des rockeurs anglais The xx, que Marion Cotillard adore. Le lendemain, un dîner rassembla le Tout-New York : galeristes, top models, actrices, socialites... Obligée de partir à Los Angeles retrouver les frères Dardenne – leur film « Deux jours, une nuit » est en compétition pour les Oscars –, Marion Cotillard ne put se joindre à ces « beautiful people ». A toutes les tables, les stars, habillées par Dior, rivalisaient de glamour chic signé Raf Simons, très ami – entre autres – avec Leelee Sobieski. La fille de Lenny Kravitz, Zoë, chanteuse et actrice que l'on verra bientôt dans « Mad Max : Fury Road », bavardait avec Camille Rowe, une Française qui défile avec succès à New York. Impératrice de la mode, Anna Wintour était parfaite comme toujours, de la couleur de ses cheveux à ses souliers. A la fin de la soirée, Richard Armstrong, le directeur du musée et de la Fondation Guggenheim, remercia chaleureusement Sidney Toledano : « Grâce à votre soutien, nous continuerons à faire connaître les grands artistes contemporains ! » ■





LE LUXE SUPRÈME POUR DÉFIER LE TEMPS

Experts reconnus des formulations innovantes, les chercheurs Darphin ouvrent une nouvelle ère dans le soin anti-âge grâce à un actif ultra performant, le Sea Emerald, utilisé pour la première fois dans la ligne entièrement reformulée Stimulskin Plus.

Riche de 3 produits ciblés, le Sérum Divin Remodelant et la Crème Divine Multi-Correction déclinée pour les peaux normales à très sèches, cette ligne répond aux attentes des femmes d'aujourd'hui.

www.darphin.fr

COFFRET COLLECTOR

Flower By Kenzo réinvente le coffret à Noël pour les inconditionnels du coquelicot et c'est beau. Autour de leur parfum féérique, un mini champ de coquelicots a poussé. De la poésie pure à offrir.

Prix public indicatif : 80 euros
www.kenzoparfums.com



ALUMINIUM, FINESSE ET RAFFINEMENT

Le nouveau Galaxy Alpha est le smartphone Samsung le plus fin avec seulement 6,7 mm d'épaisseur et très léger qui inclut des fonctionnalités innovantes, comme S-Health ou le lecteur d'empreintes digitales. Ses lignes résolument modernes et les détails de son design en font un compagnon à la fois précieux et discret du quotidien.

www.samsung.com



DIOR VIII MONTAIGNE

D'ores et déjà classique, éminemment chic, la première montre en céramique Dior VIII Montaigne a l'âme d'une authentique Parisienne, jouant avec les couleurs, jonglant avec les références, s'amusant avec les diamètres.

Elégante et féminine, montre le jour et bijou le soir, elle enchantera tous les instants du présent.

Prix public indicatif : 3 900 euros
Tel lecteurs : 01 40 73 73 73
www.dior.com



LES HAPPY DIAMONDS OUVRENT UN NOUVEAU BAL

La collection iconique de Chopard se décline désormais dans une version doucement sensuelle Happy Curves. De nouvelles lignes qui font leur entrée pour Noël : des ronds et des coeurs aux courbes bombées, arrondies et adoucies, viennent ainsi mêler leurs pas à la valse des Happy Diamonds. Cette collection décline toute une gamme de bijoux : bagues, bracelets, boucles d'oreilles et colliers.



Prix sur demande
Tel lecteurs : 01 42 68 80 30
www.chopard.com

UN BAIN D'ÉLÉGANCE

Moët & Chandon présente pour cette fin d'année un tout nouveau coffret en édition limitée « So Bubbly Bath » idéal pour accompagner les soirées de réveillon. Il est composé d'une baignoire et de ses petites bulles dorées réfrigérantes avec un assortiment de six grands verres dorés pour parfaire la dégustation. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Prix public indicatif : 33 euros
www.moet.com



Le jour où

DE GAULLE ME CHOISIT COMME NOTAIRE, MOI, MICHEL BAILLY

Mon étude se situe faubourg Saint-Honoré, tout près de la présidence de la République. Un matin d'avril 1969, je vois arriver dans mes bureaux Jacques Foccart, secrétaire général de l'Elysée...

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE PIGOZZI

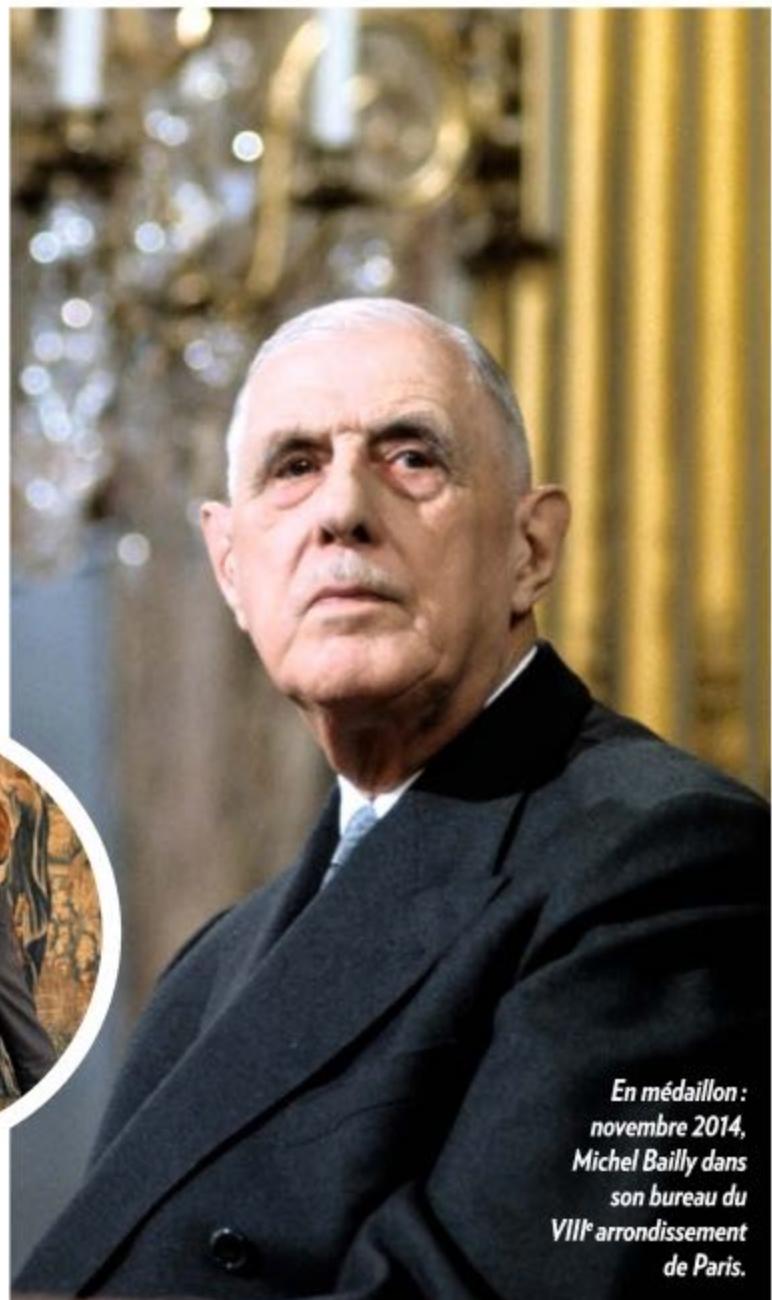
« Par-devant M^e Michel Antoine Bailly, notaire à Paris soussigné, ont comparu M. le général Charles André Joseph Marie de Gaulle, président de la République française, et Mme Yvonne Charlotte Anne-Marie Vendroux, sans profession, son épouse, demeurant ensemble à Paris, palais de l'Elysée... » Ces mots que je prononce le 10 avril 1969 resteront gravés dans ma mémoire. Quel honneur pour un jeune notaire de rédiger un acte notarié destiné au Premier des Français !

Pendant la guerre, le général de Gaulle avait dû connaître mon prédécesseur, M^e Bucaille, engagé dans ses rangs et commandant l'escadrille des Maraudeurs. Raison ayant sans doute conduit Jacques Foccart à me choisir pour recevoir l'acte de famille du général.

J'ai rendez-vous une première fois avec le chef de l'Etat dans son bureau de l'Elysée. Il m'impressionne par sa stature imposante, son affabilité, sa ponctualité militaire. Avec précision et rigueur, il met au point son projet avant de fixer une date afin d'organiser le partage familial.

La journée, à mes yeux historique, arrive. Le général de Gaulle me reçoit dans le salon de ses appartements privés, car il tient à bien séparer les fonctions. Il a réuni Mme de Gaulle, son épouse, et leurs deux enfants, Mme Alain de Boissieu et l'amiral Philippe de Gaulle. Après avoir écouté la lecture des actes, il leur demande s'ils approuvent ce texte. L'entretien dure une petite heure. De fait, le Général a d'autres préoccupations : le soir même, il doit intervenir à la télévision en vue du référendum sur les régions et le Sénat. Dix-sept jours plus tard, il démissionnera.

Je ne le reverrai jamais car c'est à un notaire de Champagne qu'il confiera son testament. Détail important : j'ai prévenu Jacques Foccart que je ne prendrai pas d'honoraires mais il me répond que le Général tient à régler lui-même cet acte sans traitement de faveur. Ceci reste pour moi une parenthèse inoubliable dans mon existence. ■



En médaillon :
novembre 2014,
Michel Bailly dans
son bureau du
VIII^e arrondissement
de Paris.

Un client en or « J'ai, parmi mes clients, Pierre Cardin ; un bonheur que de travailler pour un homme prêt à acheter tout ce qui se vend du côté du faubourg Saint-Honoré, qui s'offre des villages dans le Luberon, le palais Bulles à Théoule-sur-Mer, un palais à Venise... Quoi de plus agréable que de côtoyer un personnage connaisseur, enthousiaste et conquérant ? »

Très sportif, à l'inverse du Général et de Churchill !

« Malgré mon grand âge, je participe encore aux compétitions de ski alpin dans la catégorie Masters : l'année dernière, j'ai été 4^e au championnat du monde ! »

L'immobilier de Match

CAIALS 27 The key to Cadaquès

1071€/m²

FLORIDE

8% net garanti!

Villa neuve de 157m², 3 chbres, 2 sdb, garantie décennale : 168.186€. 8% de retour locatif net garanti*. Gestion française sur place. Faites confiance à nos experts de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, spécialistes de l'investissement locatif clé en main. Nombreux produits pour tout type de projet. Contactez-nous vite : *pour 1 an minimum.

Villas en Floride. 01 53 57 29 07 info@villasenfloride.com 121, Av des Champs-Elysées 75008 Paris www.villasenfloride.com

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES



PERSAN 95 • RÉSIDENCE GAMBETTA »

PHOTO NON CONTRACTUELLE

POUR HABITER OU INVESTIR (Loi Pinel - Zone A) DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LE VAL D'OISE. Une résidence neuve aux portes de Paris, proche gare et commerces, 2 et 3 pièces avec ascenseur et parking en sous-sol. LIVRAISON FIN 2015. Nous consulter ! LK promotion : 03.44.48.15.07 agencekotarski@lkpromotion.fr - www.lkpromotion.fr

BOULOGNE NORD

Idéalement située à deux pas des écoles et des commerces. Meilleure entièrement réhabilitée en 2012 par un architecte d'intérieur d'environ 260m² + 300m² de jardin comprenant : atelier d'artiste, double séjour, cuisine équipée avec verrière, espace parental d'environ 40m², dressing, deux chambres, salle de jeux, 2 salles de bains, 3 wc, buanderie. Possibilité d'extension. 2 parkings et une cave. 2 580 000 € FAI - Contact : LK Promotion - Tél. : 06.88.97.23.01

À Quiberon

L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0821 003 004* GROUPE arc

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

À Dinard Confidence
Appartements du 2 au 4 pièces

0821 003 004* GROUPE arc

*Prix d'un appel local suivant opérateur
www.groupearc.fr

THOLLON LES MEMISES AU PIED DES PISTES

Appartement 6 personnes avec coin cabine, cuisine équipée, balcon et cave. 89.500 €*
*Avec 5 % à la réservation soit 4.475 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57 47, rue Pierre Charron 75008 Paris www.vivien-immobilier.fr

BIARRITZ BIARRITZ BELFLORE Cap sur le nouveau Biarritz

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS T2 AU T4

POUR HABITER OU INVESTIR

VOTRE CONSEILLER AU 0810 410 810
prix d'un appel local depuis un poste fixe non surtaxé
icade-immobilier-neuf.com

nous donnons vie à la ville

ICADE



Les maîtres horlogers de « La Fabrique du Temps Louis Vuitton » ont capturé les 24 fuseaux horaires sur un cadran-palette inédit, peint à la main et inspiré des plus grandes villes du monde. Les heures défilent alors que la flèche jaune, elle, reste immobile.

PARIS
MATCH

POUR UN HOMME
LE PARFUM ICONIQUE
FÊTE SES 80 ANS
RETOUR SUR UNE
RÉVOLUTION

L'ESSENCE DE CARON
CARON L'HOMME



1934 : la campagne
publicitaire s'adresse à l'homme
élégant. Succès immédiat.



Romain Alès, président des parfums Caron

« A L'ORIGINE DU SUCCÈS DE LA MAISON CARON, IL Y A UNE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE LE PARFUMEUR ET SA MUSE »

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Pour Un Homme reste l'un des sillages les plus racés de la parfumerie masculine. Comment expliquez-vous ce succès qui perdure depuis quatre-vingts ans ?

Romain Alès. Il tient au juste dosage de deux matières premières : la lavande et la vanille. En 1934, Ernest Daltroff, créateur de la maison Caron, réussit un équilibre de haute voltige en inventant cette association inédite. La révolution est de l'avoir lancé en tant que parfum pour les hommes, si différent de la sempiternelle eau de Cologne qui leur était jusque-là réservée. La recette est simple et bien réglée. C'est la clé pour traverser le temps.

Avec ses notes de vanille et de rose, n'est-il pas plutôt un parfum mixte ?

Beaucoup de femmes l'aiment en effet. Il a d'ailleurs porté le nom

Le créateur Ernest Daltroff et sa compagne, Félicie Wanpouille. Elle participe à la réalisation des créations, parfums et poudres (ci-dessous), et à la conception des flacons.

Pour Une Femme pendant la guerre. Les marques créées par les juifs étaient alors taxées de manière exorbitante. Quand Ernest Daltroff, juif polonais, doit s'exiler aux Etats-Unis pour fuir la montée du nazisme, sa muse et compagne Félicie Wanpouille ne peut pas payer les 200 % de taxe. En 1941, elle a donc l'idée de débaptiser le produit, sans en changer la formule, pour qu'il puisse perdurer.

D'où vient le nom Caron ?

Nous avons plusieurs pistes : Caron était le patronyme d'un célèbre acrobate de l'époque ; Ernest

découvre également une mercerie-parfumerie dont l'enseigne Anne-Marie Caron est à vendre. Il décide alors de la racheter et acquiert le nom Caron, un nom court et mémorable, français mais prononçable dans plusieurs langues, ce qui plaît beaucoup à Ernest.

Que sait-on d'Ernest Daltroff ?

Grand voyageur, issu d'une famille bourgeoise, il a envie de faire découvrir les odeurs qu'il a captées à travers le monde. Ernest a 35 ans quand il débute dans une petite parfumerie, à Asnières. Il finira par accrocher son enseigne à Paris, au 10, rue de la Paix, en 1904. Une rencontre va bouleverser sa vie. Elle s'appelle Félicie Wanpouille. Styliste, elle fréquente le Tout-Paris qui s'amuse et qui crée : Félicie a ses habitudes chez Jeanne Lanvin, Coco Chanel... Elle est fédératrice d'une envie et provoque le désir de créer chez Ernest. Il est artiste, elle sera son agent merveilleux. Sans elle, il serait resté doué mais inconnu.

Quel va être leur grand triomphe ?

Narcisse Noir, un parfum féminin né en 1911. Le nom est énigmatique : celui d'une fleur qui n'existe pas. Le jus est envoûtant, subtil et fort avec ses notes de fleur d'oranger relevées par la rose et le jasmin. Il plaît immédiatement à la haute société. L'actrice Gloria Swanson exige que les studios de Hollywood embaument un parfum, le sien, Narcisse Noir. En Avion est aussi un succès et son histoire est fabuleuse. L'aviatrice Hélène Boucher s'apprête à traverser l'Atlantique. Félicie en entend parler, la rencontre et devient son amie. Avant le départ, elle offre à Hélène un parfum baptisé En



Caron ouvre ses portes en 1904, rue de la Paix (en bas). La maison possède désormais trois adresses à Paris, dont une boulevard Saint-Germain.



Avion, spécialement créé pour elle. Dans un livre, Hélène racontera sa dernière heure de vol et ajoutera : "Sans ce parfum, je ne serais peut-être pas arrivée au bout." Ernest et Félicie mettent également au point le procédé de fabrication de la "poudre libre" qui reste aujourd'hui encore la plus fine au monde.

Qu'adviens-tu de Caron quand Ernest est contraint à l'exil ?

Il quitte la France en laissant tous les papiers pour que Félicie continue l'histoire. A New York, alors qu'il passe en bateau devant la statue de la Liberté, il note sur son carnet : "Je ferai un jour un parfum pour remercier ce pays de me rendre ma liberté." Il décèdera en 1941 au Canada, à l'âge de 73 ans. Félicie prend les rênes de la maison et crée de belles fragrances comme Poivre, une provocation avec ses notes puissantes de clous de girofle. Elle dirigera Caron jusqu'à sa mort, en 1967.

JOHNNY HALLYDAY ET JACQUES CHIRAC SONT DES INCONDITIONNELS DE POUR UN HOMME

Après des années d'errance, Caron est repris en 1998 par votre père, Patrick Alès, et c'est vous qui lui succéderez. Qu'est-ce qui vous a séduit ?

Mon père est un fou de plantes qu'il cultive et étudie depuis des années. Avec les marques Phyto et Lierac, nous avions les soins pour les cheveux et la peau. "Un jour, on utilisera les plantes pour le plaisir", disait mon père. Ainsi avons-nous trouvé avec Caron notre dénominateur commun. Cette maison nous a aussi

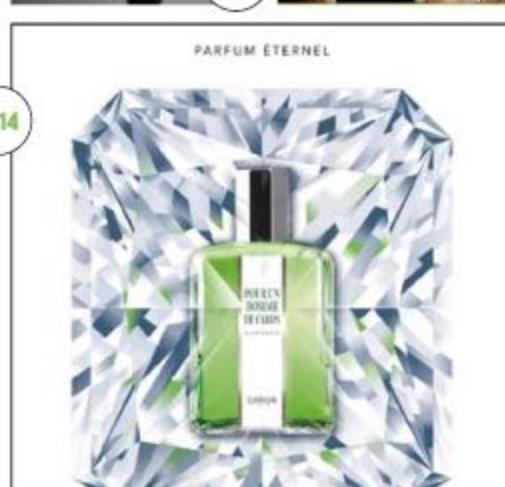
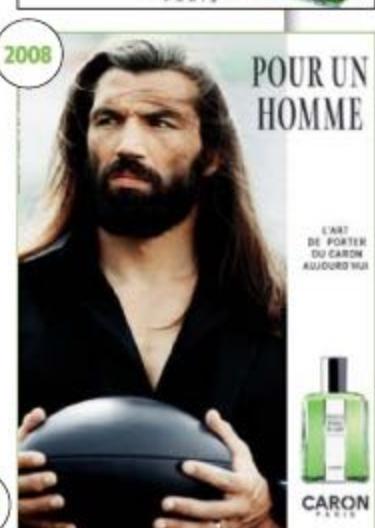
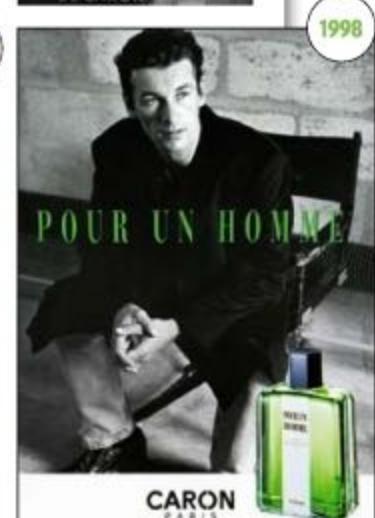
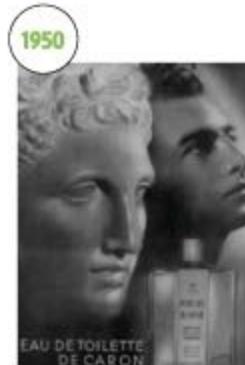
enflammés parce que c'est une institution historique, avec une passion et une humilité merveilleuses. Caron fait partie des entreprises du patrimoine vivant et bénéficie d'un label d'Etat. Notre défi est au

jourd'hui de rebondir sur l'avenir, sans rien perdre d'hier. Quand je m'arrêterai, je veux que cette belle maison soit toujours là avec des parfums qui auront plus de 100 ans et d'autres à peine 20 ans.

Qui sont les célébrités "addicts" à Caron ?

Dita Von Teese est une inconditionnelle de Narcisse Noir. Madonna est fan de Poivre. James Dean, Serge Gainsbourg et François Mitterrand portaient Pour Un Homme. Patrick Poivre d'Arvor, Johnny Hallyday, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy en sont également de grands fidèles. ■

CARON DONNE LE TON : DÉCALÉ MAIS TOUJOURS CHIC



LE JOUET DE LA MAISON CARON CÉLÈBRE SON 80^e ANNIVERSAIRE

CARON
PARIS



Au siège de la maison Caron, à Bezons, Richard Fraysse devant son orgue à parfums.

Richard Fraysse, parfumeur créateur de la maison Caron

«POUR LA VERSION MILLÉSIMÉE, JE SUIS RESTÉ FIDÈLE À LA FORMULE, MAIS JE L'AI SUBLIMÉE»

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

Paris Match. Trois mots clés pour définir Pour Un Homme ?

Richard Fraysse. "Créatif" car le mélange était totalement inattendu. "Intemporel": à 80 ans, il est toujours aussi jeune. Enfin, je dirai "identifiable", car reconnaissable entre tous. Dans les années 1960, il permettra d'ailleurs de confondre un représentant, auteur de vol de chèques. Un journal titrera: "La PJ était au parfum parce que le représentant utilisait un parfum à la mode"!

Pour cet anniversaire, vous avez créé une version millésimée. De quoi s'agit-il?

Je suis resté fidèle à la formule, mais je l'ai sublimée en sélectionnant les lavandes les plus fleuries et les vanilles les plus nobles. Les notes de fond, ambre et musc, ont ainsi gagné en ténacité. Quelle est votre plus belle création?

L'Anarchiste, une eau de toilette pour homme qui a été très compliquée à mettre au point. Patrick Alès souhaitait quelque chose qui soit inclassable parmi les familles connues en parfumerie. L'Anarchiste a un départ extraordinaire, fleur d'oranger et menthe. Le travail a été long. Au final, même mes amis parfumeurs m'ont appelé pour me féliciter. En féminin, je retiendrai Lady Caron, créé en hommage à Ernest Daltroff qui avait démarré une formule avant son exil aux Etats-Unis. Le défi était d'imaginer ce qu'il aurait souhaité faire cinquante ans plus tard pour les Américaines. Quand j'ai vu le succès de Lady Caron aux Etats-Unis, j'ai été très fier ! ■

CARON
PARIS

Infos et adresses sur
parfumscaron.com

PARIS
MATCH

Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier avec Anne-Cécile Beaudoin, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Ludovic Bourgeois, ont réalisé ce supplément: Anne Baron, Muriel Chassain, Séverine Fédélich, Tania Lucio, Edith Serero.

Crédits photos: Couverture: Archives Caron. P. 2 et 3: K. Wandycz, Archives Caron, J.B. Picoulet-S. Lourié/PCP/Archives Caron. p.4: K. Wandycz. Imprimé en France par Imprimerie Rotocolor. © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92 534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication : Philippe Pignol. CPPAP Paris Match: 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3418 de Paris Match du 20 au 26 novembre 2014. Ne peut être vendu séparément.

**DANIELA
LUMBROSO**
CROQUE LA
CHANSON



**DEPUIS 10 ANS AVEC « LA FÊTE DE
LA CHANSON FRANÇAISE » ET PARIS MATCH ELLE
FAIT DÉCOUVRIR LES TALENTS DE DEMAIN**

ILS ONT ÉTÉ COURONNÉS. QUE SONT-ILS DEVENUS?

DEPUIS 2005, NOUS ACCOMPAGNONS « LA FÊTE DE LA CHANSON FRANÇAISE ». RETOUR EN IMAGES SUR LES NEUF LAURÉATS DU TROPHÉE PARIS MATCH RÉCOMPENSANT LE JEUNE TALENT DE L'ANNÉE

PAR BENJAMIN LOCOGE

2006. RAPHAEL

Jusqu'alors il rêvait du côté de son « Hôtel de l'univers ». Puis il y eut « Sur la route », duo avec Jean-Louis Aubert qui fit découvrir son nom au grand public. Mais quand sort l'album « Caravane », personne n'a imaginé qu'une telle vague déferlerait.



Avec plus d'un million d'albums vendus, Raphaël Haroche devient malgré lui la nouvelle icône des jeunes. Succès improbable – la chanson ne comporte même pas de refrains – mais succès indubitable néanmoins.

Sur les routes, Raphael passe des petites scènes aux Zénith et se permet toutes les audaces, comme cette soirée autour d'artistes qu'il aime au Châtelet. Par la suite, Raphael a radicalisé son propos, perdu des fans en route, mais s'est trouvé une vraie identité musicale, osant prendre la relève d'un Bashung. Il travaille actuellement à son septième album.

2007. OLIVIA RUIZ

On l'a découverte en même temps que Jenifer, sur la première édition de la « Star Academy » au début des années 2000. La native de Carcassonne possède un sacré caractère et une volonté de fer. Olivia sait où elle veut aller et avec qui elle veut travailler. Elle impose les Têtes Raides ou Juliette sur son premier album. Mais au moment de publier « La femme chocolat », elle fait la connaissance de Mathias Malzieu, chanteur de Dionysos, qui va bientôt donner de nouvelles ailes à sa musique. Le disque va la faire exploser, il se vendra à plus d'un million d'exemplaires et l'emmènera dans une immense tournée de près de deux ans. Désormais une valeur sûre en live, Olivia continue de chercher des idées pour se renouveler. Eternelle insatisfaite, elle n'en demeure pas moins un personnage incontournable de la chanson française contemporaine.



2008. CHRISTOPHE MAÉ

Il aurait pu passer ses étés entre la Corse et Saint-Tropez à chanter sur la plage. Mais l'ancien boulanger de Carpentras possède une voix incroyable qui va lui permettre de se faire repérer par un certain Dove Attia, alors en pleine réflexion sur l'avenir des comédies musicales. Maé deviendra l'un des personnages de son « Roi Soleil » et, dès la première, s'impose comme la révélation du spectacle. Christophe saisit sa chance et profite des temps morts pour peaufiner ses chansons. A la sortie de son premier album en 2008, le raz-de-marée est immédiat. Le public accroche à ce sympathique garçon, drôle, bagarreur et prêt à tout pour faire bouger une salle. Depuis, chacun de ses disques est un événement et Christophe vient de boucler sa troisième tournée solo dans les plus grandes salles de France. A guichets fermés bien sûr.



2009. JULIEN DORÉ

La télé-réalité a encore frappé. En détournant Alizée, Julien Doré s'est attiré l'attention du public qui lui accorde son soutien massif lors de la saison 5 de « Nouvelle Star ». Le garçon, un brin provocateur, parle de l'art contemporain, de Marcel Duchamp, son idole, et se lance seul dans son premier album. Malin, inventif, Julien gagne ses galons de chanteur sur scène lors de concerts marathons. « Løve », sorti cette année, a prouvé une nouvelle fois que l'on pouvait allier musique exigeante et succès populaire massif. Le jeune homme n'a clairement pas encore montré toute l'étendue de son talent.



2010. THOMAS DUTRONC

Encore un «fils de» a-t-on pensé à l'annonce de la parution du premier album de Thomas Dutronc. Même si Thomas usait depuis des années sa guitare auprès des musiciens de jazz manouche, il ne s'était encore jamais confronté au chant et à

l'écriture de textes. Son propos va faire mouche, comme ses concerts endiablés. «Comme un Manouche sans guitare» va l'imposer au grand public qui appréciera son humour – évidemment sa manière de jouer. Et l'ombre de ses parents. Par la suite, Thomas a continué de drainer les foules dans les salles de France. La clé de la réussite pour lui est de se produire partout où on le demande.

En 2014, il a commencé par roder les chansons de son troisième disque dans un cabaret de Pigalle, La Nouvelle Eve, puis il a pris la direction de Londres pour peaufiner l'ensemble en studio. Le résultat sera dans les bacs début 2015.



2011. ZAZ

Avec sa voix éraillée, Zaz détonne quand elle apparaît dans le paysage musical français. Isa n'a pas cherché à faire carrière. Elle a pas mal bourlingué, chanté du rap, fait partie de groupes, a assuré des fêtes de mariage ou des bals populaires. L'expérience, elle l'a. Alors, quand un label indépendant la repère et lui offre un paquet de bonnes chansons, cela provoque forcément des étincelles. «Je veux» sera le tube de l'été 2010, celui que personne n'aura vu venir. Zaz explose dans la foulée et passe des salles obscures parisiennes à l'Olympia. Mal-aimée de la presse branchée, elle va vite apprendre à passer outre. Et continue sur son deuxième album, paru en 2013, d'affirmer son côté anar' version 2.0. Cet automne, elle publie un disque de reprises de chansons autour de Paris, qui lui a permis de travailler entre autres avec Quincy Jones (oui, oui) et Charles Aznavour.



2012. MICKAËL MIRO

Il lui a suffi d'un single pour se faire un nom. «L'horloge tourne», apparu sur les ondes fin 2010, mettra néanmoins presque un an pour s'imposer dans le cœur des auditeurs. Ce grand fan de Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel ou Michel Berger possède une écriture de qualité, pas loin de celle de Calogero. Son deuxième album sorti en 2013 n'a pas connu la même ampleur. Mais Mickaël Miro paraît bien parti pour s'installer durablement dans le paysage.



3 questions à Daniela Lumbroso



Quel bilan faites-vous des 10 premières éditions de "La Fête de la chanson française"?

En dix ans la chanson française s'est profondément renouvelée, elle subsiste malgré la domination très nette des Américains. Zaz, Julien Doré, Stromae, dans les dernières éditions, Cali, Bénabar, Grand Corps Malade dans les premières, on peut dire quand même cocorico ! La création française est riche !

La télévision permet-elle encore de faire découvrir des artistes ?

Plus difficilement depuis qu'il n'y a plus "Chabada". Le public a besoin d'être pris pas la main pour découvrir des nouveautés et c'est ce que nous faisons avec un mélange très étudié de patrimoine et de nouveauté. Peu d'émissions ont le souci de révéler des talents, elles tentent d'assurer le succès avec des valeurs sûres. Nous continuons à accueillir des révélations avec le prix Paris Match dans "La fête de la chanson française".

Que nous réservez-vous pour l'édition 2014 ?

C'est une édition qui se placera sous le signe du charme, et de l'émotion avec des duos tendres et inédits. Beaucoup de stars de toutes les générations : Johnny, Bruel, Souchon, Voulzy, Adamo, Garou, Sanson, Julien Doré, M. Pokora, Shy'm, Tal, Kendji Girac... Le principe est de raconter 100 ans de chansons, depuis 1914. Nous évoquerons la drôle de guerre, les premiers auteurs compositeurs, l'émergence de ce qu'on appelait "la nouvelle chanson française" avec de nombreuses créations inédites. Nous préparons un tableau guinguette, des tableaux de comédie musicale et des hommages à de grands artistes qui ont traversé les décennies. ■

«La Fête de la chanson française», le 21 novembre à 20 h 50 sur France 2.

2013. JOHN MAMANN

Ses talents de compositeur ont brillé auprès d'autres avant qu'il ne se lance en solo. Il faut dire que John Mamann a vécu une partie de son enfance au Canada et aux Etats-Unis. Le son d'un tube ne lui est donc pas étranger... Aussi, quand Johnny Hallyday choisit de chanter son titre «Autoportrait», Mamann accède enfin à une plus vaste reconnaissance. Ces trois disques solos montrent un goût pour la variété rock de qualité. Si même les plus grands l'adoubent...



2013. MAÎTRE GIMS

Echappé de Sexion d'Assaut, il est le premier rappeur couronné du trophée Paris Match. Il faut dire que Maître Gims a su convaincre les ados. Et le succès de son album solo sera tout aussi immense que celui de Sexion d'Assaut. Seul hic, Gims n'est pas présent le soir de la cérémonie pour recevoir son prix. Il avait pourtant gagné haut la main... Actuellement en studio, il prépare la suite de ses aventures musicales dans le plus grand secret...



LE CRÉDIT MUTUEL PARTENAIRE DE « LA FÊTE DE LA CHANSON FRANÇAISE »

Le Crédit Mutuel accompagne de nombreux événements musicaux. « La Fête de la chanson française » en fait partie. La partition de cet engagement est bien plus large. Les explications de Marc Planche, responsable de la communication et des partenariats musique à la Confédération nationale du Crédit Mutuel.

INTERVIEW PHILIPPE LEGRAND

Paris Match. A quand remonte l'engagement du Crédit Mutuel dans la musique ?

Marc Planche. En 2002, à l'occasion de la refonte de la communication du Crédit Mutuel, nous avons souhaité dépasser la communication classique sur les médias traditionnels en investissant parallèlement un territoire d'expression créateur de lien pour aller au-delà d'une simple relation commerciale. C'est pour cette raison que nous avons choisi la musique, qui correspond parfaitement aux valeurs portées par le Crédit Mutuel et à notre volonté de partager des moments privilégiés avec nos clients.

Quelles sont ces valeurs qui vous réunissent ?

La musique est universelle et porte en elle des valeurs de partage, de générosité, de respect des différences et de joie de vivre. Comme le Crédit Mutuel s'appuie sur un réseau de Caisses locales très implantées dans leur région, la musique nous permet ainsi d'aller à la rencontre de nos clients d'une manière concrète et conviviale. Par exemple, en leur offrant, à diverses occasions, de la musique sous toutes ses formes : des invitations à des concerts, à des festivals, des CD, de l'écoute en streaming et aussi des avantages tarifaires en matière de billetterie. **La musique rassemble tous les âges, tous les milieux, toutes les régions. Quel est, parmi tous ces aspects, celui qui vous semble majeur ?**

C'est justement l'addition de tous ces aspects qui nous a permis de construire un territoire cohérent et rassembleur autour d'une ambition forte : être la banque de toutes les musiques, de tous les talents. Nous nous efforçons aussi de faire vivre un maximum d'expériences musicales à nos clients. Par exemple c'est assez émouvant de permettre à des enfants d'assister à leur premier spectacle. Il en va de même pour tous ces nouveaux talents qui sont révélés par riffx.fr, la plate-forme musicale du Crédit Mutuel.

Vos partenariats musicaux sont particulièrement



Le Crédit Mutuel donne le **LA**. Quelques exemples.

variés. Il y a l'émission de France 2, "La Fête de la chanson française", mais pas seulement. Quels sont les autres sujets, les autres rendez-vous ?

Oui, le Crédit Mutuel donne le "la" à de très nombreux événements musique de nature différente. Nous avons déjà tous les partenariats d'émissions sur les grands médias qui permettent à la marque Crédit Mutuel d'être présente tout au long de l'année. Par exemple, sur France 2, les Victoires de la musique en février, la Fête de la musique en juin, pour laquelle le Crédit Mutuel est partenaire officiel aux côtés du ministère de la Culture, "La Fête de la chanson française" en novembre, en partenariat avec votre magazine, et prochainement, en décembre, une nouvelle émission, "Prodiges", qui va faire découvrir au public des jeunes talents de la musique classique.

A cela s'ajoutent tous les événements de proximité, comme les grands festivals dans lesquels les banques régionales du Crédit Mutuel s'investissent énormément pour animer leur région. Pour n'en citer que quelques-uns : les Francofolies de La Rochelle, le Printemps de Bourges, les Vieilles Charrues de Carhaix, le Main Square Festival d'Arras, les Déferlantes d'Argelès-sur-Mer et le Festival Beauregard en Normandie.

Le Crédit Mutuel parraine également de grands spectacles musicaux en veillant à ce que tous nos publics

puissent, à un moment ou un autre, être intéressés. Par exemple, en 2015, nous aurons pour les enfants, la tournée Pop Corn dans 18 Zénith pendant les vacances scolaires de printemps, la tournée "Stars 80" pour revivre, en famille, la magie de ces années-là, la tournée de M. Pokora après son succès dans "Robin des Bois" qui était déjà en partenariat avec le Crédit Mutuel, sans oublier le spectacle "Mistinguett, reine des Années folles" pour toucher un autre public.

Enfin, si le Crédit Mutuel était une chanson, ce serait laquelle ?

Celle qui me vient à l'esprit est "Etre à la hauteur" d'Emmanuel Moire, un des tubes de la comédie musicale "Le Roi Soleil", dont le Crédit Mutuel a été partenaire il y a quelques années. Son titre - "Etre à la hauteur" - résume à lui seul l'état d'esprit et la motivation des hommes et des femmes du Crédit Mutuel. Etre à la hauteur des attentes de nos sociétaires et de nos clients. Etre à la hauteur de leur confiance et aussi des enjeux économiques en faisant en sorte, par exemple, que l'épargne qui nous est confiée profite pleinement à l'économie réelle. En fait, être à la hauteur, au quotidien, de ce titre très enviré qui est attribué au Crédit Mutuel et qui se mérite tous les jours, celui de "banque préférée des Français". ■

Rendez-vous vendredi 21 novembre à 20 h 50 pour vivre sur France 2 « La Fête de la chanson française ».



MATCH Sous la direction d'Olivier Royant, coordonné par Benjamin Locoge, la direction artistique de Michel Maïquez assisté d'Alban Le Dantec, ont réalisé ce supplément : Clelia Bailly, Sophie Ionesco, Pascale Sarfati, Guylaine Schramm. Directeur de la communication : Philippe Legrand. Couverture : P. Fouque. R. Schroeder, S. Micke, F. Berthier, K. Wandycz, V. Capman, DR.

Imprimé en France par l'imprimerie Rotocolor © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole France, 92 534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication : Philippe Pignol. CPPAP Paris Match : 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3418 de Paris Match du 20 au 26 novembre 2014. Ne peut être vendu séparément.

Crédit Mutuel